

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT DE CIVILISATION INDIENNE

SÉRIE IN-8°

FASCICULE 22

---

# ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀṆINÉENNES

PAR

LOUIS RENOÜ

MEMBRE DE L'INSTITUT  
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XIII

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS  
ÉDITIONS E. DE BOCCARD  
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—  
1964

|          |                                                                                                                                                           |      |
|----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Fasc. 14 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome VIII (133 pages ; 1961).....                                                                 | 14 F |
| Fasc. 15 | SILBURN (L.) — <i>Le Vijñāna Bhairava</i> (222<br>pages ; 1961).....                                                                                      | 24 F |
| Fasc. 16 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome IX (133 pages ; 1961).....                                                                   | 15 F |
| Fasc. 17 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome X (122 pages ; 1962).....                                                                    | 14 F |
| Fasc. 18 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome XI (145 pages ; 1963).....                                                                   | 16 F |
| Fasc. 19 | SILBURN (L.) — <i>Études sur le Śīvaïsme du</i><br><i>Kāśmīr</i> . Tome I : <i>La Bhakti</i> (160 pages ; 1964).                                          | 20 F |
| Fasc. 20 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome XII (130 pages ; 1964).....                                                                  | 15 F |
| Fasc. 21 | PADOUX (A.) — <i>Recherches sur la symbolique</i><br><i>et l'énergie de la parole dans certains textes lan-</i><br><i>triques</i> (389 pages ; 1964)..... | 24 F |
| Fasc. 22 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome XIII (163 pages ; 1964).....                                                                 | 20 F |

*Sous presse*

|          |                                                                              |  |
|----------|------------------------------------------------------------------------------|--|
| Fasc. 23 | RENOU (L.) — <i>Études védiques et pāṇinéennes</i> .<br>Tome XIV.            |  |
| Fasc. 24 | BIARDEAU (M.) — <i>Vākyapadīya Brahmakāṇḍa</i> .                             |  |
| Fasc. 25 | CAILLAT (C.) — <i>Les expiations dans le rituel</i><br><i>jaina ancien</i> . |  |

*Hors collection*

|                                                                                                                                                       |  |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|------|
| <i>Hommage de la France à Rabindranath Tagore pour le</i><br><i>centenaire de sa naissance, 1961 (format 19×25 ; 120</i><br><i>pages ; 1962).....</i> |  | 10 F |
| <i>Hommage à Sylvain Lévi pour le centenaire de sa naissance,</i><br><i>1963 (format 19×25 ; 76 pages ; 1964).....</i>                                |  | 8 F  |



ÉTUDES VÉDIQUES  
ET  
PĀNINÉENNES



ÉTUDES VÉDIQUES  
ET  
PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT  
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME XIII

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS  
ÉDITIONS E. DE BOCCARD  
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—  
1964



## HYMNES A AGNI

### *Deuxième partie*

#### 4.1.297.

1. C'est bien toi, ô Agni, que toujours les dieux d'un même cœur ont installé, toi le dieu, (en qualité d') emblème (sacrificiel, toi qu') ils ont installé avec un pouvoir-spirituel tel. / Ils ont adoré l'immortel parmi les mortels ; ils ont engendré le dieu prévoyant (en sorte qu'il soit) orienté vers les dieux ; ils ont engendré le (dieu) de la tribu (en sorte qu'il soit) orienté vers les dieux, lui prévoyant.
2. Tel (étant), ô Agni, tourne-toi vers (ton) frère Varuṇa, vers les dieux, en pensée favorable, vers (l'homme) qui gagne (des biens par) le sacrifice, vers le meilleur (de ceux) qui gagne(nt des biens par) le sacrifice, / vers l'Āditya tenant de l'Ordre, porteur des populations, roi, porteur des populations !
3. O ami, tourne toi vers (ton) ami comme la roue (du char) vers le coursier, comme les roues-du-char (qui vont) avec vélocité, pour nous, ô (Agni) merveilleux, avec vélocité ! / O Agni, procure (nous) la faveur auprès de Varuṇa, des Marut possédant tout éclat ! / Agis avec bonheur pour (notre) descendance, qu'elle s'implante, ô toi qui brûles ; agis avec bonheur pour nous, ô (dieu) merveilleux !
4. Toi, ô Agni, qui sais, veuille dépréquer pour nous le courroux du dieu Varuṇa ! / Toi le meilleur (des) sacrifiant(s), le meilleur (des) conducteur(s), qui brûles-puissamment, écarte loin de nous toutes les inimitiés !
5. Tel (étant), ô Agni, toi, sois proche de nous par l'assistance, le plus voisin (de tous) pour l'éclairement de cette aurore-ci ! / En-sacrifiant-satisfais Varuṇa pour nous, en faisant des dons ; va (implorer sa) faveur ; sois heureux à invoquer pour nous !
6. De ce dieu bienfaisant l'aspect est le plus beau (qui soit), le plus remarqué parmi les mortels ; / tel le clair beurre-fondu chauffé (émanant) de la vache, (l'aspect) de ce) dieu est délectable, tel le don-généreux de la vache-laitière.

7. Trois fois sont de ce dieu Agni ces suprêmes, réelles, délectables naissances. / Enveloppé au dedans de (l'espace) illimité, il est venu, le (dieu) pur, clair, noble, qui brille-puissamment.
8. En tant que messenger il aspire à tous les séjours, Oblateur au char d'or, à la langue joyeuse, / aux chevaux rouges ; il est beau, éclatant, toujours réjoui, telle une réunion (d'invités) où abonde la nourriture.
9. C'est (Agni qui) fait se distinguer (les hommes, étant) apparenté au sacrifice de Manus. (Les prêtres) le conduisent par la grande rène (au sacrifice). / Il réside-en-paix dans les portiques de ce (mortel), quand il mène à son terme (le sacrifice) ; dieu, il a obtenu pour le mortel le droit d'être conduit avec (lui au ciel).
10. Que cet Agni nous conduise donc, lui qui pressent, vers le trésor imparti par les dieux, (trésor) qui est sien, / quand, grâce à la vision-poétique, tous les Immortels (l') eurent rendu réel, (eux ainsi que) le Ciel Père (et) Géniteur, ô taureau (Agni) !
11. Il naquit en premier dans les cours-d'eau, au fond du grand espace, au sein de cet (espace) ; / étant sans pieds, sans tête, cachant ses deux extrémités dans le nid du taureau, s'(y) rétractant-puissamment.
12. D'abord surgit la troupe-forte (des Aṅgiras), parmi l'acclamation, au sein de l'Ordre, dans le nid du taureau, / (troupe) délectable, jeune, belle, éclatante. Les sept (Aṅgiras) aimés naquirent, (chers) au mâle (Agni).
13. Nos pères humains ont fait là leur siège au loin, attisant en eux-mêmes l'Ordre. / Appelant (à l'aide) les aurores, (les Aṅgiras) poussèrent au dehors les vaches-aurorales qui ont pour parc le rocher (et) se laissent traire au dedans de la caverne.
14. Ces (Aṅgiras) ornèrent-vigoureusement (Agni), quand ils eurent percé la montagne. Que d'autres (que moi) disent au loin cette (histoire) des (Aṅgiras) tout autour (d'eux) ! / Quand ils eurent libéré le bétail des entraves, ils entonnèrent (le chant de) victoire : ils découvrirent la lumière (et y) aspirèrent par (la voie des) poèmes.
15. D'une âme avide de vaches, (les prêtres-modèles), ces seigneurs, (ouvrirent) la montagne compacte, verrouillée, qui tenait (enfermées) les vaches et (les y) assiégeait, / le parc à vaches, bien-fermé, les prêtres-modèles l'ont ouvert grâce à la parole divine.
16. Ces (seigneurs) évoquèrent pour la première fois le nom de la vache-laitière ; ils découvrirent les trois fois sept (noms)

suprêmes de la mère. / Reconnaisant cela, les troupes-féminines saluèrent-avec-enthousiasme. L'(aurore) rose se manifesta avec le (don) distinctif (émanant) de la vache.

17. Disparurent (alors) les ténèbres sauvages, le ciel brilla, le rayon de l'aurore divine surgit, / le soleil gravit les hautes plages, considérant ce qui est droit chez les humains ainsi que les choses courbes.
18. Alors, s'étant éveillés après (cet événement, les Aṅgiras) regardèrent ; alors ils prirent en mains le trésor imparti par le ciel. / Tous les dieux sont dans tous les portiques (humains). O Mitra, ô Varuṇa, que (le succès) pour (notre) vision-poétique soit une chose réelle !
19. Je souhaite attirer-en-parlant Agni qui brûle, (en sorte qu'il devienne) oblateur, portant toute (la charge sacrificielle), lui qui est le meilleur (des) sacrifiant(s). / Il a taraudé pour ainsi dire la claire mamelle des vaches, (rendant le lait) clarifié comme (l'est) le jus qui se déverse de la tige (sômique).
20. (Agni est) l'Aditi de tous les (dieux) dignes-du-sacrifice, l'Hôte de tous les humains. / Qu'Agni, élisant pour soi la faveur des dieux, (nous) soit compatissant, lui le Jātavedas !

#### 4.2.298.

1. (Agni) qui, immortel, tenant de l'Ordre, dieu parmi les dieux, a été instauré (comme) emblème (sacrificiel) parmi les mortels, / (comme) Oblateur, lui le meilleur (des) sacrifiant(s) : qu'il brûle avec puissance, lui Agni, qu'il soit mû (par le sacrificateur) à l'aide des oblations de l'Homme !
2. Ici (même) toi, ô fils de la Force-dominante, étant né aujourd'hui, tu circules (déjà), ô Agni, entre les deux (races d'êtres) nés, / (en qualité de) notre messager, après que tu as eu attelé, ô (dieu) gigantesque, les mâles et brillants (étalons) aux testicules droits.
3. (Tes) deux coursiers devenus grands, rouges, dégouttant de beurre-fondu, (coursiers) de l'Ordre, je les considère comme les plus rapides par rapport à la pensée (même). / Attelant (ces) deux (coursiers) fauves, tu circules entre vous (autres) les dieux et (nous) les tribus, (c'est-à-dire) les mortels.
4. Aryamaṇ, Varuṇa (et) Mitra d'entre des (dieux, ainsi qu') Indra-Viṣṇu, les Marut et les deux Aśvin, / ô Agni aux beaux chevaux, au beau char, aux beaux dons, — convoie les donc ici pour l'homme aux belles offrandes !
5. O Agni, le sacrifice comporte (pour gain) des vaches, des brebis, des chevaux ; il s'accompagne d'(une richesse) faite

d'hommes-d'élite ; (il est) pour toujours inoubliable ; / ce (sacrifice), ô Asura, comporte (le bénéfice des) oblations-liquides, il a (pour gain) la progéniture : (c'est) une longue richesse, au vaste fondement, donnant (pour gain) une audience.

6. Celui qui, (tout) suant, t'apporte la bûche-flambante ou se laisse chauffer la tête par amour pour toi, / sois lui un gardien, (toi qui es) fort par toi-même, ô Agni ; garde le sauf de tout (être lui) voulant du mal !
7. Celui qui t'apporte de la nourriture (comme on fait à un homme) avide-de-nourriture, (celui qui) aiguise (ta flamme, qui) suscite (en toi) l'hôte réjouissant, / (celui qui), aimant les dieux, (t') allume en sa demeure, qu'en lui la richesse soit (un bien) solide, (lui qui se comporte en) donateur !
8. Celui qui te célèbre de nuit ou à l'aurore ou bien se fait de toi un (ami) cher, apportant l'offrande, / tu devrais le sauver du danger en sa propre maison, (lui qui se comporte en) adorateur, comme un cheval muni d'incitations (fait franchir tous obstacles au cavalier).
9. Celui qui te rend-justice, à toi (dieu) immortel, ô Agni, (qui) met en toi sa pensée-privilegiée, tenant (prête) la cuiller (rituelle), / que, prenant (ainsi) de la peine il ne soit pas frustré de la richesse ; que le danger (émanant) de (l'homme) qui veut du mal ne l'encercle pas !
10. Le mortel dont tu apprécies le rite, toi, ô Agni le dieu, (le rite) bien mis en place, (lui) conférant (ta faveur), / qu'un tel sacrifice soit agréé (par toi), ô très jeune (Agni) ! Soyons (nous-mêmes) les invigorateurs de cet (homme) qui répartit (les tâches sacrificielles) !
11. Qu'(Agni, le dieu) qui sait, discrimine la pensée (bonne et) la pensée mauvaise, comme (on discrimine) les questions droites et courbes (des) mortels ! / Pour (que nous obtenions) la richesse, la bonne descendance, ô dieu, accorde nous le don et écarte l'absence de don !
12. Les poètes impossibles à tromper ont avisé le Poète (Agni) en l'installant dans les portiques de l'Homme : / de là, toi, ô Agni, tu pourras voir ces (êtres devenus) visibles, (ces êtres) extraordinaires, grâce aux pieds (c'est-à-dire) aux pas-et-démarches (rituels) de l'homme-privilegié.
13. Toi, ô Agni, qui es un bon guide, apporte à (l'homme) qui a pressé le *soma*, qui répartit (les tâches rituelles), / ô (dieu) très jeune, à celui qui prend peine, ô (dieu) frémissant, un trésor vaste, éclatant, pour (lui venir en) aide, toi qui combles les populations !

14. Lors, (quoi que ce soit) que nous ayons fait par amour pour toi, ô Agni, à l'aide des pieds, des mains, des corps, / par l'office des deux bras, comme ceux qui fabriquent un char, — (grâce à tout cela les hommes) à la bonne pensée tiennent-toujours (les rênes de) l'Ordre, (l') attisant-par-le-souffle.
15. Lors puissions nous naître (du sein) de la mère Aurore, (devenant pareils aux) sept (premiers) orateurs-inspirés, (aux) premiers ordonnateurs (du culte parmi) les hommes ! / Puissons-nous devenir les Fils du ciel, les Aṅgiras ; puissions nous briser le roc porteur de trésors, en brûlant (nous-mêmes comme Agni) !
16. Et de même que nos Pères lointains, les antiques, ô Agni, qui attisèrent-par-le-souffle l'Ordre, (sont allés au clair domaine, à l'intuition poétique), / (de même aujourd'hui) les récitateurs d'hymnes iront au clair (domaine), à l'intuition-poétique. Brisant le sol, ils découvriront les roses (aurores).
17. (Les Aṅgiras) aux beaux actes, au bel éclat, aimant les dieux, forgeant les générations (des) dieux comme (on forge) le métal, / enflammant le feu, invigorant Indra, assiégeant le clos des vaches, ils sont arrivés.
18. (Agni) a regardé (les hommes) comme (on observe) les troupeaux de bétail chez le maître du bétail : car les générations des dieux sont en face, ô (Agni) redoutable. / Urvaśī-et-les-siennes ont eu de la nostalgie pour les mortels, (quand il s'agissait d'assurer) la croissance de l'être-privilegié, de l'Homme à venir.
19. Nous avons agi pour toi en bons ouvriers ; les aurores brillantes ont (fait) luire l'Ordre ; / (nous voici,) ornant-puissamment Agni, (ce dieu) sans déficience, très éclatant, (ornant) de maintes manières l'œil gracieux (de ce dieu).
20. Voici les paroles, ô Agni, ô ordonnateur, que nous avons dites pour toi Poète : apprécie les ! / Brûle haut, rends nous plus heureux, transmets (nous) de grandes richesses, ô (dieu) abondant en faveurs !

#### 4.3.299.

1. Le roi de [votre] sacrifice, (identique à) Rudra, Oblateur des deux Mondes, qui sacrifie réellement, / Agni à la forme d'or, gagnez le pour (qu'il nous garde) du coup-de-tonnerre inattendu, (qu'il nous) assiste !
2. Voici le siège-natal que nous t'avons fait, comme (fait) l'épouse consentante, bien vêtue, pour l'époux. / Assieds toi, te tournant de notre côté, environné (des bois d'enceinte) ! O toi

dont l'arrière est beau (comme l'avant), voici (nos louanges) te faisant face.

3. Au (dieu) qui écoute sans distraction, au (dieu) compatissant qui regarde les hommes, ô ordonnateur (du culte), / au dieu immortel récite une évocation, une louange, (à Agni) qu'invoque le presseur du doux (*soma*) comme (l'invoque elle aussi) la pierre presseuse !
4. Toi, ô Agni, prête attention à cette activité-rituelle de nous, à l'Ordre-sacrificiel, ô toi qui comprends l'Ordre, toi dont les intentions sont bonnes ! / Quand les hymnes (seront-ils) propres à des beuveries en commun avec toi ? Quand tes amitiés (se) s(entir)ont-elles (comme on se sent) chez soi ?
5. Comment toi, ô Agni, pourrais-tu porter plainte (contre nous) sur ce (point) auprès de Varuṇa, comment auprès du Ciel ? Quel est notre crime ? / Comment pourrais-tu (en) parler à Mitra (le dieu) généreux, à la Terre, que (dirais-tu) à Aryamaṇ, quoi à Bhaga ?
6. Toi qui prends force sur les foyers, ô Agni, que (pourrais-tu dire contre nous), quoi, au Vent très puissant qui va (en expédition de) prestige, / que pourrais-tu dire au Nāsatya qui circule tout autour, (au dieu) qui habite (le ciel), ô Agni, à Rudra le tueur d'hommes ?
7. Comment (pourrais-tu parler contre nous) au grand Pūṣaṇ porteur de prospérité ? Que (dirais-tu) à Rudra, généreux donneur d'offrande ? / Quelle semence (de blâme dirais-tu) à Viṣṇu qui marche au loin ? Quelle, ô Agni, (à Rudra, dieu) à la haute flèche ?
8. Comment (répondrais-tu) à la troupe des Marut, Ordre (incarné), comment au haut Soleil, si tu es questionné ? / (Comment) répondrais-tu à Aditi, au fort (Indra) ? Mène droit au but (les affaires) du ciel, ô Jātavedas, toi qui comprends !
9. L'Ordre a été fixé par l'Ordre (même). J'invoque (en partant) de la Vache : (vont) ensemble la (vache) crue et le doux (lait) cuit, ô Agni. / Bien que noire, cette (vache)-ci gonfle-toujours de coulée blanche, de lait terrestre.
10. En vertu de l'Ordre, en effet, le taureau, le mâle Agni, fut oint du lait appartenant au dos (de la montagne) ; / (ce) donneur de force-vitale avançait sans se cabrer ; Pṛṣṇi mâle, il a donné son lait (extrait de sa) mamelle, (son lait) pur.
11. En vertu de l'Ordre, les Aṅgiras ont dispersé le roc, (le) fendant ; ils ont hurlé (de joie) avec les vaches. / Les seigneurs, pour leur bonheur, ont fait le siège de l'Aurore. La lumière-solaire s'est manifestée quand Agni naquit.
12. En vertu de l'Ordre, puissent les eaux divines, immortelles,

indestructibles, avec leurs flots de miel, ô Agni, / se lancer en avant afin de couler toujours, comme un (cheval) vainqueur qui dans les courses est exhorté-à-grands-cris !

13. Ne venge jamais (sur nous) le maléfice, la fourberie de qui (que ce soit), celle d'un homme de la tribu, celle d'un compagnon ruinant (sa loi envers nous), / ne poursuis pas (sur nous) la faute du frère sans droiture, ô Agni ! Puissions nous ne pas éprouver la force-agissante d'un ami, d'un ennemi !
14. Protège nous, ô Agni, toi qui protèges-avec-force grâce à (tes) moyens de protection, ô (Agni) généreux, (une fois) apaisé ! / Repousse, brise au loin l'épaisse détresse, tue la race-démoniaque même si elle a crû grandement !
15. Sois bien disposé, ô Agni, grâce aux chants que voici, entre en contact, grâce à (nos) évocations-poétiques, avec ces prix-de-victoire, ô Agni ! / Et prends plaisir à (nos) formulations-d'énergie, ô Ângiras ! Puisse la récitation, aimée des dieux, être-comme-un-éveil pour tes (oreilles) !
16. Telles sont toutes les inductions, les paroles énigmatiques, ô Agni, ô ordonnateur (du culte), toi qui sais, / (telles sont) les expressions cachées, les thèmes-poétiques, à toi Poète, que je t'ai énoncées à l'aide de poèmes (et) d'hymnes, (agissant en) orateur-inspiré.

#### 4.4.300.

1. Fais de ta masse comme un vaste filet ! Marche comme un roi fougueux avec son escorte ! / Lançant-à-leurs-trousses (ce) filet avide, (toi qui) es un archer, perce les démons de (tes flèches) les plus brûlantes !
2. Tes tourbillons volent vite : prends contact à leur suite, hardiment, toi qui brûles-avec-force ! / O Agni, répands les feux brûlants de toutes parts avec ta langue, les brandons (tels) des oiseaux, sans te laisser entraver !
3. Répands contre (l'ennemi) les espions, (agissant) très rapide-ment), deviens de cette tribu-ci le protecteur, étant impossible à tromper ! / Celui qui au loin dit du mal de nous, celui qui (en dit) de près, ô Agni, que nul n'ose (affronter) ta marche-errante !
4. O Agni, dresse toi, tends toi contre (eux), consume les adversaires, ô toi de qui l'arme de jet est acérée ! / Celui qui nous a fait inimitié, ô (dieu) enflammé, brûle le (le terrassant jusqu') en bas, telle la broussaille sèche !
5. Sois haut (dressé), repousse (les loin) de nous en les perçant, manifeste (tes) pouvoirs-divins, ô Agni ! / Détends les (arcs)

bien-tendus de ceux qu'anime la sorcellerie ; écrase au loin les ennemis, l'affine (tout comme) l'étranger !

6. Il connaît ta faveur, ô (dieu) très jeune, celui qui a donné libre-cours à une formulation-d'énergie telle (que celle-ci) : / que tous (les jours) soient de beaux jours pour lui ; (que soient à lui) les richesses, les gloires de l'ennemi ! Ouvre (lui vers ces biens) les portes grâce à ton éclat !
7. Qu'il soit bienheureux, ô Agni, riche en dons, celui qui veut te satisfaire au moyen d'une offrande personnelle, / au moyen d'hymnes, en sa durée-de-vie, en sa demeure ! Que tous (les jours) soient de beaux jours pour lui ! Telle soit la requête !
8. Je chante ta faveur, écoute (en t'approchant) de notre côté ! Que cette parole-ci, (telle) une femme préférée, soit-comme-un-éveil pour toi ! / Nous souhaitons t'orner, (dans l'espoir d'obtenir) de bons chevaux, de bons chars ; veuille maintenir pour nous les pouvoirs-séculiers au long des jours !
9. Que (l'homme) pieux te soigne ici, de lui-même, avec grand (soin), quand tu brilles au long des jours, ô (Agni) qui éclaires (dans) la nuit ! / Nous voulons te faire fête (comme des gens) qui jouent, l'esprit heureux, ayant surmonté les prestiges des (autres) gens !
10. (L'homme) qui, ayant de beaux chevaux, du bel or, s'approche de toi, ô Agni, avec un char plein de richesses —, / tu es son protecteur, son ami, qui apprécie ton hospitalité comme il se doit.
11. Grâce à (ma) parenté (avec toi) je brise puissamment (les obstacles) par des paroles : cela m'a été transmis de (mon) père Gotama. / Comprends, toi, cette parole nôtre, ô Oblateur très jeune, ô (dieu) au bon pouvoir-spirituel, qui es maître de maison !
12. (Tes gardiens) qui ne sont pas sujets à dormir, qui traversent (les périls), bienveillants, infatigables, qui écartent l'ennemi-cruel, qui ignorent au plus haut point la lassitude, / ces gardiens de toi, ô Agni, ô (dieu) infailible, que, s'installant ensemble (autour de nous), ils nous protègent !
13. = 1.147,3.
14. Nous qui sommes conduits en commun par toi, qui sommes favorisés de toi, puissions nous sous ta conduite atteindre les prix-de-victoire ! / Rends délectables l'une et l'autre louanges (celle aux dieux et celle aux patrons humains), ô Vérité (incarnée), agis selon la convenance, ô (dieu) qui n'es point timide !
15. Nous voulons te servir, ô Agni, avec la bûche-flambante ; accepte le corps-de-louange qu'on récite ! / Brûle les démons

maudits, garde nous du dol, du blâme, de la honte, ô (dieu) grand (comme) Mitra !

#### 4.5.301.

1. A Agni le Vaiśvānara comment allons nous rendre un hommage-adéquat, à (ce dieu) généreux, nous unanimes ? Haut éclat, / il a dans sa croissance parfaite, puissante, étayé (le ciel) comme le contre-fort (soutient) la muraille.
2. Ne blâmez point le dieu qui m'a donné ce bienfait, à moi mortel, (ce dieu) autonome, / agile-en-pensée, à moi simple-d'esprit, (cet) immortel, le sage Vaiśvānara, le plus viril (des dieux), le juvénile Agni !
3. (Il a) une nature puissante, à double renforcement, (cet Agni) aux pointes acérées, aux mille semences, taureau vigoureux. / Quand il a eu trouvé le (mot) caché comme le pas de la Vache, Agni m'(en) a révélé le sens-profond.
4. Qu'Agni dévore au loin, (dieu) à la mâchoire acérée, à la flamme très brûlante, aux beaux dons, ceux-là / qui endommagent les institutions de Varuṇa, les chères (institutions) solides de Mitra, (dieu) qui prête attention !
5. Prenant-l'initiative comme des filles sans frère ; ayant un mauvais comportement comme des épouses qui trompent leur mari, / (des êtres) qui sont méchants, sans loi, sans vérité, ont produit ce mot mystérieux (, thème de l'énigme).
6. O Agni clarifiant, qui suis-je pour qu'à moi qui ne lèse pas (les institutions divines) tu aies imposé hardiment comme une lourde charge cette pensée-poétique, / (pensée) haute, profonde, (cette) énigme nouvelle, septuplement (agencée) avec (la promesse d'une) satisfaction-rituelle ?
7. Cet (Agni) qui est le même (partout) également, puisse (notre) intuition-poétique l'atteindre, elle qui clarifie (la pensée) en pouvoir-spirituel ! / Le (lait) précieux de (la Vache) Pr̥ṣni (est) dans l'Outre de nourriture, le disque-solaire (est) monté au sommet de la terre.
8. Quel (élément) de cette parole devra-t-il être proclamé par moi ? On parle-à-voix-basse du (mystère) placé secrètement au fond (des choses) : / quand on (l') eut découvert, (ce mystère) des vaches-aurorales, telle une ouverture, (on a reconnu Agni qui) veille sur le cher sommet de la terre, sur le pas de l'Oiseau.
9. Tel est le-célèbre grand visage des grands (dieux), celui qu'accompagne en premier lieu la vache aurorale. / Au séjour de l'Ordre j'ai découvert (ce visage) brillant là en secret, se mouvant (d'un cours) rapide, rapide(ment disparu).

10. Alors, comme il brillait avec sa bouche (ouverte), auprès des deux (bois de friction, ses) parents, (Agni) évoqua-en-pensée le (lait) précieux, secret, de Pr̥śni. / Au séjour suprême de (sa) Mère, faisant face à la Vache, la langue du mâle (Agni s'est manifestée), de la flamme tendue en avant.
11. Questionné, je parle avec respect (en conformité avec) l'Ordre, comptant sur toi, ô Jātavedas, si cette (confiance est bien placée) : / tu es le maître de ceci, de toute la richesse qui est au ciel (et de celle) qui est sur terre.
12. Quelle richesse, (quel élément) de cette (richesse est) pour nous, quel trésor ? Explique-le nous, ô Jātavedas, toi qui comprends ! / En secret (demeure) le (point) extrême de ce trajet nôtre, (l'endroit) où nous sommes allés comme (vont) vers une piste inane (des gens) sujets à blâme.
13. Quelle est la règle, (quels sont) les jalons (permettant de trouver le sens de l'énigme), quel est le bien-souhaité ? Nous voulons y aller comme les (chevaux) rapides (vont) au prix-de-victoire. / Maîtresses divines de l'immortalité, quand les Aurores tendront-elles pour nous (leurs rayons) avec la couleur du soleil ?
14. (Quant à ceux) à la parole sans sève, vide, (aisément) rétorquable, misérable, (ces gens) qui laissent insatisfaits, / ô Agni, ces (gens), que (pourraient-ils) dire ici ? — Étant sans armes, qu'ils soient dévolus à la (parole) inexistante !
15. De cet (Agni), le mâle qu'on allume pour la beauté (du spectacle), de (ce) Vasu le visage a brillé dans (notre) maison : / vêtu de blanc, beau à voir en ses formes, abondant en biens-d'élection comme une résidence (pleine) de richesse, il a commencé-de-briller.

#### 4.6.302.

1. Dresse toi haut, ô Oblateur du rite pour nous, ô Agni, toi qui sacrifies mieux (que tout autre) dans la fonction-divine ! / Tu domines en effet toute évocation-poétique, tu promeus l'inspiration de l'ordonnateur même (du culte).
2. L'Oblateur infaillible s'est installé dans les tribus, Agni (le dieu) réjouissant, prévoyant dans les cérémonies ; / il a fixé haut son rayon, tel Savitar, comme s'il érigeait (un pilier) ; il a étayé le ciel (en disposant) au-dessous la fumée.
3. Elle se tient-prête, la (cuiller oblatoire) bien chauffée, riche en dons, ointe-de-beurre ; (on fait le tour de l'aire) par la droite, en choisissant la fonction-divine ; / haut (dressé est) le poteau-rituel, tel un cheval nouveau-né il oint le bétail, étant bien mis en place, bien fixé (en terre).

4. Sur la litière-sacrificielle qui jonche (le sol), tandis qu'on allume Agni, l'officiant-manuel s'est mis debout, appréciant (le sacrifice). / Agni entoure (l'aire sacrale) en triple activité, tel un gardien de bétail, ayant été choisi pour oblateur de tout temps.
5. Oblateur, Agni entoure (l'aire) spontanément, (ce dieu) à la course mesurée, à la parole de miel, (dieu) réjouissant, tenant de l'Ordre. / Courent (aussi) ses flammes comme des (chevaux) gagnants-du-prix. Toutes les créatures ont peur dès qu'il a flambé.
6. De bon augure est ta vue, ô Agni au beau visage, gracieux lors même que tu es redoutable (et) adverse (à ton rôle habituel). / Comme ils n'ont pas recouvert ta flamme de ténèbres, les (démons) souilleurs n'ont (pu) déposer de tache sur ton corps.
7. (Ce dieu) de qui l'être n'a (jamais) cessé d'engendrer — ses père et mère ne sont point (occupés) à le rechercher —, / alors, tel Mitra, Agni purificateur, (une fois) bien mis en place, a brillé dans les tribus humaines.
8. Lui qu'engendrèrent les deux fois cinq sœurs (= les doigts de l'officiant), (sœurs) résidant ensemble, (cet) Agni, dans les tribus humaines, / (ce dieu) qui s'éveille à l'aube, brillant comme la dent (même) de la flamme, (dieu) à la belle bouche, acéré comme la hache...
9. Tes-célèbres (chevaux) dégouttant de beurre-fondu, rouges, droits d'allure, beaux d'allure, (ces) alezanes, / (et aussi ces chevaux) mâles, rougeâtres, aux testicules droits, ont convoqué (les dieux) pour le service-divin, (ces êtres) merveilleux.
10. Tes-célèbres flammes, ô Agni, qui se meuvent, dominantes, infatigables, redoutables, / fongant-au-loin vers leur but tels des aigles, au son puissant comme est la troupe des Marut...
11. La formule-d'énergie vient-d'être faite pour toi, ô (Agni) qu'on allume ; (l'oblateur) va réciter l'hymne ; (le sacrificateur) sacrifie et (toi-même, ô Agni,) tu répartis (les rôles). / Les prêtres-modèles ont installé comme oblateur de l'Homme Agni, (objet de la) louange d'Āyu, — lui rendant leur hommage.

## 4.7.303.

1. Voici qu'(Agni) a été lui premier placé ici par les placeurs (divins, à titre d') Oblateur, (de dieu) le plus apte à sacrifier, digne d'être invoqué dans les rites, / lui qu'ont fait flamber Apnavāna (et) les Bhṛgu, lui qui se signale dans les bois, qui se manifeste (aussi) dans chaque tribu.

2. O Agni, quand aura lieu selon la séquence (normale) ta manifestation à toi dieu ? / C'est toi en effet que les mortels ont saisi (en tant que dieu) digne d'être invoqué dans les tribus.
3. Considérant (cet Agni) tenant de l'Ordre, (dieu) avisé, comme (on voit) le ciel (nocturne) grâce aux étoiles, / (ce dieu) qui pour tous les rites en chaque maison crée (comme) un rire...
4. Rapide messenger de Vivasvant qui (règne) sur toutes les populations, / — les Āyu l'ont apporté, lui flambeau, lui Bhṛgavāṇa, en chaque tribu.
5. Ils l'ont installé (à titre d') Oblateur selon la séquence (normale), lui qui connaît, / (dieu) joyeux à la flamme clarifiante, sacrifiant mieux (que tout autre) selon les sept positions (sacrificielles),
6. lui qui a été caché dans ses mères-successives, (c'est-à-dire) dans le bois, sans (y) avoir cherché-refuge, / (ce dieu) qui se se tient en secret bien qu'étant manifeste (au loin), lui qu'on trouve aisément (bien) qu'il ait on ne sait quel but (de voyage).
7. Quand les dieux eurent pris plaisir à séparer la nourriture (qui était) en une même mamelle, au lieu-de-fondation de l'Ordre, / le grand Agni, auquel on donne l'oblation avec hommage, s'occupa (depuis lors) du rite, et pour toujours, (ce dieu) tenant de l'Ordre.
8. Tu t'es occupé des fonctions-de-messenger du rite, (ô Agni), toi qui sais, qui comprends toutes (les choses sises) entre les deux Mondes. / Du fond des jours tu marches, ayant été élu messenger, toi qui connais mieux (qu'aucun autre) les moyens-de-gravir le ciel.
9. Noire (est) ta marche alors que tu brilles (toi-même, ô Agni) ; l'éclat (solaire est) devant (nous, alors que ta) flamme (est) mobile : c'est là l'un des miracles, / (l'autre est) que (ta mère) reçoit l'embryon sans avoir été fécondée et que, sitôt né, tu deviens messenger.
10. Sitôt né (en effet) sa force-redoutable se fait voir, quand le vent souffle derrière sa flamme ; / il tournoie dans les broussailles sa langue acérée ; les aliments, même (les plus) solides, il les fragmente avec les mâchoires.
11. Quand il a crû avidement, (détruisant) les aliments avec (sa manière de faire) avide, Agni juvénile fait du (vent) avide son messenger ; / il s'associe au bruissement du vent, détruisant-par-le-feu (les aliments) ; il éperonne pour ainsi dire le rapide (cheval) ; le coursier est incité (par lui).

## 4.8.304.

1. Le messager qui connaît tout, convoyeur d'offrandes, (dieu) immortel, [pour vous] / je le désigne par (mon) chant, (comme étant) le meilleur (des) sacrifiant(s).
2. Car il connaît le réceptable des biens, la manière-de-gravir le ciel, (ce dieu) grand. / Qu'il convoie vers ici les dieux !
3. Lui le dieu il sait orienter de notre côté les dieux, pour (l'homme) aimant l'Ordre, en sa maison ; / il donne des biens, voire (des biens) aimés.
4. Il (est) l'Oblateur, c'est lui aussi qui circule entre (les Mondes), comprenant la fonction-de-messager, / connaissant le moyen-de-gravir le ciel.
5. Pussions nous être ceux qui toujours-ont-satisfait Agni par les dons d'offrande, / qui l'allument en le faisant prospérer !
6. Ceux-là sont devenus fameux au loin par la richesse, par l'abondance en hommes-d'élite, ayant été vainqueurs, / qui ont mis en Agni leur pensée-priviliégiée.
7. Que pour nous, jour après jour, affluent les richesses très souhaitées ! / Que pour nous les prix-de-victoire s'ébranlent !
8. (Agni), cet orateur-inspiré outre(passe)-en-perçant-la-cible (la force) des populations, des humains / par sa force, comme (on fait) avec (un arc) qu'on débande.

## 4.9.305.

1. O Agni, aie pitié ! Tu es un grand (dieu), toi qui es allé / chez l'homme aimant les dieux pour t'asseoir sur la litière-sacrificielle.
2. Ce (dieu) immortel est parmi les tribus humaines le messager entre tous, / difficile à saisir (mais) invitant (les dieux).
3. On le conduit circulairement à son siège, oblateur réjouissant pour les sacrifices ; / et il s'assied aussi (en qualité de) *polar*.
4. C'est aussi Agni (qui conduit) les Épouses (divines) au rite, et aussi (qui est) le maître de maison dans la maison, / et (lui aussi qui) s'assied (en qualité de) *brahmāṇ*.
5. Tu fonctionnes en effet (comme) *upavaktar* des personnes qui sont employées au rite, / et (tu convoies) les offrandes des humains.
6. Tu exerces encore la fonction-de-messager pour (l'homme) dont tu apprécies le rite, / afin de convoier l'offrande du mortel.
7. Apprécie notre rite, notre sacrifice, ô Aṅgiras ! / Entends notre appel !

8. Ton char difficile à saisir, qu'il nous atteigne de toutes parts, /  
(ce char) par lequel tu protèges les adorateurs !

#### 4.10.306.

1. O Agni, ce (sacrifice, puissions-nous aujourd'hui le réussir)  
comme (on dresse) un cheval, comme (on obtient) grâce aux  
corps-de-louange un heureux pouvoir-spirituel, puissions nous  
le réussir / (en sorte qu'il touche (ton) cœur, grâce aux  
paroles-de-considération sur toi !
2. Car tu as-toujours-été, ô Agni, le conducteur-de-char de  
l'heureux pouvoir-spirituel, de la volonté-agissante / efficace,  
du haut Ordre.
3. Grâce aux chants que voici de nous, tourne toi vers nos  
parages comme la lumière (du) soleil ! / O Agni, (sois nous)  
bienveillant avec tous tes visages !
4. Chantant aujourd'hui avec les chants que voici, nous voulons  
t'honorer-adéquatement, ô Agni. / Tes crépitements tonnent  
au loin comme (la voix) du ciel.
5. Ta vue, ô Agni, est la plus suave (de toutes), à ce point-ci du  
jour, à ce point-ci de la nuit. / Elle brille pour (un spectacle de)  
beauté, tel un joyau-d'or à proximité.
6. (Ton) corps est sans tache, tel du beurre clarifié, de l'or pur : /  
cela brille en toi comme un joyau-d'or, ô (dieu) autonome.
7. Un acte-hostile, fût-il (déjà) accompli, ô Agni, tu l'écartes  
tout à fait du mortel / qui sacrifie ainsi (que nous le voyons  
faire), ô (dieu) tenant de l'Ordre.
8. Propices soient nos alliances (et) fraternités, ô Agni, avec vous  
(autres) les dieux ! / C'est pour nous le lien-ombilical, (qui  
sommes) au (même) séjour, (qui nous abreuvons) en la même  
mamelle.

#### 4.11.307.

1. Ton visage bénéfique, ô Agni, ô (dieu) fort, brille à proximité  
même du soleil ; / brillant à voir, on le voit même de nuit. A  
son aspect (on peut) voir la nourriture exempte d'aspérités  
(qu'il consomme).
2. Ouvre pour le chanteur, ô Agni, la pensée-inspirée (à forme  
d'énigme, tel) un chenal, grâce au tremblement-poétique,  
(quand tu auras été) loué, ô (dieu) d'espèce forte ! / L'abon-  
dante évocation-poétique que tu auras gagnée avec tous les  
dieux, ô (dieu) pur, ô prestigieux, confère la nous !
3. De toi, ô Agni, naissent les facultés-poétiques, de toi les pensées-  
inspirées (à forme d'énigme), de toi les hymnes propres à

réussir ; / de toi vient la richesse, qui a pour parure les hommes-d'élite pour le mortel adorateur dont la pensée-poétique (s'oriente) ainsi (qu'on voit).

4. De toi naît le cheval porteur-des-prix-de-victoire, immense, faiseur de domination, de qui la fougue est réelle ; / de toi la richesse mue par les dieux, réconfortante ; de toi, ô Agni, le coursier rapide qui se meut (au loin).
5. C'est toi, ô Agni, dieu à la langue réjouissante, ô immortel, que les mortels aimant les dieux / cherchent en premier à gagner par les pensées-poétiques, toi qui écarter l'hostilité, (dieu) domestique, maître de maison infaillible.
6. Loin de nous (retiens) l'indigence de pensée, loin l'angoisse, loin toute malveillance, quand tu veilles sur (nous), / (toi qui es) propice durant la nuit, ô fils de la Force-dominante, ô Agni, pour (l'homme) auquel tu adhères, toi le dieu, pour son salut !

#### 4.12.308.

1. Celui qui t'allumera, ô Agni, en tenant la cuiller-oblatoire, (qui) te fera la nourriture trois fois en un même jour, / qu'il l'emporte donc en prestiges, (qu'il soit) un dominateur, grâce à ton pouvoir-spirituel, ô Jātavedas, (dieu) qui comprends !
2. Celui qui t'apportera la bûche-flambante, prenant peine, honorant ton visage, ô Agni, (à toi dieu) grand, / lui, (t') ayant allumé à chaque nuit, (à chaque) aurore, (il deviendra) prospère, (il sera) doté de richesse, tuant les ennemis.
3. Agni dispose du puissant pouvoir-séculier, Agni (dispose) du prix-de-victoire, de la plus haute richesse ; / il distribue le trésor au mortel qui impartit (les tâches rituelles) selon la séquence (normale, ce dieu) très jeune, autonome.
4. Quelle que soit la faute que nous ayons commise envers toi, ô (dieu) très jeune, de par notre nature d'homme (ou) par absence d'attention, / rends nous en innocents (de la part) d'A-diti ; relâche (de nous) les torts (en sorte qu'ils fuient) en tous sens, ô Agni !
5. (Libère nous) du grand tort, ô Agni, à l'instant-critique, de l'encerclement des dieux et des mortels ! / Que jamais nous ne souffrions dommage, étant tes amis ! Confère à (nos) enfant(s) et) descendance bonheur (et) salut !
6. De même que (jadis) vous avez délivré, ô Vasu's, cette (chose) fameuse, la (vache) *gaurī* qui était attachée par le pied, ô (dieux) adorables, / de même libérez-nous donc de la détresse (aujourd'hui) ! Que se prolonge plus au loin, ô Agni, notre durée-de-vie !

## 4.13.309.

1. Agni a regardé en face la pointe des aurores, le trésor des (aurores) luisantes, (lui le dieu) bien disposé. / Allez, ô Ásvin's, dans la demeure de (l'homme) pieux ! Le Soleil, (ce) dieu, se lève avec la lumière.
2. Savitar le dieu a fixé haut son rayon, agitant-fort sa bannière comme un guerrier chercheur de vaches. / Suivent sa loi Varuṇa, Mitra (et autres Āditya) quand ils font monter le soleil au ciel.
3. Lui que (les dieux) ont créé afin qu'il vide les ténèbres, eux qui ont une résidence stable (et) ne détellent pas (en leur) tâche, / cet (Agni) Soleil, — les sept alezanes juvéniles le conduisent, (lui qui est) l'épieur du monde entier.
4. Tu vas avec les (chevaux) qui conduisent le mieux, dissociant le fil (des ténèbres), écartant le noir vêtement, ô dieu. / Secouant-avec-force les ténèbres comme une peau (qu'on tanne), les rayons du soleil les ont enfoncées dans les eaux.
5. Lui qui n'est pas maintenu ni attaché, d'où (vient que le soleil) ne tombe pas sens dessus dessous ? / En vertu de quelle autonomie se meut-il ? Qui a vu (cette loi) ? Colonne du ciel toute-dressée, il veille sur le firmament.

## 4.14.310.

1. Agni le Jātavedas a regardé en face les aurores, lui le dieu, elles qui brillent avec puissance. / O Nāsatya's qui marchez au large, avec ce char arrivez vers nous pour le sacrifice que voici !
2. Savitar le dieu a fixé haut le signal-lumineux, créant la lumière pour tout être ; / le Soleil a empli le ciel et la terre, le domaine médian, se signalant-au-loin par ses rayons.
3. Circulant dans nos parages, l'(aurore) rose est venue, la grande, la merveilleuse (déesse) se signalant-au-loin par ses rayons. / La déesse Aurore, éveillant (les êtres), s'avance pour la bonne marche, avec un char bien attelé.
4. Vous deux (Agni et Aurore), que vous convoient ici ces chars les meilleurs convoyeurs, (ces) chevaux, lors de l'éclairement de l'aurore ! / Car ces *soma* sont pour vous deux, pour le breuvage de la douce (liqueur) : ô mâles (dieux), laissez-vous enivrer pour ce sacrifice !
5. = 13,5.

## 4.15.311.

1. Agni l'Oblateur en notre cérémonie est conduit autour (de

l'aire sacrale) comme un (cheval) gagnant, / le dieu digne du sacrifice parmi les dieux.

2. En trois (modes d') activité Agni va autour de la cérémonie, tel un conducteur-du-char, / apportant aux dieux le (mets de) satisfaction-rituelle.
3. Maître des prix-de-victoire, le Poète Agni a fait le tour des offrandes, / conférant des trésors à l'adorateur.
4. Voici le (dieu) qui est enflammé depuis-longtemps chez Sṛñjaya fils de Devavāta, / (dieu) éclatant, qui trompe les ennemis.
5. Puisse l'homme-d'élite, un mortel (quelconque) se rendre maître d'un pareil Agni, / (dieu) à la mâchoire acérée, (dieu) généreux !
6. (Les officiants) l'adornent-puissamment, tel un coursier gagnant, tel le fauve / nourrisson du ciel (qu'il est lui-même), — jour après jour.
7. Quand m'eut éveillé le prince Sāhadevya avec les deux alezans, / je me levai vers (lui) comme (un homme) qu'on appelle.
8. Et les-fameux deux alezans adorables, je les reçus aussitôt / du prince Sāhadevya, offerts (en cadeau).
9. Que ce prince Sāhadevya reçoive longue durée-de-vie / de votre part, ô Aśvin's, (ce) Somaka !
10. Vous deux, dieux Aśvin's, faites en sorte que le prince / Sāhadevya ait longue durée-de-vie !

#### 5.1.355.

1. Il s'est éveillé, Agni, grâce à la bûche-flambante des hommes, face à l'aurore arrivant comme une vache-laitière ; / comme de jeunes (oiseaux) s'élançant vers la branche, les rayons courent au loin vers le firmament.
2. Il s'est éveillé (comme Oblateur), pour sacrifier aux dieux ; Agni bienveillant s'est mis droit, de bon matin ; / la masse brillante d'(Agni) enflammé est apparue : le grand dieu s'est libéré des ténèbres.
3. Après qu'il a eu éveillé la rène (sacrificielle) propre au groupe (des dévots), le clair Agni est oint des clairs (laits de) vaches. / Alors on attelle les Honoraires consistant en prix-de-victoire ; haut (dressé, le dieu) a tété de ses langues la (femelle) étendue.
4. Vers Agni les pensées des (hommes) aimant les dieux confluent comme les yeux (des hommes) vers le soleil. / Quand l'Aurore (et la Nuit, déesses) dissemblables, l'enfantent, il naît, (cheval) gagnant, à la pointe des jours.
5. C'est bien à la pointe des jours qu'est né (Agni, dieu) intime,

(dieu de couleur) fauve placé (en secret) dans les bois (eux-mêmes) placés (pour le recevoir). / Lui qui met en chaque maison les sept joyaux, Agni a pris place-toujours (comme) Oblateur sacrifiant mieux (que tout autre).

6. Agni a pris place (comme) Oblateur sacrifiant mieux (que tout autre) dans le giron de la mère, au séjour parfumé, / jeune Poète aux nombreuses installations, tenant de l'Ordre, mainteneur des populations et allumé au milieu (des humains).
7. Le-célèbre orateur-inspiré, efficace dans les rites, Agni, on l'invoque (comme) Oblateur avec des hommages ; / lui qui a tendu les deux Mondes selon l'Ordre, on le pare de beurre-fondu, (tel un cheval) gagnant (qui nous appartiendrait en) propre.
8. Lui qui aime-être-paré, on le pare en sa (maison comme un) maître de maison, étant célébré par les poètes, hôte propice pour nous, / taureau aux mille cornes possédant la force-formidable (correspondante), ô Agni, tu es en avant de tous les autres (dieux) par la force-dominante.
9. D'emblée, ô Agni, tu vas outre les autres (gens, vers celui) auquel tu t'es-toujours manifesté (comme étant) le plus cher (à ses yeux), / toi digne d'être invoqué, beau, resplendissant, hôte aimé des tribus humaines.
10. C'est à toi qu'apportent tribut les populations, ô très jeune Agni, (venant) de près comme de loin ; / prête attention à la bonne pensée (de l'homme à ton égard, toi) le plus réjouissant (de tous) ! Haute, ô Agni, grande (est) ta protection bénéfique.
11. Aujourd'hui (même) monte, ô Agni rayonnant, sur le char rayonnant, (qui te transporte) en commun avec les (dieux) adorables ! / Toi qui sais les chemins, convoie ici les dieux (à travers) le vaste domaine-médian, pour la consommation des offrandes !
12. Nous venons-de-dire une parole louable au Poète digne-du-repas-sacrificiel, au taureau mâle (Agni). / Gaviṣṭhira a fixé avec hommage le corps-de-louange sur Agni comme (on fixe) au ciel le joyau-d'or qui s'étend-au-loin.

## 5.2.356.

1. La jeune mère porte en secret (Agni, son) garçon bien-enfermé ; elle ne (le) donne pas au père ; / les gens ne voient plus devant (eux) son visage altéré, tenu-caché dans l'emblème (solaire).
2. Quel est ce garçon-ci que tu portes, toi, ô jeune femme, (en ta qualité de) servante-épouse ? (C'est) l'épouse-principale (qui l')a mis au monde ; / oui, l'embryon a grandi durant

maints automnes. J'ai vu (Agni) nouveau-né quand sa mère l'eut enfanté.

3. J'ai vu (le dieu) aux dents d'or, à la pure couleur, qui, loin de son champ mesurait ses armes, / moi-même lui donnant l'ambrosie qui libère... Quel (mal) peuvent me faire les (gens) ignorant Indra, ignorant les hymnes ?
4. Je l'ai vu qui marchait à l'écart du champ (familier, en sorte que) le troupeau avec (le dieu absent) ne brillait plus beaucoup. / Ces (flammes) n'ont (pu l')arrêter, car il a pris naissance : elles, jeunes femmes, deviennent (de ce fait) grisonnantes.
5. Qui sont (ces gens qui) séparèrent mon petit des vaches, eux auxquels n'a plus jamais été un pâtre, fût-il étranger ? / Ceux qui se sont emparés (d'Agni), qu'ils le relâchent ! Il fera rentrer (au parc) notre bétail, lui qui comprend.
6. (Agni), roi des résidences, résidence (lui-même) des gens, les Inimitiés l'ont caché chez les mortels : / que les formules-d'énergie d'Atri le relâchent ; que les blâmeurs deviennent sujets au blâme !
7. Śunahṣepa lui-même qui avait été ligoté, tu l'as libéré de mille poteau(x) : car il s'était activé (au sacrifice) ; / de même, ô Agni, détache de nous les liens, ô toi l'Oblateur qui t'y entends, — quand tu auras été installé ici !
8. Car tu t'étais écarté de moi en courroux : c'est ce que m'a annoncé (Varuṇa), gardien des lois des dieux ; / c'est Indra, le (dieu) qui sait, qui t'avait découvert : c'est instruit par lui que je suis venu (ici), ô Agni.
9. D'une haute lumière resplendit Agni ; il rend manifestes toutes choses avec puissance ; / il triomphe des forces-altérantes impies, mal agissantes ; il s'aiguise les cornes pour transpercer le pouvoir-démoniaque.
10. Que soient (poussés jusqu') au ciel les bruits d'Agni, faits d'armes acérées, afin qu'il détruise le pouvoir-démoniaque ! / Ses éclats brisent au loin (toutes choses) comme (sous l'effet de) l'ivresse ; ne sauraient l'entraver les obstacles impies.
11. Ce corps-ci-de-louange, ô (Agni) d'espèce forte, moi orateur-inspiré je l'ai façonné pour toi comme l'habile (ouvrier), bon au travail, (fait) un char. / Si tu y prends plaisir en retour, toi ô Agni, nous espérons-conquérir grâce à lui les eaux avec le soleil.
12. (Agni,) taureau au cou puissant, une fois invigoré, raflera les possessions de l'ennemi sans (rencontrer) d'adversaire (à sa mesure) : / voilà ce qu'à cet Agni ont dit les Immortels. Qu'il accorde protection à l'homme doué de litière-sacrificielle, qu'il accorde protection à l'homme pourvu d'oblations !

## 5.3.357.

1. Toi, ô Agni, tu nais (ambigu comme) Varuṇa ; toi, tu deviens Mitra quand tu es enflammé. / En toi, ô fils de la Force-dominante, sont Tous-les-dieux ; tu (es) Indra pour le mortel adorateur.
2. Toi, tu es Aryamaṇ en ce que (tu appartiens) aux jeunes filles ; tu portes un (autre) nom secret, ô (dieu) autonome. / (Les prêtres t') oignent comme (on oint) Mitra (le dieu au contrat) bien fait, (ils t'oignent) avec des (laits de) vaches, quand tu rends unis-de-cœur les deux (êtres,) maître de maison (et épouse).
3. Pour (honorer) ta beauté les Marut se parent, ô (Agni-)Rudra, quand (a lieu) ta naissance chère, merveilleuse. / Le pas suprême de Viṣṇu qui se posa (en un point caché), tu surveilles grâce à lui le nom secret des vaches.
4. Grâce à ta beauté, à toi beau à voir, ô dieu, les dieux font fête à l'ambroisie, (la) plaçant en maints lieux. / Les prêtres-modèles, (lui) rendant un hommage-adéquat, ont installé (jadis) Agni (comme) Oblateur de l'Homme, (comme objet de) la Louange d'Āyu.
5. Jamais auparavant un oblateur ne fut meilleur sacrifiant que toi, ô Agni ; nul n'est au delà par les pouvoirs-poétiques, ô (dieu) autonome. / Et la tribu dont tu seras l'hôte, elle l'emportera grâce au sacrifice sur (celle des autres) mortels, ô dieu.
6. Nous (autres), ô Agni, puissions nous l'emporter, étant favorisés par toi, étant avides de biens, nous éveillant avec l'oblations, / nous (autres l'emporter) dans la compétition, dans les rites-distributifs des journées, nous (autres enfin) par la richesse, ô fils de la Force-dominante, (l'emporter sur les autres) mortels !
7. Celui qui fera peser sur nous la faute, sur (nous) le tort, placez (ô dieux) le mal sur (cet homme) qui dit le mal ! / Frappe, ô toi qui t'y entends, ô Agni, cette parole-nocive (de celui) qui (cherche à) nous détruire par sa duplicité !
8. Les ancêtres, ô dieu, qui firent de toi leur messenger lors de l'éclairement de cette (aurore), ils t'ont sacrifié par des oblations. / Quand tu t'avances, ô Agni, pour le rassemblement des richesses, toi le dieu allumé par les mortels (comme) par les Vasu...
9. Sauve le père ; écarte, toi qui sais, (le mal de cet homme) qui se considère comme ton fils, ô fils de la Force-dominante ! / Quand regarderas-tu vers nous, ô (dieu) qui comprends, ô Agni ? Quand, (en être) qui connais l'Ordre, feras-tu rentrer dans le rang (les dettes) ?

10. (Ton) père en louant (te) confère maint nom, ô Vasu, si tu veux bien y prendre-plaisir. / N'est-il pas vrai qu'Agni, se réjouissant de sa force-dominante, gagnera (pour les humains) la faveur d'un dieu, (quand il aura été) invigoré (par l'offrande) ?
11. Ainsi donc, ô (dieu) très jeune, ô Agni, fais passer le chanfre par delà toutes les mauvaises routes ! / Des voleurs sont apparus, des gens hostiles, aux intentions inconnues, fourbes, ont été (présents).
12. Ces démarches-ci viennent-d'être (dites) à ton adresse ; ou (plutôt) la faute même a été avouée au Vasu. / Jamais cet Agni ne nous livrera à la parole-agressive ni à (un homme) qui nous lèse, (une fois) invigoré (par l'offrande).

#### 5.4.358.

1. (Allant) à ta rencontre, ô Agni, (qui es) maître de biens, (maître) des biens, je me réjouis, ô Roi, dans les cérémonies. / Puissions nous avec toi conquérir le prix-de-victoire, nous qui cherchons le prix ; puissions nous dominer les agressions des mortels !
2. Convoyeur de l'offrande, Agni, (dieu) exempt de vieillir, (est) notre père ; il s'étale tout brillant, beau à voir, chez nous. / Fais briller dans nos parages toutes les jouissances d'un bon maître de maison ! Mesure (nous) toutes les renommées !
3. Poète, maître de tribus, (maître) des tribus humaines, le pur, le clarifiant Agni au dos (ruisselant) de beurre-fondu, / vous l'avez installé (comme) Oblateur connaissant toutes choses : il gagne parmi les dieux des biens-délectables.
4. Apprécie (l'offrande), ô Agni, t'unissant de cœur à l'Oblation, t'ajustant aux rayons du soleil ! / Apprécie notre bûche-flambante, ô Jātavedas, et véhicule les dieux pour la consommation de l'offrande !
5. Apprécie (comme dieu) domestique, hôte dans la demeure, approche ce sacrifice nôtre, toi qui sais ! / O Agni, ayant détruit toutes attaques apporte ici les biens-de-consommation de ceux qui se comportent en ennemis !
6. Fais disparaître au loin le *dasyu* par l'arme de mort, donnant la force-vitale à ton propre corps / ! Puisque tu fais franchir aux dieux (les périls), ô fils de la Force-dominante, ainsi, ô Agni, ô (dieu) très viril, protège nous pour le prix-de-victoire !
7. Nous (autres), puissions nous te servir, ô Agni, par les hymnes ; nous (autres) par les offrandes, ô (dieu) clarifiant à l'éclat bénéfique ! / Incite pour nous la richesse faite de tous trésors, confère (nous) tous les biens-matériels !

8. Apprécie notre rite, ô Agni, ô fils de la Force-dominante, (notre) offrande, ô (dieu) aux trois sièges-communs ! / Nous (autres), puissions nous être vis-à-vis des dieux des (hommes) pieux ! Protège nous d'une couverture à triple cuirasse !
9. Toutes les passes difficiles, ô Jātavedas, fais nous les franchir comme (on franchit) un fleuve avec un bateau, (toutes) les mauvaises routes ! / O Agni, toi qu'on chante avec hommage comme (fit jadis) Atri, sois celui qui favorise nos corps !
10. Moi mortel qui, pensant (à toi) d'un cœur démunî, t'appelle-à-grands-cris, toi l'immortel, / — ô Jātavedas, confère nous une distinction ! Puissé-je obtenir le (don de) ne pas mourir grâce à la progéniture, ô Agni !
11. L'(homme) pieux auquel toi, ô Jātavedas, ô Agni, procureras un gîte agréable, / il obtien(dra) une richesse en chevaux, en fils, en hommes-d'élite, en vaches, — pour son bien-être.

## 5.6.360.

1. Cet Agni qui est un Vasu, je pense à lui vers qui rentrent (comme au bercail) les vaches-laitières, / rentrent les coursiers véloce, rentrent les porteurs-de-prix (qui sont) nôtres. Apporte la jouissance aux laudateurs !
2. C'est cet Agni qu'on chante (comme) un Vasu, vers qui confluent les vaches-laitières, / con(fluent) les coursiers à la course rapide, con(fluent) les patrons bien nés. Apporte (etc.)
3. Oui, Agni donne à la tribu un porteur-de-prix, (ce dieu) qui appartient à toutes les populations ; / Agni (donne un être vivant) bien efficient pour (faire obtenir) la richesse. Une fois satisfait, il va (donner à l'homme) un bien-d'élection. Apporte (etc.)
4. Puissions nous, ô Agni, allumer ta (flamme) éclatante, ô dieu, (flamme) exempte de vieillir, / en sorte que cette-fameuse bûche-flambante tienne, plus digne-d'admiration (que toute autre), brille au ciel ! Apporte (etc.)
5. Pour toi, ô Agni, ô maître du clair éclat, l'offrande avec la strophe / est versée-au-feu pour toi, ô très brillant, ô miraculeux maître de la tribu, ô convoyeur d'offrandes. Apporte (etc.)
6. Ces-fameux feux sont en avant parmi les (autres) feux ; ils font fleurir tout bien-d'élection ; / eux sont incités, eux se poussent (en avant), eux se hâtent (pour être prêts) selon la séquence (rituelle). Apporte (etc.)
7. Les-fameuses flammes tiennes, ô Agni, grandissent puissamment, (tels des chevaux) porteurs-de-prix, / qui des élans de leurs sabots ruent dans les parcs des vaches. Apporte (etc.)

8. Apporte nous, ô Agni, à nous laudateurs de nouvelles bonnes-résidences, (de nouvelles) jouissances ! / Puissions nous être ceux qui ont chanté-toujours, maison après maison, t'ayant (pris pour leur) messager ! Apporte (etc.)
9. O (dieu) très lumineux, les deux cuillers-oblatrices (pleines) de graisse, tu les mélanges en ta bouche : / veuille donc nous (les) emplir (jusqu') en haut en échange des hymnes, ô Maître de la force ! Apporte (etc.)
10. Ainsi (les prêtres-poètes) ont-ils dirigé l'Agni exempt de vieillir, avec des chants, avec des sacrifices, selon la séquence (normale). / Qu'il nous confère l'abondance en hommes-d'élite et la-fameuse possession de chevaux rapides ! Apporte (etc.)

### 5.7.361.

1. O amis, (apportez) ensemble [votre] jouissance-rituelle et corps-de-louange conjoints à Agni, / le plus haut (dieu) des résidences (humaines), fils de la Vigueur-nourricière à la force-dominante !
2. (Agni) en la rencontre duquel, où que ce soit, les seigneurs (se retrouvent) joyeux dans le séjour des seigneurs, / lui qu'allument les dignitaires eux-mêmes, (lui que) procréent les créations (quelconques),...
3. Afin que nous gagnions ensemble les jouissances-rituelles, ensemble les offrandes des humains, / alors par la force de son éclat (Agni) a saisi la rêne de l'Ordre.
4. C'est lui qui fait un signal-lumineux, fût-ce de nuit, à (l'homme même) qui est au loin, / quand, (dieu) clarifiant, exempt de vieillir, il détruit en avant les grands-arbres.
5. Lui au service duquel (les auxiliaires du culte) versent-en-offrande leur sueur sur les chemins (de l'aire sacrée), — / ils ont gravi (pour lui) la terre familière (comme les cavaliers gravissent) les dos (de leurs chevaux).
6. Le (dieu) très souhaité que le mortel a découvert pour satisfaire-rituellement un chacun, / il s'(avance), assaisonneur des nourritures, hébergement pour l'Āyu.
7. C'est ce (dieu) qui, tel un faucheur, fauche la terre-inculte, la (terre) habitée, (tel) un animal, / (dieu) à la barbe dorée, aux dents brillantes, Ṛbhu aux forces-vives inébranlables.
8. (Agni) pour qui le pur (beurre fondu) coule en avant comme (glisse) la hache, ainsi qu' (aux temps d') Atri, — / (sa) mère, celle qui bien enfante, (l') a enfanté quand, avec son concours, elle eut atteint le bonheur.
9. (Le mortel) qui t'(aide) pour son bonheur à (te) satisfaire-

rituellement, ô (dieu) ayant la graisse-fondue pour breuvage, ô Agni, — / veuille conférer à de tels mortels éclat et renommée (et) intelligence !

10. Ainsi ai-je pris (à la fois) la pensée-mauvaise du riche (concurrent et) le bétail donné par toi, ô Agni. / Puisse, ô Agni, Atri venir à bout des *dasyu* avarés, puisse-t-il l'emporter sur (leurs) dons-rituels, (sur ceux de leurs) seigneurs !

### 5.8.362.

1. C'est toi, ô Agni, que (les hommes) tenants de l'Ordre ont enflammé, toi l'Ancien, eux les anciens, pour (que tu leur donnes ta) faveur, ô (dieu) créé par la force-dominante, / (dieu) très lumineux, adorable, donnant confort à tous, (dieu) domestique, maître de maison, digne d'être élu.
2. C'est toi, ô Agni, que les tribus ont installé comme leur premier hôte, (dieu) à la chevelure de flamme, (comme leur) maître de maison, / (dieu) à la haute bannière, aux formes multiples, gagnant l'enjeu, bon protecteur, de bon secours, actif dans les vieux (bois).
3. C'est toi, ô Agni, qu'invoquent les tribus humaines (à titre de) connaisseur des sacrifices, (dieu) qui discernes, qui confères les bijoux par excellence, / visible pour tous bien qu'étant caché, ô (Agni) bienheureux, au son puissant, bien sacrifiant, ayant le beurre-fondu pour gloire.
4. C'est toi, ô Agni, (dieu) stable, que nous (autres) avons toujours approché avec hommage en (te) chantant avec des chants. / Tel (étant), apprécie notre (sacrifice), ô Angiras, (une fois) enflammé, toi le dieu, (faisant en échange un don consistant) en distinction pour le mortel, en beaux éclats !
5. C'est toi, ô Agni, (dieu) aux formes multiples qui en chaque tribu confères la force-vitale, comme aux jours anciens, ô (dieu) très loué. / Tu régis les multiples aliments grâce à ta force-dominante. Cette fulgurance de toi, quand tu fulgures, ne saurait être attaquée.
6. C'est toi, ô Agni, ô (dieu) très jeune, que, une fois enflammé, les dieux ont pris pour messenger, pour convoyeur d'offrandes ; / (dieu) à la vaste étendue, au gîte (fait de) beurre-fondu, étant arrosé (d'oblations), ils ont fait de lui leur œil étincelant, éperonnant la pensée-poétique.
7. C'est toi, ô Agni, arrosé depuis toujours de beurres-fondus, qu'ils ont enflammé avec la bonne bûche-flambante, eux quêtant (ta) faveur. / Tel (étant), invigoré, grossi par les plantes, tu te répands sur les étendues terrestres.

## 5.9.363.

1. C'est toi, ô Agni, le dieu, que les mortels porteurs d'offrandes invoquent. / Je crois que tu es le Jātavedas : tel (étant), convoie les offrandes selon la séquence !
2. Agni (est) l'Oblateur de la résidence riche en dons, de (l'homme) qui a tourné la litière-rituelle, / lui vers qui confluent les sacrifices, les prix-de-victoire apportant renom.
3. C'est lui aussi qu'enfanta la baguette-de-friction comme (la vache enfante) un nourrisson nouveau, / Agni le mainteneur des tribus humaines, (dieu) qui rend le rite efficace.
4. Et pourtant : tu es difficile à saisir comme le petit des (bêtes) qui zigzaguent, / toi qui brûles maints bois, ô Agni, comme le bétail (dévore) dans la prairie.
5. Et de plus : toi dont les flammes porteuses de fumée concourent ensemble, — / quand Trita le souffle vers le ciel comme un souffleur (à la forge, alors Agni) aiguise (sa flamme) comme sous l'effet du souffle.
6. Moi-même, grâce à tes concours, ô Agni, et grâce aux louanges (faites en l'honneur) de Mitra, — / puissions nous, comme (des gens) écartant l'inimitié, échapper aux mauvaises passes des mortels !
7. Cette richesse, ô Agni, ô (dieu) fort, (pour que nous et) les seigneurs l'em(portions), apporte nous la ! / Qu'elle (nous) fasse vivre en paix, prospérer, qu'elle serve à gagner le prix-de-dictoire ! Et (ainsi) sois (disposé, ô Agni) à nous renforcer dans les batailles !

## 5.10.364.

1. O Agni, apporte nous l'éclat le plus formidable, ô (dieu) riche ! / Creuse-nous la voie au loin vers le prix-de-victoire (consistant) en une richesse (faite de) plénitude !
2. Toi, ô Agni extraordinaire, avec (ton) pouvoir-spirituel, avec la générosité de (ta) pensée-agissante, / — en toi la nature asuryenne est montée —, grâce à (ce) concours (tu es devenu) tel Mitra, digne du sacrifice.
3. Toi, ô Agni, accrois pour nous le train de vie et la prospérité de ces / seigneurs, (nos) patrons, qui grâce à (nos) corps-de-louange ont acquis au loin des bienfaits !
4. Eux qui, ô Agni, ô (dieu) lumineux, parent les chants (faits en) ton (honneur) en faisant don de chevaux, / (ces) seigneurs fougueux de fougues, dont la haute renommée (monte plus haut) que le ciel même (et) se signale d'elle-même...
5. Les-fameuses flammes tiennes, ô Agni, vont éclatantes, hardi-

ment, / comme des éclairs qui font le tour (du ciel) ; (leur) son (est celui du) char visant au prix-de-victoire.

6. Sois donc (propre), ô Agni, à favoriser et à gratifier (l'homme) fervent ! / Et que nos patrons traversent toutes les régions (de l'espace) !
7. Toi, ô Agni, ô Aṅgiras, apporte nous, (ayant été) loué et étant loué (aujourd'hui encore), / ô Oblateur, la richesse qui l'emporte sur (celle des) grands, (apporte la) aux laudateurs et à nous(-mêmes) pour (que nous te) louions ; et sois (disposé) à nous invigorer dans les batailles !

#### 5.11.365.

1. Le pâtre vigilant de la gent-humaine a pris naissance, Agni à la bonne pensée-agissante, pour (que nous prenions) un bon départ nouveau. / Le visage (oint) de beurre, avec (sa flamme) haute touchant au ciel il brille au loin de manière éclatante pour les Bharata, (ce dieu) clair.
2. Signal-lumineux du sacrifice, premier préposé (des dieux), les seigneurs ont enflammé Agni au triple siège-commun. / Dans le même char qu'Indra (et les autres) dieux il a pris place sur la litière-sacrificielle, (en qualité d') Oblateur pour sacrifier, (ce dieu) au bon pouvoir-spirituel.
3. (Bien que) n'ayant pas été nettoyé, tu nais pur au sein de (tes) deux mères ; en Poète réjouissant tu t'es tenu droit (du sein) de Vivasvant ; / (les prêtres) t'ont fait grandir par le beurre-fondu, ô Agni, ô (dieu) arrosé (d'oblations) ; la fumée a été ta bannière, fixée au ciel.
4. Qu'Agni s'approche de notre sacrifice par la voie-directe ! Les seigneurs répartissent Agni de maison en maison ; / Agni est devenu le messenger, le convoyeur d'offrandes ; en choisissant Agni, ils choisissent celui qui a le pouvoir-spirituel d'un poète.
5. Qu'à toi, ô Agni, cette parole-ci, la plus riche en miel, qu'à toi cette réflexion-poétique soit plaisante au cœur ! / Les chants t'emplissent comme les grandes rivières emplissent l'océan, et ils (t')invigorent en force.
6. C'est toi, ô Agni, que les Aṅgiras découvrirent comme tu te tenais en secret, ayant pris refuge dans (tel) bois, (puis dans tel autre) bois. / (Sitôt) baratté, tu prends naissance, grande force-dominante : on t'appelle (pour cette raison) le fils de la Force-dominante, ô Aṅgiras.

5.12.366.

1. A Agni, le haut (dieu) digne du sacrifice, (le dieu) mâle (né) de l'Ordre, à l'Asura, je pré(sente) une évocation-poétique, / tel le beurre-fondu bien clarifié (qu'on présente) pour le sacrifice dans la bouche (du dieu) ; je (pré)sente un chant à l'adresse du taureau (Agni).
2. Toi qui comprends l'Ordre, comprends donc l'Ordre ; perce (à jour) les nombreuses coulées (, manifestations) de l'Ordre ! / Quant à moi, je ne (cultive) point la magie, ni par la force ni par la ruse, je cultive l'Ordre (issu) du (dieu) fauve, du mâle (Agni).
3. De quelle manière, ô Agni qui détiens l'Ordre grâce à l'Ordre, prendras-tu conscience de (notre) hymne nouvellement (fait) ? / Il me connaît, (Agni) le dieu gardien du temps-rituel, (maître) des temps-rituels ; quant à moi, je ne (sais) pas (qui sera) le maître de cette richesse (sise) à l'écart.
4. Qui sont ceux qui pour toi, ô Agni, ligoteront l'ennemi ? Quels protecteurs éclatants l'emporteront ? / Qui (en revanche) sauvegardent la coulée de l'erreur, ô Agni ? Qui sont les gardiens de la parole sans réalité ?
5. Tes amis que voici ont changé, ô Agni ; eux qui étaient favorables, ils sont devenus défavorables ; / ces (mêmes amis) se sont lésés eux-mêmes par les paroles, en disant des choses-fourbes à l'(homme) qui marche droit.
6. (L'homme) qui t'invoque (pour) le sacrifice avec hommage, ô Agni, il cultive(ra) l'Ordre (issu) du (dieu) fauve, du mâle (Agni). / Qu'il lui échoie une résidence vaste (et) bonne, (ainsi que) la descendance de Nahuṣa, lequel s'est étendu au loin !

5.13.367.

1. En chantant nous t'appelons, en chantant nous souhaitons (t')enflammer, / ô Agni, chantant pour (que tu nous) favorises.
2. O Agni, nous imaginons un corps-de-louange efficient, aujourd'hui (même, pour le dieu) qui touche au ciel, nous désireux de biens-matériels.
3. Qu'Agni apprécie nos chants, lui qui est l'Oblateur chez les humains ! / Qu'il sacrifie à la gent divine !
4. Toi, ô Agni, tu es étendu (en renom), agréé (comme) Oblateur, digne-d'élection ; / grâce à toi (les hommes) tendent le sacrifice.
5. C'est toi, ô Agni, gagnant des prix par excellence, (dieu) bien loué, que les orateurs-inspirés invigorent ; / tel (étant), donne nous l'abondance en hommes-d'élite !

6. O Agni, comme la jante (entoure) les rais, toi, tu entoures les dieux. / Dirige vers (moi) un bienfait éclatant !

#### 5.14.368.

1. Éveille Agni par le corps-de-louange, ayant enflammé le (dieu) immortel ! / Qu'il porte nos offrandes chez les dieux !
2. Les mortels l'invoquent pour les rites, lui le dieu immortel, / qui sacrifie mieux (que tout autre) parmi la gent humaine.
3. Tous-tant-qu'ils-sont l'invoquent, lui le dieu, avec la cuiller-oblatoire dégouttant de beurre-fondu, / Agni, afin qu'il convoie l'offrande.
4. Agni (sitôt) né a brillé, tuant les *dasyu*, (abolissant) les ténèbres par la lumière. / Il a découvert les vaches, les eaux, la lumière-solaire.
5. Honorez Agni, Poète digne d'être invoqué, au dos (oint) de beurre ! / Qu'il vienne, qu'il écoute mon appel !
6. (Les dieux) ont invigoré Agni avec le beurre-fondu, avec les corps-de-louange, lui qui (règne) sur toutes les populations, / (louanges) aux bonnes intentions, éloquents.

#### 5.15.369.

1. A l'ordonnateur (du culte), au Poète digne-d'être connu (de tous), je présente un chant, à (Agni) glorieux, (dieu) antique. / Assis sur le beurre-fondu, dominateur bienveillant, porteur de richesse, mainteneur du bien, (tel est) Agni.
2. Grâce à l'Ordre (les *Angiras*) ont fondé l'Ordre (comme) fondement (du monde), afin d'aider le sacrifice au plus haut (du) firmament, / eux qui avec les (humains) nés ont abordé (au monde des) non-nés, des seigneurs assis dans la fondation du ciel, au fondement (même de l'Ordre).
3. (Les dieux) étendent leurs corps écarteurs de détresse, force-vitale grande, irrésistible, au (service du dieu) primordial. / Puisse (Agni) nouveau né traverser les plages-jointes (de l'espace) ! (Les dieux l')entourent de toutes parts comme un lion furieux.
4. Quand, t'étant répandu (dans l'espace), tu portes, comme (fait) une mère, homme après homme, pour qu' (il ait) la satisfaction-rituelle et qu'il voie (le soleil), — / assumant force-vitale après force-vitale, tu es vigilant, tu fais le tour (de l'aire) spontanément, (dieu) aux formes diversifiées.
5. Qu'ainsi le prix-de-victoire sauvegarde l'extrémité (même) de ta force ! (Qu'il veille sur) la vaste traite-de-lait, fondement de la richesse, ô dieu ! / Toi (ô Agni) qui, tel un voleur, tiens

ta trace en secret, tu as sauvé Atri en fixant-ta-pensée avec force sur la richesse !

### 5.16.370.

1. Je vais donc chanter (sa) force-vitale au dieu Agni, haut rayon, / lui que les mortels ont mis (comme) pré(posé au sacrifice), tel Mitra, à l'aide des louanges.
2. C'est lui en effet qui, au long des jours, étant Oblateur des hommes entre les bras de Dakṣa, / lui Agni (qui) distribue l'offrande selon la séquence (rituelle) comme Bhaga (met en branle) le don-d'élection.
3. (Agni) dans la louange (duquel), dans l'alliance de ce (dieu) libéral à la flamme vigoureuse, / (Agni) en qui, (dieu) au son puissant, tous (les êtres) ont concentré leur fougue, (Agni) le maître,...
4. Ainsi, ô Agni, le don-généreux (fait) d'abondance en hommes-d'élite (sera) pour ces (seigneurs)-ci. / Les deux masses-cosmiques ont entouré (Agni, son) renom, comme (la mère entoure son) jeune (enfant).
5. Viens donc à nous, apporte, ô Agni, un bien-d'élection, (une fois que tu auras été) chanté (par nous) ! / Nous-mêmes et (nos) patrons, soyons mis (en situation de) bonheur (tous ensemble) et sois (disposé) à nous invigorer dans les batailles !

### 5.17.371.

1. O dieu, puisse le mortel (invoquer) par les sacrifices (Agni), plus fort (qu'aucun autre dieu) ainsi (qu'on voit), afin d'être favorisé (par lui) ! / Puisse le Pūru invoquer Agni quand le rite a été bien effectué, afin d'être favorisé (par lui) !
2. Oui, tu te considères, ô Vidharman, grâce à la bouche de cet (Agni) comme étant plus renommé par toi-même (qu'aucun autre homme). / (Agni), ce (dieu) firmament, à la flamme éclatante, réjouissant, (sis) au delà de la pensée inspirée...
3. Oui, c'est par la bouche et par la flamme de cet (Agni, dieu) qui a été attelé par l'impact (de) la parole, / lui dont les flammes brillent haut comme (brille l'éclair) par la semence du ciel...
4. C'est grâce au pouvoir-spirituel de cet (Agni, dieu) avisé, miraculeux, que les biens (sont venus) sur (notre) char. / Aussi Agni est-il célébré, (comme dieu) propre à être appelé, dans toutes les tribus.
5. (Donne) nous donc un bien-d'élection ! Les patrons adhèrent (à cette demande) par la bouche (du dieu). / O fils de la Vigueur-

nourricière, protège (nous) pour (que nous)<sup>1</sup> l'emportions !  
Emploie toi à (notre) bonheur ! Et sois (etc.)

## 5.18.372.

1. De bon matin puisse Agni être loué, hôte très aimé de la tribu, / lui l'immortel qui se réjouit de toutes les offrandes (qui sont) chez les mortels !
2. A Dvita Mr̥ktavāhas (convient) le don-généreux (répondant) à sa propre pensée-agissante : / il reçoit le suc-de-soma selon la séquence-rituelle, (en qualité de) ton laudateur même, ô (Agni) immortel.
3. Cet (Agni) dont la flamme (assure) longue vie, je l'appelle par un chant (à l'adresse) de [vos] patrons, / eux de qui le char sort (du danger) sans avoir été endommagé, ô (dieu) donneur de chevaux.
4. (Les patrons) chez qui l'intuition-poétique (est) éclatante, qui conservent les hymnes en leur bouche, / (eux par qui) la litière-sacrificielle a été jonchée au Svarṇara, ils ont été investis de (tous) les renoms.
5. (Quant à ceux) qui m'ont fait don de cinquante chevaux en échange d'un éloge commun, / de (ces) seigneurs généreux rends le renom éclatant, ô Agni, (rends le) grand, élevé, puissant, ô (dieu) immortel !

## 5.19.373.

1. Les surgeons (d'Agni) naissent de proche en proche ; de l'enveloppe a surgi-avec-éclat une (autre) enveloppe ; / (le dieu) se rend visible dans le giron de sa mère.
2. (Les prêtres), fixant leur pensée, ont offert diverses (oblations) ; sans fermer l'œil ils veillent sur la nature-virile (du dieu) ; / ils ont pénétré-toujours dans la forteresse (bien) fermée.
3. Les créatures (issues) de Śvaitreya, les populations (de leur territoire), prospèrent de manière éclatante ; / Br̥haduktha, le cou (paré) du joyau-d'or, (est devenu) grâce à cette liqueur (sômique) pareil à (un cheval) aspirant au prix-de-victoire.
4. (Agni est) comme le (lait) chéri (nouvellement) trait, (comme) l'acte-d'amour, chose interdite entre frère-et-sœur, / comme le chaudron (du Pravargya) qui a le prix-de-victoire en son ventre ; (Agni est) indommageable, endommageant (lui-même les autres) tous-tant-qu'ils-sont.
5. Assiste nous en te jouant, ô rayon, en te conjuguant avec le vent (et sa) morsure ! / Lance ces flammes bien aiguisées, comme les (guerriers) hardis (lancent leurs armes) acérées, toi (ô Agni) qui te tiens dans le creux !

## 5.20.374.

1. La richesse que tu penses toi-même, ô Agni, ô (dieu) meilleur gagnant des prix, (être la plus gagnante), / vante la pour nous par des chants auprès des dieux, (en sorte qu'elle soit) digne de renom (et digne de nous être) associée !
2. Ceux qui, ô Agni, ne mettent pas en branle (des oblations) pour toi, (se croyant) invigorés d'une force formidable, / ils se dé(tournent du droit chemin pour) suivre l'inimitié, la tortuosité de (l'homme) qui (porte son) allégeance vers d'autres (dieux).
3. Nous t'éliçons pour Oblateur, ô Agni, toi qui mènes à son but la pensée-agissante. / Nous (t')appelons (comme dieu) primordial dans les sacrifices, (t')apportant le confort-rituel par (notre) chant.
4. (Fais) de telle sorte, ô (dieu) à la force-dominante, que jour après jour (nous soyons aptes à recevoir) de toi / faveur, richesse, Ordre, ô (dieu) au bon pouvoir-spirituel ! Pussions nous être associés-en-jouissance avec les vaches, pussions nous être associés-en-jouissance avec les hommes-d'élite !

## 5.21.375.

1. Comme (fit) Manus, nous voulons te mettre en place, comme (fit) Manus nous voulons (t')enflammer. / O Agni, ô Aṅgiras, comme (fit) Manus sacrifie aux dieux pour (l'homme) aimant les dieux !
2. C'est bien toi, ô Agni, qui chez la gent humaine es allumé, (une fois) bien satisfait ; / les cuillers-oblatatoires vont à toi selon la séquence, ô (dieu) bien né qui t'abreuves de graisse-fondue.
3. C'est toi que tous les dieux d'un même cœur ont pris pour messager ; / t'honorant, ô Poète, ils t'invoquent dans les sacrifices, toi le dieu.
4. Puisse le mortel invoquer [pour vous] le dieu Agni pour le sacrifice aux dieux ! / Une fois enflammé, ô (dieu) clair, brille ! Tu as pris place au lieu-natal de l'Ordre, tu as pris place au lieu-natal de la Nourriture.

## 5.22.376.

1. Je vais entonner-le-chant, ô Viśvasāman, comme (fit jadis) Atri, pour (Agni) à la flamme clarifiante, / (ce dieu) qui est digne d'être invoqué dans les rites (comme étant) l'Oblateur le plus réjouissant dans la tribu.
2. Installez Agni le Jātavedas (comme) officiant dieu ! / Que le

sacrifice aille de l'avant selon la séquence (des rites) aujourd'hui (même, sacrifice) qui englobe les dieux le mieux (possible)!

3. Toi le dieu à la pensée attentive, nous (autres) mortels, pour (que tu nous) favorises, / avons évoqué ta faveur digne-d'élection en adressant-des-prières.
4. O Agni, prête attention à cet (homme, à) cette parole de nous, ô (dieu) à la force-dominante ! / C'est toi, ô (dieu) à la belle mâchoire, ô maître de maison, que les Atri invigorent au moyen des corps-de-louange, que les Atri ornent au moyen des chants.

#### 5.23.377.

1. O Agni, apporte une richesse qui domine par la prédominance de l'éclat, / apte à dominer toutes les populations, à l'aide de (ta) bouche, lors(qu'il s'agit) des prix-de-victoire !
2. Cette richesse, ô Agni, qui domine dans les combats, ô (dieu) dominateur, apporte la ! / Car tu es le réel, l'extraordinaire donateur du prix consistant en vaches.
3. Oui, tous les gens qui tournent la litière-sacrificielle, d'un même cœur, t' / abordent, Oblateur cher dans les sessions (rituelles, pour obtenir) maints biens-d'élection.
4. Oui, ce (dieu) propre à toutes les populations a assumé une force-dominante (qui se manifeste en) pensée agressive. / O Agni, dans ces résidences-ci fais briller sur nous la richesse, ô (dieu) clair, fais briller l'éclat, ô (dieu) clarifiant !

#### 5.24.378.

- 1-2. Toi, ô Agni, sois notre intime et bienveillant protecteur portant cuirasse ! / Agni (est) un Vasu, au renom d'un Vasu : approche vers (nous), donne une richesse très éclatante !
- 3-4. Fais attention à nous, écoute (notre) appel, mets nous à l'écart d'un quelconque qui (nous) veut du mal ! / Tel (étant), ô (dieu) très brûlant, ô (dieu) éclatant, nous te prions maintenant pour une faveur, pour (nos) amis.

#### 5.25.379.

1. Je vais adresser-un-chant [pour vous] au dieu Agni, afin (qu'il nous) favorise : car il est pour nous un Vasu. / Que (nous) fasse des dons le Fils des hautes (flammes) ; tenant de l'Ordre, qu'il (nous fasse) franchir les hostilités !
2. Car il est le (dieu) réel, celui que (nos) ancêtres mêmes, que les dieux mêmes ont allumé / (en qualité d') Oblateur à la langue

réjouissante, lui qui par ses beaux éclats a le rayonnement pour richesse.

3. Tel (étant), grâce à (notre) vision-poétique éminente, à la plus belle (des) heureuses disposition(s)-d'esprit, / ô Agni, fais briller les richesses pour nous, ô (dieu) digne d'être élu, — grâce (enfin) à (nos) paroles bien tournées !
4. Agni règne parmi les dieux, Agni parmi les mortels, en entrant (chez eux) ; / Agni est pour nous le convoyeur d'offrandes : fêtez Agni par des pensées-poétiques !
5. Agni donne à l'adorateur un fils ayant le plus puissant des renoms, un fort / pouvoir-de-formulation, (un fils) éminent, insurpassable, faisant connaître (au loin son) maître.
6. Agni donne un bon maître, qui toujours-l'a-emporté par le combat avec les seigneurs ; / Agni (donne) un cheval qui court vite, qui vainc sans être (jamais) vaincu.
7. Chante (ô chanteur) pour Agni un haut (chant) qui conduise au mieux (le sacrifice), ô (dieu) riche de rayonnement ! / De toi (émane) la richesse, pareille à l'épouse-principale ; de toi émanent les prix-de-victoire.
8. Tes rayons (sont) éclatants ; (tu parles) haut comme parle la pierre-presseuse, / et ta rumeur surgit d'elle-même comme le tonnerre du ciel.
9. Ainsi, quêtant les biens-matériels, avons nous loué Agni à la force-dominante. / Qu'il nous fasse passer outre à toutes hostilités comme (on passe le fleuve) avec un bateau, (ce dieu) au bon pouvoir-spirituel !

#### 5.26.380.

1. O Agni, ô (dieu) clarifiant, avec la flamme, avec la langue réjouissante, ô dieu, / convoie ici les dieux et sacrifie !
2. Tel (étant), nous t'abordons, ô (dieu) dont le dos (est oint) de beurre, ô (dieu) au rayon éclatant, toi qui vois (par l'œil qu'est) le soleil : / convoie ici les dieux pour qu'ils se rendent (au sacrifice) !
3. Toi qui agrées le sacrifice, nous voulons t'enflammer, ô Poète éclatant, / ô Agni, (dieu) puissant pour le rite.
4. O Agni, arrive avec tous les dieux pour le don des offrandes ! / Nous t'élisons pour Oblateur.
5. Au sacrificateur (laïc), au (prêtre) pressant-le-*soma*, ô Agni, convoie l'abondance en hommes-d'élite ! / Prends place avec les dieux sur la litière-sacrificielle !
6. Une fois enflammé, ô Agni, ô toi qui gagnes mille (dons), tu fais fleurir les statuts (divins) / (en qualité de) messenger des dieux digne de l'hymne.

7. Mettez en place Agni le Jātavedas (comme) convøyeur d'offrandes, / (dieu) très jeune, officiant dieu !
8. Que le sacrifice aille de l'avant selon la séquence (rituelle) aujourd'hui, englobant les dieux le mieux (possible) ! / Jonchez la litière pour que (les dieux s'y) assoient !
9. Que sur cette (litière) s'assoient les Marut, les deux Ásvin, Mitra, Varuṇa, / les dieux en compagnie complète !

## 5.27.381.

1. Le bon maître m'a donné-généreusement deux bœufs avec une charrette, (lui semblable à) un Asura, le plus remarquable (de tous par ses dons, par rapport) à (tout autre) patron. / Le fils de Trivṛṣaṇ, Tryaruṇa, s'est signalé (pour sa part) par dix mille (vaches), ô Agni, ô Vaiśvānara.
2. (A ce Tryaruṇa) qui me donne cent et vingt vaches et deux alezans (tout) attelés, bien (faits) pour le brancard, / ô Vaiśvānara, ô Agni, qui t'es invigoré ayant été bien loué, confère ta protection à Tryaruṇa !
3. (Fais) de même (pour) Trasadasyu qui désirait ta faveur, ô Agni, (une faveur) toute nouvelle pour un (ouvrage) très nouveau ! / (Fais de même pour) Tryaruṇa qui récompense mes nombreux chants, à moi vigoureusement (doué), par (le don d') un (char) attelé !
4. (Fais de même) à (mon) patron Áśvamedha en sorte qu'il proclame (ce bienfait venu) de moi, / qu'il donne à (l'homme) allant (à la quête d') un gain par le moyen de la strophe, qu'il donne à (l'homme) fidèle à l'Ordre (allant à la quête d') une inspiration-poétique !
5. (Áśvamedha), dont les cent taureaux mouchetés me soulèvent d'excitation-joyeuse, / cadeaux d'Áśvamedha, comme (soulèvent d'excitation) les jus-de-soma (issus d') un triple mélange..
6. O Indra et Agni, maintenez chez (cet) Áśvamedha, donneur de cent (vaches), l'abondance / en hommes-d'élite, le pouvoir-séculier haut comme le soleil au ciel, exempt de vieillir !

## 5.28.382.

1. Une fois enflammé, Agni a fixé au ciel sa flamme ; faisant face à l'Aurore, il resplendit au loin. / Possédant tous biens-d'élection, invoquant les dieux avec hommages, (la cuiller) ointe de beurre va vers l'Est avec l'oblation.
2. Une fois enflammé, tu règnes sur le (principe) immortel ; tu accompagnes celui qui prépare l'oblation, pour (son) bonheur ; / il reçoit tout bien-matériel, (l'homme) que tu incites,

et il dépose devant (toi), ô Agni, la fonction-d'hôte (pour te la conférer).

3. O Agni, renforce toi pour (donner à l'homme) une grande bonne chance ! Que tes éclats soient les plus hauts (de tous) ! / Aménage (pour l'homme) un état de chef de famille facile à régir ! Surpasse les pouvoirs de ceux qui agissent en ennemis !
4. O Agni (qui,) ayant été enflammé, (deviens aussitôt) très grand, je loue ta gloire ; / tu es un taureau plein d'éclat ; on t'enflamme pour les cérémonies.
5. Ayant été enflammé, ô Agni, arrosé (de beurre oblatoire), sacrifie aux dieux, ô toi qui rends le rite efficace ! / Tu es bien le convoyeur d'offrandes.
6. Versez l'offrande pour (Agni), privilégiez Agni lorsque le rite est en marche ! / Élisez (le comme) convoyeur d'offrandes !

#### 6.1.442.

1. C'est bien toi, ô Agni, qui fus le premier inspirateur de ce poème-ci, ô (dieu) merveilleux, (agissant comme) Oblateur. / C'est toi, ô (dieu) mâle, qui as rendu insurpassable ta force-dominante, pour (pouvoir) dominer toute force-dominante.
2. Alors tu t'es installé (comme) Oblateur (le) plus digne du sacrifice, au siège du repas-rituel, incitant (les hommes) en tant que (dieu) digne d'être invoqué. / C'est toi que les seigneurs, aimant les dieux, ont suivi en premier, fixant leur pensée sur la richesse (pour l'atteindre) grandement.
3. Alors que tu avançais comme avec une armée, (accompagné) de richesses multiples, ils (t') ont suivi, vigilants, (pour atteindre) en toi la richesse, / (toi) brillant Agni, beau à voir, haut (dressé), doté de l'éploon, illuminant (l'espace) de toutes parts.
4. Allant avec hommage sur la trace du dieu, (ces hommes) cherchant le renom ont obtenu un renom indestructible ; / ils ont même reçu des noms sacrificiels ; ils se sont complu en ta vision bénéfique.
5. Les populations t'invigorent sur terre, t' (invigorent aussi) les deux (sortes de) richesses des hommes. / Tu es un sauveur, ô (dieu) qui traverses (les obstacles), tu es reconnaissable (pour tel ; tu es) le père (et) la mère, (depuis) toujours en vérité, des humains.
6. Il est digne d'honneur, ce (dieu) aimé dans les tribus, Agni ; il s'est installé (comme) Oblateur, (ce dieu) réjouissant, plus apte à sacrifier (qu'aucun autre). / Tandis que tu illumines

dans la maison, nous (autres) voulons t'assister, genoux serrés, avec hommage.

7. Tel (étant), nous (autres) t'abordons à nouveau, qui avons de bonnes pensées, qui voulons ta faveur, ô Agni, qui aimons les dieux. / Toi, tu as conduit les tribus, brillant, ô Agni, à travers le haut domaine-lumineux du ciel.
8. (Nous abordons) le Poète, (chef) de toutes les tribus-succes-sives, maître de tribu, déverseur (de bienfaits), taureau des populations, / (dieu) qui pousse en avant l'incitation, qui incite (le sacrifice), qui clarifie, qui commande sur les richesses, Agni l'adorable.
9. Il a (avec profit) sacrifié, ô Agni, et il a pris de la peine (rituelle), le mortel qui a réussi grâce à la bûche-flambante à (obtenir) de toi le don d'offrande. / Celui qui connaît entièrement le verse-ment (de l'offrande) avec les hommages (récités), il recevra toutes choses souhaitées, étant favorisé de toi.
10. Toi qui es grand, puissions nous te servir grandement par les hommages, ô Agni, par la bûche-flambante ainsi que par les offrandes / sur l'autel, ô fils de la Force-dominante, par les chants (et) par les hymnes ! Puissions nous prendre rang pour (obtenir) ta faveur bénéfique !
11. Toi qui as tendu les deux Mondes par ta lumière et par tes renoms, (agissant en dieu) digne de renom (et) traversant (les obstacles), / brille au loin, plus au loin pour nous, ô Agni, avec les hauts prix-de-victoire, massifs, riches !
12. O Vasu, confère nous et pour toujours (la richesse) en hommes, l'abondance de bétail pour (nos) enfant(s et notre) descendance, / les multiples jouissances puissantes qui (repoussent) le mal au loin ! A nous soient les choses heureuses, les bonnes renommées !
13. Les multiples biens, ô Agni, puissé-je les atteindre multiple-ment, en mon amour pour toi, ô Roi, grâce à ta qualité de Vasu ! / En effet de multiples biens sont en toi, ô (possesseur de) multiples biens-d'élection, ô Agni, en toi le Roi, au (béné-fice de l'homme) qui (te) sert.

#### 6.2.443.

1. En fait, ô Agni, tu disposes d'une distinction propre au maître de résidence, tel Mitra ; / toi, tu fais fleurir le renom (des hommes) comme une floraison (de richesses), ô (dieu qui t'étends) au loin sur les populations, ô Vasu.
2. C'est toi en effet que les populations invoquent par les sacrifi-ces, par les chants ; / vers toi va le (cheval) gagnant, exempt d'inimitié-féroce, traversant l'espace, propre à toutes les popu-lations.

3. Unanimes, les seigneurs du ciel t'allument, toi signal-lumineux du sacrifice, / dès que ce-distingué personnage humain, qu'étant ta faveur, a eu versé-l'oblation lors du rite.
4. Le mortel agissant-correctement qui prend de la peine (rituelle) pour toi, (dieu) aux beaux dons, grâce à la vision-poétique, / grâce à l'aide du haut Ciel, il traverse les hostilités comme (on traverse) un défilé-étroit.
5. Le mortel qui réussit à te (faire) le versement-de-l'oblation avec la bûche-flambante, (qui réussit à) aiguiser (ta flamme), / il fait fleurir sa demeure (en sorte qu') elle ait des rameaux, ô Agni, qu'elle comporte une durée-de-vie de cent (ans).
6. Redoutable, ta fumée se met en marche, s'étendant au ciel, blanche : / car (tu brilles comme) le soleil par l'éclat, tu brilles par ta forme (même), ô (dieu) clarifiant.
7. Tu es en effet dans les tribus notre hôte aimé, digne d'être invoqué, / joyeux, tel un vieil (homme) dans la forteresse, tel un fils en âge d'être protégé.
8. Grâce au pouvoir-spirituel (des hommes) tu es oint dans (la cuve de) bois, ô Agni, comme un (cheval) gagnant (est poussé en avant, étant) apte à (emporter) la décision. / De par sa nature propre, la demeure (d'Agni) fait pour ainsi dire le tour (du monde) ; (il va) zigzaguant comme un tout jeune cheval-de-course.
9. Toi, (tu ébranles) ces (choses) mêmes qui (semblent) inébranlables, ô Agni, comme le bétail (dévore) dans la prairie, / quand tes pouvoirs-d'état arrachent les arbres, ô (dieu) exempt de vieillir, toi qui es apte à agir.
10. Oui, tu exerces (la fonction) des (gens) employés au rite, ô Agni, (étant) Oblateur des tribus dans la maison (des hommes). / Crée le succès, ô maître de tribu ; apprécie l'offrande, ô Ângiras !
11. Appelle vers nous les dieux, ô dieu grand comme Mitra, ô Agni, (appelle sur nous) la faveur des deux Mondes ! / Va vers les seigneurs du ciel (pour leur demander) bien-être (et) bonne résidence ! Puisse nous traverser les inimitiés, les défilés-étroits, les mauvaises passes, traverser ces (choses) avec ton concours !

## 6.3.444.

1. O Agni, il résidera-en-paix, veillant sur l'Ordre, né pour l'Ordre, il atteindra la vaste lumière tienne, lui aimant les dieux, / le mortel que, de concert avec Mitra, (tel) Varuṇa, ô dieu, tu protèges du péril (provenant) de la dérélction (de la part des dieux).

2. Il a sacrifié avec des sacrifices, il a travaillé par des travaux (rituels), il a rendu-un-hommage-adéquat à Agni, (dieu) qui réussit (en ses) biens-d'élection : / un tel mortel, ainsi donc, jamais ne l'atteindra la disgrâce des gens en vue, ni la détresse, ni l'égarément.
3. (O Agni) dont la vue, comme (celle) du soleil, est sans tache, (mais) effrayante, quand va vers toi la pensée-poétique (de l'homme, vers toi) qui brûles, / qui es impétueux, — comme (elle va vers) les butins —, ce (dieu) durant la nuit est joyeux, (il a sa) résidence quelque part, étant né dans le bois.
4. Acérée (est sa) marche, grande sa forme ; il happe (les aliments) avec la bouche comme un cheval tenu-en-rênes, / laissant bérer au loin sa langue comme une hache (qu'on brandit), il fait fondre (la matière) comme un fondeur, en consumant le bois.
5. Il encoche (la flèche) comme un archer qui va tirer ; il aiguise sa flamme comme une lame de fer ; / (dieu) à l'élan extraordinaire, emblème (du ciel) qui durant la nuit tel un oiseau (se tient) sis dans le bois, (dieu) au vol rapide, au plumage (noir).
6. Comme un barde, il se revêt des aurores ; avec sa flamme, il parle-puissamment, (dieu) grand comme Mitra, / lui qui de nuit, qui de jour, (dieu) fauve, immortel, (protège) les hommes, (dieu) fauve qui de jour (protège) les hommes.
7. Lui de qui (la voix) résonne-puissamment, quand il sert (les dieux au rite), telle (la voix) du ciel, (ce) mâle (dieu) résonne dans le (bois) sec, dans les plantes, / lui qui marche d'un élan, d'un vol comme (porté) par la flamme, (emplissant) les deux Mondes de richesse, (ces Mondes qui ont en lui) un maître merveilleux.
8. Lui qui (a été invigoré) par les (aliments de) satisfaction-rituelle, il brille-au-loin par les rayons (naturellement) associés (à lui) comme l'éclair par ses crépitements (naturellement associés à lui) ; / lui qui a façonné la troupe des Marut comme un R̥bhu, il a brillé, redoutable, apte à s'emparer (des objets).

## 6.4.445.

1. S'il est vrai que (tu as sacrifié et) sacrifieras, ô Oblateur, pour le service-divin de l'Homme, par des sacrifices, ô fils de la Force-dominante, / ainsi aujourd'hui, ô Agni qui le veut bien, sacrifie de la même manière aux mêmes dieux, qui (eux aussi) le veulent bien !
2. Ce (dieu) illuminant, tel (le soleil) qui regarde au matin, Agni : qu'il prenne plaisir à la louange, (ce dieu) digne d'être connu, /

qui, (conférant) toute durée-de-vie, immortel, est devenu chez les mortels l'hôte qui s'éveille à l'aube, le Jātavedas !

3. Lui dont on admire la forme-redoutable, il se vêt de lumières comme les cieux, clair comme le soleil, / lui qui chasse au loin (les ennemis, dieu) exempt de vieillir, (dieu) clarifiant ; il a écrasé les anciennes (performances) d'Asna.
4. Oui, ô fils (de la Force), tu es un orateur, étant assis auprès des nourritures (rituelles) — Agni a pris pour voie, dès sa naissance, la nourriture —. / Tel (étant), confère nous la vigueur-nourricière, ô (dieu) qui gagnes la vigueur-nourricière ! Tu as vaincu comme un roi (et maintenant) tu résides-en-paix dans un (domaine) à l'abri du loup.
5. Lui qui en aiguisant (sa flamme) mange la nourriture sauvage, il passe au travers des nuits comme le vent, (en) souverain. / Puissions nous (nous aussi) franchir (l'obstacle comme un) qui franchit les inimitiés de tes (adversaires) menaçants, comme un coursier qui domine la tromperie des trompeurs qui s'en-voient !
6. Tel le soleil avec ses rayons éclatants, ô Agni, tu as tendu les deux Mondes par la lumière. / Le (dieu) extraordinaire, oint de flamme(s), a conduit (l'homme) par delà les ténèbres, en son vol, (agissant ainsi) comme l'Ausija volant.
7. C'est bien toi, le plus réjouissant (des Agni), que nous avons élu avec les flammes (que sont nos) chants : écoute notre (chant) puissant, ô Agni ! / Toi (qui es) comme Indra par la force (et) par la divinité, les meilleurs des hommes te comblent de bienfait(s), (toi qui es semblable à) Vāyu.
8. Eh bien, ô Agni, marche heureusement par des chemins exempts de loups, vers les richesses ! Fais nous franchir le défilé-étroit ! / Donne ces (richesses) aux patrons, au chanfre (ta) faveur ! Puissions nous nous réjouir, (vivant) cent hivers, ayant des hommes-d'élite !

#### 6.5.446.

1. J'appelle [pour vous] le fils de la Force-dominante, le jeune (Agni) à la parole exempte de dol, (je l'appelle) avec des prières, lui très jeune, / qui, (dieu) prévoyant, envoie les biens-matériels comportant toutes choses-d'élection, (lui-même conférant) maints biens-d'élection, exempt de dol.
2. En toi, ô (dieu) aux nombreuses faces, ô Oblateur, (les dieux) dignes du sacrifice ont placé-toujours les biens, soir et matin, / (toi) en qui, (dieu) clarifiant, ils ont concentré les bonnes chances comme la terre (concentre en elle) toutes les créatures.

3. Toi, au début des jours tu t'es assis dans ces tribus ; par le pouvoir-spirituel tu es devenu le conducteur-de-char des (biens) dignes d'élection ; / de là (vient que) tu répartis les biens à (l'homme) qui (te) sert, selon la séquence, ô (dieu) qui t'y entends, ô Jātavedas.
4. (L'homme) qui, sis au loin, nous dresse des embûches, ô Agni, celui qui, (adversaire) proche, (nous) jalouse, ô (dieu) grand comme Mitra, / brûle le avec (les flammes) tiennes, exemptes de vieillir, mâles, ô (dieu) très brûlant, avec (ta) brûlure, ô toi qui as pouvoir de brûler !
5. (L'homme) qui t'honore-adéquatement par le sacrifice, par la bûche-flambante, qui par les hymnes (et) les chants, ô fils de la Force-dominante, / (être) avisé, il brille au loin parmi les mortels, ô (Agni) immortel, en richesse, en renom, en éclat.
6. Tel (étant), fais ceci rapidement, (y ayant été) incité, ô Agni : refoule les rivaux par ta force-dominante, ô (dieu) qui as la force-dominante ! / Puisqu'on te loue, étant oint de paroles au (long des) jours, apprécie cette (parole) du chantre, écoute l'évocation-poétique !
7. Pussions nous atteindre cet (objet de notre) désir, ô Agni, avec ton concours, pussions nous atteindre la richesse faite d'hommes-d'élite, ô (dieu) qui possèdes la richesse ! / Pussions nous atteindre le prix-de-victoire, nous qui aspirons au prix, pussions nous atteindre, ô (dieu) exempt de vieillir, ton éclat qui ne vieillit pas !

#### 6.6.447.

1. Vers le fils de la Force-dominante (le chanteur) pro(cède) avec un sacrifice plus nouveau, cherchant issue (favorable et) appui ; / il va pour inviter l'Oblateur céleste, qui fend le bois, (le dieu) à la marche noire, (lui-même) brillant.
2. Étincelant tonnerre sis dans le domaine-lumineux avec (les flammes) exemptes de vieillir, bruissant-puissamment, tel (est) le très jeune / Agni qui, (dieu) clarifiant, premier d'entre beaucoup, poursuit (sa route) en dévorant de nombreuses, de vastes (étendues végétales).
3. Mûs par le vent, ô Agni, tes rayons purs, ô (dieu) pur, vont se dis(persant) au loin ; / puissamment destructrices, (les flammes) triomphent des bois, (tels) des Navagva célestes, (les) brisant avec hardiesse.
4. (Ces) clairs, brillants chevaux (qui sont) à toi, ô (dieu) éclatant, qui, étant détachés, tondent la terre, — / alors ton tourbillon (de flammes) brille au loin, formant (comme) une ligne de bataille sur le dos de la (terre) bigarrée.

5. Alors la langue du (dieu) mâle s'envole-avec-force en avant, comme la fronde lancée de celui qui lutte (pour razzier) des vaches. / La brûlure d'Agni est comme la trajectoire (de l'arme) du héros ; impossible à arrêter, (Agni) effrayant fragmente les bois.
6. Avec ton rayon tu as tendu les domaines terrestres, (ceux) du grand Aiguillonneur, hardiment : / refoule donc au loin les dangers par tes forces-dominantes, les rivaux, abats les par le feu, vainquant ceux qui (te) jalourent !
7. O (dieu) éclatant, au pouvoir-temporel éclatant, (cède) nous (la richesse) éclatante, qui se signale, la plus éclatante, qui confère la force-vitale, / cède au chanteur la brillante richesse abondante en hommes-d'élite, la haute (richesse), ô (dieu) brillant, grâce à (tes flammes) brillantes !

## 6.7.448.

1. Tête du ciel, emblème de la terre, Agni le Vaiśvānara né pour l'Ordre, / Poète, souverain, hôte des hommes, les dieux l'ont engendré comme un récipient pour la bouche.
2. Nombril des sacrifices, siège des richesses, (les dieux) se sont dirigés ensemble vers lui le saluant, (comme les animaux vont vers) un grand abreuvoir ; / les dieux ont engendré le Vaiśvānara comme conducteur-de-char des rites, comme signal-lumineux du sacrifice.
3. De toi naît l'orateur-inspiré, gagnant du prix, ô Agni, de toi les hommes-forts qui triomphent des pensées-nocives. / Toi, ô Vaiśvānara, confère nous les biens propres à être enviés, ô Roi !
4. Vers toi, ô (dieu) immortel, quand tu nais, tous les dieux se dirigent ensemble en saluant, comme (les vaches) vers leur petit ; / c'est par tes pouvoirs-spirituels qu'ils sont allés à l'état-d'Immortels, ô Vaiśvānara, quand tu brillas (au sein) de tes deux parents.
5. O Vaiśvānara, ces grands décrets de toi, ô Agni, nul ne s'est enhardi là contre, / quand, naissant au giron de tes deux parents, tu eus découvert le signal-lumineux pour les jalonnements des jours.
6. Par le regard du Vaiśvānara, par le signal-lumineux de l'Immortel les plateaux du ciel ont été mesurés ; / c'est sur sa tête que (reposent) toutes les créatures ; tels des rameaux ont poussé les sept flammes.
7. Le Vaiśvānara qui a mesuré au loin les espaces (terrestres), au loin les domaines-lumineux du ciel, lui au bon pouvoir-

spirituel, lui Poète, / qui s'est étalé autour de toutes les créatures, (il est) le gardien impossible à tromper, le protecteur du (principe) immortel.

## 6.8.449.

1. La force-dominante du (dieu) vigoureux, d'un mâle (Agni) le fauve, je vais donc la proclamer (ainsi que) les participations (au culte) du Jātavedas. / En l'honneur du Vaiśvānara un poème plus nouveau, pur comme le soma, se clarifie, (un poème) précieux, en l'honneur d'Agni.
2. Ce (dieu) qui naît au plus haut (du) firmament, Agni, gardien des décrets, a veillé sur les décrets (divins) ; / le Vaiśvānara au bon pouvoir-spirituel a mesuré au loin l'espace-médian, il a touché la voûte-céleste par sa grandeur.
3. Il a étayé en les sé(parant l'un de l'autre) les deux Mondes, (lui qui est pareil à) Mitra, (dieu) extraordinaire ; il a fait que les ténèbres (devinssent) par la lumière un domaine-caché ; / il a déroulé comme deux peaux les deux Masses-cosmiques ; le Vaiśvānara a assumé toute force-mâle.
4. Dans le sein des eaux les buffles l'ont saisi ; les tribus ont assisté le Roi digne-de-l'hymne ; / le messager Mātariśvan a apporté Agni (de la part) de Vivasvant, (du fond) d'un domaine lointain.
5. Age après âge, confère aux chanteurs, ô Agni, une richesse (émanant) des participations-rituelles, (richesse) honorable, plus nouvelle ! / Comme (en te servant) d'une jante, ô Roi, terrasse en le pourfendant le diseur de mal, ô (dieu) exempt de vieillir, comme (on fend) l'arbre avec l'aigu (de la hache) !
6. Pour nos généreux (patrons), ô Agni, maintiens le pouvoir-temporel impossible à courber, l'abondance en hommes-d'élite exempt de vieillir ! / (Quant à) nous, puissions nous gagner un centuple, un milluple prix-de-victoire, ô Vaiśvānara, ô Agni, grâce à tes concours !
7. Avec tes intrompables gardiens, ô (dieu, objet de notre) recherche, protège nos patrons, ô toi, qui as trois sièges-communs ! / Et veille sur la troupe de ceux qui nous font des dons, ô Agni, ô Vaiśvānara, et prolonge (leur durée de vie, une fois que tu auras été) loué !

## 6.9.450.

1. Et le jour noir et le jour blanc tournent à tour de rôle, les deux portions de l'espace, savamment. / Le Vaiśvānara Agni en naissant a dominé, comme un roi, les ténèbres par la lumière.

2. Je ne connais point la lisse ni la trame ni (le tissu) que (ces gens) tissent quand ils marchent dans l'arène. / Le fils de qui pourrait dire ici les choses qui sont à dire au delà de (ce qu'a réussi à dire son) père (situé) en deçà ?
3. C'est (le dieu Agni qui) connaît la lisse (et) la trame : il saura dire les choses qui sont à dire selon les temps-rituels, / lui qui, étant gardien du (principe) immortel, comprend (l'essence des choses), voyant au delà (par rapport à) un autre, (tout) en circulant en deçà.
4. Ce (dieu-)ci est le premier Oblateur, regardez le : (il est) cette lumière immortelle (qui se trouve) chez les mortels ; / ce (dieu-)ci est né, s'étant installé durable(ment), immortel, croissant en son corps.
5. (Il est) la lumière déposée durable(ment) pour qu'on la voie, (à savoir) la pensée, (chose) la plus rapide d'entre les (choses) qui volent. / Tous les dieux unanimes, de même intention, se rassemblent en droite-ligne vers (ce dieu), pouvoir-spirituel unique.
6. Mes oreilles volent au loin, au loin (mon) regard, au loin cette lumière qui est disposée dans le cœur ; / au loin vogue ma pensée, aux lointaines visées. Que vais-je bien pouvoir dire, que vais-je donc imaginer ?
7. Tous les dieux t'ont honoré, pris de peur quand tu te tenais dans les ténèbres, ô Agni. / Que le Vaiśvānara nous assiste pour l'assistance, que l'Immortel nous assiste pour l'assistance !

## 6.10.451.

1. Disposez (pour le rite) devant [vous] le réjouissant, le céleste Agni doté de beaux hymnes, quand le sacrifice se met en marche, / devant (vous) avec des hymnes : car il est pour nous l'éclatant. Que le Jātavedas fasse en sorte que la cérémonie réussisse !
2. Ce (corps de louange), ô brillant Oblateur aux nombreuses faces, ô Agni allumé par les feux de l'Homme, / (ce) corps-de-louange, (écoute le), que (je) lui (chante) comme Mamatā, (ce) chant-frémissant ! (Devenant) pur(es) comme le beurre-fondu, (mes) pensées se clarifient.
3. Il gonfle-de-lait chez les mortels, par la renommée, cet orateur-inspiré qui a honoré-adéquatement Agni par des hymnes. / Avec ses assistances éclatantes, le (dieu) à la flamme éclatante le met en (position de) gagner le troupeau de vaches,
4. (Agni) qui, (sitôt) né, a empli les deux vastes (espaces) avec son éclat visible au loin, (le dieu) au noir trajet ; / car il est visible même à travers les épaisses ténèbres de la nuit, grâce à sa flamme, lui le clarifiant.

5. Ainsi, confère nous, ô Agni, l'éclatante richesse par tes assistances abondantes en prix, (à nous) et à (nos) généreux (patrons), / qui par le bienfait et par le renom dominant les autres gens, ainsi que par l'abondance en hommes-d'élite !
6. Ce sacrifice-ci, agréé le, ô Agni bien disposé, (celui) que t'offre, assis, le porteur d'offrandes. / Tu as reçu un bel hymne chez les Bharadvāja. Assiste (les) pour le gain d'un prix-de-victoire emplissant le chariot !
7. Disperse les hostilités, renforce la libation ! / Puissions nous nous réjouir, (vivant) cent hivers, ayant des hommes-d'élite !

## 6.11.452.

1. Sacrifie, ô Oblateur, (y) ayant été incité de façon pressante, ô Agni, (en tant que) meilleur sacrifiant, comme (si c'était) à l'instigation des Marut ! / Fais tourner vers nous Mitra-Varuṇa, les deux Nāsatya, le Ciel et la Terre pour (ce) sacrifice !
2. Toi, tu es notre Oblateur très réjouissant, exempt de dol, (te mouvant) entre les participations-cultuelles, dieu parmi les mortels. / Avec ta langue clarifiante, (toi qui es) un guide avec ta bouche, ô Agni, sacrifie ton propre corps !
3. Car l'enrichissante Inspiration veut elle-même pour le chanter sacrifier en toi à la génération (des) dieux, / quand le meilleur orateur des Aṅgiras, orateur-inspiré, barde, récite le doux chant en sa quête (des dieux).
4. Il a brillé, étincelant, (ce dieu) à la belle (forme) arrière. O Agni, sacrifie aux deux vastes Mondes, / toi, (dieu) aux bonnes satisfactions-rituelles, que les cinq races-humaines oignent en hommage, donnant des offrandes, comme (on oint) l'Āyu !
5. Quand on tourne avec hommage la litière-sacrificielle, (alors) est offerte à Agni la cuiller-oblatoire, pleine de beurre (ainsi que) l'hymne. / (Son) siège a été mis en contact avec le séjour de la terre ; le sacrifice s'est appuyé (sur lui) comme l'œil (prend appui) sur le soleil.
6. Fais nous hommage, ô (dieu) aux nombreux visages, ô Oblateur, ô Agni, avec les dieux, ayant été allumé avec les (autres) Agni ! / O fils de la Force-dominante, puissions nous, revêtus de richesses, glisser hors du défilé-étroit comme (hors de) l'encerclement (ennemi) !

## 6.12.453.

1. Qu'au milieu de la demeure l'Oblateur Agni, régent de la litière-sacrificielle, (maître) de l'aiguillon, sacrifie aux deux

Mondes ! / Voici ce fils de la Force-dominante, tenant de l'Ordre, (qui) s'est étendu au loin comme le soleil, avec sa flamme.

2. Toi qui as une belle (forme) arrière, ô (dieu) adorable, ô Roi, en qui le Ciel doit sacrifier comme avec la totalité (des dieux), / (toi qui as) trois sièges-communs, (qui es) comme l'enjambée de celui qui traverse (l'espace), — qu'il offre-en-sacrifice les oblations, (à savoir) les dons humains !
3. Lui dont l'emblème est le plus acéré, (dieu) régnant dans le bois, il a brillé en prenant de la force, comme l'aiguillon (solaire) en son trajet. / Il se fait remarquer spontanément, (semblable) à un fondeur exempt de tricherie ; (dieu) immortel, impossible à arrêter (quand il se meut) dans les plantes.
4. Cet Agni le Jātavedas est loué par nos hymnes-frémissants, dans la maison comme dans la marche ; / ayant le bois pour aliment, gagnant grâce au pouvoir-spirituel, tel un coursier (incité à la victoire), il a été éveillé par les sacrifices comme le père de l'Aurore.
5. Alors on admire son éclat, quand, façonnant à son gré (les bois), il va le long de la terre, / lui qui, sitôt lâché, devient le coureur (le) plus rapide. Comme un voleur (pris en) faute il s'étend sur la plage-déserte.
6. Tel (étant), ô coursier, (garde) nous du blâme, ô Agni, ayant été allumé avec tous les Agni ! / Tu vas vers les richesses, tu traverses les infortunes. Pussions nous nous réjouir, (vivant) cent hivers, ayant des hommes-d'élite !

#### 6.13.454.

1. De toi, ô (dieu) bénéfique, émanent toutes les bonnes chances, ô Agni, telles les branches de l'arbre, / (comme) exaucement (des prières) : richesse, prix-de-victoire dans le triomphe sur les ennemis, pluie du ciel, écoulement des eaux — (toi qui es) digne d'être invoqué.
2. Toi, (tu es) Bhaga pour nous, car tu suscites un trésor. Tel (le soleil) qui circule autour (de la terre), tu commandes, merveilleux par l'éclat, / sur l'Ordre puissant, ô Agni, comme Mitra : tu es le distributeur, ô dieu, d'un bien abondant.
3. Le maître valeureux tue grâce à sa force Vṛta ; ô Agni, l'orateur-inspiré répartit le butin du Paṇi, / (maître et orateur) que tu incites par (l'espoir de) la richesse, ô toi (dieu) prévoyant, ô (dieu) né de l'Ordre, de concert avec le fils des Eaux.
4. O fils de la Force-dominante, le mortel qui par les chants, les hymnes, les sacrifices, réussit à aiguïser ta (flamme) savam-

ment, / il obtient, ô dieu, ô Agni, tout bien-d'élection, (toute) richesse, il agit en maître avec les biens-de-fortune.

5. Ces (choses) apportant bon renom (et) abondance en hommes-d'élite, confère les aux seigneurs pour qu'ils prospèrent, ô Agni, ô fils de la Force-dominante, / s'il est vrai que par ta vigueur tu crées une force-vitale puissante du bétail (pour qu'il se défende) contre le loup, ennemi affamé !
6. (Sois) pour nous un avocat puissant, ô fils de la Force-dominante, ô Agni ; donne nous un fils gagnant-des-prix, qui prolonge (la descendance) ! / Grâce à tous les chants je souhaite atteindre la plénitude (de dons). Puissions nous (etc.)

#### 6.14.455.

1. Le mortel qui a-toujours goûté en Agni le privilège (de) la vision-poétique, du fait de ses inspirations, / il dévorera en premier (ses adversaires) ; qu'il se choisisse pour faveur la jouissance !
2. Agni est en fait le (dieu) prévoyant, Agni le Sage, ordonnateur (du culte) par excellence ; / les tribus de Manus invoquent Agni comme Oblateur dans les sacrifices.
3. Car de divers côtés, ô Agni, rivalisent les richesses de l'Étranger pour (obtenir ta) faveur ; / les Āyu triomphant du *dasyu*, cherchant à vaincre par les décrets (divins) (l'homme) étranger aux(dits) décrets...
4. Agni donne l'homme-d'élite conquérant des eaux, triomphant de l'agression, le maître valeureux / à la vue duquel les ennemis tremblent de crainte devant sa force.
5. Car Agni, par son savoir, lui le dieu, libère le mortel du blâme, / (ce dieu) dominateur dont la richesse est irrépressible, dans les (compétitions pour les) prix, irrépressible.
6. = 2,11.

#### 6.15.456.

1. Cet hôte-ci [de vous] éveillé à l'aube, chef de toutes les tribus, je veux donc l'approcher par le chant. / Il s'avance du ciel, pur de toute manière quant à la naissance ; depuis longtemps il mange (tout aliment, fût-il) même inébranlable, (et cela dès qu'il est) nouveau-né.
2. Toi que les Bhṛgu ont mis en place comme Mitra, (en sorte que tu fusses) bien mis en place, dans l'arbre, (ô dieu) digne d'être invoqué, à la haute flamme, / toi bien satisfait, ô (dieu) extraordinaire, tu es magnifié chez Vītahavya par les louanges, jour après jour.

3. Toi, sois pour (l'homme) à la pensée-agissante un (être) écartant le loup, renforçant (la vitalité), dominateur de l'ennemi lointain (comme) prochain ! / O fils de la Force-dominante, confère des richesses chez les mortels ainsi qu'une protection étendue à Vītahavya, étendue (aussi) à Bharadvāja !
4. [Votre] hôte qui brille, Agni Svarṇara, oblateur de l'Homme rendant le rite efficace, / lui dont la parole habite le ciel comme un orateur-inspiré, convoyeur d'offrandes, emblème (du ciel), je veux approcher (ce) dieu par les hymnes.
5. Lui qui avec sa forme clarifiante, se signalant (au loin), a-toujours brillé sur terre, comme les aurores avec leur rayon, / (comme un) qui triomphe en son expédition, dans le combat d'Etaśa, (ce dieu) exempt de vieillir qui, comme (un homme) altéré-de-soif sous l'ardeur (solaire, se hâte vers l'eau)...
6. Privilégiez Agni, (puis) Agni (encore), [vous (autres)], avec la bûche-flambante ; chantez, [vous (autres)], l'hôte cher, (puis l'hôte) cher (encore) ! / Gagnez, [vous (autres)], l'immortel par vos chants ! Car le dieu gagne (pour l'homme) chez les dieux un bien-d'élection ; car le dieu gagne pour nous chez les dieux un traitement-privilégié.
7. Agni qui a été enflammé, je le chante avec la bûche-flambante, avec le chant, (ce dieu) pur, clarifiant, (en sorte qu'il soit placé) en avant pour le rite (de manière) stable, / lui orateur-inspiré, Oblateur, Poète riche en biens-d'élection, exempt de dol, lui le Jātavedas, nous l'implorons avec des (espoirs de) faveurs.
8. Toi, ô Agni l'immortel qui convoies les offrandes d'âge en âge, ils t'ont apposté (comme) messenger, protecteur digne d'être invoqué ; / et les dieux et les mortels ont installé (Agni) vigilant, puissant chef des tribus, avec hommage.
9. Consolidant, ô Agni, l'une et l'autre (espèces : hommes et dieux) selon les décrets (respectifs qui les régissent), comme messenger des dieux tu abordes les deux Mondes ensemble. / Puisque nous choisissons l'inspiration (émanant) de toi (à titre de) faveur, alors sois nous favorable, toi qui (donnes) triple cuirasse !
10. Ce (dieu) au beau visage, agréable à voir, de belle allure, nous qui ne savons pas nous souhaitons l'honorer, lui qui sait mieux. / Qu'il sacrifie, lui qui sait tous les jalons (rituels) ; qu'Agni proclame (ce qu'est) l'offrande parmi les immortels !
11. O Agni, tu protèges et tu sauves celui qui a réussi un poème en l'honneur de toi, Poète, ô Héros, / (qui a réussi encore) soit à aiguiser (ta flamme pour) le sacrifice, soit à mettre en marche (ledit sacrifice) ; cet (homme) en vérité, tu le combles de force ainsi que de richesse.

12. Toi, ô Agni, garde (nous) du (rival) qui jalouse, toi aussi, (garde) nous, ô (dieu) à la force-dominante, du blâme ! / Qu'autour de ton pacage doué de (fumée)-enténébrante s'assemble la richesse vers toi, qu'elle (s'assemble,) enviable, faite de mille (dons) !
13. Agni (est) l'Oblateur, le maître de maison, il (est) le roi ; il connaît tous les engendremens (en sa qualité de) Jātavedas. / Étant le meilleur sacrifiant des dieux et des mortels, qu'il sacrifie (plus) outre, étant le tenant de l'Ordre !
14. O Agni, puisqu'aujourd'hui tu exerces (la fonction de messenger) de la tribu, du rite, ô Oblateur, ô (dieu) à la flamme clarifiante : car tu es un sacrificateur, / veuille sacrifier selon les voies-de-l'Ordre, quand avec grandeur tu te déploies ! Convoie les offrandes, ô (dieu) très jeune, qui sont pour toi aujourd'hui.
15. Considère donc les (objets de) satisfaction-rituelle, (qui ont été) bien disposés ! Qu'(on) t'installe pour que tu sacrifies aux deux Mondes ! / Aide nous, ô (dieu) libéral, ô Agni, à gagner le prix-de-victoire ! Puissions nous traverser toutes les mauvaises passes, traverser ces (obstacles), traverser avec ton concours !
16. O Agni au beau visage, assieds-toi le premier avec tous les dieux sur le siège fait de laine, / formant (comme) un nid, riche en beurre ! Conduis vers Savitar le sacrifice en droit (chemin) pour le sacrificateur (laïc) !
17. Cet Agni que voici, les ordonnateurs (du culte) le barattent comme (fit) Atharvaṇ, / lui qu'ils ont amené des noires (cachettes, dieu) faiseur de méandres, (dieu) exempt d'égarement.
18. Prends naissance pour l'invite aux dieux, pour (assurer notre) bien-être de manière intégrale ! / Convoie ici les dieux immortels accrus par l'Ordre ; fais que le sacrifice touche (le firmament) chez les dieux !
19. Quant à nous, ô maître de maison des humains, ô Agni, nous t'avons rendu grand à l'aide de la bûche-flambante. / Que nos appartenances de maîtres de maison ne soient pas (comme) un attelage unique ! Par un tranchant acéré aiguise nous totalement !

## 6.16.457.

1. Toi, ô Agni, (tu as été) placé comme Oblateur de tous les sacrifices / par les dieux, pour la gent humaine.
2. Tel (étant), avec tes langues réjouissantes sacrifie pour nous dans le rite puissamment ! / Convoie ici les dieux et sacrifie !

3. Car tu connais, ô Ordonnateur (du culte), ô dieu, les trajets et les chemins (qui mènent) droit, / ô Agni, pour les sacrifices, ô (dieu) au bon pouvoir-spirituel.
4. C'est toi qu'invoque depuis toujours Bharata avec (ses hommes) gagnants-du-prix, pour son bonheur ; / il a sacrifié dans les sacrifices à (Agni, dieu) digne du sacrifice.
5. Toi, (donne) ces nombreux biens-d'élection à Divodāsa qui presse le *soma*, / à Bharadvāja qui adore !
6. Toi, convoie ici (comme) messenger immortel la gent divine, / en entendant la bonne louange de l'orateur-inspiré !
7. C'est toi, ô Agni, que les mortels aux bonnes intentions invoquent pour inviter / les dieux dans les sacrifices, toi le dieu.
8. Mets toi en évidence : ta vue et (ton) pouvoir-spirituel, tous (les dieux) aux beaux dons / (et les hommes) ayant un désir (à satisfaire) l'apprécient.
9. Tu (es) l'Oblateur mis en place par l'Homme, le guide par la bouche (le) plus savant : / ô Agni, sacrifie aux tribus du ciel !
10. O Agni, arrive ici pour l'invitation (des dieux, ayant été) chanté, (arrive) pour le don des offrandes ! / Assieds toi (comme) Oblateur sur la litère-sacrificielle !
11. Tel (étant), nous t'invigorons, ô Aṅgiras, avec les bûches-flambantes, avec le beurre-fondu. / Brûle haut, ô (dieu) très jeune !
12. Tel (étant), tu cherches à gagner pour nous une vaste, une digne-de-renom abondance en hommes-d'élite, / ô dieu, ô Agni, une haute (richesse).
13. C'est toi, ô Agni, qu'Atharvaṇ a extrait-par-barattement du (réceptacle en forme de) lotus ; / les prêtres (t'ont tiré) de la tête de l'univers (où tu résidais).
14. C'est toi aussi que Dadhyaṇc le Sage, fils d'Atharvaṇ, a allumé-jadis, / (toi) le briseur de résistances, le pourfendeur de forteresses.
15. C'est toi encore que Vṛṣaṇ Pāthya a enflammé, (toi qui es) le tueur de *dasyu's* par excellence, / le conquérant de butin, combat après combat.
16. Viens donc, je vais (te) dire « ces autres chants-là, ô Agni, ce (sont) les chants (de mes rivaux), ainsi (qu'il s'avère) ; / c'est à mes sucs-de-*soma* que tu dois prendre force !
17. Où que (se meuve) ta pensée, (où que) tu mettes (ta) force-agissante, / c'est là que tu feras ton siège.
18. Rien de ce qui t'est donné ne saurait être (comme une simple poussière) tombée dans l'œil, ô Vasu, (dieu) de quelques-uns : / ainsi tu procureras un privilège (en considération de ce qui t'a été donné)».

19. Agni des Bharata vient d'être abordé, lui qui brise les résistances, qui se signale multiplement, / maître valeureux de Divodāsa.
20. C'est lui en effet qui gratifie d'une richesse (allant) par delà tous (biens) terrestres par l'importance, / lui qui vainc sans être (jamais) vaincu, sans être terrassé.
21. Toi, ô Agni, comme aux premiers temps tu t'es étendu avec ton éclat (le) plus nouveau, / continu, avec ton rayon haut (dressé).
22. Entonne [pour vous], ô amis, en l'honneur d'Agni le corps-de-louange (et les formules du) sacrifice, / hardiment, et chante pour l'Ordonnateur !
23. C'est lui qui dans les générations humaines s'est assis (comme) Oblateur, ayant le pouvoir-spirituel d'un poète, / et (comme) messager, convoyeur des offrandes.
24. Ces deux rois aux purs décrets (Mitra-Varuṇa), les Āditya, la troupe des Marut, / ô Vasu, sacrifie (leur) ici (ainsi qu'aux) deux Mondes !
25. Riche est ta vue, ô Agni, pour le mortel cherchant la jouissance, / ô fils de la Vigueur-nourricière, (la vue de toi) immortel.
26. Que par le pouvoir-spirituel le donateur soit le plus glorieux, te gagnant aujourd'hui (même, qu'il soit) doté d'un bon héritage ! / Le mortel a réussi l'hymne.
27. Ces (hommes sont) à toi, ô Agni, étant favorisés par toi, promouvant toute durée-de-vie, / passant outre aux hostilités de l'Ennemi, vainquant les hostilités de l'Ennemi.
28. Qu'Agni avec sa flamme acérée abatte tout Atriṇ ! / Agni gagne pour nous la richesse.
29. Apporte ici la richesse faite d'hommes-d'élite, ô Jātavedas qui (règnes) au loin sur les populations ! / Frappe les forces-démoniaques, ô (dieu) doué de bon pouvoir-spirituel !
30. Toi, garde nous de la détresse, ô Jātavedas, de celui qui (nous) veut du mal ! / Protège nous, Poète de l'Énergie-formulaire !
31. Le mortel au mauvais comportement, ô Agni, qui nous livre à l'arme de mort, / — garde nous de cette détresse !
32. Toi(-même), refoule, ô dieu, avec ta langue cet (être) malfaisant, / (ce) mortel qui veut nous tuer !
33. Confère à Bharadvāja une protection étendue, ô (dieu) à la force-dominante, / ô Agni, un bien digne d'être choisi !
34. Qu'Agni brise-puissamment les résistances, lui qui vise aux richesses, grâce au péan, / (une fois qu'il aura été) enflammé (de flamme) clair(e) (et) arrosé (de beurre-fondu) !
35. Dans le sein de sa mère, (lui-même étant) le Père du Père,

brillant au loin dans (l'espace) inépuisable, / s'asseyant au séjour-natal de l'Ordre...

36. Apporte nous la Formule-d'énergie qui donne la progéniture, ô Jātavedas qui (règles) au loin sur les populations, / ô Agni, (la Formule) qui illumine au ciel !
37. Sur toi, (dieu) à la vue joyeuse, ô (dieu) fait par la force-dominante, nous (autres), porteurs des satisfactions-rituelles, / ô Agni, nous avons déversé nos chants.
38. Vers ta protection nous (autres) avons marché, comme (le voyageur va vers) l'ombre (en sortant) de l'ardeur-solaire, / ô Agni qui as l'aspect de l'or.
39. Toi qui, tel un formidable tueur (armé) de flèches, comme un taureau aux cornes acérées, / ô Agni, as brisé les forteresses...
40. Celui qu'on porte comme un anneau au bras, comme un enfant nouveau-né, / Agni qui rend efficace le rite pour les tribus...
41. Présentez pour l'inviter aux dieux le dieu qui procure les biens par excellence ! / Qu'il prenne place en son séjour-natal !
42. Aiguisez le (feu) qui est né en Jātavedas, l'hôte aimé, / maître de maison en son séjour-natal !
43. O Agni, attelle donc, ô dieu, tes chevaux qui vont-droit, / (qui) convoient (les offrandes) conformément au zèle (des hommes) !
44. Viens à nous, convoie ici les dieux vers les (objets de) satisfaction-rituelle, / pour (les y) inviter, pour boire le *soma* !
45. (Brûle) haut, ô Agni des Bharata, illuminant-avec-force, de manière éclatante, par (ta flamme) inépuisable ! / Brûle, brille au loin, ô (dieu) exempt de vieillir !
46. Le mortel qui en l'invitant souhaite honorer le dieu, qu'il invoque Agni pour le rite en portant l'offrande ; / que, les mains tendues, il cherche à gagner à soi l'Oblateur, qui sacrifie réellement, des deux Mondes, par son hommage !
47. O Agni, nous t'apportons avec la strophe l'offrande façonnée par (l'inspiration du) cœur. / Que soient pour toi ces bœufs, (ces) taureaux et (ces) vaches !
48. Les dieux allument Agni (comme étant) en tête (du sacrifice), briseur de résistances par excellence, / (ce dieu) gagnant-du-prix par lequel les biens ont été apportés, écrasés les pouvoirs-démoniaques.

7.1.517.

1. Les seigneurs ont engendré Agni dans les deux bois-de-friction, à l'aide des intuitions-poétiques, par un mouvement des

main, (le dieu) célébré / qui voit au loin, le maître de maison fait de flammes.

2. Cet Agni, les Vasu l'ont déposé dans sa demeure-natale, lui propice à contempler, afin qu'il aide où que ce soit, / (ce dieu) propre à être servi-d'une-pensée-agissante, qui a-toujours été intime dans la maison (de l'homme).
3. (Une fois) allumé, ô Agni, brille en avant pour nous, d'une inépuisable colonne-de-feu, ô (dieu) très jeune ! / Vers toi s'approchent les prix-de-victoire se succédant-sans-trêve.
4. Ces Agni flambent-puissamment en avant, préférablement à (d'autres quelconques) Agni, eux qui (donnent) abondance en hommes-d'élite, eux éclatants, / là où s'assoient en cercle les seigneurs bien nés.
5. Donne nous, ô Agni, grâce à la vision poétique, une richesse faite d'hommes-d'élite, faite de descendants, ô (dieu) à la force-dominante, (une richesse) célébrée, / (telle) que ne prévale pas contre elle, autant que (faire se peut), le faiseur de sorcellerie !
6. (Agni) vers qui s'approche la jeune femme, (à savoir la cuiller) ointe de beurre, soir (et) matin portant l'offrande, — (vers ce dieu) à la bonne pensée-agissante, / s'appro(che) aussi de lui la pensée conforme (aux exigences sacrales), aspirant aux biens.
7. O Agni, écarte en brûlant toutes les forces-impies avec les armes-brûlantes dont tu brûlas (jadis le démon) Jarūtha ! / Chasse au loin la maladie (en sorte qu'elle) cesse de résonner !
8. (L'homme) qui allume ton visage, ô Agni, ô (dieu) très Vasu, ô pur, ô brillant, ô clarifiant, — / puisses-tu être ici (présent avec) nous grâce à ces louanges (dites par cet homme) !
9. Les mortels, les seigneurs appartenant au (monde des) Pères, qui ont réparti ton visage, ô Agni, en maint endroit, — / puisses-tu être ici (présent avec nous), bien disposé, grâce à eux !
10. Ces seigneurs, héros pour les brisements de résistances, qu'ils l'emportent sur toutes les forces-altérantes (des hommes) impies, / eux qui admirent ma vision-poétique célébrée !
11. Puissions nous ne pas rester assis dans la carence d'hommes, ô Agni, ne pas (être) autour (de toi) sans descendance, par manque de fils, / (mais nous trouver au contraire) dans des maisons riches en progéniture, ô (dieu) de la maison !
12. (Donne) nous une résidence comportant progéniture (et) postérité, (telle) que le cavalier s'approche du sacrifice familial (qui s'y consomme), / (résidence) qui s'accroisse d'une descendance engendrée par (nous-)mêmes !
13. Garde nous, ô Agni, du démon détestable, garde (nous) de la

fourberie de l'impie qui veut du mal ! / Avec toi pour allié puissé-je l'emporter sur ceux qui (nous) attaquent !

14. Voilà Agni : qu'il soit au-dessus des autres Agni, (qu'il soit celui) chez qui conflue(nt) un (fils) prolongeant-la-lignée, gagnant-du-prix, / à la main massive, (et) la parole aux mille pâturages !
15. L'Agni (que nous voulons), c'est celui qui garde contre le rival-jaloux, (qui) sauve l'enflammeur (du feu sacrificiel) de la détresse ; / les hommes-d'élite, bien nés, (lui) font entourage.
16. Cet Agni-ci est (bien) celui-là : arrosé (de beurre-fondu) en maints endroits, lui que le maître (du sacrifice) enflamme, portant l'offrande, / lui qu'entoure au cours des rites l'oblateur (humain).
17. Puissions nous verser en toi, ô Agni, les nombreuses offrandes-liquides propres (à nous-mêmes), nous qui le pouvons, / en procédant à la double procession (du feu et de l'oblateur) pour le repas-sacrificiel !
18. Voici, ô Agni, des offrandes très agréables : convoie les sans t'épuiser vers (le lieu) de la fonction divine ! / Que (les dieux) accueillent ces (offrandes) au beau parfum !
19. Ne nous livre pas, ô Agni, à l'absence de fils, au (malheur consistant à être) oublié (et aboutissant à) un méchant habillement, / ni ne nous (livre) à la faim, ni au démon, ô (dieu) tenant de l'Ordre ! Ne nous égare ni dans la maison ni dans la forêt !
20. Ainsi, dirige vers en haut mes énergies-formulantes ! Toi (-même), ô dieu, rends (les) délectables pour (mes patrons) généreux ! / Puissions nous être dans ta faveur, les uns et les autres (patrons et poètes tels que moi) ! Vous (autres, dieux), protégez nous toujours de vos bénédictions !
21. Toi, ô Agni, qui es propice à appeler, joyeux à voir, brille de la bonne brillance, ô fils de la Force-dominante ! / Qu'avec toi il n'y ait pas frustration quant au (fils qui nous soit) propre (et) qui prolonge (la lignée) ! Qu'un fils ayant-les-qualités-d'un-vrai-homme ne nous fasse pas défaut !
22. Ne nous incrimine pas, ô Agni, pour mauvais entretien quant aux feux que voici, allumés par les dieux ! / Que tes défaveurs, à toi dieu, ô fils de la Force-dominante, ne nous atteignent pas, fût-ce par erreur !
23. Ce mortel, ô Agni, ô (dieu) au beau visage, qui, pourvu de richesses, verse l'offrande en (toi) l'immortel, / auprès des dieux il fait (d'Agni) un procureur de biens (pour l'homme, Agni) qu'il aborde (en) patron, (en) quémandant, (en) demandeur.

24. O Agni, toi qui sais (ce qu'est) un grand bonheur, convoie ici la haute richesse pour (nos) patrons, / (richesse) par laquelle nous puissions nous réjouir, ô (dieu) à la force-dominante, étant exempts de dépérir quant à la durée-de-vie, étant dotés de bons fils !

25. = 20.

### 7.3.519.

1. Faites [pour vous] du dieu Agni, de concert avec les (autres) Agni, (lui qui est) le meilleur (des) sacrifiant(s), un messenger pour la cérémonie, / lui qui réside-de-façon-stable chez les mortels, (dieu) tenant de l'Ordre, à la tête brûlante, nourri de beurre, clarifiant !
2. Il s'ébroue comme un cheval dans la prairie, avide (de manger), quand il est sorti du grand encerclement. / Alors le vent souffle derrière sa flamme, et ton trajet est noir, (ô Agni).
3. Toi nouvellement né, (dieu) mâle, ô Agni, de qui s'élèvent les (flammes) exemptes de vieillir, (une fois) allumées, — / la fumée se dirige vers le ciel : tu abordes en effet les dieux ensemble, ô Agni, (comme) messenger.
4. Toi dont la forme-massive prend appui au loin sur la terre, quand elle a attiré à elle avidement les aliments avec ses mâchoires, — / ta trajectoire va comme (celle d') une arme lancée ; tu t'empares (du bois) avec la langue, ô (dieu) merveilleux, comme (la faux s'empare de) l'orge.
5. C'est lui que le soir, lui qu'à l'aube, le très jeune Agni, étrillent les seigneurs, comme (on étrille) un coursier, / aiguisant (la flamme de) l'hôte en son séjour-natal. Brille-comme-toujours la flamme du mâle (dieu, une fois qu'il a été) arrosé (de beurre fondu).
6. Beau à voir est ton visage, ô (dieu) à la belle face, quand tu brilles comme un joyau-doré auprès (de nous). / Tel le tonnerre du ciel va ton crépitement ; rends manifeste (ton) rayon comme (celui du) soleil éclatant !
7. En sorte qu'avec (le cri rituel) *svāhā* nous honorions-adéquatement Agni [pour vous] avec des libations et des offrandes consistant en beurre-fondu, / — protège nous, ô Agni, avec elles, de (tes) pouvoirs incommensurables, de (tes) cent fortes-resses d'airain !
8. Les (forteresses) inattaquables qui sont à toi, (réservées) à l'adorateur, ou celles par lesquelles tu voudras-bien mettre à l'abri (du mal) les chants procurant des hommes-forts, / par ces (forteresses), ô fils de la Force-dominante, protège nous ensemble patrons (et) chantres, ô Jātavedas !

9. Quand pur (et) clair comme une hache (Agni) sort (de son trou) avec sa forme-lumineuse propre, brillant en son corps, / lui qui était né en (fils) d'élection de ses deux mères, pour le sacrifice aux dieux, (dieu lui-même) au bon pouvoir-spirituel (et) clarifiant...
10. Les bonnes-chances que voici, ô Agni, fais les briller sur nous ! Puissions nous insuffler en (nous) un pouvoir-spirituel doté d'intelligence ! / Que toutes (bonnes chances) soient aux laudateurs et au chantre ! Vous (autres, dieux,) protégez nous toujours de vos bénédictions !

#### 7.4.520.

1. Présentez [vous] au (dieu doué d') un pur éclat une offrande et un poème bien clarifié(s), à Agni, / qui, entre toutes les générations divines (et) humaines, circule avec science !
2. Cet Agni, qu'il soit vif-d'esprit bien que (d'âge) tendre, depuis que, très jeune (dieu), il est né (du sein) de sa mère, / lui qui s'empare globalement des bois, (avec sa) dent claire ; si nombreux soient-ils, il mange tous les aliments d'un seul coup.
3. (Nous voici) dans la compagnie de ce dieu, en face (de lui, du) rouge (Agni) que les mortels ont saisi, / qui s'est familiarisé avec la prise émanant des hommes ; Agni, de manière (pour-tant) non familière, a brûlé pour l'Āyu.
4. Ce (dieu), Poète parmi des (gens qui ne sont) pas des poètes, immortel parmi les mortels, lui Agni s'est installé (chez les hommes). / Ne nous égare pas en ce lieu, ô (dieu) à la force-dominante ! Puissions nous être toujours (ceux qui trouvent) en toi une bonne disposition-d'esprit !
5. Lui qui s'est assis au séjour-natal fait par les dieux — Agni en effet a dépassé les immortels en pouvoir-spirituel — / lui, plantes et arbres ainsi que la terre le porte(nt comme) embryon, lui qui (assure) toutes satisfactions-nourricières.
6. Car Agni a pouvoir (de donner) une abondante ambroisie ; il a pouvoir de donner une richesse faite d'hommes-d'élite. / Puissions nous, nous (autres), ne pas rester assis autour de toi, ô (dieu) à la force-dominante, étant dénués de fils, dénués de bétail, dénués de faveur !
7. Car le bien-hérité de (la part d') un étranger, on doit le laisser de côté : puissions nous (en revanche) être les maîtres d'une richesse (qui nous soit) propre ! / L'(enfant) né d'autrui n'est pas une descendance, ô Agni. Ne stérilise pas (mes) voies, (en sorte que je devienne) privé de raison !
8. Car un (fils) étranger n'est pas (de nature) à être saisi (par la

main, fût-il) aimable ; un (fils né) dans le ventre d'une autre (n'est pas propre) à ce qu'on pense à lui en son cœur. / Alors il s'en retourne en son pays-familier. Vienne à nous un gagnant-du prix qui l'emporte, un (être) nouveau !

9. = 6.15.12.

10. = 7.3,10.

7.5.521.

1. Présentez (ce) chant à Agni, (dieu) vigoureux, emblème du ciel (et) de la terre, / (à ce) Vaiśvānara qui dans le giron de tous les Immortels a été élevé par les (prêtres) vigilants !
2. Agni sur lequel on s'interroge au ciel, a été placé sur terre (comme) conducteur des fleuves, taureau des eaux-stagnantes. / Lui, le Vaiśvānara, illumine les tribus humaines, ayant grandi par son (libre) choix.
3. Par crainte de toi s'en sont allées les tribus noires, se dispersant, abandonnant les biens-de-jouissance, / quand, ô Vaiśvānara, qui flambes-puissamment pour le Pūru, tu eus brillé, ô Agni, brisant (leurs) forteresses.
4. La terre et le ciel à la triple assise adhérent à ton décret, ô Vaiśvānara, ô Agni, / C'est toi qui as tendu de lumière les deux Mondes, flambant-puissamment d'une flamme inépuisable.
5. C'est toi, ô Agni, qu'accompagnent-comme-attribut les alezanes (que sont) les paroles pleines de désir, les (femelles) bruyantes ointes de beurre, / (toi) le maître des populations, conducteur-de-char des richesses, le Vaiśvānara, signal-lumineux des aurores, des jours.
6. En toi les Vasu ont déposé la fonction-asuryenne, car ils apprécient ton pouvoir-spirituel, ô (dieu) grand comme Mitra. / C'est toi, ô Agni, qui repoussas les *dasyu* de leur séjour-familier, engendrant une vaste lumière pour l'Āryen.
7. (Sitôt) né au plus haut (du) firmament, tel Vāyu (tu ~~fais~~) en un jour le tour du pacage (divin que) tu gardes ; / toi, engendrant les créatures, tu as hurlé vers (elles), rendant service à la descendance (de l'homme), ô Jātavedas.
8. Cette jouissance-rituelle, ô Agni, suscite la nous, ô Vaiśvānara, (jouissance) éclatante, ô Agni, / grâce à laquelle tu fais gonfler ta générosité, ô (dieu) ayant tout bien-d'élection, (ainsi que) le vaste renom pour le mortel adorateur !
9. Cette richesse, ô Agni, abondante en bétail, impartis-la à nous (et à nos) généreux (patrons, ainsi que) le prix-de-victoire digne qu'on en parle ! / O Vaiśvānara, confère nous la grande protection, de concert, ô Agni, avec les Rudra, avec les Vasu !

## 7.6.522.

1. Je pro(clame) l'eulogie du souverain Asura, du mâle (dieu) des populations, digne d'être salué avec ivresse ; / les (hauts) faits du (dieu) valeureux, comme (ceux) d'Indra, je les proclame, en louant (Agni) je loue (le dieu Indra) briseur (de forts).
2. Poète, signal-lumineux, coulée (de nectar), rayon, (dieu né) de la pierre, (les prêtres) l'incitent, (lui qui est) à salut (et représente) la royauté des deux Mondes. / Par mes chants je veux gagner à moi d'Agni briseur de forteresses les décrets primitifs (et) puissants.
3. (Agni a) a(battu) les Paṇi dénués de pouvoir-spirituel, (gens) noués, à la parole barbare, sans croyance, sans ressort, sans sacrifices ; / Agni a poussé en avant (et toujours plus) en avant ces *dasyu* ; (se mettant) en tête, il a fait (en sorte que ces gens) ennemis du sacrifice (se mettent) en arrière.
4. Lui qui a fait (en sorte que les femelles) se réjouissant dans les ténèbres occidentales (se placent désormais) vers l'Est, (lui le dieu) très viril, grâce à ses pouvoirs, / cet Agni qui dispose du bien, je le chante, (dieu) impossible à courber, qui dompte les agresseurs.
5. Lui qui a fait se courber les remparts avec ses armes de mort, lui qui a fait que les Aurores aient pour époux un (être) noble, / Agni le (dieu) juvénile, ayant confiné les tribus de Nahuṣ, les a rendu ses tributaires, avec ses forces-dominantes.
6. Lui sous la protection duquel tous les gens se sont placés d'un-seul-mouvement, voulant avoir part à sa faveur, / le Vaiśvānara Agni, par choix, s'est installé dans le giron des deux Mondes, ses deux parents.
7. Le dieu, le Vaiśvānara, a pris les richesses du fond (de la terre), au lever du soleil ; / (du fond) de l'océan situé-de-ce-côté-ci et (de l'océan) situé-au-delà Agni a pris (les richesses, du haut) du ciel et (du fond) de la terre.

## 7.7.523.

1. Le dieu lui-même Agni, à la force-dominante, je l'incite [pour vous] comme un cheval gagnant-du-prix, avec des hommages. / Sois pour nous, toi qui sais, le messager de la cérémonie ! Il s'est trouvé de lui-même parmi les dieux, (ce dieu) à la course mesurée.
2. Arrive, ô Agni, le long des chemins tiens, (dieu) réjouissant qui apprécies l'alliance des dieux, / qui fais résonner le dos de la terre de tes crépitements, brûlant à ton gré de tes mâchoires tout(es choses, en particulier) les bois !

3. Le sacrifice (est) tourné vers l'Est, car la litière-rituelle a été bien disposée ; Agni est satisfait, tel un oblateur qui a été convoqué ; / (tu es) appelant les deux Mères (Ciel et Terre) qui (assurent) tous biens-d'élection, dès que tu es né, ô (dieu) très jeune, bienveillant.
4. Le (dieu) qui conduit-le-char dans la cérémonie, les humains d'un coup l'ont engendré, (agissant) avec sagesse, lui qui leur (appartient) ; / Agni a été placé dans la maison (comme) chef de tribus, (maître) des tribus, (dieu) réjouissant à la parole de miel, tenant de l'Ordre.
5. Ayant été élu, le (dieu) guide (du sacrifice) s'est assis, une fois arrivé, Agni (fonctionnant comme) *brahmāṇ*, répartiteur (de biens) dans la session des seigneurs, / lui que le Ciel et la Terre ont élevé, lui auquel sacrifie l'oblateur (humain), lui qui (assure) tout bien-d'élection.
6. Voici (les hommes qui) ont surpassé toute(s choses) en prestiges : (ce sont ceux) qui ont façonné l'évocation-poétique comme il sied, (ces hommes) doués de vertu ; / qui ont poussé en avant (leurs) tribus, obéissant (à l'impulsion reçue ; ceux enfin) qui considèrent-avec-égards cet acte-sacrificiel (émanant de moi).
7. Ainsi t'abordons nous, ô Agni, nous les Vasiṣṭha, toi maître de biens, ô fils de la Force-dominante. / Tu as obtenu la jouissance-rituelle pour les laudateurs (et) pour les (patrons) généreux. Vous (autres dieux), protégez nous toujours de vos bénédictions !

#### 7.8.524.

1. Le Roi, le noble (maître), est enflammé avec des hommages, lui de qui le visage a été arrosé de beurre-fondu ; / les seigneurs l'invoquent avec des offrandes, de façon pressante ; Agni a flambé à la pointe des aurores.
2. Voici le-célèbre (dieu, qui) est connu (comme étant) très grand, Oblateur réjouissant de Manuṣ, le juvénile Agni. / Il a distribué l'éclat sur terre, (ayant été lui-même) émis ; (dieu) à la jante noire, il a grandi à l'aide des plantes.
3. Par quelle (loi autonome), ô Agni, éclaireras-tu notre (inspiration, aboutissant à l')hymne, et quelle loi autonome mettras-tu en branle, (une fois) loué ? / Quand pourrons nous devenir les maîtres (de la richesse), ô (dieu) aux beaux dons, les gagnants d'une richesse insurpassable, menant-droit (au but) ?
4. En avant, (plus) en avant (encore) cet Agni-ci de Bharata est renommé, quand sa lumière brille haut comme le soleil, / lui

qui dans les batailles a dominé le Pūru, il a brûlé en éclairant, hôte divin.

5. Que soient en toi de nombreux déversements-oblatatoires ! Sois en bonne disposition d'esprit avec tous tes visages ! / Ayant été loué (dans le passé), ô Agni, étant chanté (aujourd'hui encore), tu es renommé : pourtant accrois toi-même ton corps, ô (dieu) bien né !
6. Que cette parole-ci procure cent (biens), as(semble) mille (biens) ! Qu'elle surgisse pour Agni (avec) double renfort, / en sorte qu'elle soit bénéfique aux laudateurs (et) à (ton) ami-intime, (cette parole) éclatante, chassant les maladies, tuant les démons !
7. = 7,7.

### 7.9.525.

1. Il s'est éveillé, l'Amant des aurores, de (leur) sein, l'Oblateur réjouissant, le Poète par excellence, le (dieu) clarifiant ; / il dispose le signal-lumineux pour l'une et l'autre races (dieux et hommes) : les oblations chez les dieux, le bien-matériel chez les (hommes) pieux.
2. Il (est le dieu) au beau pouvoir-spirituel qui ou(vre) les portes des Paṇi, clarifiant notre chant riche en bénéfices ; / Oblateur réjouissant, (maître) domestique des tribus, il s'est rendu visible à travers les ténèbres des nuits.
3. (Dieu) exempt d'égarement, Poète, (il est) Aditi, Vivasvant, Mitra de bonne compagnie, (il est) pour nous un hôte bienveillant. / (Avec son) rayon éclatant, il brille à la pointe des aurores ; embryon des eaux, il est entré dans les plantations.
4. Digne d'être invoqué [par vous] dans les âges de l'Homme, allant aux réunions (sacrificielles), il a flambé, le Jātavedas / qui brille au loin avec son rayon beau à voir ; face au (dieu) enflammé les vaches se sont éveillées.
5. O Agni, va à ta fonction de messenger — ne faillis pas (à ton devoir) ! — vers les dieux, (étant envoyé) par le groupe qui fabrique les formules-d'énergie ! / Sacrifie à Sarasvatī, aux Marut, aux deux Aśvin, aux Eaux, à Tous les dieux afin qu'ils confèrent un trésor !
6. Après t'avoir enflammé, ô Agni, Vasiṣṭha a tué (le démon) Jarūtha. Sacrifie à Puramdhi pour (obtenir) la richesse ! / O Jātavedas, éveille toi aux nombreux modes-mélodiques ! Vous (autres, dieux,) protégez nous toujours de vos bénédictions !

## 7.10.526.

1. Comme l'Amant de l'aurore il a fixé sa vaste forme-massive, brillant-au-loin, éclairant, brûlant-avec-force ; / (dieu) mâle, alezan clair, il illumine de sa lumière ; incitant les pensées-poétiques consentantes, il (les) a éveillées.
2. Comme le soleil il a brillé lors de l'éclairement des aurores, (tendant) le sacrifice comme les prêtres-modèles (ont jadis) tendu l'évocation-poétique. / Agni le dieu, qui discerne les engendrements (des dieux et des humains, s'avance) rapidement (comme) messenger, abordant les dieux, procurant (aux hommes des biens) par excellence.
3. Vers Agni procèdent les chants, les poèmes tournés vers les dieux, qui cherchent à (donner) part à la richesse, / (vers ce dieu) beau d'aspect, au beau visage, à la belle allure, convoyeur d'offrandes, emblème des humains.
4. Convoie ici pour nous, ô Agni, Indra de concert avec les Vasu, Rudra le haut (dieu) avec les Rudra, / avec les Āditya Aditi, (déesse appartenant) à tous les êtres-humains, (enfin) Bṛhaspati, (dieu) assurant tout bien-d'élection, avec les porteurs de strophes !
5. Oblateur réjouissant, très jeune Agni, les prêtres-modèles, les tribus l'invoquent pour les cérémonies : / car il a été le protecteur-sur-terre des richesses, l'infatigable messenger pour le sacrifice (aux) dieux.

## 7.11.527.

1. Tu es le grand signe-précurseur du rite ; sans toi les immortels ne goûtent pas l'ivresse. / Arrive avec tous les dieux sur un même char ; assieds toi ici, ô Agni, (en qualité de) premier Oblateur !
2. C'est toi, (dieu) agile, que les hommes porteurs d'offrandes appellent pour l'office-de-messenger, (depuis) toujours. / (L'homme) sur la litière-sacrificielle duquel tu t'es assis avec les dieux, ô Agni, les journées sont pour lui de beaux jours.
3. Trois fois par nuit se sont signalés les biens (qui sont) au dedans (de) toi, au (bénéfice du) mortel adorateur. / Sacrifie ici aux dieux, ô Agni, comme (fit) Manuṣ ! Sois notre messenger, protecteur contre la parole-agressive !
4. Agni dispose du haut rite, Agni (dispose) de toute oblation faite ; / car les Vasu apprécient son pouvoir-spirituel et les dieux (l') ont placé (comme) convoyeur d'offrandes.
5. O Agni, convoie les dieux pour la consommation des offrandes ! Qu'ils goûtent-l'ivresse ici, eux qui ont Indra pour chef ! / Ce sacrifice-ci, dispose le au ciel chez les dieux ! Vous (etc.)

## 7.12.528.

1. Nous sommes allés en grand hommage vers le très jeune (Agni) qui, une fois enflammé, a-toujours-brillé en sa propre demeure, / (Agni) au rayon éclatant, (sis) entre les deux vastes Mondes, bien arrosé (de beurre fondu), faisant face de toutes parts.
2. C'est lui qui par sa grandeur, dominant tous malheurs, (c'est cet) Agni le Jātavedas (qui) est loué dans la maison. / Qu'il nous protège du malheur, du déshonneur, nous chanteurs et nos (patrons) généreux !
3. Toi, ô Agni, es Varuṇa et Mitra ; les Vasiṣṭha t'invigorent avec des poèmes. / Que les biens soient faciles à gagner pour toi ! Vous (etc.).

## 7.13.529.

1. A Agni qui est tout éclat, qui met en place la vision-poétique, qui tue les Asura, présentez (comme) évocation-poétique l'œuvre-inspirée (que voici) ! / Je (l') apporte, (l'âme) satisfaite, comme (on apporte) l'oblation sur la litière-sacrificielle, pour le Vaiśvānara, directeur des pensées-poétiques.
2. O Agni, toi qui brûles-puissamment avec ta flamme, tu as rempli les deux Mondes, (sitôt) né ; / toi, tu as libéré les dieux de la parole-agressive grâce à ton pouvoir, ô Vaiśvānara, ô Jātavedas.
3. Puisque, ô Agni, (sitôt) né, tu as inspecté les créatures comme un pâtre vigilant le bétail, en faisant le tour, / ô Vaiśvānara, trouve une issue (heureuse) pour (notre) énergie-formulaire ! Vous (etc.).

## 7.14.530.

1. Avec la bûche-flambante, avec les appels aux dieux, avec les offrandes, puissions nous / honorer-adéquatement le Jātavedas, le dieu à la flamme claire, Agni, nous(-mêmes) étant porteurs d'hommage !
2. Nous(-mêmes), puissions nous te servir-distributivement par la bûche-flambante, ô Agni, nous (t') honorer-adéquatement par la bonne louange, ô (dieu) adorable, / nous avec le beurre-fondu, ô Oblateur du rite, nous, ô dieu à la flamme bénéfique, avec l'oblation !
3. Approche toi de notre appel aux dieux avec les (autres) dieux, ô Agni, toi qui apprécies l'énoncé-rituel *vaṣaṭ* ! / Puissions nous, vis-à-vis de toi le dieu, être des adorateurs ! Vous (etc.).

## 7.15.531.

1. Au (dieu) libéral. digne d'être approché, versez en sa bouche l'oblation, / lui qui est pour nous l'intimité la plus proche !
2. Lui qui, au-dessus des cinq populations, s'est installé maison après maison, / Poète, maître de maison, (dieu) jeune...
3. Que cet Agni veille de toutes parts sur notre possession domestique, / et qu'il nous garde de la détresse !
4. Je m'en vais donc engendrer un nouveau corps-de-louange pour Agni, faucon du ciel : / sans doute nous gagnera-t-il du bien ?
5. Lui de qui enviables sont les gloires, (belles) à voir, comme la richesse d'un (homme) pourvu de fils, / quand en tête du sacrifice il flambe.
6. Qu'(Agni) agrée cet énoncé-rituel *vaṣaṭ*, qu'Agni apprécie nos chants, / le meilleur (des) sacrifiant(s), convoyeur d'offrandes !
7. O toi digne d'être atteint (par la prière humaine), ô chef de tribus, ô dieu, puissions nous t'installer, toi brillant, / toi riche en hommes-d'élite, ô Agni, étant arrosé (de beurre fondu) !
8. Nuits et aurores brille ! Grâce à toi nous (autres) avons un bon Agni, / toi(-même) ayant de bons hommes-d'élite (en nous, si tu) nous es favorable.
9. S'approchent de toi, pour gagner (les récompenses), seigneurs (et) orateurs avec les pensées-poétiques, / s'ap(proche aussi) la parole aux mille (bénéfices).
10. Agni repousse les pouvoirs-démoniaques, l'immortel à la claire flamme, / pur, clarifiant, digne qu'on l'invoque.
11. Tel (étant), apporte nous des bienfaits, toi qui le peux, ô juvénile (fils) de la Force-dominante ! / Et que Bhaga (nous donne (tout) bien-d'élection !
12. Toi, ô Agni, (tu confères) l'honneur consistant en hommes-d'élite ; et le dieu Savitar, Bhaga / et Diti donne(nt tout) bien-d'élection.
13. O Agni, garde nous de la détresse ! (L'individu) cherchant à léser, ô dieu exempt de vieillir, / brûle le en retour avec (tes flammes) les plus brûlantes !
14. Alors, toi qui es inattaquable, deviens pour nous comme une grande forteresse de fer / pour la protection des hommes, une (forteresse) centuple !
15. Toi, protège nous de la détresse, ô (dieu) qui éclaires durant les nuits, (protège) contre celui qui veut faire le mal, / jour (et) nuit, ô (dieu) intrompable !

## 7.16.532.

1. Avec l'hommage que voici j'appelle [pour vous] Agni, fils de la Vigueur-nourricière, / emblème chéri, très en vue, rendant le rite efficace, messenger de tout (humain), immortel.
2. Qu'il attelle ses deux chevaux-fauves, donnant tous biens-de-jouissance ! Qu'il coure, une fois bien arrosé (de beurre fondu) ! / Le sacrifice comportant une bonne formule-d'énergie, une bonne activité-manuelle, (est) pour les Vasu ; le bienfait venu-des-dieux (est) pour les hommes.
3. Sa flamme a surgi quand, (dieu) généreux, il a été arrosé (de beurre fondu) ; / ont sur(gi ses) fumées fauves touchant au ciel : les seigneurs enflamment Agni.
4. C'est toi dont nous faisons notre messenger très honorable. Convoie ici les dieux pour qu'(ils) se rendent (au sacrifice) ! / Tous les biens-de-jouissance propres au mortel, ô fils de la Force dominante, donne (nous les), ce pour quoi nous te prions !
5. Toi, ô Agni, (tu es) le maître de maison, toi, (tu es) l'Oblateur en notre rite, / tu es le *polar* avisé, ô :dieu qui (donnes) tout bien-d'élection. Sacrifie et va (chercher pour nous) un bien-d'élection.
6. Procure un trésor au sacrificateur (laïc), ô (dieu) au bon pouvoir-spirituel, car tu es conférant les trésors ! / Aiguise nous pour l'acte-sacrificiel, (ainsi que) tout officiant et celui à la bonne parole-qualifiante qui se rend actif !
7. En toi, ô Agni, ô (dieu) bien arrosé (de beurre fondu), que (nos) patrons soient aimés, / eux qui, régents des hommes, généreux (patrons), répartissent les pacages des vaches !
8. (Les hommes) en la demeure de qui l'Offrande-liquide, beurre en main, pleine (d'hommages) à ras (bord), s'installe, / ces (hommes), sauve les, ô (dieu) à la force-dominante, du dol, du blâme ! Confère nous la protection renommée au loin !
9. Toi qui avec ta langue réjouissante (es) le guide par la bouche, (dieu) plus savant (qu'aucun autre), / ô Agni, convoie la richesse vers nos (patrons) généreux et rends délectable le don de l'offrande !
10. Ceux qui donnent des bienfaits consistant en chevaux, des cadeaux, par désir d'un grand renom, / fais les passer hors du défilé-étroit grâce à (tes) passeurs, toi (dieu) aux cent fortes-resses, ô très jeune !
11. Le dieu Draviṇodas désire de vous le déversement (du liquide oblatoire) emplissant (le récipient) : / ou bien déversez ou bien emplissez ! Lors le dieu aura considération pour vous.
12. Les dieux ont fait (de cet Agni) avisé l'Oblateur du sacrifice, le guide ; / Agni procure un trésor à l'homme qui (le) sert-

distributivement, qui (l')adore, (à savoir) l'abondance en hommes-d'élite.

### 7.17.533.

1. O Agni, sois enflammé par la belle bûche-flambante et que la litière-sacrificielle soit jonchée au loin !
2. Et que les deux Portes consentantes s'ouvrent ! Et les dieux consentants (eux aussi), convoie les ici !
3. O Agni, invite par l'offrande les dieux (et) sacrifie ! Fais (en sorte que) le rite soit efficace, ô Jātavedas !
4. Que Jātavedas fasse (en sorte que) le rite soit efficace ! Qu'il sacrifie aux dieux immortels et les satisfasse !
5. Gagne (pour nous) tous biens-d'élection, ô (Agni) prévoyant ! Que soient réalisés nos souhaits aujourd'hui !
6. C'est toi que ces dieux ont placé (comme) convoyeur d'offrandes, ô Agni, (qui es) le fils de la Vigueur-nourricière.
7. Tels (que nous sommes), puissions nous pour toi dieu être des adorateurs ! Répartis nous les trésors grandement, (une fois) imploré !

### 8.11.631.

1. Toi, ô Agni, tu es le gardien des décrets (divins), un dieu chez les mortels ; / toi, digne qu'on t'invoque pour les sacrifices.
2. Toi, tu es digne d'être célébré dans les distributions-cultuelles, ô (dieu) à la force-dominante, / ô Agni, conducteur-de-char des cérémonies.
3. Tel (étant), écarte loin de nous les inimitiés, ô Jātavedas, / les défaveurs impies, ô Agni !
4. Le sacrifice d'un mortel fourbe, même si (ce sacrifice) est en face (de toi), / ne t'en approche pas, ô Jātavedas !
5. Nous (autres), mortels, nous évoquons les nombreux noms de toi l'immortel / Jātavedas, nous orateurs-inspirés.
6. Orateurs-inspirés nous appelons l'orateur-inspiré, nous mortels lui le dieu, / pour qu'il (nous) assiste, lui Agni avec nos chants.
7. Que Vatsa oriente ici ta pensée, même (si tu viens) d'un séjour-commun très lointain, / ô Agni, avec un chant qui te désire !
8. Oui, tu es le même (quoique réparti) en maints lieux ; le long de toutes les tribus (tu es) souverain ; / nous t'appelons pour les combats.
9. Dans les combats nous appelons Agni pour qu'il (nous) assiste, nous qui visons au prix-de-victoire ; / (nous appelons le dieu) aux dons éclatants, pour les prix-de-victoire.
10. Oui, (tu es le dieu) antique, digne d'être invoqué dans les

cérémonies : assieds-toi comme Oblateur nouvellement, (comme tu t'es assis) anciennement ! / Satisfais ton propre corps, ô Agni et pour nous obtiens-par-le-sacrifice la bonne chance !

### 8.19.639.

1. Chante cet (Agni) glorieux : les dieux (l') ont-installé-en-hâte (comme) emblème, lui le dieu ; / (les hommes grâce à lui) ont poussé l'offrande en direction des dieux.
2. O orateur-sacré, invoque (le dieu) aux dons étendus, à la flamme éclatante, Agni dirigeant (du sacrifice), / de ce festin sômique, ô Sobhari ! (Conduis-le) en avant, (en sorte qu'il soit) premier dans les rites !
3. Nous t'avons élu, toi le meilleur (des) sacrifiant(s), dieu immortel, (comme) Oblateur chez les dieux / pour ce sacrifice-ci, (dieu) au bon pouvoir-spirituel.
4. Fils de la Vigueur-nourricière, (dieu) bénéfique au bel éclat, Agni à la flamme excellente, / qu'il nous obtienne-par-le-sacrifice au ciel la faveur de Mitra, de Varuṇa, qu'il (obtienne celle) des Eaux !
5. Le mortel qui avec la bûche-flambante, qui avec le versement-oblatoire, qui avec le savoir-poétique, a honoré-adéquatement Agni, / celui qui (l'a honoré) avec l'hommage, (exécutant) bien le rite,
6. à lui les coursiers foncent rapides, à lui (est) l'honneur le plus éclatant ; / le péril créé par les dieux, non plus d'aucune manière (celui) créé par le mortel ne saurai(ent) l'atteindre.
7. Pussions nous être dotés de bons feux grâce à Agni [pour vous], ô fils de la Force-dominante, ô maître des Vigueurs-nourricières ! / Toi, nous étant favorable, (puisses tu nous procurer) des hommes-d'élite !
8. Célébré (est) Agni comme un hôte amical ; (il est) reconnaissable comme un char ; / en toi résident les occupations-pacifiques utiles ; tu (es) le roi des richesses.
9. En vérité le mortel satisfait (les dieux) par le rite, ô Agni, ô (dieu) bénéfique, il est digne de louange, / — qu'il soit gagnant par ses pensées-poétiques ! —
10. celui pour le rite duquel tu te dresses haut ; ayant sous son commandement des hommes-d'élite, il va au but, / (il sera) gagnant avec ses coursiers, gagnant (le prix) décisif avec les panégyristes, avec les héros.
11. Celui dans la maison duquel Agni, (cette) forme-merveilleuse,

- prendra plaisir en son corps-de-louange, (ce dieu) ayant toutes faveurs-d'élection, / ou bien (en) les offrandes, exécutant-avec-puissance les fonctions (sacrificielles),
12. ou bien en les dons de l'orateur-inspiré qui (te) loue, étant le plus prompt (à venir), ô fils de la Force-dominante, — / ô Vasu, fais (en sorte que) la parole de (cet homme) qui a trouvé (le sens profond devienne) supérieure à (celle) des mortels, (bien que demeurant) inférieure à (celle) des dieux.
  13. Celui qui veut gagner à soi Agni par des dons d'offrandes ou par des hommages ou par le chant, / (ce dieu) à la pensée-agissante, à la flamme agile,
  14. le mortel qui honore-adéquatement (Agni sous forme d') Aditi avec la bûche-flambante, avec l'aiguisement (du feu), selon les pouvoirs-fonctionnels de ce (dieu), / heureux il traversera toutes (choses) avec ses pensées-poétiques, avec ses éclats, par delà les (autres) gens, comme (on traverse un cours) d'eau.
  15. Ainsi, ô Agni, apporte (nous) l'éclat (de toi apte) à l'emporter en sa demeure sur un Atriṇ quel qu'il soit, / (sur) la pensée-mauvaise de l'homme mal-intentionné...
  16. (cet éclat) dont apparaissent (dotés) Varuṇa, Mitra, Aryamaṇ, dont (apparaissent dotés) les deux Nāsatya (et) Bhaga ! / Nous (autres) puissions nous te servir (en) cela de (toutes nos) force(s), ayant trouvé l'issue-heureuse mieux (que tous autres), étant aidés de toi, ô Indra !
  17. Ceux-là certes, ô Agni, avaient de bonnes intentions qui te déposèrent (chez les humains), ô Orateur-inspiré qui regardes les hommes, / eux les orateurs-inspirés, ô dieu, toi qui as un bon pouvoir-spirituel.
  18. Ils ont mis l'autel ainsi que l'offrande-versée au ciel, ô (dieu) bénéfique, ils (y ont mis) le *soma*-pressé ; / avec les prix-de-victoire ils ont conquis le grand enjeu, ceux qui ont fixé en toi leur désir.
  19. Qu'Agni nous (soit) propice, (ce dieu) arrosé (de beurre fondu) ; propice le don, ô (dieu) bénéfique, propice le rite, / et propices les célébrations !
  20. Rends ta pensée favorable pour le triomphe sur les ennemis, grâce à quoi tu l'emporteras dans les combats ! / Détends les (arcs) tendus de ceux qui, nombreux, (te) défient ! Puissions nous gagner avec tes assistances !
  21. J'invoque par le chant le (dieu) installé par Manuṣ, lui que les dieux ont instauré (pour être leur) messenger, (leur) emblème, / lui le meilleur (des) sacrifiant(s), le convoyeur d'offrandes.
  22. Au (dieu) à la machoire acérée, au (dieu d'âge) tendre, à Agni

qui commande, je chante (un chant procurant) une satisfaction-rituelle, / (à lui) qui s'orne de générosités (consistant en) le don-d'hommes-d'élite, — Agni, (une fois) arrosé de beurres-fondus.

23. Quand, arrosé de beurres-fondus, Agni élève et abaisse la hache, / (on dirait que), comme le Maître (Varuṇa, il met ou enlève) sa robe-d'apparat.
24. Lui qui a mis en branle les offrandes, étant installé par Manuṣ, le dieu à la bouche parfumée, / il cherche à gagner les biens-d'élection, lui l'Oblateur qui (exécute) bien le rite, lui le dieu, l'immortel.
25. Si, ô Agni, tu (étais) le mortel (et) que moi, je fusse l'immortel, ô (dieu) grand comme Mitra, / ô fils de la Force-dominante, ô (dieu) arrosé (de beurre fondu),
26. je ne te livrerais pas à la malédiction, ô Vasu, ni à la méchanceté, ô (dieu) réel ! / Mon laudateur ne serait pas oublié ni mal placé, ô Agni, ni (voué) au mauvais (destin) !
27. Que, bien entretenu(e) comme (l'est) un fils dans la demeure du père, notre oblation procède vers les dieux !
28. Puissé-je, ô Agni, être accompagné de tes assistances les plus proches à ton gré, ô Vasu, / toujours, toi le dieu, moi le mortel !
29. Puissé-je gagner grâce à ton pouvoir-spirituel, grâce à tes dons, ô Agni, grâce aux célébrations (faites sur) toi ! / On dit que tu es pour moi une Pensée pré(voyante), ô Vasu : excite toi, ô Agni, à donner !
30. Celui-là va de l'avant, ô Agni, grâce à tes assistances (conférant) des hommes-d'élite, chargées de prix-de-victoire, / (celui) dont toi(-même) choisis l'alliance.
31. Ton étincelle pourvue d'une noire (traînée) qui crépite, étant enflammée conform(ément) aux temps-rituels, ô Siṣṇu, a été prise en charge (par moi). / Toi, tu es chéri des grandes aurores ; tu règnes dans les éclaircissements de la nuit.
32. Nous sommes venus, nous les Sobhari, vers ce (dieu) aux mille testicules, aux bonnes assistances, pour qu'il (nous) aide, / souverain, dévoué à Trasadasyu.
33. Toi, ô Agni, de qui les autres Agni sont des dépendants, tels des rameaux... / Je m'arroe les prestiges des (autres) gens comme (leurs) prières-frémissantes, en invigorant tes pouvoirs-séculiers.
34. Le mortel que vous, ô Āditya's exempts de dol, vous conduisez à l'autre rive, / ô (dieux) aux beaux dons d'(entre) tous les (patrons) généreux...
35. Vous (Āditya's), ô Rois qui dominez les populations, (le mortel) quel qu'il soit, (en sorte qu') il commande le long des

humains... / Nous (autres puissions nous être) ceux-là [pour vous], ô Varuṇa, ô Mitra, ô Aryamaṇ ; puissions nous être des conducteurs-du-char de l'Ordre !

36. Le fils de Purukutsa, Trasadasyu, m'a donné cinquante jeunes femmes, / (ce) très généreux (et) noble maître.
37. De plus : à la source de la Suvāstu le (cheval) noir de Prayiyu, de Vayiyu, / a été pour moi le conducteur de trois (fois) septante (vaches). Le maître de (telles) donations (est égal à un) Vasu.

### 8.23.643.

1. Invoque donc (le dieu) qui accueille (l'offrande), sacrifie au Jātavedas ,/ (dieu) à la fumée mobile, à la flamme insaisissable !
2. Agni donateur, ô (dieu) appartenant à toutes les populations, ô Viśvamanas, je le loue / par mon chant / et (je loue) aussi les (guerriers) rivalisant (comme conducteurs) des chars,
3. (eux) de qui la poussée digne d'être chantée (les rend aptes) à saisir les jouissances et les forces-comblantes. / (Agni), guide (du sacrifice, leur) procure le bien par son savoir-adapté (à leurs besoins).
4. La flamme de ce (dieu) s'est dressée inépuisable quand il a brillé au loin, / lui à la mâchoire (faite de) feu, au bel éclat, ayant le prestige d'une escorte (de flammes).
5. Dresse toi donc, ô (dieu qui exécutes) bien le sacrifice, (une fois) loué, avec ta forme divine, / avec ton regard-(jeté) sur (les hommes), avec ton haut éclat, dieu brillant !
6. O Agni, arrive avec les belles louanges, (toi en qui l') on déverse les offrandes selon la séquence (rituelle), / puisque tu es-depuis-toujours le messager, convoyeur d'offrandes !
7. J'appelle [pour vous] en premier Agni, Oblateur des populations ; / je le chante par la parole (que) voici et je le loue [pour vous],
8. (ce dieu) au pouvoir-spirituel immense que (les prêtres) préparent par les sacrifices, (dieu) à la forme (lumineuse), / qui, tel Mitra, est bien placé chez l'homme fidèle à l'Ordre.
9. Le (dieu) fidèle à l'Ordre, menant à bien le sacrifice par le chant, ô (hommes) qui aimez l'Ordre... / (les hommes) l'ont apprécié en s'ap(prochant de lui) au siège de l'hommage.
10. Que vers le plus (grand des) Aṅgiras nos sacrifices se dirigent continus, / lui qui est l'Oblateur le plus honoré dans les tribus !
11. O Agni, ô (dieu) exempt de vieillir, haute lumière, voici tes

- (flammes) qui s'allument, / montrant leur force comme des chevaux mâles.
12. Tel (étant), donne nous, ô maître des vigneurs-nourricières, la richesse, l'abondance en hommes-d'élite ! / Aide nous plus loin pour (obtenir) enfant, descendance (ainsi que) pour les combats !
  13. Certes, quand (Agni) maître de tribus, étant aiguisé (pour le sacrifice, a été) bien satisfait dans la tribu de Manus, / alors Agni refoule toutes les forces-démoniaques.
  14. Donnant audience, ô Agni, à mon nouveau corps-de-louange, ô être-d'élite, ô maître des tribus, / consume de ton arme-de-feu les démons aux pouvoirs-altérants !
  15. Puisse le mortel hostile, même par son pouvoir-altérant, ne pas se rendre maître de celui / qui a-toujours-honoré-adéquate-ment Agni de dons d'offrandes !
  16. Vyaśva, le Prophète, t'a satisfait (naguère), toi qui procures des biens, lui qui (agissait par) amitié pour Ukṣaṇ ; / puissions nous t'enflammer (de même aujourd'hui), toi aussi, / grandement pour la richesse !
  17. Uśanas Kāvya t'a installé (comme) Oblateur, / toi Jātavedas qui obtiens-par-le-sacrifice (des faveurs) pour l'Homme.
  18. Oui, tous les dieux de concert ont fait de toi leur messenger ; / (les) ayant exaucés, ô dieu, tu es devenu le premier (des dieux) digne(s) du sacrifice.
  19. Cet immortel en vérité, puisse l'homme-d'élite, un mortel, en faire son messenger, / (ce dieu) clarifiant, à l'ornière noire, immense !
  20. Puissions nous l'appeler (avec) la cuiller-oblatoire tendue, (ce dieu) au bel éclat, à la flamme pure, / Agni (chef) des tribus, exempt de vieillir, (dieu) antique, digne d'être invoqué !
  21. Le mortel qui l'a servi avec des dons d'offrandes, (lui versant) l'oblation-liquide, / il reçoit une abondante prospérité, un honneur consistant en hommes-d'élite.
  22. En premier c'est vers Agni le Jātavedas, (dieu qui est) en tête dans les sacrifices, / (que) s'avance la cuiller-oblatoire, avec hommage, portant l'oblation.
  23. Avec les prières (que) voici, les meilleures, les plus généreuses, nous voulons servir / Agni comme (fit) Vyaśva, (Agni) à la claire flamme.
  24. Maintenant chante (un chant) au (dieu) immense avec des corps-de-louange, comme (fit) Sthūrayūpa, / ô Prophète, ô fils de Vyaśva, (en l'honneur) d'Agni, (dieu) de la maison !
  25. Hôte des humains, fils des arbres, / Agni l'antique, les orateurs-inspirés l'invoquent pour qu'(il les) assiste !

26. En direction de tous les grands (dieux) qui sont au-dessus (des hommes, en direction) des offrandes humaines, / ô Agni, assieds toi avec hommage sur la litière-sacrificielle !
27. Gagne pour nous des biens-d'élection multiples, gagne (une part) de richesse très enviée / faite d'hommes-d'élite, faite de descendance, faite d'honneur !
28. Toi, ô Agni, suscite à Varo Suṣāmaṇ (et à tout) homme / la faculté-de-donner, toujours, ô Vasu, ô très jeune (dieu, à l'homme) quel qu'il soit !
29. Oui, tu es un qui fonce en avant ; toi, ô Agni, découvre pour nous les jouissances-rituelles / consistant en vaches (et) le gain d'une grande richesse !
30. O Agni, toi tu es honoré : convoie vers (nous) Varuṇa et Mitra, / les deux souverains tenants de l'Ordre, à la pensée-agissante purifiée !

8.39.659.

1. Je viens de louer Agni, (dieu) digne d'être chanté ; je veux sacrifier à Agni par l'invocation ; / qu'Agni oigne (de beurre) les dieux pour nous, car le Poète marche entre les deux masses-de-distribution (des êtres, pour exercer) le rôle-de-messager. Qu'éclatent les autres-misérables (gens), si tant est (qu'il y en ait) !
2. O Agni, re(tiens) grâce à (notre) plus nouvelle parole la louange dans les corps de ces (gens-là), / re(tiens) les avarices des avaricieux, toutes les avarices de l'Étranger ! Que cèdent d'ici les malfaisances ! Qu'éclatent (etc.).
3. O Agni, je t'offre des évocations-poétiques, comme (on verse) du beurre-fondu en (ta) bouche. / Mets toi en évidence parmi les dieux : car tu es le premier, l'amical messenger de Vivasvant ! Qu'éclatent (etc.).
4. Agni a reçu autant de force-vitale qu'il en désire ; / ayant la vigueur-nourricière pour offrande aux dieux, il a pour son bonheur et salut conçu du plaisir (en face) de chaque appel (fait par l'homme) aux dieux. Qu'éclatent (etc.).
5. Il s'est-toujours-signalé par une (œuvre) triomphante, Agni, par une œuvre remarquable ; / lui, l'Oblateur de toutes (les tribus) successives, il (est) environné de rémunérations-rituelles et il promeut (en retour) l'offrande-présentée (aux dieux). Qu'éclatent (etc.).
6. Agni (connaît) les naissances des dieux, Agni connaît la spécificité des mortels ; / Agni est le Donneur de richesses, Agni ouvre les portes (du sacrifice), ayant été bien arrosé (de

beurre fondu) avec un (hymne) plus nouveau. Qu'éclatent (etc.).

7. Agni est parmi les dieux l'assembleur de biens, il (l'est aussi) dans les tribus fidèles-au-sacrifice. / Avec joie il fait fleurir maints dons-poétiques comme la terre (fait fleurir) tout(es plantes), dieu parmi les dieux, digne du sacrifice. Qu'éclatent (etc.).
8. Agni, (dieu) propre aux sept (espèces d') hommes, qui prend appui dans tous les fleuves, / — nous sommes venus vers ce (dieu) au triple séjour, qui pour Mandhātṛ est le tueur de *dasyu's* par excellence, vers Agni le premier dans les sacrifices. Qu'éclatent (etc.).
9. Agni s'intègre dans les trois domaines-distributifs triple(ment agencés), lui le Poète. / Qu'il sacrifie ici aux trois (fois) onze (dieux) et les satisfasse pour nous, orateur-inspiré qui a été équipé (comme) messenger ! Qu'éclatent (etc.).
10. Toi seul, ô Agni, parmi les Āyu, toi (seul) parmi les dieux, ô (dieu) primordial, tu régis le bien ; / t'entourent les eaux qui coulent tout autour, ayant leurs digues propres. Qu'éclatent (etc.).

#### 8.43.663.

1. (Allant en direction) de l'Orateur-inspiré, ordonnateur (du culte), Agni, dont les sacrifiants ne sont (jamais) abattus, / les chants (que) voici, les corps-de-louange se mettent en branle.
2. Pour toi, tel (étant, Agni) qui agréés (la louange) en retour, ô Jātavedas, ô (dieu) qui circules au loin, / ô Agni, j'engendre une bonne louange.
3. Tes éclats sont acérés, en vérité, comme des jets-de-lumière, ô Agni ; / avec leurs dents ils dévorent les bois.
4. (Couleur d') alezans, ayant la fumée pour signal, mûs par le vent, les feux / se rangent en direction du ciel à leur gré.
5. Les feux-bien-connus que voici, s'allumant à leur gré, se sont fait voir ensemble / comme les signaux des aurores.
6. (Il y a) de noirs espaces aux pieds du Jātavedas quand il s'avance, / quand Agni croît sur la terre.
7. Faisant des plantes sa coulée-de-nourriture, (les) dévorant, Agni ne dépérit pas, / lui qui va de nouveau dans les jeunes (plantes).
8. Se courbant-puissamment avec ses langues, vacillant avec sa flamme, / Agni brille dans les bois.
9. Dans les eaux, ô Agni, (est) ton siège ; c'est toi aussi qui pousse le long des plantes ; / tu renaîs, étant dans (leur) sein.

10. O Agni, cette flamme tienne jaillit-en-brillant du beurre-fondu (quand elle a été) arrosée (de ce beurre) , / baisant les cuillers-oblatrices (qui sont) en ta bouche.
11. A (ce dieu) qui a des bœufs pour aliment, des génisses pour aliment, qui a le *soma* (répandu) sur le dos, à (ce dieu) ordonnateur (du culte), / Agni, nous voulons apporter-notre-service par des corps-de-louange.
12. Et nous(-mêmes) avec hommage, ô Oblateur de qui le pouvoir-spirituel est digne d'être choisi, / ô Agni t'abordons avec des bûches-flambantes.
13. Et nous t'appelons comme (fit jadis) Bhṛgu, ô (dieu) clair, comme Manuṣ, ô Agni, / ô (dieu) arrosé (de beurre fondu), comme Aṅgiras.
14. Car toi, ô Agni, es enflammé par Agni ; (toi qui es) orateur-inspiré, par l'orateur-inspiré ; (toi qui es le dieu) réel, / par (le prêtre) réel ; (toi qui es) un ami, par l'ami.
15. Tel (étant), toi(-même), donne à l'orateur-inspiré qui t'adore une richesse milluple, / ô Agni, une jouissance faite d'hommes-d'élite !
16. O Agni, ô frère, ô (dieu) créé par la force-dominante, ô (dieu) aux cheveux rouges, ô (dieu) aux purs décrets, / agréé ce corps-de-louange de moi !
17. Et toi, ô Agni, mes louanges t'ont atteint comme les vaches (atteignent) l'étable, / (louanges se dirigeant) vers (Agni) qui mugit (tel un veau), qui accueille-avec-joie (l'offrande).
18. A toi, ô (dieu qui es) l'Aṅgiras par excellence, toutes les bonnes résistances se sont pliées / séparément, ô Agni, à (ton) désir.
19. Les (poètes) pleins de réflexion, comprenant la parole-inspirée, ont incité Agni, / à l'aide des pensées-poétiques, à s'asseoir pour (partager) la nourriture.
20. C'est toi qu'ils invoquent, ô Agni, toi qui gagnes-le-prix dans les arènes, quand ils tendent / le sacrifice, (toi comme) guide (du rite et) Oblateur.
21. = 11,8.
22. Invoque cet Agni qui, ayant été arrosé (de beurre fondu), resplendit (sous l'effet) des beurres-fondus ! / Qu'il entende cet appel-ci de nous !
23. Tel (étant), nous (autres) t'appelons, toi qui écoutes, Jātavedas, / ô Agni qui détruis les inimitiés.
24. Roi des tribus, (dieu) extraordinaire, surveillant des traditions, cet / Agni, je l'invoque : qu'il entende donc !
25. Agni qui fait frémir (l'inspiration pour) toute durée-de-vie, nous le poussons-aux-prix comme un jeune-homme visant-aux-prix, / incité (par nous), comme un attelage (qui part pour la course).

26. Démolissant les forces-de-carence, les inimitiés, brûlant les pouvoirs-démoniaques en tous points, / ô Agni, brille avec (ta flamme) acérée !
27. Toi que les (autres) hommes allument comme (fit) Manus, ô toi l'Ângiras par excellence, / ô Agni, prête attention à ma parole !
28. Que tu sois né au ciel, ô Agni, ou bien né dans les eaux, ô (dieu) créé par la force-dominante, / tel (étant), nous t'appelons par des chants.
29. Vers toi en vérité les hommes (que) voici, toutes les belles résidences, promeuvent / séparément la coulée-de-nourriture pour (que tu en) manges.
30. Nous qui avons de bonnes intentions, ô Agni, qui regardons les hommes, puissions être ceux qui / tous les jours traverse(ro)nt les gués difficiles !
31. Agni, (dieu) réjouissant, très aimé, aigu, à la flamme clarifiante, / nous l'abordons avec des cœurs réjouissants.
32. Tel (étant), toi ô Agni riche en éclat, qui projettes (ta flamme) comme le soleil avec ses rayons, / exerçant ta force tu détruis les ténèbres.
33. Nous implorons de toi, ô (dieu) doué de force-dominante, ce don qui ne tarit point, / de toi, ô Agni, le bien digne-d'élection.

8.44.664.

1. Honorez par privilège Agni au moyen de la bûche-flambante ; éveillez l'hôte par des beurres-fondus ! / Versez en lui les offrandes !
2. O Agni, apprécie mon corps-de-louange ; renforce toi grâce à cette évocation-poétique ! / Accueille-avec-joie nos hymnes !
3. Je mets en avant Agni (comme) messenger ; j'adresse la parole au (dieu) convoyeur d'offrandes. / Qu'il invite les dieux à s'asseoir ici !
4. Tes hautes flammes s'élèvent quand tu es enflammé, / ô (dieu) illuminant, ô Agni, (flammes) claires.
5. Que mes cuillers-oblataires, ointes de beurre, s'avancent vers toi, ô (dieu) agréable ! / O Agni, apprécie nos offrandes !
6. L'Oblateur réjouissant, l'officiant au rayon éclatant, riche de lumière, / Agni, je l'invoque : qu'il entende donc !
7. L'antique Oblateur, digne d'être invoqué, Agni apprécié, ayant le pouvoir-spirituel d'un poète, / dont la gloire règne sur les rites...
8. Apprécient ces offrandes selon la séquence, ô toi l'Ângiras par excellence, / ô Agni, conduis le sacrifice selon les temps-rituels !

9. Ayant été enflammé, ô (dieu) réel, ô (dieu) à la flamme claire, convoie ici (les dieux), / la gent divine, toi qui t'y entends !
10. Orateur-inspiré, Oblateur exempt de dol, ayant la fumée pour signal-lumineux, riche en éclat, / signal-lumineux des sacrifices, nous l'implorons.
11. O Agni, protège nous (quant à) toi, re(foule), ô dieu, ceux qui (nous) blessent ! / Perce l'hostilité, ô (dieu) créé par la force-dominante !
12. Agni qui orne son propre corps de l'évocation-poétique ancienne, / lui Poète a été invigoré par l'orateur-inspiré.
13. J'appelle le fils de la Vigueur-nourricière, Agni à la flamme clarifiante, / en ce sacrifice comportant un rite bien (exécuté).
14. O (dieu) qui es grand comme Mitra, toi, ô Agni, avec ta flamme claire / assieds toi avec les dieux sur la litière-sacrificielle !
15. Le mortel qui honore le dieu Agni en sa propre maison, / (Agni) brille (en obtenant) pour lui le bien.
16. Agni (est) la tête du ciel, la cime, le maître de la terre ; ce / (dieu) vivifie les semences des eaux.
17. Tes (flammes) claires, ô Agni, éclatantes, surgissent en resplendissant, / tes lumières, (tes) flammes.
18. Oui, tu disposes du bien-d'élection, du don, ô Agni maître du soleil. / (Moi ton) laudateur, puissé-je être sous ta garde !
19. C'est toi, ô Agni, que (les prêtres) pleins-de-réflexion, toi qu'ils promeuvent avec les clartés-poétiques ; / que nos chants t'invigorent !
20. Du (dieu) impossible à tromper, (dieu) autonome, messenger, chantant-en-barde, toujours / d'Agni nous choisissons l'alliance.
21. Agni aux décrets purs entre ceux de tous (les dieux), pur orateur-inspiré, pur poète, / pur il brille, (une fois) arrosé (de beurre fondu).
22. Et que mes pensées-poétiques, (mes) chants t'invigorent en tout temps ! / O Agni, fais attention à notre alliance !
23. Si moi j'étais toi, ô Agni, ou bien que toi-même fusses moi, / se réaliseraient alors ici tes expectations !
24. Oui, Vasu, tu es le maître des biens, ô Agni, qui as pour bien la lumière : / puissions nous être in(tégrés) en ta faveur !
25. O Agni, vers toi qui tiens-ferme les décrets (divins), comme (vont) les fleuves vers l'océan, / (ainsi nos) chants se mettent en branle en mugissant.
26. Jeune chef de tribus, Poète, mangeur de tout(es choses), aux multiples frémissements (d'inspiration), / Agni, je le pare d'évocations-poétiques.
27. Vers le (dieu) conducteur-de-char des sacrifices, à la mâchoire acérée, massif, nous (autres) / puissions nous faire-hâte avec les corps-de-louange, vers Agni !

28. Que ce chanteur-ci soit in(tégré) en toi, ô Agni, ô (dieu) réel ! / O (dieu) clarifiant, sois lui gracieux !
29. Oui, tu es un (être) avisé (quand tu es) assis devant la nourriture (rituelle), tel l'orateur-inspiré, vigilant toujours. / O Agni, veuille illuminer au ciel !
30. (Pour nous) pré(server) des mauvais passages, des carences, ô Poète, / prolonge notre durée-de-vie, ô Vasu !

8.60.669.

1. O Agni, arrive avec les (autres) Agni ! Nous t'élisons pour Oblateur ; / que t'oigne (la cuiller) offerte, pleine d'oblations, toi le meilleur (des) sacrifiant(s), pour que tu t'assoies sur la litière-sacrificielle !
2. Oui, vers toi, ô fils de la Force-dominante, ô Angiras, les cuillers-oblatoires se dirigent pour le rite. / Le fils de la Vigueur-nourricière à la chevelure (ointe) de beurre-fondu, Agni, nous l'implorons, lui est en tête dans les sacrifices.
3. O Agni, tu es le Poète, l'ordonnateur (du culte), l'Oblateur, ô (dieu) clarifiant, propre à être poussé-en-avant, / (le dieu) réjouissant, le meilleur (des) sacrifiant(s), digne-d'être invoqué dans les rites par les orateurs-inspirés, ô (dieu) pur, avec les évocations-poétiques.
4. (En une marche) exempt(e) de dol, convoie ici, ô (dieu) très jeune, les dieux consentants, ô (dieu) inépuisable, pour (les) inviter ! / Vers les (objets donnant) satisfaction-rituelle, bien préparés, ô Vasu, va ! Réjouis toi, étant mû par les intuitions poétiques (des hommes) !
5. Tu es connu-au-loin, ô Agni, ô protecteur, (comme) Ordre (incarné, comme) Poète ; / c'est toi que les orateurs-inspirés, ô (dieu) enflammé, ô (dieu) brillant, veulent gagner à eux, (étant) ordonnateurs (du culte).
6. Flambe, ô (dieu) très flambant, brille pour la tribu, donne confort au laudateur ! Tu es grand. / Qu'en la garde des dieux soient mes patrons, dominant l'ennemi, dotés de bons Agni !
7. De même que tu consumes, ô Agni, la broussaille qui a crû sur la terre, / ainsi brûle, ô (dieu) grand comme Mitra, celui qui, voulant nous (faire) tort, ayant une pensée méchante, quel qu'il soit, épie !
8. Ne nous livre pas au mortel hostile, possédant un pouvoir-démoniaque, ni à (l'homme) proférant le mal ! / Garde (nous), ô (dieu) très jeune, avec tes gardiens qui ne défont pas, qui traversent (les obstacles), bienveillants !
9. Garde nous, ô Agni, avec une seule (parole) et garde (nous)

- avec une deuxième, / garde (nous) avec trois paroles, ô maître des vigueurs-nourricières, garde avec quatre, ô Vasu !
10. Garde (nous) de tout démon avaricieux ; assiste nous plus loin pour les prix-de-victoire ! / Car nous t'atteignons (comme étant) le plus proche pour la fonction-divine, l'ami-intime, pour (nous permettre d'être par toi) invigorés.
  11. Ap(porte) nous, ô Agni, la richesse accroissant la force-vitale, ô (dieu) clarifiant, (la richesse) digne d'être louée, / et donne nous, ô (dieu) à la pensée propice, la (richesse) très souhaitée, plus riche en honneurs (qu'aucune autre), sous ton bon guidage,
  12. grâce à laquelle nous puissions vaincre dans les batailles ceux qui exercent-leur-force, croisant (nous-mêmes) les intentions-menaçantes de l'Ennemi ! / Tel (étant), renforce toi grâce à notre (don de) satisfaction-rituelle, ô (dieu) riche en capacités ; anime les visions-poétiques qui procurent le bien !
  13. Comme un taureau aiguisant ses cornes, (les) secouant-vigoureusement, Agni... / ses mâchoires acérées sont irrésistibles ; il mord bien, ce (fils) juvénile de la Force-dominante.
  14. Oui, tes mâchoires, ô Agni, ô taureau, sont irrésistibles quand tu te disperses ; / tel (étant), toi, ô Oblateur, fais (en sorte que) notre oblation soit bien offerte ; gagne pour nous maints biens-d'élection !
  15. Tu gis dans les bois au (sein) des deux mères ; les mortels t'enflamment. / Sans te lasser, tu convoies les offrandes de (l'homme) qui prépare l'oblation : ainsi as-tu le pas parmi les dieux.
  16. Les sept oblateurs t'invoquent donc, toi, ô Agni, qui donnes bonne progéniture, (dieu) exempt de timidité ; / tu fends la roche avec le feu-brûlant, avec la flamme. O Agni, tiens toi en avant, au-delà des hommes !
  17. C'est Agni (et encore) Agni que nous voulons appeler, (dieu) puissant, (nous) qui tournons la litière-sacrificielle, / qui tenons (les mets de) satisfaction-rituelle, Agni l'Oblateur des populations pour toutes les (aurores) successives.
  18. (Étant) en (ta) garde, chez Suṣāmaṇ, ô Agni, (le poète) t'obéit avec un sage dessein. / Dans (ton) zèle-à-agir, apporte nous un prix-de-victoire multiforme, le plus proche (à notre cœur), pour (que nous sentions ton) assistance !
  19. O Agni, ô chantre, qui (comme) chef des tribus as brûlé les démons, ô dieu, / qui (comme) maître de maison n'es (jamais) parti au loin : tu es grand, gardien du ciel, fidèle à la demeure.
  20. Que le pouvoir-démoniaque ne pénètre pas en nous, ô (dieu) riche en ardeur-de-feu, ni le pouvoir-magique des porteurs

de magie ! / Loin des pâturages écarte la sécheresse, la faim,  
ô Agni, les tenants de pouvoir-démoniaque !

# 8.71.680.

1. Toi, ô Agni, protège nous avec tes puissances contre toute disgrâce / et contre l'inimitié du mortel !
2. Car la passion (émanant) de l'être humain n'a pas barre sur vous (autres dieux), ô (Agni) d'espèce chère : / toi seul es le protecteur de la terre.
3. Tel (étant), ô fils de la Vigueur-nourricière, avec tous les dieux, ô (dieu) à la flamme bénéfique, / donne nous la richesse faite de tout bien-d'élection !
4. Les disgrâces, ô Agni, ne priveront pas de la richesse le mortel / que tu protèges, lui qui (t') adore.
5. Celui que toi tu incites à l'enjeu, ô Orateur-inspiré, ô Agni, pour qu'(il) gagne la sagesse, / il ira avec ton appui vers (la conquête) des vaches.
6. Toi, ô Agni, (donne) la richesse abondante en hommes-d'élite, au (bénéfice du) mortel qui (t')adore : / mène nous en avant vers un meilleur (destin) !
7. Mets nous au large, ne (nous) livre pas à qui (nous) veut du mal, ô Jātavedas, / au mortel mal intentionné !
8. O Agni, que nul (être) impie ne nous frustre de ta faveur, toi le dieu ! / Tu disposes des biens.
9. Tel (étant), assigne nous (une part) du bien puissant, ô fils de la Vigueur-nourricière, / ô ami, ô Vasu, à (nous qui sommes tes) chantres !
10. Que nos chants aillent au (dieu) à la flamme aiguë, au (dieu) beau à voir, / vers (lui aillent) les sacrifices avec hommage, (lui le dieu) très riche, très célébré, pour qu'(il nous) assiste !
11. ....(vers) Agni, fils de la Force-dominante, le Jātavedas, pour le don de biens-dignes-d'élection, / (ce dieu) qui dès l'origine, immortel chez les mortels, a été l'oblatureur le plus réjouissant dans la tribu.
12. Agni (je l'invoque) [pour vous] pour le sacrifice aux dieux, Agni, quand la cérémonie se met en marche, / Agni en premier pour (le don des) visions-poétiques, Agni pour (obtenir) le cheval-de-course, Agni pour le succès du bien-foncier.
13. Qu'Agni nous donne (une part) des biens-de-jouissance en (gage d') alliance, lui qui dispose des biens-dignes-d'élection ! / Agni, nous l'abordons sans cesse pour (obtenir) enfant(s) (et) descendance, lui qui, tout en étant un Vasu, est (aussi) le protecteur de nos corps.

14. Invoque Agni pour qu' (il nous) assiste avec des strophes-chantées, (ce dieu) à la flamme aiguë, / Agni pour la richesse, ô Purumīḍha, (Agni bien) connu, — les seigneurs (abordent cet) Agni (pour obtenir de lui) la protection pour Sudīti !
15. Nous chantons Agni afin qu'il écarte de nous l'hostilité, Agni pour qu'il donne bonheur et salut. / Qu'il soit propre à être appelé comme un auxiliaire dans toutes les tribus, (lui qui est) l'éclairement des hautes (flammes) !

## 8.74.683.

1. [Votre] hôte de tribu (après) tribu, le très aimé (Agni), nous qui aspirons aux prix, .... / Agni [votre] (dieu) du seuil, je veux le louer, (lui chanter) une parole avec les évocations-poétiques de l'hymne.
2. Lui que les gens portant l'offrande célèbrent avec des célébrations / comme (on célèbre) Mitra, (le dieu) qui a la graisse-fondue pour breuvage...
3. Le Jātavedas plus digne du péan (qu'aucun autre), qui a poussé vers le ciel les oblations / offertes pour le service-divin...
4. Nous sommes arrivés vers le (dieu) qui est Vṛtrahaṇ par excellence, Agni le meilleur descendant d'Anu, / à la face duquel prospère Śrutarvaṇ le puissant fils de Ṛkṣa.
5. L'immortel Jātavedas, qui se laisse voir à travers les ténèbres (mêmes, dieu) arrosé de beurre-fondu, digne d'être invoqué...
6. Agni que de façon pressante ces gens-ci invoquent avec des offrandes, / en versant (l'oblation), les cuillers-rituelles tendues...
7. Voici une poésie plus nouvelle, ô Agni, (qui) vient-d'être placée pour toi de notre part, / ô (dieu) réjouissant, ô bien né, ô (dieu) au bon pouvoir spirituel, ô (dieu) exempt d'égarement, ô merveilleux, ô hôte.
8. Qu'elle soit pour toi, ô Agni, la plus bénéfique, la plus plaisante, chère (à toi) ! / Grâce à cette (poésie) prends force, étant bien loué !
9. Que cette (poésie), éclatante en éclats, accumule renom sur renom / pour le triomphe sur l'Ennemi !
10. (Agni) qui comble le char (de trésors, tel) cheval (ou) vache, (dieu) étincelant, maître valeureux comme Indra, / de qui vous surpassez les renoms et (de qui surpassent aussi les renoms) les populations (fidèles à Agni, ce dieu) toujours plus digne d'éloge....
11. Toi, ô Agni, que Gopavana est apte à réjouir de son chant, ô Aṅgiras, / tel (étant), ô (dieu) clarifiant, entends (son) appel !

12. Toi que les gens invoquent de façon pressante pour gagner le prix-de-victoire, / sois (présent) quand il s'agit de triompher de l'Ennemi !
13. (Quant à) moi, ayant été appelé chez Śrutarvaṇ, fils de Rkṣa, (patron) qui met en marche l'ivresse (du *soma*), / je souhaite toucher les têtes de quatre (chevaux), comme (si (c'étaient) des troupeaux de (bêtes) ayant des touffes (de laine)).
14. Que (ces) quatre rapides (chevaux), aptes à courir, du (patron) très vigoureux, me / véhiculent en direction (des mets porteurs) de satisfaction, étant (attelés à) un beau char, comme les oiseaux (véhiculent) le fils de Tugra !
15. C'est sous serment que j'atteste-avec-force (ceci devant) toi, ô grand fleuve Paruṣṇī : / ô Eaux, il n'existe pas de mortel qui soit plus (grand) donneur de chevaux que le très puissant (roi Śrutarvaṇ).

## 8.75.684.

1. Eh bien, attelle tes chevaux, (ces êtres) qui appellent les dieux mieux (que n'importe quels autres), ô Agni, tel un conducteur-de-char ! / Prends place (comme) Oblateur en premier !
2. Et aussi recommande nous aux dieux, ô dieu (toi même), qui sais mieux (que tout autre) ! / Confie (nous) toutes choses dignes-d'élection !
3. Puisque toi, ô très jeune fils de la Force-dominante, ô (dieu) arrosé (de beurre fondu), / tu es (l'être) tenant de l'Ordre, digne du sacrifice...
4. Cet Agni-ci (est) le maître du prix-de-victoire milluple, centuple ; / (il est) le Poète, tête des richesses.
5. Ce (dieu), courbe le vers le sacrifice comme les Rbhu (courbent) la jante (des roues), / par des invocations en commun, (l'amenant ainsi) plus près, ô Aṅgiras !
6. Vers (Agni), ce brillant taureau, ô Virūpa, pousse maintenant la bonne louange / avec une parole (qui te soit) personnelle !
7. Quel Paṇi allons nous pouvoir terrasser avec l'arme de cet Agni, / (dieu) qui a des yeux en arrière, dans (le combat pour conquérir des) vaches ?
8. Puissent les tribus des dieux ne pas nous laisser en plan comme des vaches-aurores qui se baignent, / comme les vaches (abandonnent un veau) faible !
9. Puisse, (émanant) de quelque malintentionné, de (quelque) ennemi, la détresse / ne point nous frapper à mort, comme la vague (frappe) le navire !

10. O Agni, ô dieu, (c'est) un hommage à ta force-redoutable (que) chantent les populations : / harcèle l'adversaire d'assauts!
11. Sans doute nous fabriqueras-tu de la richesse, ô Agni, pour (le combat aboutissant à) la conquête des vaches ? / O toi qui fais le large (espace), fais nous le large !
12. Dans ce grand enjeu ne nous renverse pas comme un porte-faix (qui renverse sa charge) ! / Conquiers la richesse en raflant tout !
13. Qu'une telle infortune soit le lot d'un autre que nous, ô Agni, (qu'elle le pourvoie) de crainte ! / Accrois notre force offensive !
14. (L'homme) à l'activité-rituelle de qui (Agni) a pris goût, étant riche en hommage ou non exempt de générosité, / Agni en vérité le favorise d'une croissance.
15. (Venant) d'un domaine lointain, accède en traversant à ceux qui sont de ce côté-ci ! / Favorise les (qui sont) où je suis (moi-même) !
16. Oui, nous avons connu antérieurement, nous (autres), ton aide, ô Agni, comme celle d'un père : / ainsi prions nous (aujourd'hui) pour (obtenir) ta bienveillance.

## 8.84.693.

1. Je veux louer [votre] hôte très aimé, cher comme Mitra, / Agni reconnaissable comme un char.
2. Prévoyant comme un poète, lui que les dieux, et cela dès l'origine, / ont installé chez les mortels...
3. Toi, ô (dieu) très jeune, protège les seigneurs qui adorent ; écoute les chants ; / veille sur (nos) enfant(s) ainsi que sur nous mêmes !
4. De quelle (manière), ô Agni, ô Ângiras, ô fils de la Vigueur-nourricière, (allons nous) te (présenter) la louange, / (en sorte qu'elle soit) à (ton) gré, ô dieu, (conforme) à (ta) pensée ?
5. En pensant à quel sacrifice allons nous (t')honorer-adéquatement, ô fils de la Force-dominante ? / L'hommage que voici, comment vais-je le dire ?
6. Or donc, toi (ô Agni), fais nous toutes résidences heureuses, / (fais que nos) chants aient pour prix la richesse !
7. Par la plénitude (de biens) de qui maintenant vivifies tu (nos) visions-poétiques, ô Maître de maison, / toi dont les chants (qui) te (sont adressés servent) pour la conquête des vaches ?
8. (Les prêtres) adornent cet (Agni, dieu) au bon pouvoir-spirituel, qui va de l'avant dans les arènes, / qui apporte le prix dans les résidences siennes.

9. (L'homme favorisé par toi) réside-en-peace, avec des séjours-pacifiques favorables ; jamais on ne le tue, c'est lui qui tue ; / ô Agni, il prospère, possédant des hommes-d'élite.

8.102.711.

1. Toi, ô Agni, ô dieu, tu confères une haute force-vitale à l'adrateur, / (toi) Poète, Maître de maison, jeune (dieu).
2. Tel (étant), avec (l'hymne) invocatoire qui cherche un privilège (de ta part), ô Agni, convoie vers ici / les dieux, toi qui comprends, ô (dieu) éclatant !
3. Avec toi pour associé, nous (autres), avec (toi qui es) le meilleur incitateur, ô (dieu) très jeune, / nous l'emportons certes pour le gain du prix.
4. Comme (firent jadis) Aurva et Bhṛgu, comme (fit) Apnavāna, j'appelle le clair / Agni, (dieu) qui a l'océan pour vêtement.
5. J'appelle le Poète qui bruit comme le vent, force-dominante qui rugit comme Parjanya, / Agni qui a l'océan pour vêtement.
6. Je (l') appelle comme (on implore) l'incitation (émanant) de Savitar, comme la jouissance (émanant) de Bhaga, / Agni qui a l'océan pour vêtement.
7. [Votre] Agni qui croît, qui (de tous les dieux assiste) le plus souvent aux cérémonies, / ... (j'adresse mon hommage) au fils (de la Force-dominante) doué de force-dominante.
8. Afin que cet (Agni)-ci s'intègre à nous comme Tvaṣṭar (s'intègre) aux formes propres à être façonnées, / grâce à son pouvoir-spirituel (à lui dieu) glorieux....
9. Cet Agni-ci dispose de tous les prestiges parmi les dieux : / qu'il approche de nous avec les prix-de-victoire !
10. Loue ici le plus glorieux de tous les oblateurs, / Agni le premier dans les sacrifices !
11. (Le dieu à la flamme) acéré(e), à la flamme clarifiante, qui est le meilleur dans les maisons, / il a-toujours-brillé, étant connu au loin plus (qu'aucun autre).
12. Chante cet (Agni) comme (on chante) un coursier gagnant, ô orateur-inspiré, (un coursier) plein de fougue / qui fait en sorte que les hommes prennent rang comme (l'exige) Mitra !
13. T'ont approché les chants fraternels du préparateur d'offrandes, (chants) indiquant avec force (leur intention) ; / (ils se sont mis) sous le regard de Vāyu.
14. (Cet Agni) de qui la litère-rituelle à trois strates se tient-toujours-là, non tournée, non liée ensemble, / (vous) mêmes, les Eaux, avez tenu cachée (sa) trace,
15. trace (qui est celle) d'un dieu généreux, (doté) d'auxiliaires

- inattaquables, / (de qui) la vision (est) réjouissante comme (celle du) soleil.
16. O Agni, ô dieu, qui as été chauffé par ta flamme (même, comme) par les visions-poétiques (émanant) du beurre-fondu, / convoie ici les dieux et sacrifie (leur) !
  17. T'engendrèrent les dieux, (tels) des mères, toi Poète, ô Aṅgiras, / toi (le dieu) convoyeur d'offrandes, immortel.
  18. Toi prévoyant, ô Poète, ô Agni, ils t'ont mis en place (comme) messenger / digne d'être élu, (comme) convoyeur d'offrandes.
  19. Je n'ai pas de vache, ni de hache (qui soit apte à foncer) sur l'arbre : / ainsi je t'apporte ceci seulement.
  20. Si, ô Agni, nous plaçons pour toi tels ou tels (morceaux de) bois, / apprécie les, ô (dieu) très jeune !
  21. Ce que mange le termite, ce sur quoi rampe la fourmi, / que tout cela soit pour toi du beurre !
  22. Puisse le mortel qui allume Agni en pensée être doté de vision-poétique, (se disant) / j'ai allumé Agni avec les (lumières) brillantes (du matin) !

## 8.103.712.

1. Il s'est fait voir le (dieu) procurant l'issue-heureuse mieux (que tout autre), en qui (les dieux) ont fondé les décrets. / Agni une fois né, (devenu celui) qui fait croître l'Āryen, puissent s'approcher de lui nos chants !
2. L'Agni de Divodāsa s'est mis (en marche) vers les dieux comme (fait le souverain) avec majesté ; / il s'est réparti tout au long de la Terre mère ; il s'est tenu au dos du firmament.
3. Lui devant qui tremblent les populations, quand il fait des (actes) dignes d'être célébrés, / lui qui gagne mille (biens) comme (s'il s'agissait) pour lui-même de gagner le (prix du) savoir, (cet) Agni, fêtez le par des pensées-poétiques !
4. Le mortel que tu désires conduire à la richesse, (parce) qu'il te sert, ô Vasu, / il reçoit un fils-valeureux, ô Agni, apte à réciter l'hymne, à faire prospérer par lui-même mille (têtes de bétail).
5. Même en (terrain) compact il fore-la-voie vers le prix de victoire avec le coursier ; il assume un renom impérissable. / Puissions nous recevoir en toi toujours de la part des dieux, ô (dieu) riche en biens, toutes choses délectables !
6. Lui qui répartit tous les biens, étant l'Oblateur réjouissant des hommes, / vers cet Agni s'avancent les corps-de-louange, comme les premiers récipients du doux (*soma*).

7. Comme le cheval du char, les (patrons) aux beaux dons décorent-puissamment (Agni) de chants, eux qui aiment les dieux. / (Sauve) l'un et l'autre, enfant et descendance (plus lointaine), ô (dieu) merveilleux, ô maître de la tribu ; comble la faculté-de-donner des (patrons) généreux !
  8. Entonnez un chant au très munificent Agni, (dieu) tenant de l'Ordre, haut, à la flamme / claire, ô vous Upastuta's !
  9. Que le généreux (Agni) gagne (pour nous) la distinction consistant en hommes-d'élite, (une fois qu'il aura été) enflammé, arrosé (de beurre fondu, ce dieu) éclatant ! / Sans doute sa bienveillance plus nouvelle arrivera-t-elle à nous avec les prix-de-victoire ?
  10. Lui le plus aimé des (dieux) aimés, loue le, ô Āsāva, lui l'hôte, / Agni, le conducteur des chars !
  11. (Agni) qui au lever (du soleil), s'informant des biens attachés, (les) amène à (nous, ce dieu) digne du sacrifice... / lui dont (les flammes sont) insurmontables comme les vagues dans le torrent, lui qui cherche à gagner le prix (qui s'obtient) par la vision-poétique...
  12. Puisse ne point se courroucer contre nous l'Agni que voici, l'hôte, le Vasu très célébré, / qui est un bon oblateur, efficace pour le rite !
  13. Puissent ne pas souffrir de dommage ceux qui (viennent à toi) avec des paroles d'invite, ô Vasu, ô Agni, avec des comportements quels qu'ils soient ! / L'(homme) même démunî t'invoque pour (te demander de remplir) le rôle du messager ; donnant des offrandes, il (exécute) bien le rite.
  14. O Agni, va, accompagné des Marut, avec les Rudra, pour boire le *soma*, / vers la bonne louange de Sobharī ! Laisse toi te réjouir au Svarṇara !
-



## NOTES

4.1.297. Hymne complexe, où l'éloge proprement dit d'Agni commence au v.6, les vv. 2 à 5 étant d'un type mixte Agni/Varuṇa. Reprise de Varuṇa(-Mitra) au v.18.

1. *īti kṛātvā*, « avec un pouvoir-spirituel (utilisé) ainsi (que nous voyons, ou mieux : ainsi qu'on vient de dire, i.e. aboutissant à faire d'Agni un *arali*) », sans que *īti* renvoie à cd (non plus que *īlthā* dans *i° dhiyā*, rapproché Gld.) ; au v. 1.138,3 figure à la fois *īti k°* et *k°* seul ; *īti k°* est à considérer comme le prélude lointain à *īti kṛtvā* du class. — Noter le jeu entre *arali* et (*ny*)*eriré* (sur *eriré*, cf. ci-dessus 1.128,8), conforme aux autres assonances du vers. / On s'attend plutôt (avec Old.) que *yajata* soit un Voc., mais il serait plus difficile de croire que *janata* en fût un également, or les deux formes se correspondent. Donc, considérant que *janata* doit être une adaptation métrique de *jananta* (Old.), on en déduira que *yajata* est également pour *yajanta* : c'est bien la voix moy. qu'on attend en pareil contexte (cf. aussi 2,1 ci-après). / *viśva*, « appartenant à la *viś* », cf. EVP. 4 p. 17 ainsi que 1.70,4 ci-dessus, enfin *viśyā* 10.91,2 ci-dessous.
2. *yajñāvanas*, à interpréter d'après ce qui a été dit ci-dessus 1.31,15 sur *van*-.
3. *rālhveva*, tome 4 du Gld., p. 252 et Old. / *tokāya tujé* semble d'abord une simple variante de *tucé tānāya* 8.18,18, cf. aussi *tujé tāne* 5.41,9 ; on préférera néanmoins rendre *tūj* en conformité avec les données rappelées ci-dessus 1.149,3.
4. *āva-yā-* (de *i-/yā-* « prier ») : références chez BR. Voisin pour le sens de *āva-yaj-* 5 ; cf. Old. ad 1.165,15.
5. *avamā* note plutôt la proximité par le temps, *nēdiṣṭha* par le lieu. / Sur ce v. et le préc. Lommel ZDMG. 114 p. 154.
6. *āghnyā*, H. P. Schmidt KZ. 78 p. 1 et (addenda) 305.
7. *pārivīta*, ici (et ailleurs) Hill. Myth. 1<sup>2</sup> p. 98.
8. *saṃśād*, nuance donnée par 8.14,15 et 45,25, « rassemblement » de gens pour quelque cérémonie : le terme englobe *sabhā* et *sāmīti* AV. 7.12,3.
9. Hill. p. 85. / *ceṭayat*, litt. « rend remarquables » ou « met en

- évidence » (pour les prix, concours, etc.). / *sadhanitvá* : on peut hésiter entre *sadha-nĩ* et *sa-dhanĩ*, la première analyse étant recommandée par l'existence de composés en *°nĩ*, la seconde par ceux en *°dhanya*. La comparaison avec *sadhamād* et analogues décide pour *sadha-nĩ*, donc ici « le droit d'être conduit en commun (avec lui) », cf. *nayalu* 10 comme on a *prāñĩli* proche de *sadhanyāḥ* 4.4,14. Cf. déjà EVP. 4 p. 87.
10. Gonda Vision p. 101, sur *dhiyā*. / *cd*, on peut encore proposer « quand les dieux eurent fabriqué (ce trésor, celui-ci devint) chose réelle », cf. *satyām* 18d. En tout cas *ukṣan* ne saurait être une forme verbale (Old.), malgré l'étrangeté d'un tel Voc. ; d'autre part, on ne gagnerait rien à imaginer une lecture *\*satyāmukṣan* comme on a *satyāmugra*.
  11. Lüders Varuṇa p. 590. / *ā-yu-*, comme *ā...yuvāmāṇaḥ* 1.58,2, passage qui fournit le régime ici manquant.
  12. *vipanyā*, « avec un péan », cf. *vipanyú* « panégyriste », épithète du *viprá*. Lien avec *vi-pan-* « nous adressons un péan » 1.180,7.
  13. Berg. 1 p. 133 (aussi vv. 14-17) ; Lüders p. 515. / *ā-śuṣ-* (cf. 1.147,1 ci-dessus), « attisant en eux-mêmes l'Ordre » = suscitant les actes qui font apparaître l'Ordre cosmico-rituel. / *usrāḥ* : *uśāsaḥ*, jeu verbal répondant au jeu mythique entre « vaches » et « aurores ».
  14. La mention des Aṅgiras (12-14 et 18) déclenche toujours une sorte de crise phraséologique. / *mṛj-* pourrait signifier aussi « mettre (leur discours) en forme raffinée », comme on a *dhiyo mṛj-* 1.61,2 9.47,4, *gīro mṛj-* 9.2,7 : importance de la « parole » en contexte aṅgirasien. / *paśvāyantra*, « libérant le bétail de ses entraves » (*ayantraīḥ* « sans entraves », hy. à Agni) est bon pour le sens, difficile pour la forme ; on pourrait poser « qui maîtrise le bétail », avec *paśvā* = *paśú* (cf. Old.), comme on a *gā yemānām* 15. / *kārā* « victoire », ci-dessus 1.141,10 ; « chant » n'est qu'une commodité de traduction, non un sens réel. / *cakṛpānta dhībhiḥ*, renversement de *kṛpanta dhītāyaḥ* 9.99,4 ; Gonda Vision p. 102 rend « ils s'(y) adaptèrent grâce à leurs visions », mais *kṛp-* est « aspirer à », cf. sous 9.99 précité.
  16. *vrāḥ*, partout plur. sauf 1.121,2, cf. sur le mot difficile Gld. ad 1.121, Old. ad 8.2, 6, Hill. Lieder p. 136 ; « troupe » ne peut être écarté, mais on peut envisager « voix (féminine ?) » comme 10.123,2 Gld. / *gōḥ*, régime d'un substantif ellipsé comme ci-après 3,9 et 5,10 ainsi que 9.71,5 ( ? ) et passim.
  17. *vī-khyā-* ne saurait être « dire ». / *dyūbhakta* = *devā°* 10. / *d*, « qu'il y ait réalisation pour (notre) vision » rend Gonda p. 101.
  18. D'après *sābharas* « équipollent à (Instr.) » 10.101,3, on peut présumer aussi « ayant un poids (égal à celui de) l'univers ».

20. Aditi, nom propre et (secondairement) « Affranchissement (incarné) » ; jeu avec *ātithi* qui suit (Gld).

4.2. 298. Même style que l'hymne préc. Intervention de Varuṇa-Mitra (comme 1,18), d'Aditi (comme 1,20), des Aṅgiras (comme 1,12 sqq.).

1. Parallèle à la str. initiale de l'hymne préc., *nidhāyi* répondant à *nyeriré*, *śucādhyai* et *īrayādhyai* respectivement à *yajata* et *janata*. / *mahnā* de \**mahmán*, doublet occasionnel de *mahimán* (qui donne Instr. *mahinā*), comme on a *drāghmán-drāghimán* ou *varśmán-varśimán*, cf. *mahnā dākṣasya* 3.62,17 = d° *mahinā* 7.60,10. L'hapax *mahābhiḥ* est dû aux plur. environnants 7.37,1. / *śuc-* est indifférent entre les voix act. et moy., la moy. étant préférée aux formes modales, d'où ici *śucādhyai* qu'il serait pourtant aventuré d'entendre comme passif (« enflammé par la force [des bras] »), comme on a *havyaiḥ...īrayādhyai* « mis en mouvement par les oblations ». En tout cas, ces deux infinitifs en *-dhyai* sont des formes verbales indépendantes (comme *yajata* et *janata* 1,1) « qu'il brûle, qu'il... ».
2. *jātá* plur. au sens de « les êtres vivants » est d'ord. nt. comme *bhūtāni*, *bhūvanā(ni)*, (*jīvám*) : le masc. ici a été entraîné par *jālāḥ*, *devān* et *mārtān* (3) ; cf. *jālāḥ* 1.66,8 ci-dessus pour *jātām*. *ubhāyān* figure 6.16,9. / Si *īmahe* est tout entier de *yā-* 2 « prier » (EVP. 3 p. 104), en revanche *īyale* se partage entre *i-* (dominant) et *yā-* 2, ce dernier pris passivement (« être prié ») ; la traduction de *yā-* par « aborder » laisse l'impression, peut-être illusoire, que les poètes ont superposé *yā-* 1 et *yā-* 2. / *ṛṣvá* se dit au propre de la montagne, du firmament, au fig. des dieux ou objets divins ; on pourrait rendre par « noble » (du moins dans l'acception figurée) comme en avest., *ṛṣvójas* s'ajustant dès lors à *ərəšvā xšaθrā* Y. 44.9. En fin de compte, il s'agit de l'élargissement de *ṛṣú* « haut » (pris comme substantif au sens de « haute flamme »).
3. *mánasā jāvīṣṭhā*, « les plus rapides (en prenant comme point extrême de comparaison) la pensée », d'après *māno jāvīṣṭham* 6.9,5 et le groupe *mano-javá* °jā °java(s) ou enfin *mānaso javéṣu*. / *mārtān*, « à savoir les mortels », mais la forme a dû subir l'influence du polyvalent *nṛ̥n* en fin de pāda ; de même au v. 11 et cf. 1.70,6 10.12,1.
4. *eṣām* est en connexion faible avec *devān* 3d : en fait, le terme est quasi explétif, comme 1.37,15 ; 38,12 ; 41,3 ; 97,3 ; 152,2 et passim.

5. L'auteur a évité *āśvāvant*, pourtant attesté ailleurs et notamment au nt. (où *āśvīn* ne pouvait convenir). / *nṛvāt* est ici « richesse en hommes de valeur », comme on a en contexte analogue *vīrāva(n)t*. Mais *nṛvāt* à l'état isolé est le nt. de l'adjectif, servant d'épithète à « protection » ou « renom » ou « hymne », et ne signifie sans doute rien de plus que « fort » ou « fortement », 3.34,5 4.22,4 6.19,1 8.5,2 (où Gld. rend à tort « comme un homme »). Par contre, *nṛvāt kṛṇuhi* (*vītāye*) 6.53,10 (« wie ein Herr » Gld.) est, non pas « fais (en sorte que notre poème serve) puissamment à inviter (les dieux) », mais plutôt « procure (nous) abondance d'hommes de valeur », vu le voisinage de *go<sup>o</sup> āśva<sup>o</sup> vāja<sup>o</sup>* : l'emploi va de pair avec *nṛvāt* comme épithète de « richesse » 6.22,3 ; 51,11 9.93,5. Conclusion : la coexistence des deux emplois implique qu'on sera passé de « homme fort » (sens primaire) à « fort(ement) » (sens secondaire). / Asura : Agni comme Asura, càd. « maître », emploi reflétant un état antérieur à l'accession des *devā* ; cf. 7.13,1 ci-dessous. / *dīrgho rayīḥ*, situation de pré-bahuvrīhi. / *sabhā* (sur le mot depuis Edgerton KZ. 46 p. 173, cf. Rau Staat u. Gesellschaft p. 75) : il doit s'agir de « réunions » (cf. *samsād* 1,8) comportant une joute oratoire 6.28,6 8.4,9 (10.34,6 appartenant à un autre milieu : « tripot » où l'on fait des paris) ; *sabhāvalī* 1.167,3 qualifie la parole sacrale en tant que « riche en auditoire », cf. EVP. 10 p. 23. Le dérivé *sabhēya* avoisine *vidathyā* 1.91,20 ou sert d'épithète à *viprā* 2.24,13, avec référence à Bṛhaspati comme protecteur du discours. Tout ceci vient à l'appui de l'analyse par \**bhā*- « parler », Edgerton l.c.
6. Jusqu'à 10 inclus, suite de relatives au subjonctif, les principales étant à l'injonctif ou à l'impératif ; toutefois il y a (comme souvent en fin de séquence) un déraillement à 9a. / *jabhārat* appartient sémantiquement au thème *bhāra*- (cf. 7a), non à *bībhar*-, avec lequel marche *babhré*. / *tap*- — racine étudiée avec ses dérivés par Blair Heat, pp. 24 et 112 sur ce passage-ci — : pas d'implication « ascétique » avant le Livre X, càd. éventuellement dans *paritāpya* 10.67,1 et dans *tāpas*, passim. / *svātavas* suppose nécessairement \**tāvas* « force » (cf. d'ailleurs *tāvasvant*), *svā* donnant sommairement le contenu de *svadhāyā* ou *svadhābhiḥ*, donc « ayant sa force autonome » ; finale de Nomin. influencée par *-vant*- (Wack. 3 p. 287) en raison de la pénultième *-tā*-, laquelle est fréquente devant *-vant*-.
7. Si *niśīṣat* vient de *śā*- « aiguïser » comme y invite le sens (cf. Old.), on attend le timbre *-ā*- du radical ; l'injonctif d'un

aoriste en *-sa-* expliquerait, il est vrai, le degré zéro, mais il n'y a pas de racines en *-ā-* : *-i-* ayant un tel aoriste et de plus c'est le subjonctif qu'on attend ici. Donc la forme a été altérée sous l'influence d'un \**śiṣi* fait d'après (*a*)*dīṣi* (*adhiṣi*, *asthiṣi*). / *dāsvān*, épithète non de *rayī*, mais de l'Homme, sujet des verbes précédents : cf. *dāśvāmsam* 8.

8. *doṣā* en face d'*uṣāsi* comme ailleurs en face de *vāstoḥ*, ou *nāktam* en face de *dīvā* (d'*uṣāsaḥ* 1.90,7) : disparité foncière dans ce type de formules temporelles. / *hemyāvant*, « riche en incitations », cf. *hemān* (*āśuhēman*) ou *hinvānty āsvam*, passim : de même a-t-on *omyāvant* : *omān* et quelques autres. Même limitation au dérivé en *-vant-* dans *poṣyāvant* et *tarṣyāvant*.
9. Le sens propre de *dāś-* (cf. ci-dessus 1.75,3) est « satisfaire (la divinité, Dat.) par ... » et presque « donner une satisfaction juridique à... ». Des syntaxes accessoires sont a) avec un Acc. semi-interne comme *nāmas* ou *haviṣkṛtim* ; b) avec un Acc. du nom divin 5.41,16 6.48,2 8.19,4 — noter à ce propos le caractère équivoque de *vām* et *vaḥ* — ; c) comme extension du sens de « donner » (implicite déjà sous a, à partir de quoi « donner » est une déviation d'ailleurs commune), dans « vouer (qq'un à la mort) » 6.16,31 ou « sacrifier (les impies au dévot) » 2.19,4. Faits analogues pour *daśasy-*. Le participe *dāśvās*, substitut semi-adjectif du rare *dāśat*, est d'emploi (comme souvent au participe) absolu et se dit en général de l'homme « qui satisfait (la divinité) » ou, plus rarement et dans le RV. récent, du dieu « qui satisfait (l'homme) », ambivalence bien connue des épithètes ṛgvédiques, sur la base d'un échange tel que l'attestent 1.3,7 (*dāśvāmsa dāśuṣaḥ*) ou *dāśad dāśuṣe* 2.19,4 (précité).
10. *hótrā* est partout « sacrifice » (EVP. 4, passim) ; l'emploi personnifié n'apparaît que dans les *Āprī* (et hymnes assimilés), en liaison avec *Bhāratī* ou *Idā*. Par ailleurs, il n'existe pas de degré *ho-* pour *hū-* (*hvā-*), *hómani* se rattachant à *hu-* (« Darbringung » Gld.) dans *arkāśya ho* 8.72,4, comme on dit *gīro hu-*, *mānma hu-* ; de même *hóma* est « oblation » 1.9,9, non « appel » (Old. Gld. ; manque Gr. BR.). Cf. *sāśad iṣṭīḥ* 4,7 « telle soit la requête ».
11. *vī-ci-* est de *ci-* 1 (« empiler »), non de *ci-* 2 (« percevoir ») : les formes se distinguent dans le RV. en ce sens que *ci-* 1 seul a un présent en *-nu-* (éventuellement aussi \**cayati* ; le moy. *cayale* est à part, tant de *ci-* 1 que de *ci-* 2). Hors du présent, il y a confusion sporadique pour l'aoriste *ācel* et le verbal *citā* ; le parfait est de *ci-* 2 (il y répond *ācikel* dans le

RV. récent, Thieme Plusq. p. 36 ; secondairement, *ciketi* depuis l'AV.). L'emploi de *ví-ci-* qu'on a ici se retrouve 10.86, 19 TS. 2.3,1,3, etc. Le jeu verbal entre *ci-* et *cílli* — donc, de la racine élargie *cit-* — laisse l'impression qu'en définitive *ci-* 1 et *ci-* 2 sont identiques, *cit-* dérivant nécessairement de *ci-* 2. Ainsi des opérations (devenues) intellectuelles se sont présentées d'abord (avec ou sans *ví*) comme l'accumulation ou la séparation d'éléments appareillés. La jonction maxima des deux racines se trouve justement quand il y a le préverbe *ví*. Noter enfin que les diverses bases radicales *ci-* ont des correspondants en d'autres langues i.e. et d'abord en ir., mais la répartition sémantique ne répond que très imparfaitement à celle qu'on a en véd. / *pr̥sthā-iva* (cf. le padap.), « comme... les questions », cf. Thieme Fremdling pp. 65 et 67 ; même interprétation ci-après 5,6 (incertain) et 10.89,3 (où figure comme ici *ví...cikāya*, ce qui commande le choix), peut-être enfin dans *pr̥sthyā* 3,10 ci-après. La difficulté est qu'on a d'autre part *vīlāpr̥stha* « au dos droit » comme épithète du cheval (et *vīlā* seul 1.162,15, peut-être comme résidu de *vīlāpr̥stha*). Il faudra donc admettre un jeu verbal faisant intervenir les deux mots *pr̥sthā* ; l'expression *stūkeva vīlā... vicinvān* 9.97,17 atteste aussi l'amphibologie. En revanche, on notera que *vṛjinā* ne signifie pas seulement « courbe », mais bien plutôt « fourbe ». / Ici *dīti* abandonne le sens défavorable (d'ailleurs inattesté) que semblerait devoir lui donner *áditi* (compris comme *a-dīti* « non-liement ») pour prendre celui de « don » (Neisser sous *áditi* p. 23 ; cf. le mot personnifié à côté de *dāti* 7.15,12) qu'entraîne, comme régime interne, la forme *rāsva*. Par contre-coup, *áditi* devra signifier ici « absence de don », si l'on admet pour *uruṣya* l'acception, théoriquement possible, de « écarte » (comme 1.155,2 ? Cf. EVP. 7 pp. 46 68) ; l'inconvénient est que *áditi* appartient ailleurs à la zone « favorable », l'aspect défavorable ne pouvant émaner que de quelques formules mécomprises comme 4.12,4 10.87,18. Enfin *áditim uruṣyet* figure 1.152,6 avec une valeur tout autre (« qu'il donne libre cours à Aditi » EVP. 5 p. 77), non sans qu'il y ait possibilité d'un second sens conjoint (« qu'il écarte l'absence de don »). On retiendra donc ici une volonté de jouer avec les mots, qui a abouti à modifier la sémantique normale. — Rappelons encore que *áditi* n'est jamais adjectif, ceci en dépit de Neisser et de Gld., lequel admet cette fonction, non sans hésitation, 1.94,15 (et note ad 5.59,8), cf. notre note ad loc. ci-dessus. Le pl. (masc. !) 7.52,1 *áditayah* n'est adjectif qu'en apparence ; entendre

« puissions nous devenir des Aditi (comme le sont par engendrement naturel) les Āditya » ; suit *pāḥ* « (soyons encore) une forteresse ». Simple aménagement de la formule *ādityāso āditiḥ* 7.51,2. Cf. enfin EVP. 7 p. 91.

12. a, les Poètes du ciel comme 3.1,2c (passage cité Gld. : aussi avec *śāsāsuḥ*). / « Les portiques ou porches d'Āyu » sont les maisons de l'Homme, lequel est visé par *asya* 1,9. / cd, « ainsi (comme résultat de cet enseignement) tu verras ces (êtres devenus pour toi) visibles », (et cela) grâce aux faits et gestes du patron ou mieux peut-être : à la fois grâce aux pieds de l'officiant qui vogue aux rites et grâce au comportement du maître-à-sacrifier ; *padbhīḥ* est en tout cas « pieds » (Old. ; cf. v. 14), avec un groupe *-dbh-* substitué à *-dbh-* qu'on a dans *padbhyām* et *śatāpadbhīḥ* (noter que dans l'ensemble le groupe *-dbh-* est évité, sauf là où le *-d-* est secondaire comme dans *mādbhīḥ* de *mās* « mois »). A l'origine on admettra une confusion, moins sans doute avec *\*pās* « regard » (qui serait justifiable ici comme Instr. interne « tu verras de tes yeux ») qu'avec le *pād* de *pādbīśa* mécompris en « lien pour les pieds ».
13. *prthū ścandrām*, comme on a *purū śo* 3.31,15 et *ādhi śo* (*prthū* figurant au voisinage immédiat) 8.65,11 : formes dé-composées. Ailleurs, et notamment à l'état simple, on a *cāndra* ; mais *cāniścadat*, l'intensif dissyllabique se dissociant toujours des autres formes verbales.
14. Lüders Varuṇa p. 514. / « Les pieds, les mains », office de l'*adhvaryu*, cf. au v. 12. / *krānt*, seule forme de ce type en regard du moy. *krāṇā* et notant un travail physique alors que *krāṇā* désigne une activité spirituelle. / *bhurījoḥ*, « entre les deux bras » comme 9.26,4 ; 71,5 (aussi à propos du char) 8.4,16, donc « par le travail des bras ». / *āśuṣāṇā*, comme ci-après 16 et ci-dessus 1,13.
15. *nṛ̥ṇ*, cf. *mārtān* 3 et 11 et passim. / Berg. 1 p. 136 sur le vers.
16. Lüders l.c. / *ayan* joue sans doute sur la double valeur temporelle théoriquement possible, « sont allés » (imparf.) et « iront » (subj.). / *ukthaśāsaḥ*, avec un degré long issu du Nomin. *\*śās*, substitué à *\*sāms* qui aurait donné *\*sān* (comme on a *kṣās* en partant de *\*kṣāms*). En fin de compte, l'allongement provient des noms animés en *-as-* ; cf. Wack. 3 p. 250 et Kleine Schr. p. 1262. / *kṣāmā* : un thème *kṣāmaṇ* paraît indéniable au sens de « terre » ou de « sol » 10.45,4 (près de *dīv* « ciel ») ; 176,1 ainsi que 4.19,4 (« sol », comme ici) 6.5,2 ; « résidence » (influence de *kṣāya*) 6.51,11. Mais le duel *kṣāmeva* 2.39,7, sans doute « ciel et terre », est fait directement sur *kṣām* ; sur *kṣāmani*, cf. EVP. 9 p. 94, ainsi que Wack. 3 p. 243. Il

est imprudent de déduire tout l'emploi à partir du Nom. duel (en dvandva) *°kṣāmā* : mieux vaut admettre un élargissement de *kṣām*, favorisé par le synonyme *bhūman*.

17. ab, « comme (le forgeron forge) le métal », *devā jānimā* étant un abrègement mécanique de *devānām jānima* qu'on a au v. 18 (Old.). Sur *dham-*, cf. *dhmāṭṭ* dans l'hymne à Agni 5.9,5, *dhmāṭārī* ib., *adhamat* 10.72,2 Gld., *dravī* et *drāvay-* 6.3,4.
18. *kṣu°* près de *go°* 10.38,2 et cf. *paśumác ca yūthám* 4.38,5. / *khyā-* est « regarder » (Old.), aussi 7.13,3 et ci-dessus (*vy*) *ākhyān* 1,18. Le sens de « compter » (impliqué tout de même peut-être dans notre formule ici, fondée sur l'observation [numérique ?] des têtes de bétail) n'est pas antérieur au ŚB. (et avec les préverbes *ā* ou *sám*) ; *sám-cakṣ-* au sens de « compter » 7.18,20 Gld. n'est pas probable. De même le substantif *saṃkhyā* « nombre » est du ŚB. / *ugra*, épithète indirecte d'Agni 1.21,4 6.60,5 : évoque ici Rudra, comme « avatār » d'Agni (ci-dessus 3.2,5). / *mārtānām*, « chez les mortels », Gén. du type noté par Thieme Fremdling p. 16 Oertel Sb. bay. Ak. 1938 n° 6 p. 79. / *urvāsīḥ*, pluriel au sens de *\*urvaśyādayaḥ* (comme on aurait selon l'usage ultérieur). Il y a quelques indifférence entre sg. et pl. pour les noms de famille tels *gótama*, *vásiṣṭha* ; cf. aussi le pl. *aryamāṇaḥ* 5.54,8 « Aryamaṇ et les autres », *mitrāsaḥ* cité EVP. 10 p. 87. L'*arī* ou Homme-privilegié serait ici Purūras.
19. *ḡtām vas-*, emploi prégnant comme *ḡtām ā-sus-* 16 (et 14), « elles ont brillé (en suscitant, par cet éclat même,) l'Ordre-cosmique » ou « elles ont brillé (comme manifestation première de) l'Ordre », comme *revād dī-*, *tād ucha* 1.113,17. / *cāru cākṣuḥ*, pré-bahuvrīhi pour *\*cāru-cakṣoḥ* (ou *°cakṣuṣoḥ*). / Sur le v., Berg. 1 p. 136.
20. *puruvāra* : la traduction proposée est conforme au contexte.

4.3.299. Insistance sur le Rta d'une part, sur la dépréciation de l'autre. Tendances ésotériques généralisées.

1. Rudra est peut-être senti comme appellatif, de sens parfaitement indéterminable d'ailleurs (on pourrait penser à « massif » en raison de *ródasī* « masses (cosmiques) ». Sur Rudra-Agni, ci-dessus 2,18 et 3.2,5, ci-après vers 7.
2. Double sens (śleṣa) pour *yóni*. / Avec *pralīcīḥ* sous-entendre *gīraḥ* comme 5.12,1.
3. *mánma...śastīm*, « récitation (d'un poème issu d'une) évocation-poétique », comme *mánmanah...* *°stutīḥ* 7.94, 1 ci-dessous. / *sólā*, vu le ton, devrait être « en pressant », mais cette valeur

participiale ne conviendrait pas 7.92,2, ni sans doute 8.33,12. On peut hésiter ici.

4. *sāmī* associé à *ṛtā* « Ordre sacrificiel », comme *śam-* l'est couramment à *yaj-*; cf. ci-dessus 1.141,13.
5. Lüders p. 622 (jusqu'au v. 8 inclus). / Suite d'interrogations déprécatives (allant jusqu'à 8 inclus), les verbes étant au subjonctif d'éventualité : éventualité à écarter, d'où la préférence donnée au subjonctif sur l'injonctif, « comment imaginer cette chose fâcheuse, que tu... ». / *garhase*, Wack. Kleine Schr. p. 344 Lüders KZ. 52 p. 102 Hoffmann Münch. Stud. 14 p. 35 (confirmant la thèse de Wack.). Modifier en « se plaindre » la trad. de Gld. 5.32,12 8.21,16 ; en « porter plainte » 10.12,5 et ici même. / Différence entre *kād*, surtout adjectif, et *kīm*, surtout substantif ; cf. aussi 10.12,5ab. / « Ciel » et « Terre » (à longue distance l'un de l'autre), mêlés — comme souvent — aux *Āditya*.
6. « Que diras-tu sur les foyers » serait peu probable. Au surplus *dhīṣṇyāsu* n'est pas nécessairement à relier au masc. *dhīṣṇyāḥ* du Rituel, ce peut être une variante de *dhīṣāṇāsu* « dans les mondes » (comme, éventuellement, 4.36,8 5.69,2). / Les *Aśvin* sont *pārijman* 10.106,3 : il convient dès lors de connecter le terme à *nāsatya* qui suit, lequel a été laissé au sg. parce que l'énumération ne comprend que des sg. Pas de rapport direct avec le *Nāsatya* sg. de l'épopée et des Pur. (BR.). / *kṣé*, résidu d'un *dyukṣé*? (Il manque une syllabe au *pāda*). Datif comme *odé* du vers 7.
7. Le mot *sūmakha* figure, passim, à côté de Rudra, ce qui implique, si le sens premier est « généreux » (EVP. 4 p. 62), une translation possible à « bon combattant » ; toutefois Rudra est *mīdhvās*, passim. / *réto*, mutilation de *\*retodhe* ou *\*retode*? / État pré-compositionnel de *\*bṛhaśarave*, comme il arrive souvent avec *bṛhāt*, cf. ci-dessus 1.45,8. On a d'autre part *śukrāya bhānave* 7.4,1 et analogues.
8. *ṛtāya* : écarter la valeur adjective, qui est indésirable (EVP. 7 passim ; 8 p. 94), et admettre soit une apposition à *śārdha*, soit un abrègement de *\*ṛtāvane* ou analogue. / *sūrē* : seul emploi clair du Dat., mis à part *sūre duhitā* où le ton diffère et diffère aussi l'interprétation. / *sādhā divāḥ*, « mène au but (les affaires) du ciel » peut sembler hardi, mais il n'y a pas d'exemple sûr de *cikilvās* avec le Gén. (1.169,1 étant ambigu).
9. Autrement dit, l'Ordre universel ne dépend que de lui-même ; il échappe à l'interférence des dieux ou des humains. Analogue 5.62,1 et cf. le *satyasjāpihitam mukham* de l'ĪśU. / « J'invoque

- à partir de... » = sans remonter jusqu'au *Ṛta* ? / Old. sur l'obscur *jāmārya* et cf. v. 10.
10. Lüders p. 390. / Suite du discours en *ṛtēna*, qui se poursuit 11 et 12. / Si *prṣṭhyā* signifie « propre à la montagne », le terme corrobore peut-être « terrestre » pour *jāmārya* 9. / Sur d, Old. ; le double Acc. est en faveur là où *duh-* a la voix moy., surtout au parfait ; *śukrá* au sens de *pāyas* 6.66,1 (EVP. 10 p. 98).
  11. Berg. 1 p. 134.
  12. Lüders p. 533. / *dadhanyuḥ*, optatif englobant (comme le subj. du type *vārdhān*, ci-dessus 1.70,7), « qu'elles courent-comme-elles-ont-toujours-couru ». *dhan-* (Debrunner *Mélanges* Turner p. 2) « courir, couler » devient factitif dans *dadhanat* 10.73,1 (où figure le dérivé « instantané » *dhāniṣṭhā*) et dans *dhanáy-* (même à la voix moy., 1.88,3). D'une base de présent \**dhanu-* résulte le dérivé *dhānuḥ* (probablement factitif 9.93,1) et la racine élargie *dhanv-*, avec parfait factitif, faite comme *inv-* ou *jinv-* (*hinv-*) en partant de *i-* *ji-* (*hi-*). *dhāna* est un type de « biens mobiles », cf. Yājñavalkyas. 2.24, un peu comme *drāviṇa(s)* fait sur *dru-*.
  13. Quelle que soit la nuance de base (EVP. 7 pp. 51 58), *yakṣá* est ici « chose maléfique » ; aussi 5.70,4, formule dépréciative analogue à celle-ci, avec de part et d'autre *bhujema* (ci-après). / *sādam id dhurāḥ* serait-il une incise (« car la ou les fourberie(s) [existe(nt)] partout ») ? Peu probable, vu qu'ailleurs *sādam id* participe à la syntaxe environnante ; il y a du reste plusieurs possibilités pour *hurá(s)*, Manessy *Substantifs en -AS-* p. 46. / *gāḥ*, « poursuivre » d'où « venger » comme *yā-* et *vī-*, cf. *ṛnām veḥ* qui suit. / *veśá*, « dépendant » Rau Staat u. Gesellschaft p. 49. / *ṛnām vī-* comme on a *ṛṇayá*, plus tard infléchi en *ṛṇayāt* d'après 10.127,7 ; cf. *vēti druháḥ* 9.71,1 et peut-être *vivé rāpāmsi* 1.69,8 *āvive* <sup>ro</sup> 6.31,3. / *bhujema*, seule forme optative usitée après *mā* : isolé du paradigme, un tel optatif aurait-il cessé d'être senti pour tel, comme on constate aussi pour *huvema* et quelques autres (sur ce type, Wack. *Kleine Schr.* p. 810 ; BSL. 41 p. 6) ? Ou influence de la formule à sens analogue *mā bhema* ? Ou persévération des phrases en *mā* ? En tout cas, le sens est « payer pour », comme dans *bhojam* 2.28,9 et dans quelques emplois post-véd.
  15. « Puisse ton éloge (sens de *śasṭi* déjà postulable pour 3c) s'éveiller (en nous) = prendre forme vivace » n'est pas impossible ; mais il faut garder le lien avec *sām-jar-* 4,8 ci-après.
  16. *nīthá*, proche de *ukthá* : on dit *ukthá nī-* 1.173,9 « diriger les hymnes (à la manière d'un chef d'orchestre) » ; cf. encore

*ukthá* et *nīthá* 3.12,5 7.26,2, mais ici le mot participe à la nuance ésotérique des termes voisins *niṇyá*, *nivácana*, *kávyā*. / *ukthá*, plutôt « énoncés » (contenus dans le présent hymne) que « hymnes ».

4.4.300. A Agni pris comme tueur de démons et d'ennemis. Kommentar p. 63.

1. Contraste entre *pájas* et *prásili*, « change ta forme(-massive) en un filet (ou : lasso) ». / Sur *ibha* en dernier, Kosambi cité ci-dessus 1.65,7. Ici, semble-t-il, « escorte ». / *drūṇāli* MS. ne peut être ajusté à *drūṇāná* (ici) s'il signifie vraiment « endommager », mais « lancer » semble convenir (pw.). Hoffmann Münch. Stud. 10 p. 66 rend c par « entlang dem gierigen Dahinschiessen dich hetzend... ». Le second *prásili* est légèrement distinct du premier, « trajectoire » plutôt que « le lasso » lui-même. On a dû passer de « trajectoire (d'arme) » à « continuité » (10.40,10 ; cf. Gonda Mélanges Norman Brown p. 84).
3. *vyáthiṣ*, « marche errante » Old. Noten 1 p. 112. Formule analogue 6.28,3, également avec *ā-dhr̥ṣ-* « que nul ennemi n'ose (attaquer) la marche-errante de ces (vaches) ». On entendra de même 6.62,3 où *pári-śī-*, compte tenu des autres passages, équivaut à *páry-ās-* ou *pári-śad-* « entourer (dans une intention protectrice) ». Mais l'ambiguïté dudit verset fait qu'au Livre X (31,10 et 86,2) *vyáthiṣ* ait été incurvé vers « erreur ».
5. Le sens de « arc » donné par Gr.-WB. pour *sthirá* résulte de *sthirádhanvan*, *sthirá dhánvāni* 8.20,12, *sthiréva dhánvanah* (accord approximatif) 10.116,6. Si on l'admet, il faut l'étendre à 8.19,20 ci-dessous.
6. cd, cf. Old. ainsi que 1.68,10 (rapproché Gld.) ; 72,8. *arí* est « ennemi » ici comme 9d: *dyaut* comme 2<sup>me</sup> sg., ici et 3.1,8. / Sur le vers, Berg. 1 p. 131.
8. *ghósi*, scil. *mánma* « prière dite à voix haute » ? Mieux vaut ici et 6.5,6 reconnaître avec Gld. une forme verbale du type *véṣi jōsi* (ci-dessus 1.76,4).
9. Le jeu (*krīd-*), symbole de vie heureuse. / *jána* au sens d'« étrangers » et presque « ennemis ».
11. *mahás* adverbial (comme ci-dessus ad 1.31, 3), emploi reconnu par Old. / *bandhūtā* : on pourrait penser à une parenté spirituelle ou à une faculté d'association (poétique) de l'auteur avec Agni. / *ruj-*, scil. *sthirāṇi*, *dṛdhāni* ou analogues.
14. *sadhanī* ci-dessus 1,9 : cf. *prāṇīlī*. / *sūday-*, la louange qu'on « prépare à point » comme un mets ; sur la forme, ci-dessus 1.71,8. / *satyatāte*, Voc. d'un adjectif, comme class. *śivātālī*

et quelques autres ? L'emploi est peu vraisemblable pour le Veda et il y a lieu de garder l'abstrait ; de même pour *jyeṣṭhātāti* et même *sāmtāti*. Autre, Debrunner Suffixe p. 621.

15. *vidhema*, « impartir (l'hommage) » rendrait bien la nuance intermédiaire entre « répartir » et « servir ». / *stōmaṃ śasyā-mānam* : le RV. ne marque pas la différence qui se précisera plus tard entre *stōma* et *sāmsa*, sauf 6.69,2.

4.5.301. Hymne « mystique » d'après la terminologie de Gld., héritée de Gr. En fait, description indirecte d'une compétition oratoire à base d'énigmes relatives à Agni Vaiśvānara.

1. *bṛhād bhāḥ* pour \**bṛhadbhānave*, pré-bahuvrīhi (comme souvent avec *bṛhāt*, ci-dessus 3,7 1.45,8 : sans doute imitation de l'adverbe *mahás*, de même sens). La même formule est apposée à *agnīm* loc. c., à *ágne* 8.23,11. / *stabhāyat* : suppléer *dyām* d'après 4.6,2 6.17,1 ; *sthāṇeva...upamīt* 1.59,1 « colonne de soutènement » laisse présumer ici « mur de sou<sup>o</sup> », *ródhas* signifiant « rempart » ou « berge (haute) », sens apparemment conservé dans *rudh-* 8.43,6 (« quand Agni forme un rempart [de flammes] sur terre »). L'inconvénient est d'avoir à séparer ce *rudh-* d'avec *rudh-* = *ruh-* 1.67,9 ci-dessus.
3. On présumerait ici à bon droit un *sāman* « essence » (ci-dessus 1.147,1), cf. *sātu* 6,7 (Gld.), donc *sāma dvibārḥāḥ* serait pour \**sāmadvibarhāḥ* « à la double essence » (comme Agni est dit *dvibārhas* 1.71,6) ou pour \**mahisāmā* « à la nature puissante ». / *manīṣā* n'est pas ici « inspiration » ou « réflexion (poétique) » comme au Livre IX (EVP. 8 p. 99), mais « produit de l'intuition », d'où clé de l'énigme (proposée). En dernier sur le mot, Gonda Vision p. 51.
5. *vyántaḥ* est d'ord. « se dirigeant vers (un but précis à atteindre) » ; *padām...vyántaḥ* 6.1,4 « qui suivent la trace (du dieu) » a pu amener ici un double sens, a) sens conforme audit passage (cf. le composé *padavī*) ; b) « qui recherchent le mot (de l'énigme) ». / *jāni* « femme », le plus souvent en liaison avec *pāti* (cf. *jānayo ná pātnīḥ* 1.62,10 ; 186,7) sans que le terme soit, pris en soi, un nom pour « épouse ». Cf. Benveniste Mélanges Bosch-Gimpera p. 51. / Old. ad loc. sur le vers.
6. *prṣṭhá*, « question » comme ci-dessus 2,11 (Thieme ne mentionne pas ce passage ici). / Old. sur le vers.
7. Lüders p. 305 Gonda Vision p. 183 (sur *dhītī*) : « l'intuition » du poète vise à « clarifier » la nature d'Agni, à discerner qu'il est le même sous ses diverses formes, qu'il s'agisse soit d'Agni enfermé dans l'Outre de la nourriture, dans le (lait) précieux

- de Pṛṣni, ou bien d'Agni solaire. Thème proto-védântique.
8. Lüders p. 304, sur *rupó ágram* et *padám véḥ*. / D'un \**nyák* : \**ník* fait comme *madryák* : *madrík*, on a extrait *niṇík* d'après *niṇyá*, cf. *niṇyá vácāṃsi* 3,16 comme ici *niṇíg vadanti*. Mais d'où vient la cérébrale dans *niṇyá*? De *pūṇya*, mot très rare dans le RV. ? Noter que les autres formes en *-ik* et même plus généralement en *-k* avaient toutes une cérébrale intérieure, qui a pu passer mécaniquement à *niṇík* (*niṇyá*). / *vār*, Acc. interne : « ouvrir comme une clôture » ou « découvrir comme un secret ».
  9. Lüders p. 612.
  10. *góḥ* elliptique, comme ci-dessus 1,16 ; 3,9.
  11. *yádīdām*, « si (l'on interprète bien) ce (phénomène naturel) » 1.79,2.
  12. *kím...kád* comme 10.12,5 ci-dessous (et cf. 3,5 ci-dessus). Litt. « qu' (en est-il) pour nous (en fait) de ceci, (à savoir) la richesse ? Quel (est) le trésor ? » ; *asyá dráviṇam* ne fait que reprendre *asyá...dr°* de 11cd, d'où l'expression ici contournée. / *réku*, « vide », proprement « à l'abandon » (autre, Wüst Mélanges Geiger p. 190), d'après *pánthām ric-* et analogues (cf. *riktá* « vide » depuis le ŚB.). L'expression *réku padám gam-* se retrouve en valeur non fig. 10.108,7, par une allusion possible à notre passage ici décrivant « la trace inane » que suivent, en cherchant l'énigme, les concurrents malchanceux (ceux dits « sujets au blâme »). / Sur le vers, cf. encore Old.
  13. Ne pas se laisser tenter par *vayúnā* fém. ou adjectif pour cet unique passage (cf. ci-dessus 1.72,7) : il s'agit des « jalons » permettant de trouver la clé de l'énigme. / *tan-*, deux possibilités, a) suppléer « rayons » ou « jours » comme 10.37,2 ; b) « s'étendre (en durée) » comme 7.88,4 où *uṣāsaḥ* est également sujet. Les deux reviennent au même. / Berg. 1 p. 7.
  14. On préférera voir dans *ab* des épithètes de *vācas*, dont *pratītyena* « (aisément) réfutable », cf. Old. / *āsat* n'est pas le « néant », mais l'annihilation due à la défaite orale, *āsat* et surtout *āsat* étant reliés en général à *vācas* ou à *vaktf*.
  15. Agni assimilé à une *kṣitī* 1.65,5 ci-dessus.

#### 4.6.302. Retour à l'eulogie habituelle.

1. *devātātā* (ci-dessus 1.58,1) : ici (comme aux vv. 3 et 9) de *devātāli*, non de *-tāt*, d'où le sens.
2. *mēteva*, « comme s'il érigeait (un pilier) », ton radical ! / d complète l'image ébauchée 5,1d ci-dessus en ajoutant le double

régime *dyām* et *dhūmām*; *stabhāy-* à côté de *ūrdhvā bhānū* 10.3,2 également.

3. *sujūrñī* (cf. *rātīh...jūrñinī gh°* 6.63,4) de *jūrñī* « flamme » ; *jārñi*, soit dit en passant, est « qui flambe » Gld., non « qui chante » Gr. / *rātīn*, seul dérivé en *-in-* sur base en *-li-*, avec le terme isolé *abhimātīn*. / *ghṛtācī* d'une racine *añc-* « attester (comme marque visible) » — post-*rgvéd.* Kuiper Vâk 2 p. 63 — ou doublet d'*añj-* « oindre », comme dans *dadhyāñc*. De toutes manières, il faut un autre *-añc-* pour expliquer *svāñc ṛjvāñc* (*śvityāñc* ?) ; *prabāhuk* émane d'un \**prabāhvañc* fait selon le processus *madrik* : *madryāñc*.
4. *triviṣṭī*, « trois fois » ou « par un triple travail » ? L'hésitation atteint aussi *viṣṭī* dans *viṣṭy àkrata* 1.20,4 qui peut signifier « (les Ṛbhu ont rajeuni leurs parents) par leur travail » (Gld.) ou simplement « à leur tour » ; *ārcanti nārīr apāso ná viṣṭibhiḥ* 1.92,3 « ils chantent comme des femmes à l'ouvrage, à tour de rôle » (chants alternés) ou « ...comme des femmes actives, aux travaux ». En tout cas *triviṣṭidhātu* ne saurait être rien de plus que « triplement, en triple strate ». D'autre part, un *viṣṭī* « travail » s'appuierait sur *pāriviṣṭī* qui figure (à propos des Ṛbhu !) à côté de *veśāñā*, autre dérivé de *viṣ-*, 4.33,2 ; dès lors, on comparerait avec *apāso ná vi°* (précité) la formule *ápāmsi viṣ-*, passim (et — soit dit incidemment — *apāso nāviṣṭau*, à entendre *a°* \**navaviṣṭau* ou *a°* \**nā viṣṭau*?). Liebert Suffix *-ti-* p. 138 semble donc fondé à admettre « Dienstleistung » pour l'ensemble.
5. *dru-* appliqué à Agni 7.16,2 (et pour *mitā*, cf. *mitvā* 10.5,3). / *śoka*, « ardeur (du feu) » partout — y compris 10.103,12 ; donc sens conforme à *śuc-*. Toutefois « souffrance(s) » est fort probable dans un hymne (récent) 1.125,7. De là « souffrir » et « souffrance », à partir de l'AV., pour *śuc-* (*śocay-*) *śúc śoka*, etc.
6. *viṣuṇa* est en général « hostile », ici plutôt « opposé (à la caractéristique précédente) », autrement dit « différent », comme 3.54,8. Le mot contraste avec *éka* ou développe *vī* à ce passage ainsi qu'à 8.29,1 ; en outre, *viṣuṇa jantú* 7.21,5 semble compléter *arī* en tant que « le commun des humains » ; cf. enfin *viṣvañc*, *viṣūcīna*. / *dhvasmán*, proprement « enténébreur » EVP. 10 p. 75.
7. *mitró ná súdhitah* (ici et passim), « bien placé (= en bonne situation morale) comme un ami », mais aussi et davantage « bien conclu comme un Contrat » : la formule n'a toute sa raison d'être qu'à la faveur de ce second sens.

8. *jījanan*, Manu Leumann *Mélanges Norman Brown* p. 152 sur ce type d'aoristes.
9. *tyé* masc. surprend près de *harít* (cf. *tyé* 10a). Les épithètes qui suivent peuvent être masc. et attirées par *vṛṣaṇ* c. Au reste, les « flammes » d'Agni sont des deux genres. / *devātālim* avec *ā-hū-* serait-il « appeler la fonction divine (= la cérémonie) », un peu comme on dit « appeler (au) secours » avec *ūtīm* 1.10,10 ou *avas* 5.35,3, « appeler l'hymne ou l'eulogie divine » (pour qu'il ou elle arrive sous forme d'inspiration conférée au poète) 1.17,9 ? Mieux vaut sans doute « convoquer (les dieux pour) la cérémonie », en syntaxe prégnante. On a encore *śunām hū-*, en partie à côté de *bhāraṃ hū-* (références chez Gld. ad 1.117,18), « appeler (le dieu — Acc. — pour qu'il confère) le bonheur » et (5.29,8) « appeler (i.e. attirer) vers tel dieu — Datif — l'enjeu ou le prix de victoire ».
10. *duvasanā* appartient sans doute à *dūrā*, *dāvīyas*, *daviṣṭhā*, donc « (qui s'élance) au loin » ; on y joindra *duvanyasād* — influencé formellement par *turaṇyasād* voisin, lequel dépend de *turāṇa*, *turaṇy-* — « qui demeure loin (en arrière) », en opp. à « qui (va) rapidement (en avant) ». *duvasyāt* 1.165,14 pourrait être « de loin » : jeu de mots avec *duvāse* qui suit.
11. *yājate* ne peut se dire du *holar*, si du moins c'est une forme personnelle. / Agni est le *śamsa* de l'Āyu (l'Homme sous son aspect « tribal » privilégié), comme il est *Narāśamsa*, comme Indra est *narām* *śo* 6.24,2. Analogues 1.178,4 8.63,6 9.108, 7.

#### 4.7.303. Kommentar p. 64.

1. *dhātī* est-il le nom d'un officiant authentique, ou est-ce un Instr. interne régime de *dhāyi*, comme on a *pāyúbhiḥ* à côté de *pā-*, *ūtībhiḥ* à côté de *av-*, *partī* à côté de *pr-*, etc. ? On peut se poser la question aussi pour 8.92,29 ; cf. la redondance *dhātā dhātīṇām* 10.128,7. Au sg. le mot désigne l'*adhvaryu* 9.113,4 d'après Gld. ; puis, en subite valorisation, le Créateur (ou équivalent) à partir du Livre X, emploi déjà ébauché 7.35,3 à côté de *dhartī*. / *āpnavāna* d'après *bhīḡgavāṇa* (sur quoi cf. 1. 71,4 ci-dessus), mentionné au v. 4 : de fait, ici même *āo* est suivi de *bhīḡgavaḥ*.
2. *cētana*, manifestation (potentielle) du *ketú* qu'est Agni ; Agni lui-même est le *cētana* des sacrifices 3.3,8. L'oblation est la « mise en évidence » (*cētanam*) du donateur 1.13,11 ; analogue 1.170,4 « (un sacrifice qui soit) une chose-remarquable ».
3. *dyām iva stībhiḥ* fait formule : d'où l'ajustement approximatif

- au contexte. / Le feu (rituel) assimilé à un rire (*hāskṛti*) 8.89,5 ; l'éclair 1.23,12 (avec *smi-* comme ici). Cf. encore *smayanla* 1.168,8, *smāyamānaḥ* 2.4,6 ; *hṛṣ-* (dit d'Agni) 1.127,6 10.16,7.
6. Base interrogative *ku* dans *kūcid* et, curieusement, dans *kūṣṭhaḥ* « où êtes-vous ? » 5.74,1 ; *kū* indépendant dans SV. / *ārtha*, Mehendale Mélanges Pade Shastree (1964) n° 3 p. 4.
7. Lüders p. 592. / *sasá* non loin de *ṛlā*, cf. 5.21,4 ci-dessous : l'Aliment, base de l'Agni cosmique. / *vīyuli*, « séparation » (des deux Mondes l'un de l'autre, ce qui appuierait l'analyse de *vyòman* par \**vi-yoman*) : *vī* fait contraste avec *sásmin*, dont le sens, spécialement avec *ūdhan*, est « à la même mamelle » (cf. Lüders l.c. et p. 395). D'où suit que *sásmin* n'est pas identique à *tásmin* et double le \**samásmin* (ou \**sárvasmin*) attendu ; cf. encore *sásminn áhan* 12, 1 « en un même jour », comme *sadyás*. Toutefois s° *ājaú* 1.52,15 est simplement « en ce combat-là », s° *áhan* même (10.95,11) « ce jour-là ». / *vér adhvarāya* équivaut à *vér adhvarásya dūtyāni* 8, formule qui à son tour s'apparente à *dūtyāṃ vivāya* 1.71,4 (cf. aussi *vīlho adhvarám* 1.151,7 7.82,7). Le sens est plus proche de *viṣ-*, mais la morphologie oriente vers *vī-*, cf. 1.76,4 ci-dessus. Même Datif rare dans *ṛlāya vēṣi* 10.8,5 « tu t'actives pour l'Ordre (= pour le sacrifice) ».
8. *āródhana*, « montée » : cf. 8,2 et 4 et *róhanaṃ divāḥ* 1.52,9, *divó rōhāṃsy aruhat* 6.71,5, ainsi que *ródhat* (1.67,9, q.u.), *vīrúdh* et quelques formes post-ṛgvéd. Séparer *ródhati*, cf. ci-dessus 5,1.
9. Suite des contrastes (commencés 6). *ab* en syntaxe lâche ; sur *éman*, cf. ci-dessus 1.58,4 (et *kṛṣṇáyāma* comme épithète d'Agni) ; sur *bhás*, 5,1 ci-dessus. / *rúśat*, « (blanc-)brillant », opposé à *kṛṣṇá* 1.62,8, etc.
11. Trois fois *ṛṣú* (sur le mot, EVP. 10 p. 99 : sans doute « avec une avidité nocive », attiré par l'idée de nourriture ; de même 1.58,2 et 4, passage où figure le participe ici manquant, dont *ánnā* est le régime ; *ṛṣúṇā* ne saurait être fém. Cf. au surplus Old. sur *ab*. / *vavákṣa* : laissant de côté *vakṣay-* (« détruire » 10.49,8), le thème en *vakṣ-* est « grandir », y compris 1.146,2, alors que la base faible *ukṣ-* se partage entre « grandir » et « arroser », surtout aux formes impersonnelles (il y a trace de « grandir » à l'aoriste personnel au Livre X). / *c*, avec le sens fort de *sac-*, « il a pour attribut le bruit (ou plutôt peut-être : la violence) du vent ». / *jūrv-* « consumer » (cf. 8.60,7) : *jvar-* comme *dhūrv-* : *dhvar-* ou *tūrv-* : *tvar-*. Nom d'action *jūrñi* ; mais *nijūr* « fait d'avaler » 2.29,6 repose sur une variante

phonique de *gī*-[*girati*]. / *vājayate*, seule forme moyenne : noter l'environnement par deux autres moy. / *hinvé*, 3<sup>e</sup> sg. passive, comme la plupart des finales de ce type : la 1<sup>re</sup> sg. est non-passive 9.65,11.

## 4.8.304.

2. Agni est lui-même *vásudhiti*, ci-dessus 1.128,8.
8. Suppléer *sávas* à côté de *sávasā* (Worthaplogie) comme 1.27,2 ; 62,9 7.48,2 (*sávasā sávāmsi*). / *mānuṣāṇām*, épithète de *carṣaṇi* qui serait ainsi masc. ? En fait, le mot ne comporte pas d'épithète d'ord., ce qui autorise à séparer *m*<sup>o</sup> et *carṣaṇīnām*. / *kṣiprá* se dit de l'arc dont on débande la corde (ainsi avec *kṣip*- 4.27,3) ou dont on lance la flèche (*kṣepnú*), tel un fouet (*kṣipaṇi* 4.40,4 ; *kṣip*- 5.83,3) ou telle une fronde (2.30,5) — laquelle n'est autre que l'éclair (10.68,4). Donc, suppléer *dhánvanā* ; cf. d'ailleurs 2.24,8 où *kṣiprá* est épithète de *dhánvan*, ainsi que *kṣiprádhanvan*, *kṣipréṣu*. Le sens de « rapide » apparaît dans l'AV. et d'abord sous l'aspect adverbial *kṣipráṃ*. / Sur le vers, Old.

## 4.9.305.

4. a, scil. *ā vahati* d'après 1.22,10 ou *nayati* à extraire de *nīyate* 3.
5. Rupture de construction : on attend \**vēṣi hy aupavaktram* (cf. *vēṣi...dūtyām* 6), comme on a *v*<sup>o</sup> *hoṭrám* 1.76,4 et ailleurs. L'appartenance à *vī*- (cf. 4.7,7) est corroborée par *havyā vīlám*, *havīṃṣi vyantu*, *vīlālamāni havyā*, en regard de quoi il n'y a que *havyā vēviṣat* 8.19,11. L'*adhvarīyánt* figure à côté du *brahmāṇ* 2.1,2, du *hótar* 6.2,10, de celui dont on dit « *ūpa brūṣe* » 10.91,11 (= l'*upavaktṛ*).

## 4.10.306.

1. *ṛdhyāmā*, scil. *kárma* (« l'acte sacrificiel ») 1.31,8, ou plutôt *yajñám*, cf. *y*<sup>o</sup> *ṛndhán* 10.110,2. La proximité de *krátu* et de ce virtuel *yajñá* fait prévoir l'équivalence ultérieure *krátu* = *yajñá*. Même voisinage 4.20,3. D'où *yajñakratú* depuis l'AV. / *stómaiḥ* avec *ukthaiḥ* 1.136,5 3.42,4, avec *gīrbhīḥ* 5.22,4, avec *suṛktībhiḥ* 7.96,1, etc. Donc *óha* doit être à peu près « manifestation orale d'hommage », cf. *vācaḥ...ohase* 1.30,4, *vācam...ohiṣe* 8.5,3. *námas* lui-même désigne l'hommage oral, non l'hommage de geste ou de pensée. / Sur le vers, cf. Old.
4. Clair exemple où *súṣma* « énergie » ne convient pas : c'est le

crépitemment du feu, EVP. 4 p. 92 ; 7 p. 57 ; analogue 7.3,6 (tonnerre) et plus lointainement 6.3,8 (éclair).

5. « (Qu'on l'observe) à ce moment du jour ou de la nuit » : *cid...cid* soulignant un contraste comme 2.27,11. / *upāké*, scil. *sāryasya* à cause de 11,1 ?
8. *sāsmin* porte aussi sur *sādane*. / Sur le vers, Lüders p. 395.

#### 4.11.307.

1. *naktayā*, suffixe adverbial Wack. 3 p. 76 : l'apparence fém. reflète-t-elle la situation i.e. ? Peut-être, mais plus simplement (outre l'existence d'une classe d'adverbes en *-yā*) le fait que les composés *nāktośāsā uśāsānāktā* (d'où le duel isolé *nāktā*) sont sentis comme fém. par dominance du fém. *uśās*. Par ailleurs, il n'existe qu'un adverbe *nāktam*, semi-nominalisé à côté de *āhā* 4.30,3 (on peut rendre à la rigueur « à travers la nuit ») et 8.27,2 où *uśāsā nāktam* libère le dvandva précité *uśāsānāktā*. Enfin l'hapax *naktābhiḥ* a été refait sur *āhabhiḥ*, Wack. 3 p. 233. — Également féminins *nākti* (Liebert Suffix *-ti-* p. 114, mais cf. ib. p. 112) et class. *niś(ā)*.
2. *khā* « trou » (moyeu), d'où « chenal » par où passeront les rivières qui avaient été bloquées par le démon ; ici « ouverture » de l'énigme. *khā* fém. est toujours fig., « porche » menant à la richesse, « voie d'accès » au *Ṛta*.
3. *itlhādhī*, Gonda Vision p. 113 « de qui l'image mentale (s'oriente) vers un objet profane » ; *itlhā* opposé à *addhā* 8.19,9 ci-après.
6. ab, les Acc. dépendent de *yuyodhi* à extraire de *°yūtām* 5c. / *doṣā* (1.1,7 ci-dessus), seul exemple du mot sans *uśās* ou *vāstu*. / *yām* d, prob. « (loin de l'homme) auquel... ».

#### 4.12.308. Hill. Lieder p. 14.

3. Sans doute les trois fonctions, b économique, c (*rātna*) spirituelle.
4. *āditi* voisin d'*ānāga(s)* comme 1.94,15 ; 162,22 4.12,4 ; 39,3 5.82,6 ; 7.51,1 ; 60,1 8.101, 15, mais ici en syntaxe irrationnelle (*āditeḥ* « vor Aditi » Gld.), sous-entendre *upāsthe* « dans le sein (d'Aditi) » ou Ab. « à partir d'A° ». Un second sens n'est pas exclu « quant au non-liement ». Globalement, ceci équivaut à « fais en sorte qu'Aditi nous innocente ! »

#### 4.13.309. A Agni solaire, avec intervention des Aśvin (1), de Savitṛ (2), qui entraîne lui-même Varuṇa-Mitra. Kommentar p. 65.

2. *drapsá*, « bannière » demeure probable (Gld. ad 1.64,2) ; toutefois on pourrait admettre « étincelle(s) » (issu de « goutte ») comme en d'autres passages agniques, cf. par ex. 8.19,31 ci-après ou *śṛṅge dávidhvat* 8.60,13. Ou enfin postuler un double sens ; noter que *dávidhvat* est repris 4. / *yanti*, verbe au plur. parce que Aryamaṇ (éventuellement, les autres Āditya aussi) sont impliqués, cf. 1.79,3 7.40,4 (5.54,8).
  3. D'où les *vip̥ṣc* du Soleil, cf. 5.2,3.
  4. *lāntu* préfigure *vásman*, donc « dissociant le tissu ou la trame (des ténèbres) ».
  5. Sur le vers, qui fait penser par avance à la finale fameuse de 10.129, cf. Old. / *sám-ar-*, « mettre bien en place », se dit du char qu'on aménage 3.2,1.
- 4.14.310. Suite de la diversification amorcée au 13 : allusion aux Ásvin (1, et prob. 4).
1. Même début que 13. Autres analogies entre 13,2a ou 4a et 14,2a ou 4a, le dernier vers étant commun aux deux hymnes.
- 4.15.311. Dānastuti à partir de 7, valant peut-être pour l'ensemble des hy. à Agni de IV. Allusions aux Ásvin (comme dans les deux hymnes préc.) aux vv. 9 et 10. Kommentar p. 66.
- 5.1.355. Hill. Lieder p. 12.
1. *prāti* mobile, mais en voie de se fixer comme préposition, en partant de *prāti-budh-* 3.5, 1 et ailleurs. / c, haplologie possible \**vāyo vayám (iva)*. Toutefois l'ellipse du substantif est fréquente avec *yahvá*.
  2. *devān*, régime apparent de *yajáthāya*, cf. 3.5,9 ci-dessus.
  3. *ājīgaḥ* : après *ābodhi* 1a et 2a, c'est bien « éveiller » qui est plausible et d'ailleurs morphologiquement avéré ; *raśaná* ne peut différer de *ṛśasya raśmí*, passim, image du char sacrificiel, d'où aussi *ṛśasya rathí*. Donc la traduction libre serait « mettre en marche le sacrifice du groupe (des officiants et des dévots) », cf. *yuyjate* c ; mais comme il s'agit de la vache bcd, *raśaná* doit viser également « la corde (du char attelé d') un groupe (de vaches) », cf. (en contexte liturgique) le *dāmā ráthasya* de 8.72,6. / *vājayánt* est d'ord. « visant au prix de victoire » : c'est bien la nuance réelle ici, *dákṣiṇā* étant mis figurément pour « le char ». / *ullāná* ne saurait être le même que ci-dessus 2.10,3 ou 3.29,3 (*aráṇi*), mais le mot est appelé par l'ambiance féminine et l'image vaguement érotique. / Sur le vers, cf. encore Old.

4. *sū-* étant transitif, non seulement au parfait *sasūva*, mais partiellement aussi au présent *sūte*, on conservera à *īm* la valeur pronominale.
5. *jāniṣṭa*, aoriste répondant à *jāyate* (un seul cas de *janiṣ-* trans., 5.9,3). / *jēnya*, l'Agni « intime » par opposition à l'Agni inamical du feu profane. Noter le rapprochement *jēnya*: *jāniṣṭa*, comme on a *jananta*: *jēnya* 2.18,2.
6. *surabhī*, épithète de *lokā* qui implique l'idée de *yōni* (10.107,9) à la fois comme séjour (sacrificiel) et sein (maternel) ; le *soma* lui-même est *surabhī* 9.97,19 et cf. *sugandhī*. Gld., revenant à Roth par delà Gr.-WB., généralise « parfumé », ce qui est excessif, cf. EVP. 4 p. 38. *rabh-* est inusité à l'état simple.
7. *nītya*, par opposition au dieu cosmique, qui a « tendu » les deux Mondes, vise l'Agni domestique.
8. a, Gld. tome 4 propose *dvé* (*dāme*) *dāmūnāḥ*: cf. en effet *dāmūnāḥ...dāme* 1.60,4, *dāme dāmūnāḥ* 10.91,1 etc., d'où l'ellipse ici.
10. c, faut-il admettre (Old. Hymns) un changement de la personne interpellée (« remarque, ô dévot, la faveur d'Agni ») ? Plutôt laisser à *cikiddhi* son emploi habituel, « prête attention à » (dit du dieu), *sumatī* étant non nécessairement « faveur », mais aussi « prière », ainsi 8.2.14. / Gld. rapproche avec raison *bhāndiṣṭha* de *bhadrā*, donc « heureux » ; de même *bhandate* (*bhāndamāna*), *bhandānā* sont « se réjouir » ou « réjouissance, chose heureuse ».
11. *sāmantam*, deux possibilités : a) « voisin (de) », propr. « ayant même frontière », sens connu du RV. mais sans régime ; b) « total, complet », propr. « y compris la fin », cf. AV. 7.81,4 où le mot est accolé à *sāmagra* « ayant commencement commun » ; d'où l'adverbe « complètement » à partir de l'AV. ; de *sāmantā* (a) vient par contre *sāmanta* en véd. tardif. Ici *sāmantam* avec Instr. comme on a *sākām*, *sajṣṭ*, *satrā*, *samām*, *samanā*, aboutissant tous à « avec ».
12. ab, jeu de mots comportant le phonème *-v-*. / *vandāru* : l'autre terme à suffixe *-āru-*, *pīyāru*, antonyme du préc., vient de *pīyati*, qui figure à côté de *vandāru* 1.147,2. De *vāco* *v°* vient *vandāru* nt. « parole élogieuse » 4.43,1. / *uruvyāñcam*, simple élargissement de *\*urvāñc*, comme le montre l'épithète de l'image solaire, *urūcī* 7.45,3. Cf. ci-dessous 6.11,4.

## 5.2.356.

1. Cf. Old. sur le vers. / *ubh-* est (comme *ubj-*) « comprimer (dans un espace étroit) », d'où « écraser » (les forteresses

ennemies, 4.19,4, Vṛtra 1.63,4). D'après Thieme Unters. p. 29 il s'agit ici de la nuit cachant le soleil : est-ce compatible avec la suite de l'hymne ? / *ná minát* « (son visage) qui n'enfreint pas (les lois) », Thieme l. c. ; malgré l'insolite de *ná* + participe (cf. *ná śóbhamānam* 4), on peut en effet conserver *paśyanṭi* non négatif, comme on a *āpaśyam* (près de *bībharṣi*) 2, *apaśyam* 3. / *aralaú*, Thieme « dans la couronne de rayons », emblème du soleil.

2. *vavárdha* est « croître » (comme *vṛdhāt*, *vāvṛdhvās*), *vāvṛdhúḥ* étant, en partie « croître », en partie « faire croître ». Même hésitation pour *várdhant*.
3. *vī-prc-* est « vider (le contenu de) » 4.13,3, mais « séparer » 1.163,3 (VS. 9.4), « détruire » 4.24,5 ; on peut donc hésiter ici entre « désencombrement » et « séparation ». TS. 3.1,6,2 parle des trois *vīpṛc* du soleil, ce qui peut rappeler les *pavītrā trī* du RV.
4. *sumát* (cf. ci-après 1.142,7), pré-bahuvrīhi pour \**sumadyūtham*, Old. (et déjà Roth), donc « semblable à un (chef) accompagné du troupeau qui brille abondamment » ? Ou *ná* négatif (cf. *ná minát* 1) comme il a été proposé dans la traduction ?
5. *yu-* avec *vī* doit appartenir à *yu-* 2 (ici et dans *vī...yuva* « vide », malgré le thème *yuva* qui inciterait à rattacher à *yu-* 1 ; aussi dans *vīyāya* « en séparant »). Au surplus, *yu-* 1, au système du présent, se limite à des formes moyennes à base *yuva-*. De *yu-* 2 relèvent encore *vyutá* « séparé » 1.122,2 3.54,9 (*vyòman* ci-dessus 4.7,7, ainsi que *vīyuti*) et sans doute *vy ùnoti* 5.31,1 qui serait pour \**vī yunoti* ; en effet, *vī-yu-* se dit à ce passage (comme ici même) du dieu qui « sépare » (les races humaines), tel le pâtre séparant les éléments du troupeau.
6. A côté de *vás* « résidence » (cf. *vasatī* proche), on peut envisager, mais avec moins de vraisemblance, « lumière » et même « richesses » (= *vásūnām*). / *ārālayaḥ*, à côté de *jána* aussi 7.83,3 ; le mot n'est fém. que grammaticalement (étant un dérivé en *-ti-*), non conceptuellement. Pour *rātī*, supprimer chez Gr.-WB. le sens de « Geber », chez Roth celui de « bereitwillig » ; partout « don ».
7. *sahásrād yāpāt*, syntaxe Wack. 3 p. 373. / *ásamiṣṭa* « car il avait été à la peine », comme *ásamiṣṭhāḥ* 3.29,16 ; ci-dessus sur *śam-* 1.141,13. / *tú* n'est pas clairement adversatif dans le RV. — sauf 6.29,5 où l'on peut rendre par « au contraire » — mais bien plutôt hortatif, auprès d'une 2<sup>e</sup> sg. (souvenir de l'appartenance au pronom *tvám*). Le sens de « mais » surgit à partir d'AV. 4.18,6. / Lommel ZDMG. 114 pp. 147 154.
8. *átīyeḥ*, Old. (la forme manque chez Thieme Plusquamp.), presque certainement de *i-* « aller ».

9. *rākṣāṃsi* pl., « pouvoir démoniaque » (ou simplement « destructeur », *rakṣ-* AV.), mais *rākṣas* sg. = *rakṣás* « démon, être nocif » ou du moins y a-t-il très peu de différence entre les deux formes. / *nikṣ-*, « percer (en piquant) », cf. *nēkṣaṇa* AV., *nīkṣaṇa* RV. (et *nīkṣ-*) avec voyelle longue comme *tīkṣná sīkṣ- dīkṣ- rūkṣá sūkṣmá abhīkṣṇam*, etc. (Wack. 1 p. 43 et Nachträge).
10. *ulá* avec impératif = « *utinam* ». / *prá-ruj-* (cf. 6.6,3 ci-dessous), régime à suppléer d'après 1.51,5 ; 102,4. / Coïncidence *bhāma* « éclat » et « colère », cf. EVP. 10 p. 115 (fr. « éclat de colère »). / Plutôt que de ramener *pári bādhaḥ* 8.45,40 et 9.105,6 à *pári-bādhaḥ*, on peut supposer ici *ná varante pári bādhaḥ* (cf. *pári...varante* 5.73,5) ; *pári-bādh-* est rarissime. Quant au prétendu Acc. pl. *bādhaḥ* 6.11,1, c'est un adverbe comme *sabādhas* (« dringlich » Gld.).
11. *tuviḡāla*, finale *jālám* nt. (= post-ṛgvéd. *jālī*) « type », comme peut-être dans *sujālá*, *puru*<sup>o</sup> et quelques autres. / *dhīrá*, souvent (comme ici) d'un homme habile en son art ou métier. / *alakṣam* : le thème *lakṣa-* fonctionne comme imparfait et aoriste (influence de la finale aoristique *-sa-*?). / *haryāḥ*, subjonctif répondant à un optatif dans l'apodose : seul exemple, du moins après *yádi* (Delbrück Syntax p. 324). L'optatif *jayema* fait partie de ces 1<sup>res</sup> pl. en *-ema* (ci-dessus 4.3,13) à valeur optative faible ou nulle. / Sur *enā*, Wack. 3 p. 520 Kuiper AO. 16 p. 213. Partout ailleurs, la forme est accentuée, qu'elle soit adjectivale ou adverbiale ; *ena* atone, trois fois, au sens de « avec lui » 1.173,9 9.96,2 10.108,3 ; donc, il convient de rendre ici « avec lui (= avec toi) ».
12. a, il s'agit toujours d'Agni, cf. 4,5d : mais le dieu est décrit selon un formulaire qui est le propre d'Indra. Cf. Agni assimilé à Indra ci-après 3,1.

## 5.3.357.

1. a, Agni ambigu entre fumée et feu (Agni varuṇien) ; b, Agni solaire (Mitra).
2. Suite de 1 ; sur a, cf. Thieme Mitra p. 85 (un lien, au moins indirect, est énoncé entre Aryamaṇ et les femmes au Livre X, 40,12 ; 68,2 ; 85, passim) ; b, retour à Varuṇa. / *mitrá*, double sens comme ailleurs, donc « comme un ami... » (Gld.) et « comme Mitra (, dieu qui est) l'objet d'un beau contrat ».
3. Rudra assimilé à Agni, ci-dessus 3.2,5.
4. *sudṛś*, Gén. sg. en raison des autres emplois du mot. / *purá dádhānāḥ*, analyse de l'adverbe *purudhā*. / d, variante de

Narāśaṃsa (*āyóḥ* étant l'Homme sous un aspect tribal exemplaire).

5. *mārlān*, abrégé pour *vīso mārlānām*, cf. ci-dessus 4.2,3 et 11.
6. *vidāltheṣv āhnām*, analogue à *vayūneṣv ā* 4.48,5 ci-dessus, « dans les répartitions (sans doute : sacrificielles) des journées », Thieme Unters. p. 38. Variante probable de *diviṣṭi*.
7. *aghā* résume à la fois *āgas* et *énas* comme « la notion du mal » résume le péché (inhérent ou statique, *āgas*) et le péché (dynamique, *énas*). Sur ces mots, Hartog Sündenbegriff pp. 26 33 46.
8. ab, rectification Gld. tome 4. / *asyā vyūṣi*, formule (cf. *uṣo vyūṣi* 7.81,2). / *saṃsthé rayīṇām*, cf. *saṃgāmano vāsūnām* 1.96,6 : mot en voie de création, d'ailleurs sans postérité ; « in loco » de Roth suffirait pour 8.21,11, non pour 8.27,15 ou 32,11 ni pour 1.5,4. / *mārlair vāsubhiḥ* : ici seulement (sauf erreur) se trouve cette opposition, qui confirme que *vāsu* est bien « dieu(x) ».
9. *yódhi* « combats » n'est pas recevable ici, malgré *yótsi* et *yodhat* ; le sens de « combats celui qui se prétend ton fils » serait d'autant moins valable que *putrá ūhe* 1.181,4 signifie « il est à considérer (légitimement) comme le fils... ». D'autre part *dvēṣāṃsi yu-*, d'où *dveṣoyūt*, est fréquent. En fin de compte, il est plus simple d'entendre, avec Old., « sauve le père, écarte (le mal de lui) qui... ». / *cakṣase*, subjonctif à côté de *yālayāse*, comme 9.45,6 (mais *cakṣata*, 3<sup>e</sup> sg., donne l'impression d'un thème *cakṣa-*, issu prob. de la 3<sup>e</sup> pl. *cakṣale* athématique). / *yālāy-* au moy. (d'ailleurs rare) est « faire s'aligner (hommes et dieux) » ou « faire rentrer dans le rang (les orgueilleux) », cf. l'ambiance générale des vv. 7 et 11 ; cf. ci-après 6.6,4, nuance analogue ; aussi sans doute 1.33,6 « entrèrent en ligne » (*yālayājjana*, au moins 5.72,1 serait-il — malgré ce qui est dit EVP. 5 p. 83 — « faisant s'aligner les hommes [pour la guerre, par opp. à *kṣéma* qui précède] » ?). Sur *yāt-* en dernier, Schlerath Königtum p. 37 et surtout Benveniste Mélanges Morgenstierne p. 26 « (se) mettre à l'endroit approprié, occuper son emplacement naturel ».
10. *kuvīd* avec verbe atone, comme 2.35,1.
11. *parṣi*, nécessairement impératif (comme ailleurs). / *kēta* « intention » va de pair avec *cēlati*, *cikēta* ; *ketū* « signal lumineux », avec *āceli* et *citrá*. / *ājñāta° vṛjināḥ* est-il à la base de l'expression *ājñāteṣu vṛjāneṣu* 10.27,4 ?
12. *yāma* n'est « prière » qu'en ce passage-ci, ailleurs « marche » (« Bittgang » de Gld. est une traduction commode) ; Gld. supprime « prière », pour *yāman*, sans doute avec raison, mais

il se peut qu'un double sens existe çà et là, cf. EVP. 7 pp. 15 47 62, comme aussi dans *yāmahātama* 8.73,6 (qui avoisine *yāmi* « je prie ») ; AV. 4.23,3 et TS. 3.2,8,4 (cités Roth) ne sont pas des survivances sûres pour « prière ». « Démarches » formerait ici une sorte de compromis (comme « aborder » pour *yā-* 1 et *yā-* 2), à côté de l'adverbe de mouvement *tvadrík.* / *vā*, comme souvent, n'exprime ni contraste ni exclusion, « ou, dirais-je plutôt », cf. cl. *athavā.* / *tād* renvoie à 7 : *abhīśasti* + *rīśant* montre la collusion entre noms d'ag. et d'act. dans le Veda, *abhī*<sup>o</sup> penchant ici vers l'agentis, mais au v. 7 nettement vers l'actionis.

#### 5.4.358. Impératifs dominants.

1. Faut-il séparer *abhī prá mande* des formes parallèles sur *mand(a)-* « se réjouir » et admettre « se mettre en route », ici et 6.18,9 (*a<sup>o</sup> p<sup>o</sup> manda*) 7.33,1 (*a<sup>o</sup> pramandūḥ*) 8.12,13 (*abhipramandūḥ*) ; 93,19 (*a<sup>o</sup> p<sup>o</sup> mandase*) ? On peut rapprocher *prá-mad-* post-*ṛgvéd.* « aller de l'avant (en se détournant de : régime Ab.) », d'où « négliger », sens qui serait anticipé dans 7.18,21 (aussi avec régime Ab. !) *prá yé grhād ámamaduḥ* « ceux qui ont émigré de la maison » (Gld. ; mais cf. Old. ad loc.) et dans 8.61,9 *sá prá mamandat* « qu'il soit sans souci » (Gld. ; mais cf. Old. l.c. qui écarte encore AV. 8.1,7). Sans doute ce rapprochement est trompeur ; il est plus prudent de s'en tenir à « se réjouir », donc ici « je (vais) de l'avant, me réjouissant... ». *prá-mad-* « être négligent » (cité ci-dessus), à partir du ŚB., a dû émaner de « être comme sous le coup de l'ivresse ». / *pṛtsu-tí* ou *pṛt-sutí* ? La racine *sū-* ne se dit que des choses favorables, et il y a au crédit de la première analyse les formes *pṛtsūṣu* et *patsulás* ; Liebert Suffix *-ti-* p. 35 penche pour la seconde analyse.
2. Lire *°patyāḥ* (Wack. 1 p. 43) ? Old. hésite ; *sukṣitīḥ* n'est pas un argument en faveur de *°patyāḥ*, cf. 6,8 ci-après. / *sám* est à la fois adverbe (« complètement ») et préposition factitivante : on est ici aux origines du tour prégnant *revād dī-*, ci-dessus 1.79,5.
3. *°víd*, plus prob. « qui possède... » (ou, ce qui revient au même, « qui procure... ») à cause de *vanate* « il gagne ». / *dadhidhve* est toujours parfait, non présent, malgré *dadhidhvam*.
4. *juśásva* a, extraire *samídham* de c, ou plutôt suppléer *havyám.* / *yátamāna*, cf. *sūryeṇa yátamānā* 10.62,11 « prenant place avec le soleil » (= arrivant juste avec lui) ; ainsi que 1.123,12 (passage rapproché Gld.), dit de l'Aurore.

6. *pīparṣi* avec Acc., mais *pārṣi* lorsqu'on insiste sur l'objet duquel on est sauvé (*āti*), cf. au vers 9. / *só*, équivalent de *evā*.
7. Phonèmes -v-.
9. Image du bateau comme 1.97,7 ; 99,1 (ci-dessus). / *atrivāt*, « comme Atri », d'où *ātrim* 2.8,5 ci-dessus.
10. *kīrī(n)*, cf. ci-dessus ad 1.31,13 et Gld. ad 5.40,8. S'oppose ici librement à *yāsas*. / *amṛtatvá*, clairement le « privilège de ne pas mourir » (Thieme).
11. Ici *putrīn* distingué de *vīrāvant*, d'une part « fils », de l'autre « hommes courageux » (au service du riche patron). / *naśate*, présent à nuance éventuelle (ancien subjonctif).

## 5.6.360.

1. *nīlya*, en liaison avec *āstam*.
2. Reprise approximative du vers préc. / *grṇé*, seule 3<sup>e</sup> pers. en -e sur thème en -nā- : de tels présents sont passifs, au moins dans les séries à nasale (et dans *stāve*).
3. *°carṣaṇi* en liaison avec *vīs*. / Ailleurs *svābhā* est l'épithète de *rayī* (9.12,9 10.122,3), mais ceci ne doit pas inciter à corriger le texte (Roth).
4. a : *te* est explétif, anticipant sur *le* c. De même *te* : *tūbhyam* au vers suiv. / Berg. 1 p. 141.
6. *hinvire* est ailleurs non passif (sauf 10.50,3) : ici entraîné par *invire* (hapax pourtant). / *iṣanyanti*, ailleurs transitif : ici = *iṣay'*. Sur le sens, BSL. 37 p. 33 Ramat Sprache 8 p. 17.
7. *arcí* pl. : *arcīṣ* sg. / *vrādh-* « croître » (*vrādhant* se dit, à l'occasion, des ennemis « qui prennent de l'importance », comme *śārdhant*, *śūśuvās*, *vāvrđhāná*), en face de *ūrdhvā* : même alternance que dans *dirghā* à côté de *drāghmán*. / cd justifie la traduction de *vājín* par « cheval (victorieux) », contrairement à 1 et 3 où *v°* = *sūrí*. / *bhur-*, « s'ébrouer », cf. 5.83,5 *śaphāvaj jārbbhurīli* (caractère concret et quasiment pittoresque des intensifs) ; d'autre part, les feux sont *bhuraṇyá* 1.68, 1 10.46, 7 et Agni est *jārbhura* ou *jārbhurāṇa*, passim. Apparenté *sphu-linga* (ép. cl.) « étincelle » (*viṣphulīṅga* ŚB., mais *viṣpuliṅgaka* RV.) ?
8. *sukṣitī* est « bonne résidence » et non « comportant une bonne r° » (y compris 1.91,21 8.84,6).
9. *utó*, indiquant une conséquence (lâche), « ainsi veuille... ». / *ūt-par-*, combinaison de « emplir » (les cuillers) et « donner » (à plein, *úd*). / *ukthéṣu*, Loc. de compensation, « en échange des hymnes ».
10. *āśvāsavya*, dérivé — avec changement de ton (d'après le simple *āsvya*) — de *āśvāsva*. Retour à 1c 2c 7b.

## 5.7.361.

1. *samyāñcam*, accord avec *slómam*, comme si *īṣaṃ* s<sup>o</sup> formait un dvandva. / *vārṣiṣṭha*, seul exemple avec un régime Gén., 6.47,9 (qu'on pourrait songer à comparer) étant une simple redondance, *īṣam...īṣāṃ vārṣiṣṭhām*.
2. *sāmṛti*, seul exemple « favorable » du terme, en conformité avec *sāmṛta*.
3. Lüders p. 458. / *sám-van-* avec *sám* adverbial, « quand nous gagnons ensemble » ou, avec *vānāmahe* éventuel, « pour que nous gagnions... ». Ailleurs *sám* est réellement préverbe, *saṃvānana* « conciliation » (opposé à *vidvēśaṇa* « conflit ») 8.1,2, « joug » (ou analogue) 10.93,12, « procédé magique pour gagner à soi une femme » AV. (aussi *sám-vanay-* ib.). / *ṛlāsya raśmīm* comme 1.123,13 : même image qu'avec *yóge* ou *cakrām* ou *rātham*, et plus précisément avec *raśanāḥ* 1.163,5 et (ci-dessus) 5.1,3.
4. Double *sma* : fait rare. / *saté* adversatif, « même quand il est... ».
5. *veśaṇa*, cf. *vividḍhi* 1.27,10 ; *veśāṇā* 4.33,2, avec ton adverbial. / *svéda*, cf. 7.103,2. / *svājēnyam bhāmā* = *yónim* (qui figure, passim, comme régime de *ruh-*).
6. *prá*, débris d'une proposition principale, « (Agni va) en avant (vers lui ?) ».
7. *ākṣita*, dérivé thématique de *ākṣit* 3.55,5 « qui habite » ? Noter que *kṣilá* n'est pas attesté, même après le RV., au sens de « habité » (éviction d'un homonyme ?). / *á* au sens de « comme » (Gld. ad 10.11,6 et références citées) : tentant, mais incertain.
8. Comme sujet de *rīyate*, on peut penser à *ghṛtām* Old.-Hymns et 1.135,7, mais cf. Old. Noten. Si l'on admet « Agni pour qui (la flamme) s'avance comme la hache (dans l'arbre) », on rapprochera *ny āsmai devī svádhillir jihīte* 5.32,10 « la hache divine s'avance-en-se-pliant à lui », d'où résulte l'inutilité de postuler un *svádhilli* distinct pour ce passage. / *krāṇā*, compte tenu des autres passages, doit être « par (son) acte », cf. EVP. 4 p. 31 : supprimer l'emploi adjectif pour cette forme en *-á*.
9. *dhāyase*, « pour la satisfaction-rituelle » (de tous, cf. 6b). Double sens possible. / Les trois *á* portent sur *dhāḥ*, le troisième étant en outre un faux-semblant de la conjonction « et ».
10. ab, cf. Old. ; *īti cid* figure aussi (en début de vers) 5.41,17 et 10.120,4 « ce faisant » (sans qu'il y ait discours direct, même virtuel). / *adhrijaḥ* est apparenté à *ádhriḡu*, sur lequel

v. Wüst PHMA 3 p. 117 ; 4 p. 5, qui propose « possédant des bœufs châtrés » (pour *ādhrigu*) et « sacrifiant des (bêtes) châtrées » (pour *adhriḡ*), en rendant ce passage-ci comme suit « ainsi ai-je (par) colère enlevé à l'Adhriḡ la pièce de bétail donnée (en réalité), par toi (ô Agni) ». / *sah-* et *nṛ̥n*, cf. *nṛ̥śāh* et *ṛśāhya*.

#### 5.8.362. Début formulaire.

2. *jaradvīḡ* : en faveur de *jarad* + *viḡ* est l'expression *ānnā vēvīḡat* 10.91,7 (plus lointainement 8.19,11 10.109,5). Sur *jara*, cf. 1.141,7.
5. *vī-rāj-* est-il « régir » comme dans la majorité des cas (ci-dessus 1.1,8) ou « illuminer » (régime Acc. ! Et cf. *tvīḡi* qui suit) : ce second sens expliquerait bien le *ā...vānā... bhāti* qu'on a 2.4,6 (ci-dessus).
7. *sām īdhire* : reprise de 1a : ceinturage de l'hymne.

#### 5.9.363.

2. b, on attend *urukṡayāsya* ou *sukṡāyasya*.
4. *ulā sma*, contraste avec *ulā sma* au début du vers préc. / Agni est *hvāryā* 6.2,8, strophe où figure *śīḡu* comme on a ici *putrā* ; ailleurs c'est Agni-taureau qui est difficile à saisir, ainsi 1.140,6, mais *hvārā* semble être « oiseau » 1.141,7 ; d'autre part 5.25, 1c inciterait à « fils des aurores ». / *dāgdhāsi* ressemble au futur périphr. post-ṛgvéd., mais ni le sens ni le ton n'indiquent de filiation directe.
5. *śīḡīle*, cf. 10.87,1. / *dhmātārī* (Old. ZDMG. 55 p. 302 penche pour le Nom.) ne laisse de choix qu'entre « dans la forge » ou « en soufflant » ; on a *dhākṡat* au passage analogue 6.3,4 (ci-dessous). Liste des formes en *-tarī* Debrunner Suffixe p. 673 — presque toutes difficiles (ésotérisme morphologique ?), et cf. ci-dessous 6.12,4.
7. *abhī nāraḡ* ne saurait guère être autre qu'un débris de phrase. / *kṡi-* « vivre en paix » à côté de *puṡ-* : formulaire fréquent, depuis 1.1,3 ci-dessus.

#### 5.10.364.

1. *pārīḡas* (volontiers à côté de *raī*) combine les valeurs « emplir » et « donner » (éventuellement donc d'un *pṛ-* 1 et *pṛ-* 2).
2. ab, Instr. de caractérisation, *dākṡasya maḡhānā* étant une périphrase pour *dākṡeṇa*. / *krāṇā* reprend approximativement *krātvā*.

4. *śumbhānty ásvarādhasaḥ*, explique la locution *ásvapeśasaṃ rātīm* 2.1,16. / *bódhati tmánā*, ci-dessous 10.176,3.
  5. « Circulant comme des éclairs ». / *svāná* « bruyant », aussi dans *svānáso rálhā iva* 9.10,1.
  6. *larīśāṇi* en fonction de verbe personnel, avec sujet (pl.) et régime Acc.
  7. Quatre fois *stu-*, avec une (rare) opposition *stulá: slávāna*. D'une part *naḥ* (a), de l'autre *stotṛbhyaḥ...naḥ* (d), *stávase* étant un infinitif « interne », soit « pour être loué (par eux) », du type *ṛñjāse, dhāyase*, etc.
- 5.11.365. Kommentar p. 79 Hill. Lieder p. 14.
3. *vivásvataḥ*, Ab. comme peut-être ci-après 6,8,4. Le nom est senti à peu près comme un nom de séjour, « séjour de lumière ».
  6. *sáho mahát*, pré-bahuvrīhi pour \**mahāsahāḥ*. / Berg. 1 p. 48.
- 5.12.366. Thème du Ṛta. Lüders Varuṇa p. 443.
1. *mánma...gíram*, asyndète commune avec *mánman*, qui équivaut à « chant (proféré à titre d')évocation ».
  2. *cikítvas*, d'ordinaire ce participe est sans régime : ici l'Acc. *ṛlám* (au début du vers) forme une anticipation mécanique de *ṛlám íc cikiddhi* qui suit. Noter le quadruple *ṛlā*, auquel s'oppose ici même *yālú*, le pouvoir irrationnel, ou plus loin (4) *ánṛla*, le dés-agencement. *ṛlā* est précisé par *ṛlú* (3) ; quant au fond des choses, il s'agit comme ailleurs de « l'ordre » présidant aux manifestations sacrificielles, et notamment à la parole sacrale (4). *ṛlā* avec *yālú* aussi 7.21,5.
  3. *káyā*, valeur adverbiale comme prob. 7.8,3 8.84,4. / Il est curieux que des difficultés de sens et de construction se présentent aux trois passages où figure *sanítúr* : c'est ce qui laisse quelque chance à un adverbe (= *sanutár*), soulignant le caractère mystérieux d'un bien conféré éventuellement par Agni.
  4. *dhāśi*, Janert *Dhāsi* p. 66 « source », les pāda cd désignant des puissances opposées aux Āditya ab. *dhāśi* avec *ánṛla* est l'exacte contre-partie de (*ṛlāsya*) *dhārāḥ* 2.
  5. *viśuṇa*, cf. ci-dessus ad 4.6,6 = ont changé de direction.
  6. *īṭṭe*, construction inusuelle (d'ordinaire « invoquer » le dieu ou « prier » afin d'obtenir telle chose, parfois avec double Acc. ; clair AV. 5.1,8), ici équivalent de « t'appelle pour le sacrifice ». / On pourrait à la rigueur conserver *sá pāli* à cause de 4c, mais *sapāmi* 2 est véritablement contraignant. / *śéśas* joue le rôle ordinairement dévolu à *toká* : ainsi 5.70,4 où *śéśasā* a entraîné

la création de *lānasā*. Dans *vāruṇaśeṣas* on pourrait être tenté — malgré le modernisme d'une telle expression — de rendre « ayant pour (seul appui) restant Varuṇa » ; autre EVP. 7 p. 46.

## 5.13.367.

1. *ārcantaḥ*, trois fois.
2. *sidhrá*, seul dérivé du thème verbal *sidh(y)*- « réussir » avec la forme personnelle *sídhyaṭi* (hapax) et *sidhmá* (hapax) ; aussi *niṣṣídh* (*iṣídh?*).
6. *ṛñjase*, probablement 2<sup>e</sup> sg. à valeur impérative « dirige de notre côté (*á*)... », alors qu'ailleurs il s'agit d'une 1<sup>re</sup> pers. 4.8,1 et prob. 10.76,1. S'y ajoute l'hapax *ṛñjase* à valeur d'infinitif et deux 2<sup>e</sup> sg. d'indicatif. C'est le type d'une forme non spécialisée, à emploi erratique.

## 5.14.368.

4. Type de vers indraïsant détourné de son emploi (cf. ci-dessus 2,12 et 3,1).
5. *me* attiré à la seconde place du pāda, sans qu'il ait été tenu compte du début de phrase. Correct *yádi me śṛṇávad dhávam* 8.61,10 et ailleurs.

5.15.369. Variations sur *dhṛ-* (*dharúṇa*).

1. *rāyó dharlá* : *dharúṇo vásvaḥ*, la seconde formule visant sans doute les biens spirituels.
2. Lüders p. 587. / *śāká* est d'ord. adjectif, par opposition à *śáka* ; il est vrai que *śāká* 5.30,10 6.19,4, au plur., désigne « les pouvoirs » d'Indra, tout comme *ūlí* pl. vise « les auxiliaires » d'Agni : l'emploi n'est qu'en apparence celui d'un « agentis ». / *dhárman* avec *dharúṇe* reprend *dharúṇam dhāraya*, donc « en fondant (le ciel, expression concrète de l'Ordre), en (créant le) fondement (du cosmos) ». *dhárman* ici, transcription nominale de *dhāray-*, n'a rien à voir avec l'emploi habituel du mot. Cf. *dhárman divó dharúṇe* 10.170,2 (rapproché Gld.).
3. *tanvās* est d'ord. Acc., donc « (les dieux) étendent leurs corps », cf. *tanvò vitanvaté* 6.46,12 « ils étendent leurs corps » (pour assurer une protection) ; *váyo mahát* étant une apposition « grande force vitale au bénéfice (d'Agni, dieu) primordial » (même valeur de *pūrvyá* 1b).
4. Old. sur l'atonie de *jarase*.
5. Ici *vāja* est, de façon prégnante, « que le désir du prix... » /

*mahó rāyē citāyantaḥ* 6.1,2 est « fixant leur esprit avec force sur la richesse (à gagner) », ce qui commande l'interprétation ici. Sur *citāy-*, cf. ci-après 19,2.

### 5.16.370.

1. *brhāt...bhānāve*, cf. 4.5,1 ci-dessus. / « Chanter » (*arc-*), non seulement un dieu (ou, en régime interne, un chant), mais une chose qu'on veut obtenir en chantant (Acc. prégnant). Ici, en outre, *ārcā* peut être une 1<sup>re</sup> pers. / d, double sens « comme on conclut un pacte » (*mītrām dhā-*).
2. *dyúbhiḥ*, « le long des jours », comme *ānu dyūn*. / *vī-ṛṇva-* est « ouvrir » avec *dvārā* ou *nākam*, mais « distribuer » (*vī!*) avec *vāryā* et ici (*vāram ṛṇva-* sans préverbe étant « exaucer un vœu »).
3. Ellipse forte d'après Gld., qu'on peut réduire en interprétant « (Agni) en qui... (autrement dit) dans la louange, dans l'alliance (duquel)... ». / *aryá*, « fremdlingbeschützend » Thieme Fremdling p. 81.
4. On pourrait éviter ici le Nom. *maṃhānā* (pourtant nécessaire 4.1,6) en comprenant « tu es en effet à eux, grâce à (ta) générosité (consistant à faire don) d'hommes de valeur », un peu comme 10,2 et 18,2. / *nā* ne doit pas être négatif (on sait que la phrase négative se maintient dans des limites étroites à l'intérieur des mantra véd.), « les deux Mondes (l')entourent, (entourent sa) gloire comme... ».
5. *dhāmahe* est tonique, malgré le caractère fictif du pronom relatif précédent : nuance éventuelle comme 1.92,13 et 9.74,5. / e, refrain sporadique.

### 5.17.371.

1. *illhā* (soulignant l'aspect directement perceptible d'Agni) porte sur l'adjectif, cf. i<sup>o</sup> *tavāse* 5.33,1.
2. Cf. Old. sur ce vers ; mais *āsya* (noter le ton !) porte sur *āsā*, comme on a *asyā... arcīśā* 3, *asyā krālvā* 4 ; dans cd, les Acc. poursuivent ceux de 1 bc.
3. Ici *asyā* est réfléchi. / *tujā girā*, « parole (servant d') implantation (ou résultant d'une implantation) », *túj* faisant prévoir *rētas* qui suit, comme on a *tuñjāte vṛṣṇyam páyaḥ* 1.105,2 et cf. ci-dessus 1.149,5. / *dívo rētasā*, cf. 1.100,3 9.74,1.
5. Ou, en gardant l'unité de ab, « ainsi nos patrons ont-ils été en contact avec l'objet-d'élection, grâce à la bouche (d'Agni) ».

5.18.372. Dānastuti, applicable peut-être à tout le groupe antérieur.

2. *mṛktāvāhas*, Old. / *maṃhānā*, « par la générosité » (comme ci-dessus 16,4) ? Sur le vers, Rönnow Trita p. 43.
3. *maghōnām*, antécédent de *yēśām*, « pour vous, ô patrons, de qui... ».
4. Lüders p. 399. / *dīdhili*, « intuition poétique » Gonda Vision pp. 169, 223 : stade préliminaire aux *ukthā* b. / *svārṇara*, domaine duquel émane l'éclat solaire (distinct du ciel 4.21,3), ou \**svarṇas* ; *svārṇar(a)* embrasse l'ensemble des espaces 10.65,4.
5. *°stuti*, prob. Instr. au sens de « en échange de » ; toutefois le Loc. (admissible, Wack. 3 p. 155) ne serait pas exclu, cf. *ukthēṣu* 6,9 ci-dessus.

5.19.373. Collection de versets discontinus, à tendances énigmatiques.

1. *avasthāḥ*, cf. Old. On présumera un sens analogue à celui de *vayāḥ* 1.59,1 (cf. *vayāḥ* comme sujet de *prā jāyante* 2.35,8), donc « les Agni particuliers ». / *vavrér vavriḥ*, expression imitée du type *pilūṣ pilā*, exprimant ici l'identité du contenant et du contenu.
4. *ājāmi*, « acte interdit (entre frère et sœur) », est une expression du Livre X. Si on ne l'admet pas ici, il faudra conserver « non affine », qui ne donne guère de sens.
5. Le vent (compagnon attitré d'Agni), assimilé à la dent (d'Agni) qui mord, *bhāsmanā datā* 10.115,2. / *sām-vid-*, au moyen (avec Instr.) « être d'accord (en pensée) avec » 3.54,6, « être en liaison avec » 7.44,4, etc. : de *vid-* 1 (subjectif), non de *vid-* 2. D'où *saṃvid* « union » 10.10,4, « co-participation (à un sacrifice) » 8.58,1, « concorde » TS. ; autre, *saṃvid* AV. « connaissance » — à côté de *aryamān* « ami » 3.5,5 — et peut-être « ensemble des biens » ib. 9.6,36. / cd, rendu d'après Hoffmann Münch. Stud. 4<sup>2</sup> p. 46 qui lit *sandhr̥śājo*.

5.20.374.

1. La traduction donnée laisse présumer un \**vājasālamam* (tombé par haplogogie à côté du Voc. *vājasālama*) ; cf. *svāyaśastaraḥ...mānyase* 17,2 ci-dessus.
2. *īrāyanti* a toujours un régime « favorable », oblations ou prières ou analogue, donc ici « qui ne mettent pas en branle (les oblations) pour toi » (Old.-Hymns). / *ugrāsya śāvasaḥ*, résolution fautive d'un \**ugrāsavasas* Nom. pl. (cf. *vrddhāśavas*). / cd, *āpasac-* mal connu, sans doute « se détourner pour suivre (une mauvaise voie) », d'après *vratām sac-*, passim.

4. Lüders p. 633. / *itthā yālhā* (comme en class. *tāvad yāvat* et analogues), avec forte ellipse avant et après « (faisons) en sorte que (nous soyons prêts à recevoir) de toi ... », avec un \**syāma* à extraire de *ṣyāma*. Cf. *itthā yé* 10.44,7 « (il en va) de même (pour ceux) qui... ». / *sāhasāvan*, cf. 6.16,12 ci-après. / *sadhamād* avec l'Instr., = *sajāṣ* « de concert avec ».

## 5.21.375.

1. ab, jeu verbal (repris 10.16,12) confirmant le fait que *dhīmahi* est bien senti comme optatif.  
3-4. Berg. 1 p. 119. / *sasā* comme équivalent « mystique » de *rlā* au sens de « Ordre (se manifestant dans le domaine rituel) », d'où « sacrifice ».

## 5.22.376.

1. Ou « entonne » (ci-dessus 16,1).  
3. *man-* avec double régime Acc. puis Gén. ; régime Gén. aussi 10.2,5 *yajñāsya manvalé* « ils prêtent attention au sacrifice » ; ailleurs, le Gén. est purement pronominal (désharmonie entre nom et pronom !), *le āmanmahi* « nous avons pensé à toi » 1.30,21, *le manulām* « qu'il pense à toi » 6.47,29, *manvānā eṣām* « pensant à eux » 5.52,15. Ici l'Acc. est avec le nom de personne, le Gén. avec le nom d'action.  
4. Lüders p. 592. / *vācasah* comme 4.4,11 (*no asyā vācasas cikiddhi*) mué en *vācaḥ*.

5.23.377. Répétition du thème *sah-*.

1. Trois fois *sah-*, *dyumnāsya prāsāhā* étant une périphrase alambiquée pour *dyumāttama*, cf. 24,1 ; *sah-* et *prāsāhā* aussi 8.46,20. / *āsā*, « par (sa) bouche », comme 17,2 et 5 ci-dessus ; le terme s'applique presque toujours à la bouche d'Agni, alors que *āsān(i)* a un emploi libre, cf. 18,4 ci-dessus.  
3. *vī-* avec double Acc. (peut-être aussi 3.8,7) « t'abordent (pour obtenir) », double Acc.  
4. Sur *abhīmāli*, cf. Old. On interprétera le mot comme nt. d'attraction « une force (qui consiste en) pensée agressive ». / *dī-* avec *revāt* (cf. ci-dessus 1.79,5) : bien qu'une telle valeur factitive résulte d'ordinaire de la présence d'un préverbe, il serait inopportun d'ériger *ā* en préverbe pour ce seul passage.

## 5.24.378.

1. *ānlama*, « le plus proche » (de même *ānlara* 1 ; alors qu'on a *ānlara* 2 « intérieur » comme dérivé de *ānlār* depuis l'AV.) :

dérivé de *ánta* « bordure » (attesté dans l'adverbe *ántāt* « (de) près » 1.30,21 10.34,11 ; on pourrait penser aussi à *ánti* « en face » (duquel dérive *antiká*). La traduction de *ántama* par « intime » rend manifeste la collusion avec *ántara* 2, autrement dit l'influence de *anlár*. Sur ces mots, Gonda Bijdragen 97 (1938), Afl. 4.

2. *ácha nakṣi* (hapax), « viens » d'après Gld. ; plus littéralement « obtiens (pour nous, à notre appel)... », comme on a *á° nakṣate* 6.22,5 « accède à... ».

## 5.25.379.

1. *gāsi* comme 1<sup>re</sup> pers. sg. est appuyé par 8.27,2 (et par *gāye*, hapax, présent moy.), sans quoi l'« impératif » usuel en *-si* serait tout aussi expédient (avec *vaḥ* explétif), soit « adresse un chant à » ; cf. *árca*, ambigu entre « chante » et « je vais chanter ». / *parṣati dviṣāḥ* (plus explicite 9cd) comporte-t-il un régime à l'Acc. pl. ou à l'Ab. sg. ? Ce dernier semble plus probable, d'après 2.7,2 *pārṣi tásyā dviṣāḥ*.
3. a, Gonda Vision p. 188 « grâce à une vision (dont tu nous accorderas le bénéfice) ». Il semble qu'on doive conserver *vāriṣṭha* « le meilleur » à côté de *v°* « très vaste », au moins pour ce passage-ci (cf. *śréṣṭha* qui suit) et pour 8.25,13 (où *v°* fait corps avec *vāryam* et *vṛñīmahe*). Néanmoins Roth avait peut-être raison de tout ramener à « vaste » (cf. *vārīyas*). / *vāreṇya* est d'ordinaire sans régime, donc *svṛkṭibhiḥ* s'ajoute à *dhīti* et à *sumatyā*.
5. *śrāvayát°*, « faisant en sorte qu'on entende (parler de)... », comme *śrāvayátsakhi* et *ā śrāvayatam* 7.62,5.
6. *sálpali*, « maître valeureux », avec la même nuance de *sá(n)t* que dans *sálvan* : épithète divine — notamment — d'Indra —, mais aussi épithète de grands patrons assimilables à Indra ; cf. ci-après 27,1.
7. *vāhiṣṭha* est ailleurs épithète de *stóma* (8.5,18) — la « louange » comme véhicule — et cf. *ukthāvāhas*. / La *māhiṣī* est *iṣirā* 5.37,3 (non loin de *vah*-).
8. *ucyate*, « résonne », dit de la pierre presseuse 10.64,15 ; 100,8 entendre ici « (tu résonnes) comme résonne... ». / *tmánā*, « sans cause apparente » = *svayám*. Le mot est distinct (ou du moins s'est fortement dissocié) de *ālmán*.
9. Reprise approximative de 1(d) : ceinturage de l'hymne.

## 5.26.380. Énumération divine, en clausule, annonçant la fin prochaine du groupe d'hymnes.

1. *rocīṣ*, hapax fait sur *śociṣ arcīṣ jyotiṣ* : appuyé pourtant sur *svá-* et *vásu-rocīṣ*.
  3. *vītihoṭra* reprend *vītáye* 2c, donc « pour que (les dieux) viennent (à l'oblation) » = « l'agrément » et d'autre part « toi qui viens à l'o° » = « l'agrées » (*°hoṭra* comme au vers 7). Pourtant le sens usuel de *hoṭrá* (ci-dessus 3.17,2) et la formule *véṣi hoṭráṁ* — si on l'interprétait par *vī-* (difficultés à cet égard ci-dessus 1.76,4) — nous orienterait vers « toi qui exerce la fonction de *hoṭar* ». On peut hésiter et peut-être y a-t-il les deux sens superposés.
  4. *havyádāli*, la résolution du composé est donnée par *ádad dhavyāny ādadiḥ* 1.127,6, *havirdā*, passim. Inutile d'imaginer un *dā-* « couper », d'où « partager ».
- 5.27.381. Nouvelle *dānastuti* (cf. 18 ci-dessus). Clausule à l'adresse d'Indra-Agni, attestant le trouble des invocations en contexte *dānastutien*.
1. *sātpati* (ci-dessus 25,6) en *dānastuti* aussi 8.19,36 : avec *māmhiṣha* comme ici avec *ma(m)h-* / *ma(m)h-* — dans *māmḥale māmahe* — entre dans la syntaxe des verbes pour « donner », cf. EVP. 7 p. 91 et ci-dessus ad 1.94,1. / *cētiṣṭho maghónaḥ* (cf. Old.), « plus remarquable (par sa générosité) qu'un patron (quelconque) ». / Le patron donateur assimilé à un Asura (divin).
  2. *śalā*, attraction de nombre ou influence des nombreuses formules où le plur. est normal.
  3. *nāviṣṭha*, superlatif de type rare, en ce sens qu'il n'y a pas de base verbale. / *tuviṣṭā*, d'ordinaire épithète divine ; renversement d'emploi comme pour *āsura* (1). / *abhi-gṛ-*, « récompenser », proprement « saluer en retour » (avec régime interne : *gírah*) ; analogues 1.54,7 et 48,14 et cf. la note de Gld. ad 2.9,4. Avec le régime *rādhas*, la nuance est « reconnaître (un bienfait) ».
  4. Lüders p. 479.
  5. *dānāḥ* : on peut penser à une attraction de nombre, mais il existe en tout cas un masc. *dāna* au sens de « objet donné » (ainsi en *dānastuti*, 7.18,23 8.46,24), cf. BSOAS. 20 p. 471.
  6. *kṣatrá* vise plus spécialement Indra comme mainteneur du pouvoir séculier (cf. toutefois 8.19,33).
- 5.28.382. Hymne additionnel. Variations sur *sámidh*. Kommentar p. 79.
2. *ātithyá* = « il fait de toi l'hôte (des hommes) », selon la phraséologie normale. / *puráḥ* vise en outre, implicitement,

la fonction de *puróhita*: donc \**ātilthyām ní dhatte \*paurohityām ca*.

3. *śárdha* au sens de « *vardhasva* » (« *úc chrayasva* ») qu'on a ailleurs devant *saúbhagāya*. Ceci aide à fixer le sens de *śrdh-*, qui est simplement « être fort, l'emporter (par la force) », d'où le participe ambivalent « fort (dit du dieu), « (faussement) fort » (dit de l'ennemi) ; dans les dérivés *śárdha śárdhas*, on est passé de « force » à « troupe » (EVP. 10 p. 59). A l'origine, *śrdh-* est sans doute « gonfler », d'où *atipraśardháyat* « faire gonfler (les chants) » = « renchérir (sur les chants de l'adversaire) », à côté de *rohate* « (le renchérisseur) croît (en prospérité) » ; le dérivé *śrdhyá* évoque l'idée de « démesure ». / *jāspatyá*, dérivé de *jáspāti* (à double ton), nom de Bhaga (ou Savitar) « maître des créatures » (cf. *prajāpati*), ou plutôt de *jáspati* (ton unique) « maître de maison » (d'après *dámpati*) : la base est le plur. *jāh* « (êtres) nés (dans la famille) », d'où, éventuellement, « enfant(s) ». Sur ce *jás°*, cf. Wack. II.1 p. 45. Ajouter l'influence des nombreuses finales en *-spāti* et de *gnáspāti*. La fausse forme duelle *jampatī* est un compromis entre *jáspāti* et le duel *dámpatī*, qui signifie pratiquement déjà « mari et femme ».
6. *°vāhana*, variante insensible de *°vāt* 5.

#### 6.1.442.

1. *manótr*, « inventeur (d'un poème) », ne concorde guère avec \**manoti*: *manute*, davantage avec *mántu* (EVP. 7 p. 37) « pensée (inventive) » ; *vācāh...masīya* 10.53,4 se laisse rapprocher de *vácaso manótā* 2.9,4. / *dhī*, Gonda Vision p. 84. / Ou « qui as fait [cf. la voix act.] de ce poème une force insurpassable ». / *sāhadhyai*, proprement « pour que soit dominé(e)... », renversement de *sāhāmsi sāhasā sāhante* 6.66,9. Noter les trois formes voisines en *sah-*, comme ci-dessus 5.23,1.
2. *iṣáyant* (en dernier, Ramat Sprache 8 p. 19) : ou bien causatif sans régime « qui incite » (de même au v. 8), ou bien effet d'une confusion avec le dénomin. *iṣay-*, cf. EVP. 4 p. 77 ; le voisinage de *iḍás padé* (\**iḍ* n'étant, au fond, qu'une variante phonique de *iṣ* à partir du Nom. \**iṭ*) inviterait plutôt à la seconde analyse. Noter que *iṣáy-* figure volontiers sans régime et cf. au surplus Gld. ad 1.77,4.
3. *vřt* « armée » semble indiqué 1.174,3 et 8.45,3, possible 4.31,1, plutôt que « Gefolge » (Gld. ici). / *vasavyā* et *rayí*, 5.15,1 et passim. / *lvé rayím...ānu gman*, variation inorganique de *lvā...rāyé...ānu gman* (2), qu'on peut interpréter pourtant

(« ils ont poursuivi la richesse [qui est] en toi », cf. 5.49,4 *tād...ānu gman*), *jāgrvāṃsaḥ* ayant son sens habituel, « (ces êtres) vigilants » (vaguement conforme à *cilāyanlaḥ* 2).

5. « Les deux sortes de richesse » : on peut penser aussi aux biens matériels (*rāyāḥ*) et spirituels (*vāsūni*). / *tarane*, Voc. prédicat (« toi, sauveur remarquable, tu es celui qui traverse ») ? Mais l'ordre des mots contrarie cette explication.
7. *nāvyaṃ*, « nouvellement » (ici comme ailleurs), non « louablement » (Gr.-WB.) ; *nāviṣṭi* disparaissant aussi, il ne reste de dérivés de *nu-* que le rare *nāvā* « chant (d'allégresse) ». / *rocanaḥ*, Lüders p. 67 (se référant à ce passage-ci).
8. *oṣaṇi* (à côté de *iṣāyant*), « qui aspire à aller de l'avant » (cf. le quasi-infin. *iṣāni* 2.2,9 « en aspirant à ») ou « qui fait avancer l'incitation (des humains) = qui la favorise », type *vīlīhoṭra*.
9. *naś-*, en général sous la forme *ānaḥ*, figure volontiers avec le Dat. du nom divin (généralement réduit au pronom *te*) et un Acc. de nom en *-li-*, « réussir à (faire telle chose) en ton honneur » *yās te...nīśitim...ānaḥ* 6.13,4, *yās ta ānaḥ...dhīlīm* 15,11, *prāhulīm yās ta ānaḥ* 7.90,2, *yās ta ānaḥ ūpastutim* 8.4,6, ici même *yās ta ānaḥ ... ṛdālim* ; avec *ākṣat* 10.11,7 ; avec *āśyām* (et sans Dat. explicite) 1.166,14 ; sans nom en *-li-* 5.81,5 10.122,3 (où Gld. rompt la cohérence en rendant « celui qui est venu à toi »). Autrement dit, *naś-* dans ces formules est entré dans la routine des verbes pour « donner ».
10. *ā-yaḥ-* avec le Loc. (comme 5.66,6), « s'organiser pour » en partant de « prendre rang » (EVP. 7 p. 48). Ci-dessus 5.3,9.
11. cd, *asmé revādbhiḥ...vī bhāhi*, variante du type usuel *rāyó no didīhi*.
12. *nṛvāt* (cf. ci-dessus 4.2,5) est ici plutôt « richesse en hommes » que « force », en raison du voisinage de *paśú* (*bhāri paśvāḥ* aussi 3.54,15 6.13,5).
13. *purú* quater, *vāsu* ter, type de redondance propre à la str. finale. / *vasūtā*, « de par ta nature de Vasu » : analogue à *lāva prāṇīty āśyāma vājān* 4.4,14.

6.2.443. Hymne comportant une suite de formules à *ná* « comme » : donc, allant de pair avec le groupe 1.65-70.

1. *kṣaitavat*, « propre au possesseur d'une *kṣitī* » (d'un bien foncier) ; sens possiblement analogue pour 9.97,3, où *kṣaita* est épithète de Soma. De part et d'autre, le terme est proche de *yāsás* ou *yaśás*, ce qui laisse présumer qu'il s'agit en fin de compte de « la gloire temporelle ».

2. *viśvācarṣaṇi* (et *vicarṣaṇe* 1), confirmé par *carṣaṇāyaḥ* a : = *viśvākṛṣṭi* 1.59,7.
3. *sajōṣas*, seul exemple de l'emploi adverbial (comme on a *sabādhās* et, sémantiquement, *sajāṣ*) : on attend la finale *-ṣās* ou *-ṣasas*. Cf. 7.3,1 ci-dessous.
4. *ṛdhāt* (cf. Old.), participe au nt. adverbial (cf. le ton modifié) ou forme personnelle du verbe ? La première analyse se recommande par le doublet *ṛdhak* qu'on a dans *ṛdhak... māṛtyaḥ śasāmē* 8.101,1, la seconde par le rapprochement qu'on fera avec *ṛdhāntaḥ* (scil. *yajñām*) 7.87,7 et *yajñām ṛndhān* 10.110,2, ce qui permet de dégager l'équivalence entre *ṛdhāt* : *śasāmāte* ici et la formule fréquente *īje śasāmē ca* (ici même, au vers 9) ; cf. aussi *ṛdhādvāra* près de *śasāmē* 6.3,2. En fin de compte, on préférera l'adverbe.
5. *nīṣilim* (avec *samīdhā*), cf. *samīdhā...nīṣilī* 8.19,14 : ici l'Acc. est commandé par *nāsat* comme dans les formules précitées sous 1,9. / *vayāvānt* évoque la progéniture considérée comme les rameaux d'un arbre, ainsi 2.5,4 (indirectement 8.13,6).
6. *tveṣā*, « étincelant » (image transférée à la fumée) ? / *sūraḥ* figure surtout devant *nā* (comme ici), tantôt comme Nom., tantôt comme Gén. (parfois indistincts l'un de l'autre). Le formulaire marque un écart important avec *sūrya*. / *kṛp*, analogue à *pājas* ; figure aussi 6.15,5 à l'Instr. auprès de *ruc-* et de *pāvakā*. Le terme — sauf 9.64,28 — ne se dit que d'Agni, d'où la tendance qu'on a à le rendre par « forme éclatante ».
7. *jārya*, hapax, ce qui incitait Bloomfield JAOS. 45 p. 170 à corriger *purīvājuryāḥ*. On a d'autre part *jujurvān iva viśpātiḥ* 1.37,8 « comme un chef de tribu vieilli ».
8. *drōṇa*, image empruntée aux hymnes à Soma, auxquels font penser aussi (avec le même mot) 6.37,2 ; 44,20 10.44,4 ; 101,7 (5.50,4 ?), seuls exemples hors du Livre X. / *aj-* est primaiement « pousser en avant » (Old. ZDMG. 55 p. 279), cf. *vājī nā*. / *kṛtvya* est aussi une épithète du *soma*, « apportant le succès » (image latente du cheval gagnant). / *pārijmeva*, scil. *rātha* ? L'image de la « maison mobile » est exprimée 10.119.13. / *svadhā*, possiblement adverbial au sens de *tmānā* ou *évaiḥ*. / *hvāryāḥ śīsuḥ* est évidemment à rendre en fonction de *pulró nā hvāryāṇām* 5.9,4 ci-dessus (passage rapproché Gld.). Thieme Mélanges Schubring p. 7.
9. a, sous-entendre *ny ṛñjase* d'après 1.143,3 ou mieux *cyāvayasi* (ellipse d'un mot apparenté !) d'après 3.30,4 6.31,2. / *dhāmā ha yād...vṛścānti*, formulation alambiquée pour *\*svadhāyā* ou *svadhābhiḥ* (ou *svadhā* adverbial comme 8) *yād...vṛścāsi*.
10. *vēṣi* de *vī-*, le régime étant omis, soit *havyā*, soit plutôt un

\**ādhvaryavam* (dérivé attesté au Livre X : 52, 2) à extraire du *adhvarīyalām* qui fait suite. Construction analogue 4.9,5 ci-dessus, mais prêtant à plus de possibilités. / *samṛdh*, hapax : le sens est donné par *sām-ṛdh-* « s'unir parfaitement avec » ; *samṛdhā* (nt. pl.) est « intégral » ou « formant une unité parfaite ».

11. *vī-*, rare emploi avec double Acc. (emploi déjà annoncé dans ab, *āchā...devān...vōcaḥ sumatīm*, « appelle les dieux [pour qu'ils octroient] la faveur ») ; 3.8,7 *tē no vyantu vāryam* est moins clair, vu la présence d'un pronom personnel atone. Ici même, il demeure l'ambiguïté de principe inhérente à la forme *nṛ̥n*.

#### 6.3.444. Développement analogue à 2.

1. *naśale* en fonction d'éventuel (ici associé au subjonctif *kṣeṣat*), aussi au v. 2 et cf. ci-dessus 5.4,11. / c, expression abrégée : entendre « lui que tu protèges, (toi agissant en qualité de) Varuṇa joint à Mitra ». Le nom de Varuṇa est amené, d'une part par le voisinage (commun dans les hy. à Agni) de Mitra, de l'autre par la notion de *tyājas* (d). / *tyājas*, références EVP. 7 p. 94 ; 10 p. 71. / *āmhaḥ*, diverses possibilités Old. ZDMG. 55 p. 280 sq.
3. Sur le vers, cf. Old. / La str. 4.6,6 (rapprochée Gld.) comporte également *saṁdṛś*, *répas* et *sociś* (en outre *bhadrá* = *raṇvā* ici, *bhīmā* = *ghorā* ici, enfin *nā*). Ceci dit, 4.6,6 n'arrive guère à éclaircir ce passage-ci, notamment pas *nāyām*, vieille crux (Old. ZDMG. 55 p. 283) dans laquelle *nā* ne semble pas être la négation (comme il l'est pourtant 4.6,6) — sans quoi l'on attendrait *kūtrā canā* et non *kūtrā cid* — ; Gonda Vision p. 71 rend ici *dhīḥ* par « instinct » (ce qui donnerait « quand ton instinct te pousse, comme (il pousse le guerrier) vers les butins »). Pour *kūtrā cid raṇvāḥ*, cf. *k° cid...raṇvāḥ* 5.7,2. Pour la mention de la nuit — domaine d'Agni « joyeux » —, cf. *aktōḥ*, 5, *nāktam* 6. / *vasatī* : Agni est appelé « résidence », un peu comme il est dit 1.65,5 « Agni est une *kṣilī* » (également près de *raṇvā*).
4. *jeh-* dit d'Agni 10.3,6 : c'est l'image de la soif qui fait haleter (comme 10.15,9) et — avec *paraśu* — de la hache qui fait bée l'arbre (comme *vī jihīle*). / d, image conforme à 5.9,5 ci-dessus (*drāvay-* « fondre » étant un hapax) : *dravīr nā* (*dravī* est également un hapax) répond à *dhmāleva*.
5. *prāti-dhā-* au sens d'« encocher », aussi 1.155,2 9.69,1 10.103, 3. / *śísīta*, cf. 10.53,9. / *°dhrajati*, finale d'après *aratī* qui

suit (cf. *dhṛájas* 7) ; Agni est *dhṛájant* 1.149,1 et *dhṛájīmant* 1.79,1. / *aktóh*, adverbe comme 3 et ailleurs, non pas « messenger of night's end » Atkins JAOS. 70 p. 28. / *véh*, ci-dessus 1.96,6. / *jámhas*, « plumage » d'après Gld. 6.12,2 ; ici aussi il s'agit d'un oiseau. Le composé, assez insolite (trois membres pleins !), résulte du conglomérat \**raghupátman* (cf. *°pálvan*) et (*kr̥ṣṇá*)*jámhas* 1.141,7 (voisin de *pátman*). Faut-il abandonner « plumage » et accepter la traduction plus facile « dont l'élan en vol est rapide » ? Mais on peut considérer qu'on a affaire à un composé irrationnel ; d'autre part *jámhas* 12,2 ci-dessous est difficilement « plumage », cf. ad loc.

6. (*práti*) *vasta usráh* s'explique suffisamment d'après l'emploi figuré de *vas-* « se vêtir ». Tout ce qu'on peut ajouter est qu'il y a jeu voulu avec la formule *vástor u°* (*uśásah*, *uśásām*) — cf. notamment *vasta usráh* 4.25,2 *u° usráh* 5.49,3 « à l'éclairement de l'aurore » — d'autant plus que la formule *vasta u°* ne figure qu'à cette 3<sup>e</sup> pers. sg., donc justement identique à *vasta* ci-dessus (= *vásto*, Old. ZDMG. 55 p. 284). / *rap-* est bien « parler » ici, à côté de *rebhá* « barde », comme 1.174,7 à côté de *kaví*, cf. d'ailleurs *rárapat* SV. comme variante de *vávadat* RV. ; Agni présenté comme dieu « parlant » 6.59,6 10.11,6 et ci-après vers 7. Les autres attestations de *rap-* sont au Livre X seulement, étant donné qu'on admet, au moins tacitement, que 1.119,9 5.61,9 10.61,18 appartiendraient à une autre racine (EVP. 10 p. 95) : ces passages font en effet difficulté ; toutefois *rap-* 1.119 figure à côté de *huvanyali* comme *rap-* 10.10,4 à côté de *vad-* ; pareillement *rap-* 5.61 fait suite à *brū-* (vers 8) ; enfin *rap-* 10.61 accompagne *vénan* et précède *sá no nábhih*, comme on a d'une part *rap-* et *rebhá* (déjà cité), de l'autre *rap-* et *sá no nábhih* 10.10,4. Bref, il y a incertitude sur l'authenticité d'un *rap-* 2. Quant à *pariráp* (et AV. *parirāpīn*), ce pourrait être « destructeur(s) » ou plutôt « destruction(s) », en liaison avec *rāpas* « dommage physique ». / cd, scil. *pāti*, Old. ZDMG. 55 p. 286.
7. Le sujet de *nāvīnot* pourrait être *śuśmāh* d'après 4.10,4 (Velankar), passage où figure aussi *divó ná*. Cf. au surplus *dauidyot...* *śuśmaiḥ* au vers suiv. / *rukṣé(ṣu)* = *vr̥kṣé(ṣu)*, cf. Old. : ailleurs en effet, le mot *ōṣadhī* figure à côté de *vanín* ou de *vānaspāti*. / *ghṛṇā* doit pouvoir être rendu de manière analogue à 1.141,4, verset (que Neisser fasc. 2 rend par « Agni devint [tout] éclat ») qui présente aussi *vīrúdh* (ici *ōṣadhī*) et *dāṃsu*. De toute manière, la str. est elliptique et faite de fragments assemblés.
8. a, scil. *prá...vāvṛdhe* d'après 3.5,2. / *arká* : on adoptera ici

(et 4,6 ci-dessous) le sens de « rayon(s) », jadis à tort proscrit (Bergaigne), cf. Neisser p. 104 ; le double sens est d'ailleurs possible, voire probable, et l'idée générale est « Agni brille grâce aux réconforts (= offrandes versées au feu) (qui sont) ses rayons propres, comme l'éclair avec les crépitements qui le caractérisent », *yújya* étant un équivalent de *svá*. Noter l'échange expressif *dauidyot-adyaut*, comme ci-dessus *návīnot-nūnot*. / *ṛbhūr ná*, cf. 2.1,10 3.5,7 5.7,7.

#### 6.4.445. Analogue aux hy. 2 et 3.

1. On attend, suivant le schéma habituel, « de même que tu as sacrifié (jadis), de même aujourd'hui... » : donc *yājāsi* est un subjonctif « englobant » comme *várdhān* 1.70,7 ci-dessus ; Delbrück Syntax p. 329 a relevé l'emploi. *yáthā* « en sorte que » est toujours en apodose. / *devátātā*, de *devátāli* (comme dans la majorité des cas), régime *mānuṣaḥ* comme 5.29,1. / On a *samanā* et *samāná* également côte à côte 4.5,7, évidemment par jeu. Les dieux sont *samāná* entre eux et cf. les *samānāir nṛbhiḥ* 1.69,8 Gld.
2. *cakṣāni* (hapax), scil. *sūryasya* (comme on a *s° cakṣaṇam* « la vision du soleil ») ? Mais c'est bien plutôt le soleil qui est *cakṣāni*, au sens de « qui regarde (les hommes) », comme on pose qu'il est un regard, *cákṣas* ou un œil, *cákṣuṣ*. / *cáno dhā-*, ci-dessus 1.26,10 ; *vandāru* se justifie par la formule analogue 4.43,1, où *juṣ-* tient la place de *cáno dhā-* : mais, là comme ici, on peut suppléer *vācas* (d'après 5.1,12), *vācas* étant précisément régime de *cáno dhā-* au passage cité de 1.26.
3. La phrase semble vouloir commencer par « (lui) de qui les cieux pour ainsi dire admirent ... », alors qu'elle signifie en fait « lui dont on admire... », cf. Old. sur ce type de mélange de constructions. *ābhvam* et *pānanla* se retrouvent 2.4,5 (sur le mot *ābhva*, cf. JAs. 1953 p. 167 : ici, c'est le pouvoir virtuel de transformation, un symbole analogue à *māyā*). On a également *panayanli* (avec sujet implicite) et *bhāsaḥ* 6.12,5. / *vī... inoti*, scil. *dvēśāmsi* (Velankar), cf. 6.10,7. / « Il a écrasé les anciennes (performances) » = « il a écrasé *Aśna* aux anciennes (performances) ».
4. *sūno*, scil. *sahasah* comme au vers 1. / Noter les groupes phoniques *-admā-* *-advā-* *-ājmā-*. / *ūrjasana*, fait comme *duvasanā* (4.6,10 ci-dessus) ? Ou variante du type plus commun en *-asāna-*. / *kṣi-*, « assurer la paix », dit du Roi 3.55,21 7.18,2 et (à côté de *hānti vṛtrām*, comme ici de *jeh*) 5.37,4.
5. Old. sur le vers. / Le vers 8.60,12 fournit, outre la racine *tṛ-*

et *ādis*, le régime *sārdhataḥ* qu'on pourrait souhaiter trouver ici (Gld.) ; en ce vers *ādis* est « les menaces », ici « les (ennemis) menaçants ». D'autre part 9.96,15 donne *tāratīd ārātīḥ*, près de *ātyo nā*, comme ici. L'hypothèse la moins encombrante serait de garder *ādis* « menace » (Old. ZDMG. 55 p. 292) et de rendre » ...passer outre aux inimitiés qui [en lisant *yās*] (sont celles) des menaces (dirigées) contre toi ». / *parihṛút* peut être aussi « qui endommage (par sa victoire même) », ou « qui fait tomber dans les embûches » (*pārihvṛti* étant « embûches »). Il est arbitraire d'imaginer qu'il s'agisse d'une finale syncopée pour \**parihṛútaḥ*, survenant après deux finales en *-aḥ*. / A propos de *pātant*, noter que *pat-* signifie « voler » dans le RV., même encore au Livre X ; le sens de « tomber » s'accrédite à la faveur du composé *áva-pat-*, dit des flèches 10.134,5 (mais cf. 6.46,11 *antārikṣe patāyanti...dīdyávaḥ*) et de quelques formules équivoques comme *palāyanta*, dit des Marut qui « foncent (dans l'espace) » (les Marut comme dieux « volants », 8.46,18 et 1.169,7 où l'hapax *pātana* se dit du foudre d'Indra « qui vole », cād. « qui tombe après avoir volé »). Le sens de « tomber », par l'entremise du caus. *pātāyati* et plus particulièrement de *nī-pātāyati*, débute avec AV. *patitvá* et un passage (AV. 7.64,1) où *ápīpatat* est mis en regard de *abhiniṣpātant*. Dans l'hymne contre le démon de l'avortement, *palāyant* désigne l'« embryon » qui vole avant de descendre se fixer dans la matrice (10.162,3).

6. *arká*, cf. ci-dessus 3,8. Ici « rayon(s) » est dominant, mais « chant(s) », en dépit des apparences, n'est pas exclu (Gld., note), ne serait-ce que pour marquer le contraste avec *bhāsā* ; cf. encore le vers 7. / *pāri* à la fois préverbe (« autour ») et préposition (« de manière que [l'homme] évite... »).
7. *arkaśoká*, « enflammement des chants », autrement dit « chants (qui sont en même temps des) rayons », indice indirect du double sens de *arká*. / *devātā* est en général adverbial, au sens de « parmi les dieux » (de même, en partie au moins, *devātātā*) ; apparemment « de la part des dieux » 6.70,5 ; mais ici « par la qualité de dieu » : début de l'emploi de *-tā-* comme suffixe abstrait, lequel s'accrédite au Livre X. / Agni = Vāyu, cf. 5.19,5 ; 51 passim 7.91,1 ; 92,4 10.46,7 et cf. l'épithète commune *pārijman* (également ci-dessus, vers 5).
8. *vēsi* étant impératif devrait normalement appartenir à *viṣ-* (cf. 1.76,4 ci-dessus), mais le sens commande *vī-*, cf. l'indicatif *vēsi rāyáḥ* 6.12,6 « tu accèdes (= tu fais accéder l'homme) aux richesses » ; analogues 1.74,4 et 7.16,5 (ici comme impératif). Noter que l'impératif en *-si* se relie à l'aoriste sigmatique et spécialement au subjonctif en *-sat* ; c'est une forme mixte

entre l'injonctif du type *véṣ jéṣ práś* et l'indicatif du type *yāsi éṣi piparṣi*.

### 6.5.446.

1. *inv(a)-* est d'ordinaire « mettre en marche » (le régime *draviṇa* étant entendu comme « biens meubles » ?) ; ici, *invati* = *samīn-vali*, « rassemble (pour nous les transmettre) ».
2. *érire*, « ont placé », ci-dessus 3.11,9. / *kṣāmeva*, scil. *sām dadhe*. *kṣāmaṇ* « terre », développement de *kṣām* (Acc. *kṣām*), ci-dessus 4.2,16.
3. *vī* et *inoli*, « répartir » (en mettant l'accent sur le préverbe) ou « envoyer (çà et là) », comme *invati* du vers 1 : alors que *inóli* sans préverbe est dominé par le régime nominal (Ab.), d'où « chasser », un peu comme *īṣale* « échapper à » en regard de préverbe + *īṣ-* « se diriger vers, aborder ».
4. *abhī-dās-*, dit de l'ennemi extérieur (le *vṛkā* de 6.13,5 9.79,3), *vanuṣy-* de l'ennemi intestin (cf. *āntara*) ou *arī* (ll.cc.), cf. 6.62,10 (rapproché Gld.) où figurent *āntara* et *sānulya* (avec *vanuṣy-*). / *ajārebhiḥ*, scil. *agnībhiḥ*, cf. 1.127,5. / Quatre fois *tap-* dans le dernier pāda : type de redondance plus spécialement propre à certains hymnes d'Agni.
6. *ghoṣi*, l'ordre des mots joint au ton inviterait à prendre cette forme pour un adjectif, mais cf. *śróṣi* 4,7 et 4.4,8 ci-dessus. Adj. *ghoṣīṇ* depuis l'AV.
7. Quatre fois *āsyāma* (cf. vers 4). / Pour justifier le « causatif » *vājáy-* on pourrait entendre « en (te = Agni) poussant au butin », mais l'expédient n'est pas nécessaire, cf. Old. ZDMG. 55 p. 294.

### 6.6.447.

1. Le sujet est fourni par *grṇánt* en fin de l'hymne. / *návyasā*, adverbe ou suppléer « hymne » ou analogue. / Agni représenté comme une hache, 3.2,10 5.7,8 6.3,4 (de là, pour partie, la présence fréquente de l'image « aiguiser (la lame = la flamme) ». Agni serait-il de ce fait visé par l'expression *devī svādhitiḥ* 5.32,10 ? / *vīti hótāram*, « (il s'avance) vers le Hotar (divin) en l'invitant », Instr. à tendance absolutive : de là prob. l'épithète d'Agni *vītihoṭra* (autres possibilités, ci-dessus 5.26,3).
2. *ajāra*, comme ci-dessus 5,4. / *purutāma*, intermédiaire pour le sens entre l'ordinal et le superlatif. / Avec *purú* on attend *ānnā* ou *vānā* (vers 3 et 5), avec *prthú* plutôt *rājas* ou *jṛāyas*.
3. *vānā vananti*, jeu verbal (cf. aussi *náva*<sup>o</sup> qui précède), un peu

comme *vanīno vanta* 1.139,10 ou *vanvānn āvātaḥ* passim. Agni est *vaneṣāḥ*. / Sur *ruj-*, cf. 5.2,10 ci-dessus.

4. Anacoluthie entre ab et cd. / *bhramā*, cf. 4.4,2. / *yātāy-* « former des rangées (de flammes), s'aligner (le long de)... », peut-être comme image guerrière (ci-dessus 5.3,9). / *pṛśni* comme désignation de la Terre, aussi apparemment 4.5,7 et 10 : de là dérive peut-être ultimement l'emploi ultérieur de *gō* au sens de « terre ».
  5. La *prāsili*, à la fois « élan » et « trajet » de l'arme, cf. 7.3,4 où le mot avoisine *sēnā* ; d'où l'image ici du guerrier qui s'élance et brandit l'arme. Le mot fait formule avec *nāha vārtave* 2.25,3 (passage rapproché Gld.) comme ici avec *durvārtu*, qui est la nominalisation d'un \**nā vārtave*. / *kṣātī*, hapax, cf. *cikṣipah* 10.16,1 ci-après. / *dayate*, sens issu de *vī-day-* (3.34,1 6.22,9).
  6. *lodāsya* elliptique comme 6.12,1 ci-après ; sur le mot, cf. Gld. ad 1.150,1. / *vanuṣyān vanuṣaḥ*, jeu verbal (cf. ci-dessus vers 3) avec sémantique contrastée (« vainquant ceux qui veulent te vaincre ») ; *vanuṣyānt* est d'ordinaire en emploi absolu (d'où suit que *vanuṣaḥ* sera le second régime de *nī-jūrv-*, le premier étant *spṛdhaḥ*), et se dit du comportement ennemi (toutefois l'indicatif — moyen — est « favorable » en un passage, EVP. 8 p. 55) ; *vanuṣ* est ambivalent.
  7. Cinq fois *cil(rā)*, trois fois *candrā*. / *candrābhiḥ*, on peut sous-entendre aussi *stutībhiḥ* (cf. *grṇatē* voisin). / *yu-* aboutit — comme tant de verbes — à « donner », peut-être par l'entremise de *nī-yu-*, l'idée du don impliquant celle des objets qu'on attelle pour la remise des *dakṣiṇā*, cf. *niyūt*.
- 6.7.448. Au Vaiśvānara : dénomination qui figure presque à chaque strophe. Hill. Lieder p. 22.
1. *āsān* ne fait que préciser *pātram*, donc « récipient à boire ». Noter qu'on s'oriente, dès cet emploi de *pātra*, vers l'acception figurée des temps ultérieurs (« les dieux ont fait d'Agni leur récipient ») ; autre emploi figuré, peut-être populaire, 1.104,8. Il n'y a donc pas d'anacoluthie à proprement parler.
  2. Même clausule qu'au vers préc. ; *āhāvā*, jeu possible, vu le contexte, avec *āhavā*.
  3. Le *vīprā* lié au *vāja* (prix de la joute sacrée), le *vīrā* lié à l'*abhīmāti*.
  4. Berg. 1 p. 106.
  5. *ahnām* appartient d'abord à *vayūna*, ci-dessus 1.72,7.
  6. Le vers 2.35,8 (rapproché Velankar), qui a *vayāḥ...bhūva-nāni...vīrūdhaś ca*, pourrait inciter à croire que *visrūh* ici

est une variante de *vīrúdh* : mais ceci a peu de consistance. On n'a que l'embarras du choix avec *saptá*, l'image la plus adéquate étant celle (d'ailleurs figurée) des *saptá raśmāyaḥ* 2.5,2.

6.8.449. Au Vaiśvānara (cf. tous les vers sauf 5). Hill. Lieder p. 23.

1. *prkṣá* (de *prkṣ*, EVP. 4 p. 32). / *nú* répété semble signifier ici « et (la force d'Agni) et aussi (les *vidátha*) », ce mot étant assuré comme Acc. pl. par 8.39,9. De fait, les vers 2 et 3 célèbrent le *sáhas* d'Agni, le vers 4 ses fonctions sacrificielles (*vidátha* en sa valeur la plus générale, celle à laquelle préside ici Agni comme *Jātavedas*). / *pavate*, dit du poème qui « se clarifie » : image attitrée du Livre IX, transférée ici par *sóma iva* (comme 10,2 ci-après, par *ghṛtām ná*), sans rien devoir directement à *punīle krátum* ou à *punāli manīśāḥ*, passim.
3. *ádbhuta* (EVP. 7 p. 96) doit se concevoir comme le dérivé (type *ámanyuta* AV.) d'un \**d(a)bhu* « petit » (garanti par le hittite, Benveniste Hittite et indo-eur. p. 117) apparenté à *dabhrá* : donc, « non négligeable », litote pour « immense » ou « extraordinaire » (litotes analogues dans *ákava*, *ákavāri* ; même sens dans *ánatidbhuta*). Rectifier ainsi ce qui a été dit EVP. 7 p. 96. D'où suit que *dabhrá* est à maintenir séparé de *dabhnoti dábhati*, comme le montre clairement M. Benveniste. / *antarvāvat* n'est pas un dérivé avec duplication suffixale (Debrunner Suffixe p. 893), mais bien plutôt — malgré le ton distinct — une imitation du mot de sens voisin *arvāvāt*. Pour le sens, « il a fait en sorte que les ténèbres (fussent rendues) grâce à la lumière un domaine intérieur (= invisible) » ; même mot 1.40,7 « il a fait sa résidence (du) domaine situé dans l'intervalle ». / *dhiśāṇā* au sens de « coupe (à *soma*) » est loin d'être assez avéré — même au titre d'acception secondaire — pour expliquer la création d'un duel *dhiśāṇe* « ciel et terre », comme on a le duel *camvā* en partant du sg. *camā* « coupe ». / *vī...avartayat*, « dérouler », s'oppose à *samāvar-tayat* 8.6,5 (près de *cármeva*), ce qui confirme que *dhiśāṇe* ici équivaut bien à *ródasī* l.c.
4. Ici *Mātariśvan* aurait pour messenger *Vivasvant*, situation insolite. Mieux vaut donc entendre « de la part de *Vivasvant* » (parallèle à *parāvātaḥ* « en partant d'un domaine lointain ») avec Hill. Myth. 1<sup>2</sup> p. 152 ; sous-entendre éventuellement *sádanāt*, mais *vivásvant* implique déjà l'idée d'un « domaine » (ci-dessus 5.11,3) ; Agni a surgi de ou du *Vivasvant* 5.11,3.
5. *návyasīm* se réfère à un emploi fém. du mot *rayí*, emploi connu, de fait, en plusieurs passages (1.66,1 étant à laisser de côté).

Toutefois *vidalhyām* est du masc. (si ce mot se rapporte bien à *rayí*, comme il est tout de même probable) ; et d'autre part *návyasīnām* (EVP. 10 p. 84) est masc. en quelques autres passages, comme le sont aussi *śipriṇīnām* ainsi que *rāṣṭrī* 6.4,5 *īrī* 5.87,3. Sur le genre de *rayí* (et de *raí*), Thieme ZDMG. 95 p. 346. / *téjas*, lié à la lame de l'épée 6.3,5 comme ici à l'image (latente) de la hache, cf. 1.130,4 *paraśvéva ní vṛṣcasi*.

7. *iṣṭe*, cf. 1.143,8 ci-dessus. / Le sens de *sadhástha* s'éclaire par une expression comme *sahá tasthuḥ* 5.62,1 (comme *upástha* par *úpa tasthuḥ* : les deux formes côte à côte ici même, vers 4). Autre analyse Kuiper AO. 1946 p. 23.

6.9.450. Au Vaiśvānara (cf. les vers 1 et 7). Éloge d'Agni par le biais d'une joute poétique. Kommentar p. 89 Hill. Lieder p. 24.

1. Noter la place du second *ca*. / Avec « jour noir » = « nuit » — d'où le duel *áhanī* — on ne peut avoir que *áhar*, non *dív* qui est « jour lumineux » (le duel *dyāvā* n'étant attesté qu'une fois au sens de « jour et nuit » 1.113,2, par imitation évidente de *uśásā*). Noter le contraste entre l'entité animée *uśásāndaktā* et le duel *áhanī* 4.55,3. / *ví-vṛt-*, ci-dessus 8,3. / *rájasī* a son sens habituel, « les deux espaces (le lumineux et le ténébreux) », cf. 1.185,1. / *vedyābhiḥ*, sens analogue à *vidmánā* 7.4,1 et passim, « d'après les savoirs (des dieux ; ailleurs, des humains 6.13,4) » ; le terme implique l'idée d'un savoir magique 7.21,5, comme plus tard *vidyā*, nuance amorcée dans le *jālavidyā* du Livre X. / Suppléer « les ennemis » (à côté de *rājā*), comme on a, passim, après *áva-tṛ-*. Noter le *ná* (« comme ») antéposé : anomalie, d'ailleurs relativement fréquente, ici masquée — pour les yeux — par le voisinage de *jāyamānaḥ*. Sur la place du *ná*, Old. ZDMG. 61 p. 815 Noten 2 p. 175 qui ne reconnaît pas suffisamment l'antéposition de *ná* (souvenir du *ná* négatif ?). / *áva-tṛ-* n'est « descendre » qu'à partir de VS. 17.6, l'étape intermédiaire étant AV. 7.107,1 (?).
2. Berg. 1 p. 41. / *svid* ne transforme l'interrogatif en indéfini que 10.34,10 (Delbrück Syntax p. 496 Wack. 3 p. 571), mais on a *svid* lui-même indéfini (sans accompagnement d'interrogatif) en quatre passages, enfin *svid* interrogatif (en phrase double 6.18,3 10.129,5). Il y a, dès le RV., une rivalité entre diverses valeurs possibles pour le groupe pronom interrogatif + particule. / *parás* suffisait, mais *ávareṇa* résulte du goût des poètes védiques pour les formulations équilibrées, type *jyāyān kánīyasaḥ* 7.20,7, *dabhrébhiḥ...bhūyasaḥ* 1.31,6, *návyam...sányase* (passim), voire *sudársataraḥ...dívātārāt* 1.127,5.

- Noter que *parás* : *ávava* pourrait être simplement « l'un d'un côté, l'autre de l'autre » comme 10.88,17, strophe également relative à une joute (*brahmodya*) ; autre, en tout cas, 1.164,17 sq.
3. Hill. Myth. 1<sup>2</sup> p. 125 ; Berg. l. c. / ab resserrent 2a-d, *sá* reprenant *ná*. *īm* au sens de « cette (énigme) ».
  4. Berg. l. c. / *dhruváḥ* ou *dhruvé*, Old. ZDMG. 55 p. 298, mais *dhruvám* 5 permet de décider en faveur du Nomin. / La répartition commune est *márta* : *amṛta*, ou *mártya* : *ámarṛtya* (*ámarṛta* est pratiquement inusité ; *mṛtá* lui-même rare et limité aux Livres I et X). / *tanvā* au sens du réfléchi entraîne le verbe à la voix moy.
  5. Est-ce Agni qui est appelé ici *mánas* « la pensée » ? C'est plutôt la lumière — donc, indirectement, Agni — ; *máno javiṣṭham* est la scission d'un \**manojaviṣṭha* « plus rapide que la pensée » (ailleurs Agni lui-même est *manojā*). / Agni est le *krātu* ou « (point de rassemblement des) pouvoir(s) spirituel(s) (des humains) », 1.77,3 3.11,6 (4.10,1).
  6. Cf. 3.55,3 *ví me...palayanṭi kāmāḥ* ; le doublet *paláy-* : *pātáy-* est le seul thème de causatif qui offre l'alternance entre l'intransitif (« voler ») et le factitif (« faire voler »). / *dūrāādhiḥ* (sur *ādhi*, Gonda Vision p. 225), forme de nt. à finale masculine, Wack. 3 p. 32. / *svíd* (cf. ci-dessus 2)...*nū*, dislocation de *svín nú* 6.18,3 : ceci achemine vers l'interrogation, double du skt ultérieur, marquée par *svíd...*(*svín*) *nu*. / d, justification du futur W. Schmid Studien...indog. Verbum p. 35. / *manīṣye* : va de pair avec le thème *mana-* (ci-dessus 1.26,8), non avec *manya-*.
  7. *bhiyāná*, forme isolée, indécise entre présent et aoriste comme beaucoup de la série en *-āná-* *-āna-*. / *támasi*, rappel de 1d (phénomène de « ceinturage »). / *avalūlāye*, Datif interne, quasi explétif. / Sur le vers, Hill. 1<sup>2</sup> p. 152.
- 6.10.451.
1. *purás*, prégnant pour « en qualité de *puróhita* ». / *vaḥ* explétif, comme si souvent en début d'hymne. / *suṽṛktí* : il est difficile d'éviter ici l'emploi adjectif, de même que 10.74,5 et 104,7. Le sens premier a pu être « qui tire (à soi la divinité ou le sacrifice) pour le bien », si l'on compare *sváṽṛkti* et *námovṛkti* (mot qui, dit du *barhiṣ* s'apparente à *ṽṛktábarhiṣ*). Cf. Old. ZDMG. 55 p. 298 ; EVP. 3 p. 69 ; 4 p. 39.
  2. Cf. Old. / On peut suppléer *puráḥ...dadhidhvam* (extrait de lab) à côté de *tám* (la particule *u* semblant marquer un lien avec le vers préc.) ; ou bien *prá nú vocam* comme 8,1b. Demeure

l'ellipse assez rude (mais non sans analogies) de c, qu'on peut réduire en interprétant « cet hymne qui [Acc. d'attraction] est un excitant pour (l'officiant que) voici ». / *pavante*, comme ci-dessus 8,1.

3. D'ordinaire on a *sālāye dhā-* « mettre en position de gagner » : *sālā* ici d'après *sālaū* 6.
6. *cāno dhā-*, ci-dessus 1.26, 10. / *gádhyā* équivaut à « abondant », dit du butin, si l'on en juge d'après *vājagandhya* 9.98,12, épithète du *soma*. Originellement le terme est peut-être un dérivé de *gadhā* (*trigadham anaḥ*) qu'on a en véd. ultérieur, cf. Caland chez Knauer éd. de MānŚSū. 2 p. IX.

#### 6.11.452.

1. *yājasva* ici (et 4 ; cf. aussi 1.76,5 2.9,4) — soutenu par *tanvām* au vers 2 — montre l'écart, quant à la voix, par rapport à l'usage ultérieur : mais il existe peut-être un emploi spécial, expressif ou affectif, de la finale *-sva* (Valeur du parfait p. 110). / *bādhah*, forme abrégée de *sabādhas*, dit d'Agni, par ex. 7.8,1.
2. « (Situé) entre les domaines de répartition (ciel, terre, espace médian) » Thieme Unters. p. 43, cf. *vidālhe...antār* 8.39,1. On peut présumer aussi « (toi qui sièges) à l'intérieur des fonctions rituelles ».
3. *dhiśāṇā*, « disposition à placer (l'inspiration ou le sacrifice) », en fait, semi-personnification comme 5.41,8 où figure aussi *dhānyā*. / Infinitif après *vas-* aussi 1.154,6 5.34,5 ; toutefois la forme *yājadhyaī* (ci-après 12,1) laisse présumer qu'on puisse construire ici : « elle veut (ceci) : qu'(Agni) sacrifie en avant ». / *devān jānma* ne comporte pas de désinence abrégée ou archaïque, mais signifie « la génération (, à savoir) les dieux ». / *chandāḥ* « qui charme », comme *chāndaḥ*. / *iṣṭāu*, variante de *iṣṭāye*, comme ci-dessus (10,3) *sālā*.
4. Sur *sv āpākaḥ*, Old. ZDMG. 55 p. 300. / *uruvyāñc(am)* et *vyācā* ne sont pas des formes authentiques, quoi qu'en pense Wack. 3 p. 230, mais reposent sur un *\*urvañc* (d'où *urūcī*) modifié d'après les finales fréquentes en *-yañc(am)* et d'après le composé *uru-vyācas*. Ci-dessus 5.1,12.
5. *vṛñjé*, seule 3<sup>e</sup> sg. de ce type : emploi combiné avec une valeur passive, cf. 5.6,2 ci-dessus. / *āyāmi...suvṛktīḥ* : la formule identique 1.153,2 (rapproché Gld.) montre que *suvṛktī* adjectif est exclu (cf. ci-dessus 10,1). Noter qu'audit passage il y a *anākti* comme ici *añjānti*, et *práyukti* comme ici (vers 1). / *āmyakṣi*, « est venu en contact avec » (à la manière de d'un

attribut divin), Vocabulaire p. 33. / *áśrāyi*, « a été rendu beau » (Neisser p. 67) rend la comparaison boiteuse et contrarie l'interprétation de 1.51,14 ; il faut de part et d'autre « a pris appui sur ».

6. *vr̥jána* (jeu de contraste avec *vr̥ñjé* 5 ?), « emprisonnement » comme 10.27,5.

# 6.12.453.

1. ab est-il — avec Old. — une subordonnée (« afin de sacrifier ») ? Mieux vaut, selon la tendance commune dans ce type en *-(a)dhyai* et comme au vers 2, laisser ab séparés (« qu'il sacrifie »). De toute manière, *yājadhya* est de nuance « moyenne » comme *yājasva* ci-dessus 11,1 et 2. / *rāj* « roi » ; peut-être mieux « étalon » ou « mesure » (comme *rājāni* avec le Gén. 10.49,4 « je suis la mesure du sacrificateur »), d'une racine *raj-* « diriger, mettre en droite ligne » (d'où *r̥jú*), cf. ci-après vers 5. On pourrait joindre encore *virājam ānu rājati* « (le *soma*) se dirige d'après la *virāj* » 9.96,18 (autre, EVP. 9 p. 45). / *todāśya*, extrait de 6,6b ?
2. *sarvātātā*, variante sémantique de *devātātā* « avec l'ensemble (des dieux) », Instr. / On obtient un sens plus facile en renonçant à « plumage » pour *jāṃhas* (ci-dessus 3,5) : « enjambée », d'où « élan » (allusion à Viṣṇu ?).
3. Thieme Unters. p. 29 admet ici *aratī* fém. (« dessen Speichenkranz sehr glühend ist »), ce qui, quel que soit le sens réel du mot, est plus opportun que de suppléer *arāṇiḥ* (à cause de l. 127,4) ou *jihvā* (à cause de 4.7, 10). Il s'agirait donc d'un passage livrant le sens premier, tout concret, du mot *aratī*. / *todā*, « aiguillonneur » Thieme l. c. (et d'autres) ; si le terme est bien une dénomination (indirecte) du Soleil (cf. *sāvitr̥*) et que l'acception de « soleil » soit visée en effet au vers 1 ainsi que sous 6,6, on obtient ici le sens facile « tel le soleil en son trajet » ; noter que *tud-* est associé au soleil 8.1, 11. / *dravitā*, comme *dravī* ci-dessus 3,4, passage qui explicite l'image ici sommairement ébauchée. / *avartrā*, acception confirmée par *durvārtu* (ci-dessus 6,5 et ailleurs) : le sens passif est propre à ce mot et à un autre terme agnique, à savoir *vībhṛta*.
4. Si *etarī* (sur quoi, cf. Old.) est corrélatif à *dāme*, on acquiert donc le sens plausible « au cours de la marche (et dans la maison) », un peu comme on a *dāme* : *rāṇāya* 1.61, 9 et analogues. L'acception Loc. conviendrait moins bien pour *etarī* 5.41, 10 (aussi devant *nā sūśaiḥ*), davantage dans *kartārī* 1.139, 7 et *dhartārī* 9.86, 42 (mais la même forme est sûrement

Nomin. 2.23, 17) ; une valeur infinitive est probable pour *soṭāri* 10.76, 2 (moins clairement 10.100, 9) et possible pour *vaktārī* 10.61, 12, allant de pair avec les infinitifs en *-(s)ani*. Incertain *dhmātārī* 5.9, 5 ci-dessus. Noter la dominance des emplois liés à *nā* ou *yathā* comparatifs. Bref, on a l'impression d'anciens infinitifs en partie méconnus, et de ce fait désyntaxisés. On joindra encore *vidhartāri* 9.47, 4, seule forme à préverbe, régime de *ichali* (et pareillement peut-être 8.70, 2). Où se trouve *dhātāri* (et *vi<sup>o</sup>*) cité chez Debrunner Suffixe p. 673 ? / *jārayāyi* (cf. Old.), à rapprocher de *sām... jareta* 4.3, 15, *sām... jaratām* 4.4, 8 ci-dessus ? Donc, « il a été éveillé » plutôt que « il a été rendu consonant » ou « mis en harmonie avec ».

5. Le v. 1.127, 4, rapproché Gld., fournit le régime désiré de *tākṣat*. / *ṛṇāḥ*, masc. attractionnel, alors que *ṛṇām* demeure nt. au passage bien connu de ŚB. 1.7, 2, 1 où il est dit que l'homme « naît dette ». La non-attraction est plus expressive. / Le rarissime aoriste *rāl* rappelle le nom *rāl* du v. 1 : on peut donc poser un emploi intrans. (avec *āli*), soit « s'étendre ; se diriger au delà (des agglomérations) ». Cf. toutefois 10.187, 2.
6. a, compléter à l'aide de 9.70, 10 qui donne à la fois *arvan* et *āva* (*spar*). L'oubli a entraîné l'hapax *nīdāyāḥ*, substitut de l'usuel *nīdāḥ*. / *vēsi* : *vī yāsi*, contraste.

#### 6.13.454.

1. ab, point de départ de l'assimilation plus directe, faite ailleurs (6.7, 6 et surtout 1.59, 1 ; ailleurs encore), entre Agni et les branches d'un arbre représentés par les *agnī* (pluriel). / *śruṣṭī* (ci-dessus 2.9, 4) fonctionne à la manière d'un absolutif rudimentaire « en (son) désir d'être exaucé ». / *īḍyāḥ*, Nomin. a-syntaxisé.
2. Cf. Old. sur le vers. / On a l'impression que *iṣe* est une 2<sup>e</sup> sg., comme on a ailleurs *iṣe* atone (avec une interprétation, il est vrai, incertaine). Le sens serait donc ici (avec *ā*) « tu suscites (pour nous) un trésor [de *iṣ-* 1] », donc pour \**iṣ-se*, comme *joṣi* pour \**joṣ-si*. L'épithète *pāriṣman* « le circulant » s'applique à Agni (solaire) sans qu'il soit question du vent, ainsi 3.2, 9 6.2, 8, etc. / *kṣayasi* : ce serait le seul exemple sans régime nominal (exception faite du participe *kṣāyan* 3.25, 3) si l'on renonçait à y rattacher (avec Gld.) le Gén. *ṛāsya* du pāda suivant. / *āsi kṣatā* : sauf erreur, la copule n'est exprimée qu'avec les noms en *-tṣ-*, non avec ceux en *-tṣ-*, d'où vient la création du type fréquent *nāsya varṭā nā tarutā... asti* (1.40, 8, etc.).

3. *ab*, *pāda*'s indraïques, même si le nom d'Indra n'y figure pas (*sálpati* ne se dit d'Agni qu'une fois, 6.51, 13 : il s'agit ici du « maître » humain inspiré par Indra). On a l'impression que *sá(n)t* dans *sálpati* est en relation avec le *sát* de *sátvan* (ci-dessus 5.25, 6) et s'oppose au *viprá* comme le « guerrier » à l'« orateur sacré ».
4. *ānaṭ*, avec régime en *-tīm*, cf. ci-dessus 1,9 et ci-dessous 15,11. / *vedyā*, ailleurs *vedyābhiḥ*, finale syncopée. / On présumera une haplogogie de \**prāti vāraṃ vāraṃ*. / *pátyate* avec régime Instr., ici et 3.54, 15, le sens propre étant « se comporter en maître (quant à...) » — il s'agit d'une base dénomminative —, non « être maître de », d'où l'absence totale de régime Gén. (alors qu'on a couramment *pālir as-* avec le Gén.).
5. *vāyas* n'est que secondairement « nourriture » (Vocabulaire p. 39) ; Thieme Fremdling p. 47 interprète un peu autrement *cd*, « quand tu accrois la force vitale du bétail, grâce à ta vigueur, pour (= comme défense contre) le loup » : toutefois l'expression *bhūri pasvāḥ* fait formule 3.54, 15 6.1, 12.

## 6.14.455.

1. Gonda Vision p. 189, « le mortel qui par les inspirations poétiques (dont il bénéficie) a toujours goûté le privilège (consistant) en vision poétique », *dúvas* (comme parfois ailleurs) étant apposé au nom contigu. Noter le voisinage de *dhī* et *dhīti* : la *dhīti* permet de réaliser la *dhī*. / *c*, avec *prá-bhas-* on s'attend que le sujet soit Agni comme 4.5, 4 : il y a transfert de l'expression au mortel aidé par Agni, « il dévorera (les ennemis) » ou (locution familière) « il les grignotera (à la joute poétique) ».
3. *arí* comme être privilégié (hypostasié en « l'Étranger », abstraitement parlant), par opposition aux *āyú*, tribus modèles désignant concrètement les humains. / *avratá*, H.-P. Schmidt Vedisches *vratá* p. 94.
4. *sálpati*, même nuance que ci-dessus 13,3.

## 6.15.456.

1. *rñjase*, « je veux me diriger vers » : confirmé par le vers 4. / *kác cid* ici et 3.58, 4 (8.4, 18) « de toute manière » ; il serait inopportun de relier *diváḥ* et *kác cid*, mieux vaut donc « il arrive du (haut du) ciel ».
2. Double sens habituel, « comme Mitra : comme (on conclut) un pacte ».
3. *dákṣa*, ici comme ailleurs « force ou pensée agissante (de

l'homme animé par les dieux) ». / *arí*, proche de (*a*)*vṛká* comme 13,5 ci-dessus et surtout 9.79,3.

4. *svāṛṇara*, peut-être «de majesté (solaire)» (noter le voisinage de *dyut-* et *dyukṣá°*). Cf. ci-dessus 2.2, 1.
5. *nū* n'est pas «comme» (emploi très problématique), mais particularise le *tārvan...* *yāman* qui précède, «à savoir...» ou «par exemple lorsqu'il».
6. *grñīṣāni*, exemple d'infinitif apposé à l'impératif *duvasyata*; ce *duvasyata* est repris par *dūvas*, «situation privilégiée».
8. *ní ṣedire* est ici comme ailleurs factitif «ont installé», valeur attestée parfois même dans *ní ṣeduḥ*, formant ainsi paradigme avec (*ní*) *sādāyati*. / *yugé-yuge*: on s'achemine vers le sens d'«âge (cosmique)» des temps post-*rgvéd*.
9. *bhūṣ-*, à côté de *vralá* (H.-P. Schmidt Vedisch *vralá* p. 71): l'idée est qu'Agni accrédite en leur statut propre les dieux et les hommes, étant lui-même le répartiteur des fonctions sacrificielles. Gonda Vision p. 188, «si nous voulons (obtenir) de toi inspiration (et) bienveillance»; mieux, «inspiration (qui nous assurera) ta faveur».
10. *vayúna* équivaut ici à «rite(s)» par l'entremise de «points de repère (pour les rites)» ou «complexes (rituels)».
11. Ici *ānaṭ* n'est pas «réussir à faire...» (comme ci-dessus 13,4), mais «réussir (un poème en ton honneur)». Toutefois le sentiment quasi-infinitif reprend le dessus avec *nīsitim* et *úditim* qui font suite. / *úḍiti* en tant que «issue (heureuse)» (cf. class. *udaya*) confirmerait le sens parfois admis «au coucher du soleil» pour *úḍitā sāryasya*, EVP. 7 p. 50; mieux vaut maintenir pourtant «commencement», d'où «lever (du soleil)» et ici «mise en train».
12. c, on peut penser aussi à «que s'assemble autour de toi le domaine fait de fumée-enténébrante» (*dhvasmán* EVP. 4 p. 32), mais la traduction donnée semble préférable.
13. a, les trois fonctions concentrées sur Agni. / c, *jātávedas*: analyse exotérique du terme. / *devānām...* porte aussi sur *jānimā*.
14. Le vers 4.7, 8 contient *vēḥ* ainsi que *adhvarásya* (dépendant de *dūtyāni*): on restituera donc ici ce dernier mot («puisque tu exerces [la fonction de messenger]»). Les constructions sont souvent instables avec *vēḥ* et *vēṣi*. / *ṛtā yaj-*, fait d'après *svadhvarā kṛ-*, passim (et plus lointainement d'après *sugākṛ-*, *supathā kṛ-*). Aussi *ṛtā sap-* 1.67, 8, *ṛtā vad-* 1. 161, 9 10.10, 4.
17. *śyāvyā*, finale comme celle de *ārmyā* «nuit» (mot qui se trouve avoir pour épithète, au plur., *śyāvā* 6.48, 6); cf. aussi, au même sens, *rāmyā* et — du moins dans les Nigh. — *yāmyā* et *nāmyā*.

18. *sarvātātā svastāye*, variante de *svastāye sarvātātāye* 9.96, 4, mais avec une autre nuance (la base étant *sarvātāt*). Noter le voisinage de *s°* ici et de *devá°* comme on a le même *s°* 12,2 proche de *dyauḥ*.
19. *asthūrī* comme épithète de *gārhapatya* rappelle la « maison mobile » de 10.119, 13 et cf. ci-dessus 2,8. L'image est celle des *nigūt*, « attelage » et « don ».

6.16.457. Mêmes caractères que le précédent.

2. *yajā mahāḥ*, « sacrifie puissamment », comme 1.153, 1.
3. Seul cas de juxtaposition *ādhvan-pāth*: locution familière ? Le premier terme se dit plutôt des voies rituelles (d'où *adhva-rā*), le second des voies célestes. / *āñjasā* figure avec *pāth* également 1.139, 4 (à rapprocher de *pathāḥ... samañján* 10.110, 2 ?). Donc, « de manière accomplie (comme une chose qui a été consacrée par l'onction ?) » = *sādhuyā*. Conservé dans cl. *samañjasa*, qui évoque *āñjaḥ... sām* 1.190, 2. Peut-on rendre *āñjasi* (*svásmin*) 1.132, 2 par « dans son élan propre » ?
4. *īde*, 3<sup>e</sup> sg. de présent comme 4.3, 3 ; on ne se laissera pas tenter par *ījé* (qui fait suite) d'interpréter *īde* comme un parfait.
8. Sur *prā yakṣi*, cf. Old. S'agit-il d'un Voc. (lire \**prāyakṣi*) ou d'un impératif parenthétique (comme *dakṣi* 1.141, 8 et *ānu dakṣi* 2.1, 10 ci-dessus) ? Plutôt, en cette dernière hypothèse, de (*prā*) *yakṣ-* que de (*prā*) *yaj-*, donc « sois en évidence », cf. EVP. 7 p. 51. Même valeur possible dans *prā yakṣanta* 1.132, 5, *prayākṣan* (dit d'Agni) 2.5, 1, *prayākṣe* (id.) 3.7, 1, *prāyakṣa* (épithète) ; avec quelque probabilité aussi *prā yakṣi* (1<sup>re</sup> sg.) 10.4, 1. Les choses vont-elles au delà de ces quelques formes ? On ne peut en tout cas éliminer de l'appartenance à *yaj-* les formes analogues *yakṣi* (*yākṣat*) d'une part (cf. ici même *yakṣi* aux vers 2 et 9), *prāyajyu* de l'autre. La question reste donc indécise. / Noter que *sudānu* est de préférence épithète divine et que *vīśve kāmīnaḥ* s'applique aux Marut 7.59, 3.
- 13-14. Hill. 1<sup>2</sup> p. 190.
16. ab, le plus simple serait d'entendre *itthā* au sens de *īti* « voici d'autres paroles (encore) que je veux te dire ». Ce serait alors un pur hasard si l'on a *itthāparaḥ* 1.120, 2 comme ici *itthetarāḥ*.
17. *dadhase* atone, Old. ZDMG. 55 p. 315. On peut entendre à la rigueur « tu places ta force-agissante partout où (se meut) ton esprit », la phrase se poursuivant avec *tātrā* qui réveille la valeur subordonnante de *yātra*: bref, semi-anacoluthé.

18. En traduction plus libre, « s'il est vrai qu'un don venant de toi ne saurait être insignifiant, veille donc à gagner pour l'homme qui t'adore un privilège ! » Cf. *no vanate* 28.
20. *dās-* entraîné dans l'orbite des verbes « donner », ci-dessus 4.2, 9.
21. *bṛhāt* adverbial ? Ou plutôt, thème nu devant *bhānu* comme 4.5, 1 ci-dessus (et ailleurs). C'est l'un des points de départ des finales dites syncopées.
26. c, entendre « on pourra en conclure que le mortel... » ; « réussir l'hymne » comme *stómam ānaśe* 5.81, 5, proprement « atteindre (le but qu'on vise par) l'hymne ».
27. *iśáy-*, malgré le ton de causatif (ci-dessus 1,2), pourrait être un dénomin., donc « bénéficiant des jouissances rituelles (*iś*) leur vie durant ».
28. *vanate*, nuance éventuelle possible, comme *vanavase* 18.
29. *rākṣāmsi*, variante du plus commun *vṛtrāṇi*, « forces nocives » (34). Noter le jeu verbal entre cette forme et *rākṣā* 30 (fréquent).
34. *vipanyā* (et *vipanyú*), ci-dessus 4.1, 12.
35. *akṣāre*, Old. ZDMG. 63 p. 293. Agni cosmique. / Type *pitūs pitā*, Oertel Sg. bay. Ak. 1937 n° 3 p. 8.
42. Seul passage où soit distingué (avec accompagnement d'un jeu verbal) le feu né (*jālā*) et le feu à naître (*Jātavedas*) ; le feu « qui naît » est *Narāśamsa* d'après 3.29, 11. *Jātavedas*, quand le nom n'est pas simplement accolé à Agni, désigne parfois un stade, soit plus général, soit « ultérieur », de l'idée d'Agni. / *syonā* est également substantif 4.51,10, où Gld. sous-entend *sādas* ou *barhīṣ* : ici le terme équivaut à *své yónau* du vers préc.
43. *āram... manyāve* = *áo mánase* 1.108, 2 : d'où *Aramati*, l'Être reflétant la conformité à la pensée (des dieux). Autre, ci-dessous 7.1, 6.
46. *vīlī*, semi-absolutif « en l'invitant ».
47. *takṣ-* se dit des pensées poétiques façonnées (comme un char) : deux fois avec *hrdā*, « inspiration venue du cœur ». *havīḥ... taṣṭām* résume une formule plus complète « offrande (accompagnée d'un poème) façonné par l'inspiration ».

#### 7.1.517. Seconde partie (depuis 11) à dominance déprécative.

1. *dīdhiti*, Gonda Vision p. 223. / *ocyutī*, ci-dessous 10.124, 4. / *atharyú*, Old. ; Bailey Transactions 1956 p. 90 propose (pour \**athar*) « power of apotrope ».
2. *dakṣāyya*, l'expression complète comporte une contrepartie,

*dakṣāyāyā dakṣalā* 7.97, 8 « satisfaites (ce dieu) digne d'être satisfait » (*dakṣ-* comme dérivé de *dāś-*, ci-dessus 4.2, 9). Cf. Old. sur le mot, épithète divine comme presque toutes les formes en *-āyā-*. / *nītya*, = « comme chez lui » (cf. ci-dessus 1.66, 1).

4. Les *agni* (étrangers) en contraste avec (nos) *agní*, 1.59,1 5.6, 6 (et Gld. ad 7.3, 1) ; cf. aussi ci-après vers 14.
5. *dhiyá*, Gonda op. c. p. 146 (Instr. au sens de « en échange de »). / c, allitérations. / *yával* n'est attesté qu'au nt. dans le RV. et généralement en phrase elliptique (l'emploi libre commence avec l'AV.) ; ici on admettra volontiers (avec Gld.) un Nom. *yāvā*, qui, à côté de *lārati*, répond quelque peu à *yával lāraḥ* 1.33, 12. A l'appui d'un *yāvan* « qui va » ne viendraient que les composés en *°yāvan*, où le suffixe *-van-* appartient en fait aux deux membres du composé.
6. *arāmali* (ci-dessus 6.16, 43), voisin ici pour le sens de *dīdhiti* ou *dhī* qui reçoivent çà et là l'épithète *vasūyú*, donc « pensée (= poème) conforme (aux exigences de la poétique sacrale) ».
7. *nisvará*, emprunt à 104, 5.
8. *ebhīḥ*, corrélatif indirect de *yāḥ* (id. au vers 9).
9. Hill. 1<sup>2</sup> p. 107.
11. *parí-ní-sad-*, même sens que *parí-sad-* 4, 6 ci-après, « entourer (la divinité) en position défavorable », ce qui revient à « ne pas rester (en face d'elle) dans la carence... » ; en fait, *ní* porte sur c et *parí* sur a-b. / Différence entre *nṛ* et *vīrá*, le premier « être de valeur (en général) », notion lointaine, le second « fils », notion proche ; cf. *vīró náryaḥ* 21 « un fils qui soit un *nṛ* ».
12. ab, semi-anacoluthie, d'où la traduction proposée ; le vers 2.2, 11 (rapproché Gld.) a *yám... yajñám upayánti*, avec *nītyé* (scil. *toké*) et *dāme*, et une syntaxe plus facile. La mention d'un *aśvín* est inattendue ici : viendrait-elle de la locution *aśvī yajñāḥ* (où le sens est tout autre) 4.2, 5 ?
14. *akṣārā* (sur quoi cf. Old. ZDMG. 63 p. 294), sans doute avec un double sens, « discours » (comme sens principal ; d'où « syllabe » depuis RV. I et l'AV., Terminologie<sup>2</sup> p. 359) et « vache (aux mille pâturages) », ce qui entraîne l'expression mixte *sahásrākṣarā* 1.164, 41 « discours aux mille syllabes ». Formule analogue 7.15, 9 ci-dessous.
16. *īśāna* au sens de *yájamāna*? En tout cas la forme a valeur substantive avec ton initial, par opposition à *īśāná* 17 et passim.
17. *nītya*, comme ci-dessus 12 (et 21), offrandes domestiques. Par ce biais, *nītya* a pu aboutir très vite à « constant ».
18. Le sujet de *vyantu* est à extraire de *devá(lātim)*, lequel est —

ici comme ailleurs — « fonction divine = sacrifice ». / *surabhī* (ci-dessus 5.1, 6) est explicité par 4.39, 6.

19. *avīrate* (cf. *avīratā* \*11), Wack. 3 p. 117. / *durvāsas*, malgré l'absence de *mā*, doit être indépendant de *āmali* qui concerne, non la pauvreté, mais le fait de n'être pas l'objet de la pensée (divine), Neisser s. u.
20. Vers conclusif. / *śās-* « enseigner » a peut-être pour acception première « diriger » (*ūd* « vers le ciel »), acception qui est en accord avec *ā śādhi* 2.28, 9 « dirige (nous vivants en ces aurores) » = « assigne nous ce destin d'être encore vivants en elles ». / *yūyām* souligne l'extériorité du pāda.
21. *sacā* prégnant (de même 22), « (étant donné que nous sommes) en relation avec toi ». / *tānaye... vīrah*, comme ailleurs *toké tānaye*.
22. *bhṛmā*, « erreur » (cf. class. *bhramaṇa*, *bhrānti*) ou « (fût-ce si notre faute a été simple) étourderie » ; autre, Old. Demeure la difficulté d'ajuster ce *bhṛmā* ici avec 8.61,12.
23. c, Old. ; une facilité serait donnée à l'interprétation en imaginant une haplogogie \**sā devāṇi devālā*.
25. Étrangeté d'une strophe reprise du même hymne. Il s'ensuit que les vv. 21 à 24 sont une rallonge.

### 7.3.519. Kommentar p. 101.

1. *sajōśāḥ*, adverbe nt. en -*ās*? Plutôt, forme analogique des nombreux Nom. sg. ou pl. fondés sur *ojōṣa* ou *ojōṣas*. Autre type de glissement, ci-dessus 6.23.
2. *aviṣyānt*, ci-dessus 1.58,2. / *vrājana*, hapax (mot repris en cl.), ailleurs *éma* ou *yāma*.
3. Berg. 1 p. 72.
4. *prāsiti*, double sens « élan » et « arme de jet » (par « trajectoire »), cf. 4.4,1 ci-dessus (où figure aussi *pājas* et l'image de la flèche). / *vivekṣi* n'est pas de *vic-* (Gr.-WB. et Roth), mais de *viṣ-*, dont le sens fort (premier ?) est « s'attaquer à », ici sous-entendu *ānnā*, cf. 10.91,7 où figure *tṛṣu* comme ici. Cf. Old. En revanche *prāvikla* est sans doute de *vic-*, Gld. ad 3.57,1, surtout s'il s'avérait que *vivikvān* l. c. fût à relier à *prā* qui précède.
6. *prālīka*, reflet vers l'homme de la face divine notée par *ānīka*, d'où *svanīka prālīkam* ici. / *cakṣi* est à joindre aux « impératifs » en -*si* (ici et 9.97,33), cf. ci-dessus ad 1.76,4. Seule gênante est la coexistence de l'indicatif *cāṣṭe*, rendue possible par le fait que *cāṣṭe* est uniquement moyen.
7. *pāri*, adverbe (rare) ou préverbe (insolite avec *dās-*) ? / *tébhiḥ*

est-il déictique ? C'est plutôt l'anaphorique de *īdābhiḥ* et *havyaiḥ* ; cf. *tābhiḥ* avec le même verbe au vers suiv.

8. *nṛvānt*, « procurant des hommes de valeur » plutôt que « fort, viril », cf. ci-dessus 4.2,5. De même *ukthām...* *nṛvāt* 7.26,1.
9. Agni représenté comme une hache, cf. ci-dessus 5.7,8, ci-dessous 8.19,23 10.20,6. Khila p. 143 (I).
10. *vat-*, Thieme Mélanges Weller p. 659 « zublasi ».

#### 7.4.520.

1. *śukrāya bhānāve*, état précompositionnel comme *bṛhāt...* *bhānāve* 5.16,1 et autres (ci-dessus 4.5,1. / *sūpūla (matī)*, cf. *matīḥ.... pavate* 6.8,1, *malāyaḥ pavante* 6.10,2 ci-dessus : concordances entre Livres contigus
2. Opposition *gṛtsa* (« ardent ») : *tāruṇa* comme ailleurs *gṛ:pāka* (4.5,2 10.28,5 ; *pāka* est « jeune animal » dans les lexx. ; opposé curieusement à *rakśās* AV. 4.19,3). / *yātas* n'a le sens de « depuis que » qu'en liaison avec *jan-*, racine qui explique le choix de cette conjonction (cf. Gld. ad 3.10,6), mieux justifiée 3.29,10 ; 10,6 ; 4,9 (etc.), tous hymnes à Agni. Influence ici du Gén. *mālūḥ*, comme on a *mālārā...* *yātaḥ* 7.7,3. / *sām-yu-*, sens analogue à *ā-yu-* ci-dessus 4.1,11 et 1.58,2 (proche de *ādman* comme ici de *ānnā*). Mais *sām-yu-* est simplement « unir » 5.32,10 (« s'emparer de » aussi 6.47,14). / *sām* devant *alli* a été entraîné par *sām...* *yuvāte*.
3. *nī-uc-*, « se familiariser avec », d'où *nyócanī* « compagne ». / *durókam* (faisant jeu avec *uvóca*)... *śuśoca*, cf. *durókaśociḥ* comme épithète d'Agni 1.66,5, non loin de *ókaḥ*, ib. 4 (où « unheimlich » conviendrait peut-être autant que « schwer heimisch » de Gld.).
4. Ici seulement *sumānas* au sens de « aimé(s de toi) » (Gr.-WB.) ? Mais l'épithète s'applique parfois aux humains, conformément au transfert si commun des valeurs adjectives : ainsi 4.4,9 6.52,5 7.78,5, sans qu'il y ait lieu de modifier le sens.
6. Juxtaposition probable de *amṛtasya* et de *dātoḥ* : le second exemple qu'on pourrait alléguer, 6.18,11, a vraiment un Gén. (*yāsya*) régime de l'infin. (*yótoḥ*), lui-même régime de *īše*. / cd, cf. Old. Comme ci-dessus 1,11 il y a dans *pāri-sad-* la double idée de « entourer (la divinité) » et de « demeurer inactif ou stérile » (exemple de *pāri* péjoratif) ; donc, « puissons-nous ne pas — autour de toi — être démunis de... ». Sur *pāri-sad-* (« subir un dommage » MhBh., un peu comme *ni-sad-* « s'affaïsser, sombrer » : cf. *nī śadāma...* (*pāri*) ci-dessus 1,11 déjà cité), voir encore ci-après vers 7 ainsi que 7.20, 7 10.40,7.

Pour la nuance « péjorative » de *pári*, à diverses étapes de la langue, noter l'emploi devant *kram- khyā- gā- cakṣ- bhū- mṛj- yā- vad- hṛ-*, etc. / *āpsu*, « sans force vitale », Thieme *Mélanges Schubring* p. 8. On évaluera aussi les chances d'un « sans richesses » (EVP. 3 p. 29). / *āduvaḥ*, Thieme *ib.*, « absence d'amitié ». On attend à vrai dire un Nom. pl. (avec finale *-as* syncopée pour *\*aduvasaḥ* : car une base *\*dū* est décidément à écarter (cf. EVP. 4 p. 14) ; donc, « dénués de la faveur (divine) » conviendrait, comme équivalent de *āmati* qu'on trouve en situations similaires. Quant au Voc. *sahasāvan*, épithète d'Agni (anomale, comme plusieurs autres Voc. : ainsi *sanlyā* et *sahantya*, *mādhvī*, *mahe-nadi* et *male*, *siṣṇo*, *dakṣi* (?)), on rappellera d'une part *śavasāvan* (également Voc.), de l'autre la série *sahasya sahasin sahasānā sahasānā saḥāvan(t)*. Sur la formation du mot, Kuiper *Centenary Vol. Univers. Madras* (sans pages).

7. *pariśādyā*, à entendre en liaison avec *pári-sad-* (6), « on doit le laisser de côté » (*parihartavya* Nir. 3.2). / *nītya*, opposé à *āraṇa* comme l'est ailleurs *svā* (et *pālir as-* opp. à *pariśādyā*). / d, prégnant, « puisses-tu ne point tarir (ou : stériliser) (mes) voies » : *ācetāna* près de *vī-duh-* comme on a *dīnā dākṣā vī duhanti* 4.24,9 (« vermelken » Gld.). / Sur le vers en général, Old.
8. Noter la reprise de *grābha* et de *ókas* (par rapport à 3), de *anyā*<sup>o</sup> (par rapport à 7) ; *mānas* est affectif, non *hṛd*.

7.5.521. Au *Vaiśvānara* (terme posé dans la plupart des versets).

2. *prṣṭā*, « recherché » = au sujet duquel on s'interroge (*Velankar*) ; même formule 1.98,2 ci-dessus. / *stīya* (ou *stīyā*), fait comme *dīya*, « eaux stagnantes » opp. à *sīndhu* (pl.) : ou bien (moins vraisemblable), développement de *stī* « résidence(s) ». / *vāreṇa*, équivalent du plus commun *tanvā* (*vārāya* = *svayām* ; *prāli vāram* analogue ; d'où plus tard *svayaṃvara*). Amorces diverses du réfléchi.
3. *asamanā*, Gld. ad 1.140,4. On peut penser à « sans direction commune » = dispersées : acception qui conviendrait aussi ailleurs.
4. *tridhātu prthivīm utā dyām* 1.154,4 indique l'appartenance de *tri*<sup>o</sup> aux mots qui suivent : d'où le plur. *sacanta* (H.-P. Schmidt *Vedisch vralā* p. 61).
5. *ghṛtācīḥ* est-il « cuiller(s) » comme 7.43,2 et ailleurs ? L'emploi repose en tout cas sur une ellipse — ellipse du substantif fém. pl., assez commune — et le vers 7.60,3 décide, où *gh*<sup>o</sup> est relié à *harītaḥ* « juments ».

7. *pálhaḥ... pāsi*, Acc. interne (senti pour tel ?) : important pour l'étymologie de *páthas*. / *abhí kran* : Burrow *Mélanges S. K.* De p. 285 propose « marcher » (*kram-*), d'où ici, avec *abhí*, « impregnare ». Si l'on admet cette thèse hardie, on interpréterait plutôt « tu as engendré les êtres et les dépasses (en grandeur) » (un peu comme 3.16,4) : mais le sens de « tu as henni vers.... » est soutenu par 10.21,8 etc. et ne déborde pas les possibilités véd. en matière d'images : cf. les *harít* 5.
8. Le régime de *pinv(a)-* est d'ordinaire *īṣaḥ* ou *īṣam*, qui, passant ici à l'Instr. de moyen (d'une manière quelque peu irrationnelle), suscite un nouveau régime direct, semi-interne, *rādhas* et *śrávas*.
9. *kṣú*, EVP. 4 p. 50.

#### 7.6.522. Au Vaiśvānara (cf. les deux versets finaux).

1. Old. sur le vers. / *vānde dārúm* (sans vouloir écarter l'ingénieuse explication de Gld.) pourrait être une parenthèse, « je loue (à ce propos) le (dieu Indra) briseur de forts », cf. *puramdará* 2. Mention d'Indra non inattendue dans les hy. au Vaiśvānara.
2. *dhāsi*, Janert *Dhāsi* p. 6 « source (émanant) du rocher (cosmique) ». / Agni « briseur de forts », rappel du vers préc. où est mentionné Indra. / *vratá* équivaut ici à « actes », cf. H.-P. Schmidt *Ved. vratá* p. 84.
3. On suppléera *ní* (*vivāya* d'après c), un peu comme on a *ní vevelí* « il fonce » 4.38,6. / *mṛdhrá* fait formule avec le nom-racine *mṛdh*, alors que *mṛdhas* marche avec le verbe.
5. *ānamayat*, cf. *ānānatam* 4. / *aryāpatnīḥ*, Thieme *Fremdling* p. 84 « (en sorte qu'elles soient des) maîtresses protégeant l'étranger », mais le ton est celui du bahuvrīhi. L'*aryá* ne serait-il pas Agni lui-même (8,1 et passim) ? / *balihṛī*, cf. *bharanti balím* 5.1,10, échange connu : au seul passage où *hṛ* est employé sans préverbe (8.33,19 étant à écarter), à savoir 10.16,10, le sens est mixte entre « enlever » et « apporter » (régime de but au Datif), Minard *Trois énigmes* 1 § 420b ; 2 § 901.
7. *úditā*, Sieg *GN.* 1923 pp. 17 20.

#### 7.7.523.

1. *hiṣe* (hapax), 1<sup>re</sup> pers. comme *grñīṣe* 6,4 : conforme à *sluṣé* et le tout en contextes analogues, préférablement en tête d'hymne. / *vivide* n'est pas ici — non plus qu'ailleurs — « il est connu comme... », vu que *vid-* « connaître » n'a que des formes actives (sauf *vidre* 56,2 entraîné par le parallélisme avec *veda* ibid., et quelques rares autres, EVP. 9 p. 98). Il convient de mainte-

nir *vidé* et *vidāná* (*vidāna*) dans le cadre de *vid-* « (se) trouver », prélude naturel à *vidyāte* du RV. récent et *vidyāmāna*, post-ṛgvéd.

2. *śúṣma* associé à un bruit puissant 4.10,4 (cf. EVP. 10 p. 114 sur le mot). / *usádhak*, composé de forme surprenante. Pour le sens, on comparera, bien que de loin, *usántaḥ sám idhīmahi* 10.16,12 ou *vásāñ ānu... dhákṣataḥ* 10.91,7. / *viśvam... vānāni*, « tout, (y compris) les bois » : expression de la totalité suivie d'un des éléments de cette totalité, comme on a encore 1.58,5 ; 63,1 ; 68,1 ; 70,7 ; 72,6 ; 141,1 3.7,1 6.7,6 8.19,14 10.20,8, passages d'hy. à Agni, et ailleurs.
3. *ā... huvānáḥ* : le préverbe restitue la valeur active, *huvāná* seul étant passif.
4. Nomination d'Agni comme oblateur (3), *grhāpati* (4), *brahmān*, etc. : variante détournée de la phraséologie usuelle, 2.1,2 et passim, qui se présente en principe dans *un* des hymnes à Agni de chaque Livre.
6. Corrélation boiteuse pour dire « ces (humains) dépasse(ron ?)t tout en éclats, qui (aur)ont façonné la formule... ; ils promeuvent (ou : promouvront) leurs tribus, ceux (ou : eux encore) qui prêtent attention à mon hymne » ; *vāram* pourrait être aussi « à titre de faveur » (Old.) ; *náryāḥ*, « agissant en hommes de cœur », bien que d'habitude le mot soit épithète divine ; *śróṣamāṇa* est ailleurs « écoutant », sens qu'on peut conserver ici en reliant le mot à *yé* ; enfin, sur *dīdhayann ṛtasya* (comme *ṛtasya dhītīm* ou *dīdhilim*, passim), Gonda Vision p. 205 : *ṛtá* aboutissant à « acte sacrificiel » ou plutôt à « hymne » (Lüders).

## 7.8.524.

1. *aryá*, Thieme Fremdling p. 97 et ci-dessus 6,5. / *ágre* « au point (du jour) ».
2. *avedi*, « s'est trouvé être » comme *vedi* 4.16,4, sans doute aussi 10.99,10, càd. « a été reconnu comme » (sans lien génétique avec *vid-* « savoir », cf. ci-dessus 7,1). / *sasṛjāná*, sans doute passif comme 9.97,20.
3. Avec *ví* et compte tenu de *ví bhā akah* 2 et de *ví rócale* 4, *vasaḥ* doit en effet relever de *vas-* « éclairer », non de *vas-* « habiter » ; sens figuré comme dans *vyūṣṭi* (aussi class.) d'abord « éveil, commencement », ultérieurement « conséquence ». / *svadhā*, ici = « disposition d'esprit (favorable) ».
4. *bṛhád bhāḥ*, fixation usuelle de *bṛhát* dans les hymnes à Agni : ci-dessus 1.45,8.

5. Ou « on parle de toi comme d'un qui est chanté (aujourd'hui encore) ». Sur *śṛṇviṣe*, Cardona Language 37 p. 338.
  6. Trois noms-racines à finale masc. comme épithètes du nt. *vācas* — senti, il est vrai, comme un nom animé — : Wack. 3 pp. 129 239 288. / *sāmsahasra*, formation rare (Wack. II.1 p. 76), peut-être adverbiale, « avec mille ou : allant jusqu'à englober mille ».
- 7.9.525. Hill. Lieder p. 15.
2. *vī dūraḥ*, « en dépit des portes (fermées) » Velankar, mais il serait étonnant que *vī* prépositionnel (en soi, fort peu vraisemblable) n'ait été conservé que devant *dūraḥ* 6.30,5 et 35,5 ou devant *paṇēḥ* (ici *paṇīnām*) — références chez Gld. ad 1.180,7. On a d'autre part *dūraḥ* avec *aurṇot* ou analogue 1.68,10 ; 69,10 ; 72,8 ; 113,4 et ailleurs. Ellipse du verbe ou haplogogie rudimentaire pour \**vī var*. *vī* adverbe est également à écarter pour 1.150,2 ; 180,7 ; 181,5 3.58,2 10.22,9 ; 24,1 ; 86,20, cf. Gld. à plusieurs desdits passages.
  3. Assimilations communes d'Agni à d'autres entités divines ; la coexistence *āditi* : *ātithi* est donnée aussi 4.1, 20.
  5. *mā riṣaṇyaḥ*, « ne faillis pas (à ton devoir) », contrepartie de *yāhi* qui précède. Donc le thème en *-any(a)-* se dissocie sémantiquement de la base originelle *riṣ-*, *mā riṣāma* étant « puissions-nous ne pas souffrir de dommage », *mā rīriṣaḥ* « ne nous lèse pas »
  6. Noter *samidhānā* non passif. / *puruṇīthā jarasva* ressemble à *puruṇīthē jarate* ci-dessus 1.59,7 (rapproché Gld.), cf. en outre *nīthā°* et *jaritṣ* 3.12,5, enfin *jar-* avec régime *ukthā* 6.65,4. Double sens « éveille toi » et « chante » ?
- 7.10.526.
1. *uṣó ná jārāḥ*, variante de *jārā uṣāsām* 9,1 sans particule comparative : donc *ná* au sens de « en tant que ». / b, gradation insensibile. / d, *uṣatīr ajīgaḥ*, analogue 6.47,3b.
  2. Le double préverbe *ā vī* semble appeler un verbe personnel, même si *vī* se relie à *vidvān* comme 1.189,7.
  4. Les dieux individuels, chacun avec les groupes afférents (ailleurs on a *indriyāiḥ* avec Indra 1.107,2, mais Vasu ici a été attiré par les termes pluraux qui suivent) ; Bṛhaspati avec les *ṣkvaṇ*, comme 10.14,3 (*ṣkvaṇt* 4.50,5).
  5. *yajāthāya* (pénultième), ci-dessus 3.17,1.

## 7.11.527. Kommentar p. 102.

1. *praketá* va de pair avec *ketú*, non avec *kéla*; cf. *prá cit-* 3.
2. Corrélation faible *yásya*: *asmai*. / *dina* post-véd. est nt. (masc. en lexx.; *divasa* nt. en lexx.), alors que *madhyámdina* RV. était masc. (Wack. II.1 p. 47); *sudína* (pl.) est nt. il est vrai, mais par souvenir de *dhā(ni)* (*sudína* nt. sg. depuis AV. VS., *durdína* nt. depuis l'Épopée). Le voisinage fréquent de *dhā(ni)* — aussi avec *sudinalvá* — et celui de *diváh* avec *madhyámdina* 8.1,29 marquent que *dina* n'est plus perçu en sa valeur propre; d'où les formes abrégées (Inscr.) *śudī vadi*, etc.
3. « Trois fois au terme de la nuit » Atkins JAOS. 70 p. 30.
4. *krātu* en liaison avec le sacrifice, cf. ci-dessus 4.10,1.
5. Berg. 1 p. 71. / *°jyeṣṭha* de *jyēṣṭha* (non de *jyeṣṭhá*).

## 7.12.528.

2. *stave*, seule 3<sup>e</sup> sg. en -e dans les présents thématiques — avec *sáye* (et *mahe* 7.97,2 ?) : valeur passive, en opposition à *stávate* qui est de préférence moyen.
3. Suite des identifications données ci-dessus 9.3. Le sens doit être « les Vasiṣṭha t'invigorent (au point que tu deviennes semblable à)... »

## 7.13.529. Au Vaiśvānara.

1. Agni est ici *asurahān*, comme l'est ailleurs Indra (tendance indraïsante des hy. au Vaiśvānara), alors qu'Agni est lui-même (un) Asura 4.2,5 5.12,1 ; 15,1 7.6,1 10.74,2 et indirectement 7.30,3 (tous hymnes à Agni, sauf les deux derniers); enfin en hymne Āprī 7.2,3; peut-être aussi 8.19,23 (hy. à Agni?); Agni expulsant les Asura de notre monde, VS. 2.30. On sait assez que l'acception péjorative d'*ásura*, qui s'étend à partir du Livre X, commence déjà dans quelques passages indraïques du RV. ancien, 8.96,9, indirectement aussi 2.30,4 et 7.99,5, peut-être enfin 3.29,14. La distribution des deux aspects contraires a donc pour démarcation les deux cycles principaux du recueil, celui d'Indra ayant hérité sur ce point (en l'assombrissant) de la représentation quelque peu trouble de l'*ásura* Varuṇa. Il n'y a plus que des traces d'*ásura* favorable dans les mantra post-ṛgvéd., en liaison avec Agni ou Varuṇa. / *mánma dhī́tīm*, asyndète banale entre deux mots de sens apparenté : fréquent avec *dhī́tī* « évocation poétique (aboutissant à une) pensée concrète ». / *bharadvham*: *bháre*, enchaînement intérieur, *prá* portant aussi sur le second. / *yáti*: il est dit des *agní* « *yátante* » 8.43,4 « ils s'alignent (en

direction du ciel) », toutefois ce serait un mince point de départ pour le mot *yāli*, lequel a affaire bien plutôt avec *yamale* 1.127,3 (sujet : Agni), *āyāmi suvṛktīḥ* 1.153,2 (etc.), *yantāraṃ dhīnām* 3.3,8 *yālayas stōmāḥ* Khila p. 55. Il s'agit donc ici d'un nom d'action à apparence agentis. Noter que *yāli* TB. 3.3,6,10 est parallèle à *yantrā* (comme on a ci-dessus *yantṛ*) : d'une part (*yantré*) « the barriers », de l'autre (*viśām yātyai*) « for the restraint of the common people » (P. E. Dumont).

3. *pārijman* est, à titre primaire et littéral, « marchant autour (du troupeau) », cf. *pāri gman* 4.43,6 ; secondairement « faisant son parcours cosmique » (en tant que Vaiśvānara).

### 7.14.530.

- 1 et 2. Strophes parallèles, avec balancement des termes : ainsi, au vers 1, trois Instr. alternant avec quatre Datifs, la séquence ayant lieu d'après le volume syllabique.

### 7.15.531.

1. On dit au Loc. *āsyé* ou *āsān(i)*, mais à l'Instr. *āsā*, lequel s'emploie avec une nuance figurée et dans des formules limitées. / c, formule issue de 8.73,6.
3. *amātya*, « domestique », d'après *nītya*. Mais « appartenance de maison » (Roth) n'est pas exclu.
4. Rare régime Gén. de *van-* : influence du sens sous-jacent « donner », lequel comporte un Gén. partitif, qu'on pourrait appeler aussi Gén. de modestie.
7. Noter la séquence de Vocatifs et d'Acc. / *suvīra*, équivoque ici comme souvent : prob. « qui procure des *vīrā* » ; de même au vers 8, où *su*<sup>o</sup> fait pendant à *svagnī* (« possédant un ou des bon(s) *agnī(s)* ») et s'infléchit dès lors en « trouvant en nous des *vīrā* ».
9. *ākṣarā*, ci-dessus 1,14. La parole est *sahasrabharṇas* 9.64, 25 sq. et les récompenses qui en découlent sont souvent « mille » ou « milluples » ; *sahasrīṇ*, comme *śatīn*, peut s'employer sans substantif, ce qui distingue ces dérivés d'avec *sahasrā* et *śatā*.
11. *dātu vāryam* (ailleurs *dāti* v<sup>o</sup> 5.48,5, etc.) explique le composé *dātivāra*.
14. Agni comme « forteresse » 1.189,2. L'expression *śatām pūrbhīḥ* ci-dessous 16,10 laisse voir que *śatābhuji* n'est rien de plus ici que « centuple » ; cf. AV. *tribhūj* et RV. *dāśabhuji* « décuple ».
15. *dīvā nāktam*, reflet de *dōṣāvastar*.

## 7.16.532.

2. cd, cf. Old. ; *suśámī* se relie d'abord à *yaj-*, plutôt qu'à *subráh-mā*, vu l'échange constant entre *śam-* et *yaj-*, ci-dessus 1.141, 13. / *devá*, adjectif nt. au sens de « émanant des dieux ».
4. *vī́táye*, scil. *havyá(ni)*, à extraire de *°bhójanā* qui suit.
5. *yákṣi vēsi* ressemble à *vī́hī yákṣi* qu'on a 17,3 et repose donc sur *vī-* (contrairement à la tendance notée ci-dessus 1.76,4), « va (trouver les dieux pour obtenir d'eux) un bien d'élection », cf. *vī́tīrādhas*.
8. *ápi prā́tā*, « pleine (de *ghṛtā*) à ras bord », cf. *ghṛtāhastā* qui précède et *prāsi... sómebhiḥ* 8.1,23.
11. *siñcādhvam* et *pṛṇadhvam* décomposent la formule *pūrṇám āśīcam* qui précède. / *ohale*: traduction (modifiée) de 7.66, 12 (cf. EVP. 5 p. 90) *tád vo adyá manāmahe sūktaiḥ... / yád óhale váruṇo mīrō aryamā* « imaginons aujourd'hui (une œuvre) à forme d'hymnes telle que Varuṇa Mitra Aryamaṇ la prennent en considération ».

7.17.533. Caractère acheminant au style « *āprī* » : hymne final.

1. *stṛṇīlām* est-il médio-passif comme *tistiré* (et *ástāri*) ? Ou doit-on suppléer *adhvaryūḥ*? Le pāda 2a décide pour la valeur intransitive.
6. *ūrjá á*: la forme est-elle sentie comme un Ab. en regard de *ūrjo (nápātam)*?

## 8.11.631. Élémentaire.

2. *prasāsyo vidáttheṣu* répond à *yajñēṣv īḍyaḥ* (1), à *īḍyo adhva-rēṣu* (10) : ceinturage de l'hymne !
10. *návyas*, adverbe ; cf. pareillement *sanāt* 1.62,10 : *návyas* 11 : *sanāt* encore 12, passage où *návyas* ne peut être qu'adverbial. / *sátsi* englobant *\*asadaḥ* ou *\*asīdaḥ*.

8.19.639. Enchaînement par couples de strophes (type *pragātha*).

1. *gūrdhay-*, deux possibilités : élargissement en *-dh-* comme dans *spūrdhāse*, *man(dhālḥ)* (Benveniste Origines pp. 189 193), *-dh-* étant senti comme élément radical. Ou plutôt développement d'un impératif *\*gūrdhi* (cf. *gūrtā*), comme on a *śrudhīy-* en partant de *śrudhī*: donc, « sois celui auquel on dit : *gūrdhī* ! (emploi délocutif). / *svārṇar(a)* comme qualificatif d'Agni, Lüders p. 400 (à consulter sur tout le vers). / *dadhanvire*, factitif en dépit des désinences moyennes, comme *dadhanve* 8.33,12 (et *dadhanvās* 10.113,2). / c, changement de sujet.

2. *yantúram*, forme issue de 3.27,11 ci-dessus. / *prém*, entendre « conduis le » ou « choisis le », Gld. Nachträge.
4. (*á*) *yakṣale* : la question peut se poser de l'appartenance à *yaj-* ou à une racine \**yakṣ-* (issue de \**yaś-*?) au sens de « procurer » (ici), littéralement « pousser vers ». Ci-dessus ad 6.16,8.
5. Le mot *véda* figure isolément ici, alors qu'en contexte formulaire analogue on a *vidmán(ā)* ou *vedyā(bhiḥ)*. Il n'y a pourtant pas de raison de le mettre en doute, même si, au sens général de « savoir », le terme sort de l'usage après VS. 19.78. *véda* au sens de « savoir (par excellence, = consigné dans les Hymnes védiques) » — à partir de l'AV. — émane du parfait 3<sup>e</sup> sg. nominalisé, plutôt que du terme très fugitif que nous avons ici.
6. Opposition *raṃhale* et *raṃhayale* d'une part, *raṃhali* et *raṃháyali* de l'autre. / *dyumnítamam* (à côté de *dyumnínt-*) : ailleurs on a *-íntama-* comme *-ántama-*. / Noter les formules du type « le mal ne saurait l'atteindre » avec *ná... náṣat* (comme ici) ou *mā... nak* (et *naḥ*), alors que les autres formes verbales — y compris *násate*, *nákṣate* — signifient (en phrase positive toujours) « atteindre (tel but) », « obtenir (telle situation) ».
7. *agníbhīḥ* est attiré au pl. par *svagnáyaḥ* qui précède. Si *suvíras tvám* se balance avec *svagnáyo vaḥ* (*vaḥ* Nomin. !), on obtient le sens donné par Gld. ici et au passage analogue 7.15,8. Mais on peut entendre aussi, plus lâchement, « sois un bon maître ! »
8. *mitríya* « amical », mais en fait l'épithète vaut *mitráṃ ná* « comme Mitra », selon la comparaison entre Agni et Mitra, si commune dans ces hymnes. / *rátha*, ici et ailleurs (1.52,1 ; 54,3 et 6 ; 66,6 8.33,4 10.60,2, Gld. ad locc.), « combattant sur char ».
9. ab, en corrélation avec 10a (9c étant parenthétique) ; 10bc en corrélation avec 11. / *addhá* est en connexion avec *asaú*, comme *itlhá* avec *ayám*, mais ici s'est simplement une particule assévéérative. Sur le mot, S. Ruegg JAs. 1955 p. 163. / *sánitā* (ton radical, faisant prévoir un régime Acc.) : mettre ici par anticipation le *kṛtām* de 10d.
10. bcd poursuivant la strophe 9, avec commune corrélation en 10a.
11. *vápuṣ* serait-il ici (exceptionnellement, cf. ci-dessus 1.141,1 et 2) adjectif ? On attend alors \**vapúṣ* comme on a isolément *vapúṣṭara*, cf. les formes en *-úṣ-* Debrunner Suffix p. 490. Mieux vaut donc « forme merveilleuse ». / *cáno dhā-* : le régime 'Acc. confirme que *cánas* a été senti comme une manière de préverbe (d'où *cánohita*). Le régime attendu au Loc. figure au vers suiv., *rātiṣu*. Sur *cánas*, ci-dessus 1.26,10 6.10,6. / *vīṣ*, ci-dessus 1.69,8.

12. *vid-* « trouver », notamment au parfait (actif), est volontiers lié à *nāman* ou *padá* ou (comme ici) *vācas*, donc en contexte d'« énigme » ou « clé de l'énigme »,
14. Acc. du nom divin comme régime de *dās-*, syntaxe rare ! Cf. ci-dessus 4.2,9 (ainsi que 5.41,16 6.48,2). / *āditiṃ dhāmabhir asya* se réfère peut-être à la désignation connue (cf. 1.94,15 ci-dessus) d'Agni comme Aditi, ce qui donnerait « Agni (en tant qu') Aditi, (entité figurant) parmi les formes-institutionnelles dudit (Agni) ». Mais *dhāmabhir asya* peut être, plus simplement, un équivalent de *svadhāyā svadhābhiḥ*. / Le nt. *vīśvā* (expression de la totalité indifférenciée, ci-dessus 7.7,2) ne saurait être une attraction au masc. (?) *udnāḥ* (remplaçant \**udāni* par influence de *apāḥ*?). Cet *udnāḥ* est bien plutôt un Gén. sg., régime d'un *kṣódas* sous-entendu (cf. 1.112, 12). Cf. encore Old.
15. Le *dyumná* d'Agni, représenté comme une arme que le poète réclame pour être mise au service du mortel, contre les ennemis. / c, moins bien : « apporte nous la pensée-nocive (pour la changer en zèle heureux) ».
16. Vu la structure *pragātha*, il y a intérêt à relier *yéna cáṣṭe* à *dyumnám* (cf. Gld.), ce qui entraîne la nécessité d'entendre *cáṣṭe* « (il) se fait voir », sens rare, mais probable dans la formule analogue 10.92,6. Autre, Old. ad loc. / cd, on attend « puissons nous en être gratifiés », mais ce sens de *vidh-* (dû à la voix moyenne ?) n'est pas confirmé par 3.3,1 et peu vraisemblable en soi. Reste donc que *te śávasā... vidhemahi* soit une imitation fallacieuse de la syntaxe usuelle de *vidh-* (*vidhema*) avec le Dat. du nom divin et l'Instr. de l'offrande : déraillement coïncidant avec la présence exceptionnelle d'une désinence moy. ; *śávasā*, éventuellement, = *śo* (*ūtāḥ*). / *índratvota*, Voc. à l'intérieur d'un composé : mais *tvóta* n'est senti que comme un doublet de *ūtá*.
- 17-18. Berg. 1 p. 102. / *diví*, « au ciel », comme ailleurs, le sujet étant : les dieux ou les sacrificateurs célestes. / *nyeriré*, cf. *ny ṛṇvan* 7.1,2 et ci-dessus ad 1.128,8 ; Old. (ad 1.6,4) avait relevé le fait que par endroits le ton dans *erire* montre que la forme avait été sentie comme unitaire. Au surplus, *īráy-* ne comporte pas normalement le préverbe *ní*.
20. *yéna*, acheminement à cl. « en sorte que ». / *sthirá*, scil. *dhánvāni* (cf. 20,12), cf. 4.4,5 ci-dessus. / *abhīṣṭi*, « assistance(s) » et non « Übermacht », cf. Neisser et *svabhiṣṭīm ávase* ci-après 32 ; cf. aussi la note de Gld. ad 1.158,1. Au fond le terme ainsi entendu n'est qu'une variante de *ūtí* (*bhiḥ*).
21. *nyeriré* (reprise de 18) avec *aratím* : souvenir d'une parenté étymologique ?

22. *gāyasi*, compromis entre \**gāyāmi* (attendu) et 1<sup>re</sup> sg. *gāsi* (éventuellement comprise comme 2<sup>e</sup> sg., ci-dessus 5.25,1). / La syntaxe normale donnerait « (lui qui) pare de dons-généreux sa propre force-virile », mais il est bien plus satisfaisant de considérer *suvíryam* comme un Acc. d'aboutissement « (en sorte de procurer aux humains) abondance en hommes-d'élite ». Possiblement, mélange de deux constructions.
23. La hache d'Agni, cf. 7.3,9. / L'Asura (cf. 7.13,1 ci-dessus) est-il Savitar, comme 1.35,7 et 10.4.53,1 ? Il y aurait alors allusion au soleil diurne et nocturne. *ásura* et *nirñij* côte à côte 9.99,1. / Avec *nirñijam* on attend à la rigueur *bíbharti*, 1. 25,13.
25. *tvām syām ahām* : la formulation plus explicite est 44,23.
26. *sanlyā*, Voc. archaïque Wack. 3 pp. 5 et 86 Debrunner Suffixe p. 810. Limité à Agni, en face du Voc. *salyā*, épithète d'Indra. Cf. *sahanlyā* en conditions analogues. / *pāpáyā* (Wack. 3 p. 75) : adverbe senti comme adjectif.
29. *hṛṣ-* n'est qu'indirectement « se réjouir » ; bien plutôt « s'exciter à » (ici avec régime Dat. de l'infinitif), « comporter une excitation » (en lien avec le *soma*, d'où les dérivés *hárṣi*, *harṣumánt*). Au départ, sans doute « se hérissier » (*vīḍuharṣiṇ* dit de l'ennemi « qui se hérisse en sa force-de-résistance »). *táva rādhaḥ somapīthāya harṣate* 1.51,7 renverse la construction attendue \**tvām rādhasē somapīthó harṣate*.
31. *drapsá*, « étincelle », cf. 1. 94,11 ci-dessus, en partant de « goutte » : variation sémantique répondant à la division entre cycles d'Agni(-étincelles) et de Soma(-gouttes). C'est par souvenir de *dō* « goutte(s) » que le mot reçoit ici l'épithète de *vāśá*. / *siṣṇo*, Voc. hapax : imitation de *viṣṇo* (Viṣṇu identifié à Agni 10.1,3). / *ā dade* passif ? « a été pris en charge ». / *mahīnām*, oxyton isolé. / *kṣapāḥ* pourrait être un Acc. pl., type *dīva nāktam*, mais la locution *kṣapām vastā* 3.49,4 impose pour ainsi dire d'entendre *kṣapāḥ* comme Gén. sg.
32. *sahásramuṣka*, emprunt à la phraséologie d'Indra (comme en plusieurs passages de cet hy.) ; sur la terre, Oertel JAOS. 19 p. 120 et Actes du 11<sup>e</sup> Congrès p. 234. / *svabhiṣṭí* (avec *ávase*), comme *svávāṁ ávobhiḥ* 6.47,12 ; ci-dessus 20.
33. Existe-t-il un *víp* « branche » ? Probable 6.44,6, douteux les autres ex. donnés BR. : le mot aurait été choisi en raison de *vayá* (« branche ») qui précède. / *ní-yu-*, l'image complète est donnée 6.35,3 (passage rapproché Gld.) : sens premier « je ploie à moi les prestiges des étrangers comme (la vertu de) leurs discours », sens second « je ploie... comme des branches ». / *kṣatrá* lié à Agni, AV. 2.6,4.
35. *kṣáyantam*, éventuellement « en sorte qu'il commande, quel qu'il soit,... ». / Ce sont les dieux qui sont d'ordinaire *glásya*

*ralhyāḥ* : il y a donc ici renversement de formule, ou syntaxe rude (« puissions nous être tels, vous qui êtes *ṛtāsya* r<sup>o</sup> »). De même le *dānapati* est considéré comme un Vasu (37).

36. *māmhiṣṭho aryāḥ*, « très généreux pour l'Étranger » Thieme Fremdling p. 21 ; autre, p. 85. On peut aussi admettre *aryāḥ* comme Nomin., m<sup>o</sup> a<sup>o</sup> étant alors à rapprocher de *māmhiṣṭhaḥ sūriḥ* 8.46,24, cf. *vásur diyānām páliḥ* au vers suiv.
37. Mots étranges, galimatias d'un caractère nullement exceptionnel en *dānastuti*. / *prayīyor vayīyoḥ* imite le jeu qu'on a dans *prāyaḥ... váyaḥ* 74,5 (également en *dānastuti*) et ailleurs. Prélude aux calembours qui, en class., agrémentent la mention des noms de personne. / *dīya* ou *dīyā*, hapax : seule finale en *-iyā-* après consonne simple.

### 8.23.643.

1. *pratīvyām* : d'une part on a (au sujet d'Agni) *prāti vīhi... mādhu* 2.36,4 « accueille la liqueur (sômique) », de l'autre *pratīvyā* substantif (« offrande ») ci-après 39,5 (et 26,8). Ici on peut admettre « invoque (Agni pour) l'oblation » (cf. 5.12,6), mais il semble plus naturel de séparer *pratīvyā* (fait comme *suprāvya* et prob. *durāvya*) et *pratīvī* : ce dernier à la base de notre passage ici.
2. *stuṣe* n'est nulle part ce qu'il paraît devoir être, une 2<sup>e</sup> sg. Cf. ici, vers 7, avec *huve* et *gr̥ne*.
3. *nigrābhe*, extension (rare) de l'infinitif Dat. prédicat (qui, en phrase négative habituelle, donnerait « dont l'élan ne saurait être retenu », d'où, ici, « dont l'élan est de nature à retenir... »). / c, allitérations. *upavīdā*, variante isolée de *vidmānā* ou *vedyābhiḥ* (cf. ci-dessus 19,5) en contextes analogues. Il n'existe, et à titre d'hapax, que *ūpa prá vidvān* 10.70,9.
5. *stāvāna*, ici et ailleurs (*stāvāná* étant un hapax), hybride entre *stāvamāna* et *stuvāná*. / *abhikhyā* serait-il absolutif (Gld.) comme 10.112,10 ? Mais ailleurs on a *°khyāya*. Mieux vaut donc admettre un Instr. de nom-racine, comme 1.148,5.
7. Double *vaḥ* explétif, cas extrême.
8. *kṛpā* (Instr. de caractérisation), reprendre éventuellement *devyā* (5). / *mītrām ná jāne sudhītām*, « en bonne position comme l'est l'ami chez l'homme », sens secondaire « pareil à un contrat bien conclu entre gens ». Il y a à la fois attirance et contraste entre *mītrā* et *jāna*, d'où *jānyeva mītryaḥ* d'une part 2.6,7, de l'autre *jānyāt... mītrīyāt* 4.55,5 (analogues Gld. ad 2.6,7).
10. *saṃyāt*, cf. *sám... yatante* 1.163, 10 « forment une ligne continue ».

11. *bṛhád bhāḥ*, état pré-compositionnel, cf. ci-dessus ad 1.45,8.
14. *śruṣṭī*, semi-absolutif (*stómasya* pouvant être régime verbal), cf. ci-dessus 6.13,1 ; aussi ci-après 18.
21. *āhulim* s'ajoute comme régime quasi-interne à la syntaxe usuelle de *vidh-* (ci-dessus 1.36,2) comportant Dat.+Instr. (cf. 23).
25. Agni « germe des arbres » 1.70,3.
26. Le double *abhi* souligne le parallélisme entre a et b ; cf. Old. A vrai dire, il se peut qu'on soit en face de fragments non syntaxisés.
27. b, emploi isolé de Gén. comme régime de *van-*, parallèle à l'Acc. (a) : c'est l'influence venue des verbes pour « donner » (le régime Gén. n'existe qu'avec *vanlf*). Noter que *rāyaḥ... puruṣpṛhaḥ* 4.8,7 est un (Nom.) pl. et qu'à la rigueur le Gén. pourrait ne concerner que les épithètes du pāda c.

## 8.39.659.

1. La répétition de *agnīm* laisse présumer que *yajādhyai* vaut comme verbe indépendant (« je veux sacrifier »), à moins que l'hapax *īdā* ne dissimule un \**īde* : cf. *īde yājamānaḥ* 3.1,15. / *vidāthe* au duel, « ciel et terre » Thieme Untersuch. p. 43. Plutôt que de chercher une évolution sémantique rationnelle, on pensera à une extrapolation, comme dans les termes rituels *pūraṁdhī*, *dhiśāne*, *camā*, qui (au duel) ont tous abouti à « ciel et terre ». / Le pronom *sama* figure normalement en contexte défavorable.
2. *nī*, suppléer *yuyodhi* à extraire de *yuchantu* qui suit. / *nāvyaśā vācaḥ*, comme 6.48,11 (1.26,2) et ailleurs.
6. *jātā... veda*, d'où le nom (ésotérique, cf. *apīcyā*) de Jātavedas, cf. 6.15,13. / *nāvīyasā*, rappel de *nāvyaśā* 2.
7. *sāmvasu*, abrégé de *saṁgāmano vāsūnām*. Tous les composés de *vasu* sont sur *vāsu* « bien(s) ».
8. *sīndhu* est en général masc. au pluriel — sauf 9.88,6 10.180,1 et indirectement 10.124,7 —, ainsi avec *vīśve* 2.25,5, bien que le sens soit « fleuves (réels ou mythiques) ». Le fém. s'accrédite d'abord comme nom d'un fleuve particulier (ou du fleuve par excellence, l'Indus). Noter *mātṛn sīndhūn* 10.35,1, désinences masc. et apposition à un fém. ! Ici l'on attend \**saptā sīndhuṣu*, comme ailleurs : le nom de nombre sera passé abusivement à *saptā (mānuṣa)* qui précède, remplaçant \**pañcajana*. / *tripastyā* s'explique par référence à *trīṇi tridhātūni* qui vient au vers suiv.
9. *vidātha* est à rendre en fonction du duel *vidāthe* (1), donc : ciel, terre, domaine intermédiaire ; cf. Thieme l. c. et le plur.

*dhiṣāṇābhyah*, *dhiṣāṇānām* qui désigne très prob. « les trois mondes ».

10. *āyú* est en opposition avec *devá* également 1.135,2 3.59,9, comme désignation d'une tribu qui représente l'Homme en général (même au sing. *āyaú*, opposé à *toké-lánaye* 1.114,8 ? Gld. penche plutôt, non sans raison, pour *āyú* = « soi-même »). / *irajy-* (EVP. 4 p. 127), régime au Gén. comme avec *rāj-*.

#### 8.43.663. Élémentaire.

3. *āroká* comme désignation possible de l'éclair (Velankar). / *tvīṣ*, seul exemple direct pour « éclat(s) », comme l'est plus souvent *tvīṣi* (et *tilviṣāṇá* en liaison avec *tvīṣi* 5.8,5). / *bapsati* senti comme 3<sup>e</sup> sg. ? Cf. *bápsat* 7.
4. *vṛthak*, proche de *yátante* comme l'est *pṛthak* (dit aussi d'Agni) 10.91,7 (d'ailleurs *pṛthak* figure ici-même aux vers 18 et 29) ; *pṛthak* enfin (dit aussi d'Agni) 10.142,4 entre *bápsat* et *váta* comme on a ici *bapsati* (3)... *váta*<sup>o</sup>... *vṛthak*. Tout ceci confirmerait assez le caractère secondaire de *vṛthak* par rapport à *pṛthak*, s'il n'y avait le fait irritant que le premier de ces mots a une base radicale solide (*vṛ-*, cf. *vṛthā*), qui manque au second.
6. *rájas* au sens de « espace », comme ailleurs (avec *kṛṣṇá* « à travers les espaces noirs [de la nuit] » 1.35,4). « Poussière » est spécieux, EVP. 4 p. 32 et 93 ; 7 p. 43. / *ródhati* (et *rudhyase* 9), ci-dessus 1.67,9 4.5,1.
7. *dhāsi*, « Trink-strahl » (der Opferbutter), Janert *Dhāsi* p. 6. Un peu plus clair ci-après vers 29, où Janert rend (p. 19) « jet de beurre fondu (rituel) ».
8. *jañjanābhavant*, Hoffmann IF. 60 p. 259.
9. *sádhi(ṣ)*, Kuiper AO. 20 p. 23 : l'*ṣ* final est confirmé par *sádhiṣi* YV. et à mettre possiblement en relation avec l'*s* de *sadhástha*. / *ánu rudhyase* : Agni est *anūrúdh* 3.55,5.
12. *īmahe*, « nous (te) prions » (comme ailleurs, Schmid IF. 62 p. 221), confirmé par *havāmahe* 13.
14. *sánt* figure près de *sákhi* 1.100,4 (*sákhibhiḥ sákḥā sán*) ; 170,3 ; aussi près de *kaví*, passim. Ces passages pourraient inciter à considérer ici *sán salā* comme de simples points d'appui du substantif voisin, donc « toi qui es (ainsi) », par lui qui est (ainsi) ».
16. Rare séquence de Voc. (toniques), cf. 74,7 ci-après.
17. Agni assimilé à la fois à l'étable et au veau (Old.), d'où la variation casuelle, Acc. et Dat. En fait, il y a imbrication de deux propositions, l'une dépendant de *as-*, l'autre d'un verbe au sens de « se diriger vers ».

19. *dhībhīḥ*, Gonda Vision p. 156. / Agni est *admasádvān* 6.4,4, passage où figure *ājman* comme on a ici (20) *ājmeṣu*.
20. *adhvarāṃ tan-*, isolé : d'après *tāntum (yajñām) tan-*.
26. *mṛdhrā* nt. pl. régime de *han-*, comme le nt. pl. *vrtrā(ṇi)* (aussi *rāksāṃsi*, *dvēśāṃsi*, *vrjināni*, *duritāni*). Le terme est passé de « carence, abandon » à « hostilités » (cf. *dvīs* 23).
27. *vācaḥ* est mis pour *vācasah* (ici et ailleurs), le Gén. étant nécessaire avec *bodhi* « fais attention à » ; cf. 44,22.
29. Janert *Dhāsi* p. 19 sur *dhāśim* ici, « jet de beurre (fondu) », d'où « nourriture ». / *hinvanly ātlave*, proche de *adma° hinvire* 19.
30. *nṛcākṣas* comme épithète humaine [rare], peut-être « nous qui avons un regard d'homme ».
32. *srjān... raśmībhīḥ*, renversement du tour *raśmīm... srjā* 32, 23 (et ailleurs), *srj-* s'orientant vers « projeter » d'où (plus tard) « créer ».

#### 8.44.664. Élémentaire.

1. *juhātana* : harmonisation quantitative, cf. les deux impér. quadrisyllabiques qui précèdent.
3. *dūtām puró dadhe* : donc le *puróhita* est conçu d'abord comme un *dūtā*.
7. *abhiśrī*, Neisser (aussi Gld. ad 1.98,1) : l'image de base est *śrī* « éclat, splendeur », ce qui doit donner pour *a°* quelque chose comme « nimbe, auréole ».
11. b, même *pāda* 7.15,13 (rapproché Gld.), où l'on voit que *prāti* dépend de *daha* (c), alors que ce préverbe demeure en l'air ici.
12. *mānmanā*, idée d'un hymne qui est remémoré.
13. Emploi rare de *svadhvarā* apposé à *yajñā* : faut-il remonter au sens étymologique « comportant un bon cheminement » (ou : un bon *adhvaryu*?) C'est plutôt une redondance pour *\*suyajñe*.
15. *tanvō dāme*, « en sa maison » : aboutissement extrême de *tanā* comme réfléchi.
17. Ou bien : lier *śukrá* nt. (contre le *padap.*) à *jyótiḥ* comme *śúci* à *arcī*, cf. *śukráṃ jyótiḥ*, passim. En tout cas, la duplication *śukrá+śúci* figure 1.140,11 et passim.
19. *cīlti* pl., « expressions de la pensée (en tant que signe, racine *cit-*) » : voisin de *gír* comme on a *vīprāsaḥ... cīltibhiḥ* 3.3,3.
21. Quatre fois *śúci*.
24. Quatre fois *vāsu* (*vibhāvasu* pouvant jouer avec *vas-* « briller », même si l'analyse authentique est bien « riche en... »).
25. *vāśrā* indirectement lié aux fleuves 10.75,4 (comme ici).
27. *iṣema* (cf. 2.2,11b ci-dessus), forme isolée : emprunt de forme (et de sens ?) à la construction syntaxique qui vaut pour *vidhema* (cf. 43,11), à savoir Dat. et Instr.

## 8.60.669.

1. c, scil. *srúk*, cf. 23,22 où figure aussi *haviṣmatī*. On a *srúcaḥ* ici même, vers 2.
2. *yákṣya*, d'une éventuelle racine *yakṣ-*, donc « propre à être poussé (en avant) » ; moins vraisemblable « propre à servir de prodige », d'après le Voc. *yakṣin*, ainsi que *yakṣabhṛt* « porteur de prodige(s) », *yakṣásyādhyaṁsam* « surveillant du prodige (solaire) », épithète d'Agni. — Enfin on peut envisager (Old.) une forme d'origine délocutive, « celui auquel on dit *yákṣi* ! »
5. *ṛtā* n'est adjectif qu'en apparence, EVP. 8 p. 94. Au surplus, on peut présumer un ancien \**ṛtaskavi* comme on a *ṛtaspati* (Voc.).
7. Entendre *vrddhām cid. / vénati*, seul emploi « défavorable » de *ven-*. Cité Gonda Vision p. 351.
8. Épithètes analogues pour les *pāyú* 4.4,12 ; dans *tarāṇitvá* 1.110, 4 et 6 l'idée dominante est celle du « succès ».
11. *úpamāti* pourrait appartenir à *úpa-mā-* qu'on trouve avec régime *vājān*, un peu comme ici *ú°* est voisin de *rayīm*. Pourtant l'interprétation à préférer est « pensée favorable » (du dieu pour l'homme), comme 4.43,4 ; d'où l'apparence ici d'un nom concret au Voc., « ô toi dont la pensée est favorable ». Pour la forme, cf. *abhímāti*.
12. *vardha* transitif, « renforce nous ».
14. Enchaînement littéral avec 13.
16. *sutyāj*, Old. évoque « qui (décharge) son *tyājas* pour le bien (des hommes) ». « Qui (assure) une bonne descendance » a pour appui l'hapax *tyajās* 10.10,3.
17. *śaśvatīṣu* « dans les (aurores) successives », ou mieux adverbe fém. comme *aparīṣu*.
18. Galimatias en *dānastuti*. *suṣāmāṇi* est Loc. 25,22 (cf. aussi *śrutārvaṇi* 74,13) ; il est donc imprudent d'imaginer ici un Nomin. Le verset (également en *dānastuti*) 5.43,15 comporte aussi les mots *tūbhyam* (agne)... *sacanta* « sont en accord avec toi » ou « se rallient à toi ».
20. *rākṣas* distinct de *raṁśās* 19 (= *raṁśasvīn* d).

## 8.71.680.

2. *priyajāta*, prob. de *jāti* comme *sujāta* et *sajāta*, éventuellement *tuvī°* et autres.
4. *yuvanta*, cf. Old. Le tour attendu *yuvāsva rayīm grṇalé* a été renversé en *mārtam yuvanta rāyāḥ* d'après les formules fondées sur la racine 2 *yu-* (ainsi *mā no yuyothāḥ* avec Ab.).

5. *°sātau* : *dhānāya*, mélange casuel (comme passim avec *sāti*) ; *gōṣu* au sens de *gōṣālā*. / *gāntā*, nuance future.
8. *yu-* (avec Acc.), « écarter (une chose favorable) », emploi rare : id. avec le Gén. *rāyāḥ* 6.18,11 (non loin de *īś-*, comme on a ici *yuyota... īśiṣe*).
12. Les trois fonctions, *dhī* représentant la fonction religieuse. Agni est *kṣetrasādhas* 31,14 « faisant réussir les travaux-des-champs », d'où *kṣaītrāya sādhasa*, par disjonction du composé.
13. *vāsu* est proche de *tanūpā* également (mais avec une autre valeur) 10.46,1, hymne à Agni. Ici, « bien qu'étant un Vasu (être céleste), il protège nos corps (comme un être humain) ».
14. Le verbe manquant dans b(?)cd est à extraire de 15 (*grñī-masi*).

8.74.683. Kommentar p. 129.

1. Old. (et références y citées), sur le vers. / *vājayāntaḥ* (*stuse*), Études de gr. skte pp. 41 44 : plusieurs explications possibles de cette anomalie, qui est en rapport éventuel avec l'ambiguïté de la forme *stuse*. Noter que le Nomin. *vājayāntaḥ* se rattache (fictivement) à *vaḥ*. / *vācaḥ*, Acc. à côté de *sūśā* Gén. et *mān-man* Instr. ? Il s'agit plutôt d'une forme a-désinentielle pour *vācasā*. La « parole » directe opposée aux « remémorations » (*mānmabhiḥ*). *sūśāsya* m°, variante de *sūśām mānma* 1.154,3 « hymne (et) évocation » EVP. 7 p. 65 ; cf. aussi *sūṣyāṁ vācaḥ* 1.54,3.
7. Rare séquence de six Voc. (toniques). Gradation possible de *māndra* à *dāsma*.
10. Old. sur le vers. / On présumera une séquence \**aśvaprām id goprām rathaprām*, en posant pour *prā-* l'acception « donner en abondance » : acception plausible dans *kratuprā(van)* et dérivant de *pṛ-* (2 ?) « donner » (encore que *prāsi* « emplis » s'oppose par ailleurs — 1.42,9 — à *pūrdhi* « donne »). On aurait donc une brachylogie analogue à celle de *patayān mandayāt-sakham* 1.4,7. Si l'on n'admet pas cette interprétation, on rapprochera 6.45,26. / *tūrv-*, hyperbole, la formule de base étant *śravasyāni tūrvan* (dit d'Indra), 1.100,5, « qui dépasse les actes-dignes-de-renom (de tous ses rivaux) ».
11. *cāniṣṭhat* : depuis Old., voir Burrow Indo-ir. J. 1 p. 69 (archaïsme flexionnel) et Hoffmann Mü. Stud. 2<sup>2</sup> p. 131 : contamination avec le superl. *cāniṣṭha*, lequel figure au vers 8, donc « qui est en mesure de réjouir (plus que tout autre) ».
12. Vers fait avec des éléments de 6 et 12. / Malgré le parallèle de 5.24,3 (rapproché Old.), *bodhi* sans régime doit appartenir ici à *bhū-*, « sois (présent) pour... ».

13. *śárdhas* pour désigner une « troupe » d'animaux. / *mṛkṣā*, 1.126,4 (aussi en *dānastuti*) avec *úd-mṛj-* (BR. in fin.). On sera passé de « nettoyer » ou « étriller » (le cheval destiné à la *dakṣiṇā*) à « toucher » (ledit cheval à titre de don).
14. Jeu verbal possible entre *práyasa* et *váyasa* (ci-dessus, en *dānastuti*, 19,37).
15. *satyám...* *áva diś-* au sens de *satyám vad-* « je (le) jure », litt. « je l'énonce (sous) la foi (du serment) ». Acception de *diś-* (i. eur. ?) se prolongeant dans le skt hybride *diśati* « dire », Edgerton Dict. ; de même *ādideśati...* *īti* 6.56,1.
15. *śaviṣṭhāt*, superlatif régime d'un comparatif : jeu verbal.

8.75.684. Kommentar p. 130.

2. Seul emploi de *śrād(h)*... *kṛ-*. Köhler *Śraddhā* p. 18 rend « vertraue (den Göttern) alle (unsere) Gaben an », mais l'usage ṛgvd. oriente bien plutôt vers « accorde (nous)... », ou tout au plus « gagne (pour nous en faire don)... » (« crédite [nous]... »). Cf. 60,14 et passim.
4. *śatīnaś pātīḥ*, d'où YV. *śatāpati*.
5. Jeu étymologique entre *nemí* « jante » et *nam-* ; aussi 97,12.
6. *abhidyū* : conserver le sens usuel « brillant » (cf. 1.77,5 ci-dessus). / *cud-* : la valeur intrans. n'est conservée que 1.104,7 (ambigu 9.69,2), mais dans les formes non causatives le régime direct est en général (comme ici) une notion d'aboutissement, soit proprement « excite toi (par une inspiration aboutissant à) la bonne louange ».
8. *prasnātīḥ* peut donner à penser que *usrāḥ* désigne les aurores, cf. 5.80,5 *snātī...* *uṣā*. Ceci éviterait la duplication *usrāḥ* : *āghnyāḥ*.
11. *sām-viṣ-* de *viṣ-* (2) « procurer par ton activité », non du (fictif) *viṣ-* 1, cf. ci-dessus 1.76,4. / *úrukṛt*, formation instantanée.
12. *saṃvārgam*, absolutif (ici et 10.43,5), forme à ajouter MSL. 23 pp. 368 382, « en raflant (la mise) », terme de jeu, Lüders *Würfelsp.* p. 45 (= *Philologica* p. 375) : cf. *dhāna* qui précède.
13. Le sujet de *śiṣakti* est normalement un être animé : donc *duchúnā* est personnifiée (comme en quelques autres passages).
14. *śāmī*, « effort sacrificiel », résume l'idée globale du couple *śaśamānā* et *ījānā*. / *makhā* est ici nécessairement « don », cf. EVP. 4 p. 62 ; 8 p. 69.
15. *pārasyaḥ...* *saṃvātaḥ* : *āvarān*, opposition sans ajustement de genre ni de nombre.

## 8.84.693.

2. *ádha dvitá*, « et voire, depuis toujours » (EVP. 10 p. 60).
3. *ulá tmánā* (ici et 1.41,6), venant après *tokám*, donne l'impression de signifier « (nos) enfants ainsi que nous-mêmes », cf. aussi *tmāne tokāya*, *tmánā lánā*, passim — type de corrélation sans harmonie casuelle —. Mais *ulá tmán(ā)* fonctionne ailleurs comme simple cheville. Il y a donc incertitude.
5. Vers elliptique, *káyā*, scil. *svadháyā* d'après 4.13,5 et cf. 7.8,3 ci-dessus. D'autre part il existe apparemment un *k<sup>o</sup>* adverbial 5.12,3 qui, étant isolé, pourrait d'ailleurs aussi solliciter la restitution d'un \**svadháyā*. / b, suppléer *vocaḥ* d'après 5. / *manyāve* s'explique mieux 82,3 après *āram*. Noter aussi *mānase śām vārāya* 6.21,4.
5. *kāśya* (etc.) = « en pensant à quel sacrifice ? »
7. Gonda Vision p. 155, « par l'abondance (de biens) de qui stimules-tu le pouvoir de vision (du poète) ? » On peut penser aussi à mettre *pārīṇasaḥ* en apposition à *dhíyaḥ*, ce qui donnerait « les visions (formant) plénitudes », s'il est permis de comparer *gūrtáyāḥ*... *pārīṇasaḥ* 1.56,2 et l'asyndète *rāyá pārīṇasā* passim. Debrunner Suffixe p. 738 considère le mot comme nt., ce qui répond plutôt à la situation préhistorique qu'à l'état de fait. / c elliptique.
9. *nákīṣ* comme Nomin. indifférent au nombre. / Cf. *nāyaṃ hantī na hanyate* BhGītā 2.19 : changement de mœurs.

## 8.102.711. Kommentar p. 138.

2. Avec *īdānā*, suppléer *gír* d'après 13 ou « cuiller » d'après 5.28,1.
4. *ā huve* 4, *huve* 5, *ā...* *huve* 6 dans un *tṛca* à clause commune (*huve* est en outre implicite 7). / Old. sur le v., ZDMG. 55 p. 319 ; aussi Brough Gotra p. 21.
5. *parjānyakrandyaṃ sāhaḥ*, état antérieur au bahuvrīhi trimembre (évitée dans le RV.). Toutefois *savām* et *bhujīm* (6) montrent que l'auteur n'hésitait pas devant une apposition rude. — Parjanya et Vāta associés (indirectement) à Agni 10.66,10 ; sur Agni et le « vent », 2.1,6 4.7,10 10.91,7 ; 142,4, etc. (et ci-après, vers 13).
6. Savitar et Bhaga, 3.62,11 7.15,12 ; 38,1 et 6 5.48,5 ; 82,3, etc. ; *savitūḥ*... *bhójanam* 5.82,1. Agni appelé *bhúj* 10.20,2. Au sujet d'Aurva et Bhṛgu (4), c'est le lieu de rappeler le mythe épico-pur. de l'*aurvāgni*, d'autant plus qu'Agni est nommé ici curieusement *samudrāvāsas*. Déjà suggéré brièvement par Gld.
7. *adhvarāṇām purūlāmam*, tour inattendu, le sens est « le premier entre les nombreux (êtres qui président) aux cérémonies ».

/ *náptre sáhasvate*, résolution par l'adjectif de la liaison commune par le Gén., *sáhaso nápāt*.

8. Association connue entre Tvaṣṭar et la racine *takṣ-* (Gr.-WB. sous Tv<sup>o</sup> n° 14 et sous *takṣ-* n° 2). En dernier sur ce nom, Mayrhofer *Mélanges Morgenstierne* p. 141.
9. *abhī-paty-* (comme 10.132,3) est plus précisément peut-être « entrer en possession de » (*abhī* ingressif). Le régime Acc. existe d'ailleurs aussi avec *patyate* simple, EVP. 4 p. 48.
11. Équivalence entre épithètes et (pseudo-)relative.
12. *yālayād<sup>o</sup>*, épithète caractéristique de Mitra : en dernier, Benveniste cité ci-dessus 5.3,9.
13. *jāmī*, cf. Gld. ad 7.72,3. / Vāyu comme symbole de l'être divin occupant la première place dans la cérémonie.
14. *āsaṃdinam*, contrepartie de *svayaṃdinām barhiḥ* TS. 1.8,9,3. / c, Old.
15. *ūtībhiḥ*, Instr. de caractérisation.
16. Sur les « visions » du *ghṛtā*, Gonda *Vision* p. 189.
17. « Les Mères », possiblement les Eaux.
19. *vānanvati*, Pischel cité par Old. ad loc. (et Gld. ad 7.81,3). Le sens est « je n'ai pas de bois » : *vānan* comme variante (attendue) de *vānar* « bois ». / *etādṛś*, « autant et pas davantage » comme ŚB. 11.8,4,1 (et *etāvant* post-véd., passim chez BR. : ainsi Kauṭ. 3.17,13).
20. *kāni kāni cid* (Wack. 3 p. 574), renforcé encore par *yād*, « ce que (en fait de) pièces-de-bois quelconques » : au lieu du \**yāni kāni* attendu.
22. *mānasā*, Old. / *dhiyaṃ sac-* (et tout le vers), Gonda p. 76. / *vivāsvan* (sur la forme, Debrunner *Suffixe* p. 899) : allusion aux feux de l'aurore à cause de 1.44,1 (« avec la clarté [du matin] » Old.). Il n'est pas exclu que le mot ne signifie en même temps « par des êtres tels que Vivasvan(t) » ou même « par des bûches-flambantes ».

8.103.712. Phraséologie baroque, comme souvent en fin de série.

1. *vralā* ici, Schmidt *Vralā* p. 41. Il s'agit des démarches et fonctions diverses que les dieux ont assignées à Agni.
2. *nā* aboutit ici à être explétif, quelle que soit la construction admise.
4. Le second *yā* au sens de « parce que ».
5. *devatrā*, tantôt « chez les dieux », tantôt « en direction des dieux » : ce second emploi est propre à la finale longue *-trā* (ainsi encore dans *asmatrā*).
7. Le vers 6.48,10, rapproché Gld., donne *pārṣi tokāṃ tānayam*.

- La présence de *ubhé* a pu entraîner mécaniquement le duel *toké* et *lánaye* (qu'on a aussi 1.147,1). Toutefois, les deux substantifs étant plutôt des Loc. sg. en ce dernier passage, on admettra qu'il s'agit ici d'une imitation à partir de 1.147, non d'un véritable duel. / *pārši*, zeugma « sauve » et « comble ».
11. ab, jeu verbal. / cd, Old. — *dhiyā*, ici non plus qu'ailleurs, n'est « mit Absicht ».
13. *riṣ-* est en général intrans., sauf au participe (*riṣant*, *riṣant*), au parfait moyen (1.129,10), enfin à l'optatif (*riṣyet* 8.48,10). / *cid* b anticipe *cid* c, comme dans 10.10, lab et passim, formant une liaison du type μέν...δέ. / *kīrī*, Neisser fasc. 2, Gld. ad 5.40,8 Dumézil Déesses latines p. 60.
14. Svarṇara, ce passage-ci cité Lüders Varuṇa p. 399.

## ADDENDA ET CORRIGENDA

- P. 128, à propos d'*ádbhuta* : l'inconvénient de l'explication proposée est d'amener à séparer *ádbhutakratu* de deux locutions avest. sans doute apparentées (et de *krátavaḥ...ádabdhāsaḥ* RV. 1.89,1), qui ont été notées par K. Hoffmann Mélanges Sommer p. 80.
- P. 156, sur *cāniṣthat* : cf. aussi Specht KZ. 62 p. 246 (dénomin. sur *cāniṣtha*, comme *bhiṣákti* sur *bhiṣáj*).
- X p. 25 (ad 1.168,5) : au lieu de l'impossible « comme (on met en branle) la jouissance-rituelle », on doit traduire, soit comme fait Gld., soit plutôt en supposant l'ellipse d'un *dātā* ou *netā* (= Indra, cf. 8.46,2), ce qui donnerait « sous (votre) marche, comme (fait le donneur ou conducteur) des jouissances ». En faveur de Gld., on peut citer *sasrúṣīr iṣaḥ* 1.86,5 ; *iṣ* + *varṭanī* 10.5,4 ; mais, d'autre part, *yāman* se dit à peu près constamment de la « marche » des dieux.
- XII p. 92 ligne 20 (ad 1.73,2), fermer la parenthèse devant « réel » ; p. 106 ligne 4, lire « trompeuse » au lieu de « illusoire ». Ibid. ligne 6, supprimer la référence à 1.70,4.
- P. 119, les lignes 10-14, renvoient au vers 9 (non au vers 2). Ibid., les lignes 15 à 23 se rapportent, non à l'hymne 3.10, mais à 3.11 (245). Rétablir aussi la référence correspondante dans la Table des matières, p. 128.

## TABLE DES MATIÈRES

| HYMNES        | Pages |       |
|---------------|-------|-------|
|               | trad. | notes |
| 4.1.297.....  | 1     | 85    |
| 4.2.298.....  | 3     | 87    |
| 4.3.299.....  | 5     | 92    |
| 4.4.300.....  | 7     | 95    |
| 4.5.301.....  | 9     | 96    |
| 4.6.302.....  | 10    | 97    |
| 4.7.303.....  | 11    | 99    |
| 4.8.304.....  | 13    | 101   |
| 4.9.305.....  | 13    | 101   |
| 4.10.306..... | 14    | 101   |
| 4.11.307..... | 14    | 102   |
| 4.12.308..... | 15    | 102   |
| 4.13.309..... | 16    | 102   |
| 4.14.310..... | 16    | 103   |
| 4.15.311..... | 16    | 103   |
| 5.1.355.....  | 17    | 103   |
| 5.2.356.....  | 18    | 104   |
| 5.3.357.....  | 20    | 106   |
| 5.4.358.....  | 21    | 108   |
| 5.6.360.....  | 22    | 109   |
| 5.7.361.....  | 23    | 110   |
| 5.8.362.....  | 24    | 111   |
| 5.9.363.....  | 25    | 111   |
| 5.10.364..... | 25    | 111   |
| 5.11.365..... | 26    | 112   |
| 5.12.366..... | 27    | 112   |
| 5.13.367..... | 27    | 113   |
| 5.14.368..... | 28    | 113   |
| 5.15.369..... | 28    | 113   |
| 5.16.370..... | 29    | 114   |
| 5.17.371..... | 29    | 114   |
| 5.18.372..... | 30    | 115   |
| 5.19.373..... | 30    | 115   |

|               |    |     |     |
|---------------|----|-----|-----|
| 5.20.374..... | 31 | ... | 115 |
| 5.21.375..... | 31 | ... | 116 |
| 5.22.376..... | 31 | ... | 116 |
| 5.23.377..... | 32 | ... | 116 |
| 5.24.378..... | 32 | ... | 116 |
| 5.25.379..... | 32 | ... | 117 |
| 5.26.380..... | 33 | ... | 117 |
| 5.27.381..... | 34 | ... | 118 |
| 5.28.382..... | 34 | ... | 118 |
| 6.1.442.....  | 35 | ... | 119 |
| 6.2.443.....  | 36 | ... | 120 |
| 6.3.444.....  | 37 | ... | 122 |
| 6.4.445.....  | 38 | ... | 124 |
| 6.5.446.....  | 39 | ... | 126 |
| 6.6.447.....  | 40 | ... | 126 |
| 6.7.448.....  | 41 | ... | 127 |
| 6.8.449.....  | 42 | ... | 128 |
| 6.9.450.....  | 42 | ... | 129 |
| 6.10.451..... | 43 | ... | 130 |
| 6.11.452..... | 44 | ... | 131 |
| 6.12.453..... | 44 | ... | 132 |
| 6.13.454..... | 45 | ... | 133 |
| 6.14.455..... | 46 | ... | 134 |
| 6.15.456..... | 46 | ... | 134 |
| 6.16.457..... | 48 | ... | 136 |
| 7.1.517.....  | 51 | ... | 137 |
| 7.3.519.....  | 54 | ... | 139 |
| 7.4.520.....  | 55 | ... | 140 |
| 7.5.521.....  | 56 | ... | 141 |
| 7.6.522.....  | 57 | ... | 142 |
| 7.7.523.....  | 57 | ... | 142 |
| 7.8.524.....  | 58 | ... | 143 |
| 7.9.525.....  | 59 | ... | 144 |
| 7.10.526..... | 60 | ... | 144 |
| 7.11.527..... | 60 | ... | 145 |
| 7.12.528..... | 61 | ... | 145 |
| 7.13.529..... | 61 | ... | 145 |
| 7.14.530..... | 61 | ... | 146 |
| 7.15.531..... | 62 | ... | 146 |
| 7.16.532..... | 63 | ... | 147 |
| 7.17.533..... | 64 | ... | 147 |
| 8.11.631..... | 64 | ... | 147 |
| 8.19.639..... | 65 | ... | 147 |
| 8.23.643..... | 68 | ... | 151 |

|                |    |     |     |
|----------------|----|-----|-----|
| 8.39.659.....  | 70 | ... | 152 |
| 8.43.663.....  | 71 | ... | 153 |
| 8.44.664.....  | 73 | ... | 154 |
| 8.60.669.....  | 75 | ... | 155 |
| 8.71.680.....  | 77 | ... | 155 |
| 8.74.683.....  | 78 | ... | 156 |
| 8.75.684.....  | 79 | ... | 157 |
| 8.84.693.....  | 80 | ... | 158 |
| 8.102.711..... | 81 | ... | 158 |
| 8.103.712..... | 82 | ... | 159 |

---



---

**IMPRIMERIE A. BONTEMPS**

**LIMOGES (FRANCE)**

**Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1964**

---